M. Boussac prend position pour le rachat de son groupe par M. Bidermann

LIRE PAGE 18

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jocques Fauvet

1,80 F

Aigéria, 1,30 BA: Harre, 1,50 Gr.; Tentite, 130 In.; Albennigne, 1,20 BM; Artriche, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Caneda, S 0,75; Bancourt, 2,75 kr.; Espagna, 40 pes.; Grands-Gretagna, 25 g.; Grène, 22 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 400 c.; Liben, 208 p.; Luxembourg, 13 fr.; Harrèga, 3 kr.; Pays-Bes, 1,25 H.; Forbigal, 24 sec.; Sobda, 2,50 kr.; Salare, 1,18 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougosiaria, 13 din.

75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris nº 650572 Tél : 246-72-23

BULLETIN DU JOUR

A la Réunien

ENX MICHANIZ

DE NOVALIDAR

JURSUIVIS EN AUD

The Control of the Co

41. CONTINUE

st restent

ie l'Occident

Le virus de la pauvreté

M. Robert McNamara, président de la Banque mondiale, ne démobilise pas. Chaque année, lors de son discours devant le conseil des gouverneurs, il attire l'atten-tion sur le sort des plus défaverisés de la planète. En septembre dernier, il avait fait part d'une nouvelle initiative de la Banque : publier tons les ans un «rapport sur le développe-ment dans le monde ». Le premier de la sèrie vient de paraître. Il est accablant.

Sans doute, durant le dernier quart de siècle d'énormes progrès économiques et culturels ont été accomplis dans les pays du tlersonde. Mais « quelque 800 millions d'ames vivent encore la pauvreté absolue », c'est-à-dire sans moyens de s'assurer une nutrition adéquate d'avoir accès aux services publics essentiels tels que l'édu-cation et la santé. Ils serent encore 600 millions en l'an 2000, compte tenn de l'accroissement démographique rapide qui paraît, des anjourd'hui, mévitabl

Les services de la Banque mondiale u'ont pas seulement le mérite de placer ces désagréables vérités sous les yeux des puissants. Ils out le courage de rappeler que « les pauvres ne recol-vent pas leur juste part des fruits de la croissance », ce qui est indirectement mettre en cause les politiques suivies par la plupart des gonvernements de l'hémie sud. beaucoup trop détermines par les thèmes de l'expan-sion à tont prix, à l'image des pays occidentaux.

Dn reste. l'étude u'épargne pas ces derniers, qui croient réduire le nombre de leurs chêmeirs en prénant des différes profection-nistes contre certaines produc-tions d'outre-mer. Il était bon de rappelor en effet que les pays en développement absorbent 's le quart des exportations des pays Industrialisés e et que ce marché a constitué l'un des éléments les plus dynamiques de la demande dans la période de récessiou que nous venons de traverser. Cela ne veut pas dire que certains secteurs ne sont pas spécialement affectés par les importations en provenance da tiers-monde. Ils doivent relever de mesures spéciales, mais des mesures globales de protection se retourneraient contre les pays riches si l'on souge que la valeur des expertations des pays en développement vers les pays industrialisés étalt d'environ 26 milliards de dollars en 1975, alors que celle dn flux inverse attelgnait 123 milliards do dollars!

Un coup de patte également, blen mérité, aux pays riches, qui n'ont réalisé que la moltié de l'objectif de l'aide couvenne par les lustancee internationales (0,36 % dn produit national brut en 1975 contre 0.7 % proposé).

Il est dommage toutefois que la Banque mondiale n'alt pas ôté plus loin dans l'analyse des causes de la situation présente, qui ne permet pas l'éradication de la panvreté absolue. Dans son excellent livre « Comment meurt l'autre moitié du monde », Susan George montre comment la nourriture est devenne dans le moude une cource de profit, un ontil de contrôle économique et politique, un moyen d'assurer, sous le contrôle des Etats-Unis, une domination efficace sur l'ensemble du monde, et particulièrement sur les « damnés de la terre »; comment la « révolution verte • a aggravé les inègalités entre les riches exploitants et les

Les experts, comme les plus hantes instances morales, ont fait honte à l'Occident de son désintérêt pour le « vrai • developpement du tiers-monde. Le pape qui vient de mourir avait insisté dans son encyclique e Popularum progressio » sur l'effort à consentir pour combattre le virus de la pauvreté. Un bean texte. Rien qu'un bean texte, helas! Icl comme ailleurs, l'autorité spirituelle du catholicisme n'arrive plus à triompher des égoismes et des raisons d'Etat, quand elle no compose pas avec les puissances d'Ici-bas pour des raisons de « boutique ».

panyres, etc.

(Lire nos informations page 16.) « coup de main ». Les pouvoirs

LES TENSIONS ENTRE LES GRANDES PUISSANCES

constitue un nouveau défi de la Roumanie au Kremlin

Le président Hua Kuo-jeng, qui séjournait depuis le lundi 14 août à Ouroument, dans le Sinkiang, est arrivé ce mercredi 16 août à Bucarest, première étaps d'un voyage qui le conduira ensuite à Belgrade et à Téhéran.

Le président du parti communiste et chej du gouvernemen chinois est accompagné, pour son premier voyage en Europe, par une délégation de sept personnes, dont M. Chi Teng-kuel, vice-premier ministre, membre du burenu politique du parti communiste, et M. Huang Hua, ministre des affaires étrangères.

La visite de M. Hua Kuo-jeng à Bucarest constitue, de la par des dirigeonts roumains, un nouveau défi à l'Union soviétique.

De notre correspondant en Europe centrale

Bucarest. — Après l'Asie, l'Europe : quelques jours après la signature à Pékin du traité de paix sino-japonais, la visite de M. Eus. Kuo-feng, dans les Balkans, témoigne du dynamisme diplomatique qui anime les successeurs de Mao.

Le choix de la Roumanie par Pékin comme première étape de la brève tournée européenne du uuméro un chinois ne saurait étonner. Les dirigeants de Buca-rest out fait de l'amitié avec tous les neve socialistes un minera rest out fait de l'amitié avec tous les pays socialistes un principe intangible et nuille pression, d'où qu'elle vienne, n'a réussi depuis quinze ans à modifier leur attitude. De tous les pays membres du pacte de Varsovie, la Roumanie est le seul à avoir conservé avec la Chine, depuis 1963, date de la rupture sino-soviétique, des relations non seulement d'Etats mais de partis, qui out su résisreissions non sculement d'Etais mals de partis, qui ont su résis-ter à toutes les tourmentes, comme le montrent les voyages de M. Ceausseu à Pékin, une pre-mière fois du temps de Mao, en 1971, une seconde fois au mois de mai dernier.

Ce qui surprend davantage dans cette nouvelle rencontre au sommet roumano-chinoise, c'est qu'elle ait lieu trois mois seule-ment après la précédente et qu'elle colocide précisément avec qu'elle coîncide précisément avec le dixième anniversaire de l'inter-vention soviétique en Tchécoslo-vaquie, à laquelle les Roumains, fidèles an principe de non-ingé-rence dans les affaires intérieures des autres pays, ne s'étaient pas associés, et que les Chinois, pour leur pari, avaient sévèrement condamnée. Il est difficile en la

circonstance de croire à un hasard. Tout porte à penser an contraire que, surtout du côté chinois on a souhaité cet arrièreplan pour l'entrée en scène du président chinois en Europe de l'Est.

Faut-il attendre pour autant des entretiens de Bucarest, qui ont déjà toutes les chances d'irriter Mose on une manifestation ouverte d'antisovistisme? Assuouverte d'anisovistisme? Assurément pas Lorsque M. Chou En-lai voulut en 1986 obtenir de ses interiocuteurs roumains une dénonciation de l'U.R.S. il se heurta à un refus poli mais ferme, et son séjour à Bucarest se termins dans une atmosphère plutôt fraiche. Les Roumains savent jusqu'où ils peuvent aller trop loin avec l'U.R.S.S., qui reste, sur le plan économique, leur premier partenaire et, militairement, leur principal allié.

Le visite de M. Hua Kuo-feng u'en représente pas moins un nouvean défi roumain au Kremlin, à un moment où la propa-

in, à un moment où la propa-gande soviétique contre la Chine prenant prétexte de la querelle sino-yietnamienne. s'intensifie L'URSS erige de nouveu de ses allies la condamnation de «cheu-vinisme de grande paissance» chinois, voire des visées « hégémo-niques » de Pékin, formules figu-rant dans les communiques signés à l'issue des récentes visites en Crimée de MM. Honecker, Husak, Kadar et Gierek, Le seul à ne pas s'être associé à ce concert M. Ceausescu,

> MANUEL LUCBERT. (Lire la suite page 3.)

La visite de M. Hua Kuo-feng à Bucarest | Paris rejettera la requête de Washington |de ne pas livrer un ordinateur à l'U.R.S.S.

Le porte-parole du ministère français des affaires étrangères a reconnu mercredi matin 16 août que le président Carter avait demandé à la France — comme à la Grande-Bretagne, à la R.F.A. et au Japon - de ne pas vendre d'ordinateur à l'agence soviétique Tass pour la converture des Jeux Olympiques de Moscou en 1980. Le chef de la Maisou Blanche e'était opposé le mois dernier à la vante d'un tel ordinateur américain, pour pro-

La démarche américaine, précise-t-ou an Quei d'Orsay, a été effectuée «à un niveau administratif» il y a quelques jours. La réponse française ne devrait pas tarder : il s'agira d'un refus dans la mesure où, rappelle-t-on, «la pratique française u'est pas de subordonner la veute de matériel industriel civil à des considérations politiques ..

Vashington, le mardi 15 août, par M. Hodding Carter, porte-parole du département d'Etat. « Nous avons demandé à l'Allemagne l'édérale, à la France, à la Grande-Bretagne et au Japon d'adopter une attitude simileire à la nôtre », a expliqué M. Carter. Seules des entreprises de ces quatre paye pourraient, en effet, ee aubeti-tuer aux Eista-Unis pour donner, à bref délai, eatlefaction à l'egence

L'initiativa de Washington, qui a'inscrit dans un processus constant de dégradation des relatione américano-soviátiques, met dans l'embarras les gouvernaments visés, à commencer per celui de le France. S'ils obtemperent à la demande eméricaine lis préteront le fianc à l'accusation d'infécdation aux Etats-Unis (le risque est particuliérement grand pour M. Giscard d'Estaing, régulièrement soupconné par le parti commu-

A la conférence de Genève LES DÉLÉGATIONS OCCIDENTALES

MENACENT DE SE RETIRER SI LE SIONISME

EST ASSIMILE AU RACISME (Lire page 4.)

tester contre la condamnation de plusieurs dissidents soviétiques

Le démarche a été annoncée à niste et par M. Chirae et ses emie vashington, le mardi 15 août, par de = brader = l'indépendance nationale); e'ils autorisent, au contraire la livreison de l'ardineteur contesté ils epparattront comme faisant peu de cas du respect des droits de l'homme en Union coviétique. C'est, en effet, pour protester contre les condamna-tions des dissidents Anatoli Chicharanski et Alexandre Guinzbourg que la président Certer evalt mis son veto, le mois dernier, à la livraison ti'un ordinateur Sperry Univac - d'une valeur de 4 millions de dollars, - à

> Londrea, Bonn, Paris at Tokyo ont. est vrai, de cérieux arguments à evancer pour ne pas répondra eux désirs de Washington dans cette affaire. Ils pourraient tout d'abord s'étonner de l'inconsistence de le politique da la Malson Blanche, qui n'a pas hésité la semaine demière à... autoriser la vente à l'Union soviétique de matérial de lorage pétrolies pour un montant de 144 millions da

> terroger sur les réelles motivations de la démarche de M. Carter : le sident américain n'a-t-il pas surtout cherche à calmer l'irritation croissanie de certains secteurs du monde des affaires d'outre-Atlantique, qui lul reprochent de compro mettre la développamant des échanges américano-soviétiques et ner un groe marché potentiel aux Européens et eux Jeponais ?

> > JACQUES AMALRIC. (Lire la suite page 3.)

Le dollar reste faible

Dans l'uttente des décision que les autorités helvétiques pourraient, malgré les nombreux démentis, être finalement conduites à prendre mercredi 16 août pour stopper la hausse du franc suisse, le calme était revenu sur les grandes pluces financières, prises de convulsions ces derniers jours devant la retraite

La reprise de la devise américaine observée mardi après-midi, après l'annonce de la réunion extraordinaire tenue par le directeur de la Banque nationale suisse avec les chefs cambistes des banques helvètiques, ne a'est pas poursuivie mercredi. Le dollar s'est maintenu le plus souvent au volsinage de ses précédents cours de cloture, les moindres échanges suffisant parfois à provoquer des décalages assez senéchanges suffisant parfois à pro-voquer des décalages assez sen-sibles. Le billet vert s'est ainsi traité à 1,9435 D.M. icontre 1,9450 la veille) à Francfort, à 1,5810 F.S. (contre 1,5850) à Zurich, à 2,1050 florins (contre 2,09125) à Amsterdam, et à 183,80 yens (contre 182,90) à Tokyo.

Sur le marché de Paris, fermé lundi et mardi à cause des fêtes, un ajustement éest opéré pour tenir compte de la baisse aurvenue durant les dernières quarante huit heures sur les places restée ouvertes. D'où l'écart important enregistré sur notre place : 4,2250 F pour 1 dollar, après 4,2050 et contre 4,3180 vendredi 11 août.

Une grande inquiétude continue de régner dans les milieux ban-caires d'Allemagne fédérale, en raison des rénercussions considé-rables que la baisse du dollar ne manquera pas d'avoir sur les ex-portations allemandes.

Pour la sixième fois en moins de cinq mois, l'Arable Saoudite a légèrement réévaiué le rial par rapport au dollar. La parité de la monnaie souadienne a été fixée à 3,37 rials pour I dollar contre

Cette évolution pourrait condui-re les représentants des ministres des finances des dix plus grandes puissances occidentales à se réunir à Paris les 7 et 8 septembre pour étudier la situation moné-taire internationale, annonce un quotidien économique japonais, le Nihon Keizai.

La Suède sans gouvernement socialiste 1. - La pomme de discorde du nucléaire

Stockholm. — Depuis près de deux aus, la Suède est gouvernée par un gouvernement centredroite. Les « bourgeois » ont pris en septembre 1976 la relève des sociaux-démocrates, qui en plus de quarante-deux ans de pouvoir ininterrompu avaient bati l'« Etat-providence » et créé le « modèle suédois » tant discuté. La durée de la législature u'étant que de trois ans, l'année à venir sera électorale et la trêve estivale permet aux formations politiques d'affiner leurs stratégies respectives. Mais que a'est-il passé en Suède depuis que l'alternance a

joué ? Compte tenu des sérieuses difficultés économiques, les questions si souvent débattues il y a deux ans — tendances collectivistes de la social-démocratie, bureaucratisation croissante de la société, paperasserie, restriction des libertés individuelles — ont été reléguées au second plan, pour ne pas ire totalement oubliées. La Suède, c'est vrai, est un pays con l'on ne discute que d'un seul sujet à la fois », ce qui peut présenter l'avantage d'aller au fond des choses mais qui conduit également à une certaine lassitude, voire à l'indifférence du citoyen. Le thème dominant de cette première mi-temps a été la situation

economique. La crise s'est abattue sur la Suède comme un couperet et la plupart des commentateurs en conviennent : le premier gouvernement « bourgeois » depuis près de quarante-cinq ans n'a eu ni la chance de son côté ni la tâche aisée. Les dirigeants de secteurs traditionnellement florissants de l'industrie sont venus tour à tour s'installer dans les antichambres des ministères pour obtenir un De notre correspondant ALAIN DEBOVE

publics ont été très généreux, puisque quelque 28 milliarda de courounes ont été distribués rien qu'en 1977 sous forme de subventions directes, d'aides à la restructuration, de prêts avantageux ou de garanties de crédit. Brutalement, cette industrie si sure d'elle, mais qui apparemment s'était un peu trop reposée sur ses lauriers, s'écroulait comme un châtean de cartes. Que s'était-il passé ? Pour les uns : la conséquence inéluctable d'une politique imprudente de stocks et de stimulation de la nmation privée entre 1974 et 1976 — période pendant laquelle les salaires avaient augmenté de 40 % alors que la production stagnait ; pour les autres : un excès d'optimisme. « Comment la Suède pouvait-elle raisonnablement échapper à la récession générale? En fait, c'était reculer pour mieux sauter. » La crise a donc frappé ici avec un peu de retard, mais avec d'autant plus de sévérité

Recoller les morceaux

En 1977, le gouvernement a consacré la plus grando partie de son temps à « recoller les morcecuz ». A peine la fusion et la cure d'amaigrissement des chantiers navals, neut-être insuffisante d'ailleurs, était-elle tant bien que mal réalisée que le textile et la confection jetaient l'éponge. Ensuite ce fut la sidérurgle et maintenant le bois. Une des plus grandes entreprises forestières, N.C.B. (Norrlands Cellulosa Aktiabolaget), vient de recevoir du Parlement 400 millions de couronnes pour âviter la faillite. Ainsi les chourgeois a ont du

parer an plus pressé avant de prendre les mesures qui devaient marquer leur politique : la dévaluation de 10 % de la couronne l'été dernier, suivie d'une sé-le d'allégements des charges des entreprises, à commencer par la suppression de la taxe patronale de 2 % sur les salaires au 1" juillet. Après une vague de nationalisations et de semi-nationalisa tions qui cadrait mal avec son idéologie libérale, il est devenu difficile de dire suforme hui que le gouvernement mêne une politique identique on presque à celle de ses prédécesseurs sociaux démocrates : ceux-ci ont toujours choisi des interventions ponctuel les, à leurs yeux plus efficaces et certainement moins contenses.

Selon M. Gösta Bohman, ministre de l'économia, la Suède a « réussi » sa dévaluation et effectivement les chiffres parlent en sa faveur : les exportations ont nettement progressé depuis le début de l'année, la balance commereiale est excédentaire, ce qui u'était pas arrivà depuls plus de deux ans — les stocks diminnent sensiblement. les carnets de commandes se remplissent et les industriels sont relativement optimistes pour le deuxième semestre. Le capacité de concurrence des entreprises s'est amé liorée de 30 % en un an et d'autre part la hausse des prix se ralen-tit : l'inflation sera probablement inférieure à 9 % en 1978 (contre plus de 13 % en 1977), c'est-à-dire au niveau le plus bas depuis quatre ans.

Pour sa part, le ministre le l'industrie, M. Nils G. Assling. pense que la « politique de crise appliquée par nécessité depuis diz-huit mois > touche à sa fin.

(Lite la suite page 3.) l'été voyageur.

AU JOUR LE JOUR

IA IOI DE LA IUNGIE

A un hebdomadaire féminin qui lui demandait ce qu'evoquait pour lui le fait d'être surnomme Bubar, Pactuel occupant de l'hôtel Mutignon répondu qu'il traduisait un lien particulier entre les Français et leur premier ministre.

Il n'est évidemment pas dans notre intention de contester le bien-jonde des relations pachydermiques que M. Barre entretient avec la nation et

dont il a tout lieu de se félieiter. Cependant, les rapports entre le premier ministre et le chef de l'Etat sont tels dans nos institutions qu'on peut se demander s'il est bien prudent d'accepter ainsi le titre de roi des éléphants, dans la mesure où l'on voit mal M. Giscard d'Estaing accepter de s'en tenir au rôle du petit singe Zephir.

BERNARD CHAPUIS.

DEUX EXPOSITIONS EN PROVENCE

L'humble épopée de la transhumance

Qui n'a rêvé de ce mat : « transhumance », de ces deux épopée sons cesse reprise au fil syllabes, l'une sédentaire : « hu- de, drailles, l'exposition du fort mance », l'autre nomade : « trans » mance », l'autre nomque . « résurne por quoi s'écrit et se résurne toute l'histoire pastorale? Qui n'a Et d'amblée, on parçait une vérità qui risque d'échapper à beaucoup qui risque d'échapper à beaucoup peu au fait des chopeaux sur les droilles, de la neuve odeur des alpages, la silhouette mossive du berger, du vieux meneur de bêtes instruit du secret des saisons? Mais tout celo n'est-il pas aujourd'hui du passé ou un présent sons ovenir ?

Il était bon de rappeler, de raconter d'abord par des images, des documents, des objets, des musiques, cette histoire millenaire, cette vieille pulsation des hommes et des bêtes qui les parta vers ce double voyage annuel de la plaine aux alpages au des causses oux vallées, de l'herbe sèche à l'herbe fraiche, de l'hiver sédentoire à

Ce conte vrol, ce te humble Saint-André (1) nous les narre aujaurd'hui, peu au fait des choses transhumantes : c'est qua cette transhumance n'est pas, ne fut jamois, une fantaisle des hammes soucieux de prendre simplement la frois > sur les montagnes mais une necessité qui, de tout temps, permit aux troupeaux da survivre. aux terres et aux pâtures de se réaénérer et aux alpages de maintenir lour équilibre.

JACQUES LACARRIÈRE

(Lire la sutte page 15.)

(1) Bergers, especes at transhu-mances, Fort-Saint-André, Villensu-ve-lez-Avignon, Jusqu'au 30 soût.

biproces en U.R.S.S.

Mexandre Pedral

a cinq ares d'

Les communistes et la morale

I y a peut-être un aspect qu'on n'a pas suffisamment évoqué dans la crise d'iden-tité profonde traversée par le communiste français : c'est la crise éthique, la crise

Si des millions d'électeurs de gauche ont pu être scandalisés par la facilité avec laquelle, le 13 mars, Georges Marchals a balayé ses difficultés e pro-grammatiques » avec le P.S. pour signer enfin un « bon accord », qui aurait pu l'être six mois auparavant, c'est qu'ils ont perçu que tout le débat sur le programme était un prétexte par rapport à ce qui préoccu-pait réellement les communistes : leur rapport de forces avec les socialistes.

C'est qu'ils ont pu se poser, une fois de plus, la question : qu'est-ce que la vérité, qu'est-ce que le respect de la différence, qu'est-ce que la morale pour le parti communiste? Il y a chez lui une contradiction profonde entre l'exaltation de la liberté, du pluralisme, du respect de l'alternance, de la démocratie (sincèrement prones, sans nul doute, par les communistes) et un comportement qui réduit la morale à ce qui correspond, à un moment donné, aux intérêts du prolétariat tels qu'ils sont interprétés et exprimés par «le parti de la classe ouvrière »,

détenant, grâce à sa théorie scientifique, les clés de l'histoire. ... Ce qui aboutit à ce langage perverti, familier aux démocraties populaires, où les mots finissent par désigner le contraire de ce qu'ils veulent dire. Le « débat démocratique » désigne la lutte inexpiable et prioritaire contre le partenaire, l' « cutogestion a devient le mot par lequel le P.C. essale de neutraliser le pluralisme adéologique du communisme » est le pêché absoln attribué à ceux qui énoncent une quelconque critique à l'égard de la direction communiste, la solidarité « à droits et devotrs égaux » vis-à-vis du partenaire socialiste s'accom-mode d'un refus catégorique de lui reconnaître une identité par PHILIPPE WARNIER (*) propre et une capacité de chan-

Les racines théoriques de cette contradiction plongent très loin dans le marxisme. Marx a finalement esquivé, pour une large part, le débat sur l'éthique, et ce révolutionnaire incontestable n'a jamais clairement répondu à la question « Pourquoi foire la révolution? ». Le partie critique de la morale marxienne est très forte : Marz a stigmatisé à juste titre une morale chrétienne immorale dans la mesure où elle ne prensit pas sérieusement les moyens de ses fins. C'est, disait-il, « l'impuissance mise en action ». Et il a blen montré le caractère relatif et historique des valeurs, et leur fonctionnement au profit de la classe dominante.

Mais quelle est pour lui, positivement, la morale des révolutionnsires ? Il semble bien qu'icl Marx n'ait pas vraiment choisi entre deux conceptions de la morale.

Le lien et la vérité

La première correspond à une vision mécaniste et absolutisée de l'histoira, dont la science est censée posséder la clé: e'est une sorte de stolcisme historiciste, où la morale consiste pour les hommes à épouser le « mouvement réel des choses » qu'est l'Histoire, « à exécuter ses décrets ». L'Histoire réelle remulace, comme Absolu, le « cycle éternel de la nature infinie » de Spinoza, ou la Totalité réconciliée, objectivation de l'Esprit, de Hegel. Finalement, la compaissance détenne par le « Parti-qui-sait », engiobe is mo-

souvent en contradiction, e h e z Marx, avec l'humilité du vrai savant, qui sait fort bien que la science de l'histoire ne garantit nullement l'avenir ni l'efficacité militante et avec le sens

(*) Journaliste à Têmoignage chrétien, auteur de Mort pour un chrétien (Fayard-Mame).

très profond de la liberté, de l'initiative créatrice des hommesqui caractérise chez ini le révolu-tionnaire. Il est piquant de constater que Marx, après avoir congédié la morale - ele communisme ne prêche pas la morale», - la laisse constamment réinvestir sa pensée ! La morale est fondée alors sur la liberté des hommes de c faire quelque chose de ce que l'histoire juit d'eux » (pour paraphraser Sarire), de déployer invention et créativité pour faire éclore le possible dont est gros le présent. Je suls intimement persuade que, ches Marx, la praxis est la nom donné à la moraje. Ne rejoint-Il pas ici l'antique couviction chrétienne selon la quelle faire le blen conduit à la vérité? Voir la réalité sociale du point de vue des exploités donne de

meilleures chances de comprendre l'histoire. Mais la science de l'histoire peut indiquer les conditions de possibilité de la révolution : il reste que c'est bien ie choix moral qui incite les hommes à faire la révolution. Les communistes français sont affrontés anjourd'hui à un choix redoutable : on blen ils se fur-ment, ils se murent dans leur vérité, leur refus de l'autre, leur prétention à constituer à eux tout seuls le germe d'une humanité

réconciliée : et ils auront gâché une immense chance historique. On blen ils vont courageusement jusqu'au bout de leur mutation, ils poussent à fond la logique de la liberté, du dialogue, du pluralisme de la recomnaissance de la différence. Ils prement au sé-rieux le problème du pouvoir et de la démocratie, dans leur propre parti et dans la société, S'ils savent prendre le risque de la liberté, tous les espoirs sont permis pour la gauche. Le large P.C. va dans ce sens: je suls de ceux qui l'écoutent sans scepticisme ni ricanements. qui souhaitent que les socialistes sa-ehent eux aussi faire leur auto-

Explorer des voies nouvelles

O U que l'on cherche à gauche, on ne voit se dégager ancune perspective nouvelle. Peut-on croire aux vertus de la demi-teinte, d'un P.S. rougi, un peu moins social-démocrate, et d'un P.C. rosé, un peu plus démocratique? Les avortements ou les enfantements monstrueux de l'idéologie socialiste tiennent à ses origines mêmes : les utopies rationalistes du début du dixneuvième siècle, au service desquelles Marx a mis sa remarquable analyse du concret historique et social En tentant de domer une has e achentique à des constructions de l'esprit, il acceptait de fausser son analyse et surtout d'en truquer les conclusions. Il entérinait notamment la netion, contraire à sa propre dialectique matérialiste, d'une société fuirre sans classes, aans contradictions, d'une société qui, privée de son moteur — les contradictions, d'une société qui, privée de son moteur — les contradictions internes, — ne pourrait étre qu'immobile. Cette trahison initiale d'un clert, renonçant à sa propre vérité afin de justifier une idéologie, aura eu d'immenses et lourdes conséquences : les armes doctrinales et stratégiques ainsi fournies à des utopies jusque-là inoffensives en ont fait — grâce au levier de la Intie des elasses, à la construction de partis de fer et à la conquête des apparells d'Etat — de terribles machines à écraser les peuples, à les enfourner dans les moules issus d'une systématique et despotique paranola.

Ce sont donc les objectifs finaux du mouvement socialiste, nintur du mouvement socialiste, surtout ses projets économiques qu'il faut totalement réviser. C'est, en effet, de l'ambition d'instaurer une économie rationnelle qui soit animée, non par ses forces vives et sa dynamique interne; mais per une volonté et une planification centrales, que naissent la coutrainte, la répression, puls l'oppression. Les objec-tifs à moyen terme qui en dé-coulent, ainsi que les modes d'action, devraient également effet : les nationalisations et le contrôle du crédit ne penvent mener qu'au capitalisme d'Etat, l'action syndicale ne met pas en raction syndicate ne met pas en question le régime du salariat, l'autogestion reste un discours tant qu'on en refuse la logique et la plus petite amorce dans le système actuel. Cette amorce, il vaudralt mieux la regarder en

par J.-H. BRUNN (*)

face, ce ne peut être que la par-ticipation aux bénéfices, avec sa conséquence inéluctable, un in-térêt croissant pour la marche de l'entreprise, une participation croissante à sa gestion.

La participation déclenehe une réaction de rejet dans les partis de la gauche traditionnelle et les syndicats. Ils graignent qu'elle n'attènue la lutte des classes. Celle-ci serait-elle donc si fragile ? En fait, la solidarité ou au moins l'interdépendance entre les travailleurs et leur entreprise cet réelle, et il est regrettable et paradoxal qu'ils ne s'en aperçoiparadoxal qu'ils ne s'en aperçoivent que lorsque celle-ci est au bord de la faillite (affaire Lip, etc.). Les problèmes de gestion apparaissent alors dans toute leur difficulté. Comment imagine-t-on que les entreprises puissent être, du jour au lendemain, antogérées à la suite de quelque changement politique? Comment les travailleurs apprendraient-ils à gèrer, ainon en s'intéressant peu à peu à la marehe de leur entreprise, et pourehe de leur entreprise, et pour-quoi prendraient-ils la peine de s'y intéresser s'ils ne profitent pas d'une mailleure gestion ?

Rien d'impraticable

La participation aux bénéfices de l'entreprise porte en germe la disparition du contrat salarial et lon remplacement par un mode de rémunération infini-ment plus naturel et moins aliénant : le partage, modulé se-lon les responsabilités de cha-cun, des fruits du travail, c'est-à-dire du résultat financier de l'entreprise, tous prélèvements effectués : impôts, investisse-ments ou rémmérations de ceux qui y contribuent en se privant d'une partie de leurs gains ou de leurs avoirs: Les syndicats au-ront toujours leur rôle à jouer, car les modslités d'un tel partage devront être discutées pied à pied, 1/2 % par 1/2 %.

Il n'y a là rien d'impraticable ni de lenifiant, bien au contraire. Ce qui est certain, c'est qu'une (*) Professour à l'université Paris-Sud, centre d'Orsay.

gestion, quelle qu'elle soit, fût-elle totalement e auto a, ne peut exister dans le cadre d'une éco-nomie organisée selon un plan central et rigide. Elle n'a de sens que dans le cadre d'une économie libérale et concurren-tielle, ce qui n'exclut pas des plans d'orientation et d'incita-tion, sorte de marketing de l'inplans d'orientation et d'incita-tion, sorte de marketing de l'in-terèt général. Une telle économie pourrait être plus libérale et plus équilibrée que la nôtre, grâce au contrôle, par les inté-ressés, de l'accumulation du ca-pital financier, D'autre part, elle est la seule garantie des libertés.

Que les gaullistes alent mis en avant la participation est subdidiaire. De Gaulle caressait, lui aussi, des réves d'unanimité nationale, et on a pris l'habitude de n'envisager la participation qu'octropée par le patronat. Tout est bon à prendre, mais pour que la participation devienne une fonction vivante de l'activité nationale, il faudrait que les organisations de travailleurs consentent à étudier la question et à demander ou à exiger une Que les gaullistes aient mis en consentent à étudier la question et à demander ou à exiger une part grandissante de l'intéres-sement dans les rémunérations, en même temps que les comités d'entreprise obtiendraient des moyens croissants de contrôler et d'influencer la gestion.

Contrôle, influence et anima-tion devraient partir de la base, du niveau des équipes de travail. Dans cet ordre d'idées, les comi-tés d'entreprise out, depuis 1946, des droits qui ont été négligés et qui pourraient être d'antant mieux réanimés que les moyens techniques en existent aujourd'hui, et notamment l'informa-tique. On imagine assez bien des comités d'entreprise se fédérant pour s'assurer les services de centres interentreprises do tés d'ordinateurs et d'experts.

Quelles que soient les techni-ques de l'intéressement et du contrôle, la question essentielle est politique. Il s'agit de savoir pour sorur au stible entre une idéologie qui s'est révélée impuissante ou nétiste et la morne poursuite d'une société qui incontestable-ment, s'essouffie dans la crise, le désintèrêt et l'injustice, les tra-vailleurs de toutes catégories, y compris les cadies, se libéreront des préjugés et des interdits pour explorer des voles nouvelles.

PEUILLETON 33

CALIFORNIE.

critique, et qui espèrent que, pro-

gressivement, ce grand examen de conscience deviendra celui de

toute la gauche.

par Alistair MacLean

Le sergent Ryder, dont la femme et la fille ont été prises en otage à la suite d'un vol de combustibles nelégires, vient d'arrêter son anciez chel, le patron de la police de Sacra-mento,. Donahure. Rentrés an durena du F.B.L. tous les enquêteurs écoutent le nouveau message de Morro, le responsable do ce vol avec prise d'otages. Morro, qui se pré-tend chef d'une secte musulmane tend chef d'une secte musulmane dissidente, aunonce sou intention de faire axploser le lendemain, à 10 heures, un engin de la puissance de la bombe qui a ravagé Hiroshima.

RYDER se réveilla à 5 heures et demie de l'après-midi, moins reposé qu'il n'aurait dû l'être, car il n'avait dormi qu'irrégulière-

ment.

Il se leva, se prépara du café et des sandwiches et les avais en potassant la documentation relative aux temblements de terre qu'on lui avait prêtée à Pasadena. Mais ni le café ni la documentation ne lui firent beaucoup de bien. Il sortit de chez lui et, d'une cabine, appela le FBL Ce fut Deiage qui répondit.

« Est-ce que le major Dunne est ? demanda Ryder. — Je crois qu'il dort. Est-ce ur-est? gent? — Non. Laissez-le dormir. Vous avez des nouvelles pour moi — Pas moi, mais Leroy en a, je crois. Vous avez enquêté au 888 South

Maple?

— Oul. Rien d'intéressant. Un volsin fureteur, vieux satyre aux yeux
chassieux qui aimerait hien connaître
de plus près Bettina Ivanhoe (en admatiant que tel soit son nom), dit
qu'elle n'est pas allée travailler aujourd'mui; elle n'est pas sortie de

toute la matinée.

— Il en est bien sur?

— Oui. Foster, l'homme que nous avons placé là-bas et qui a passé la majeure partie de sou temps autour de la maison, confirme que c'est vrai.

— Et le voisin en question la sur-

veille sans cesse?

— Probablement avec des jumelles.
Elle est sortie cet après-midi, finalement, mais à pied : il y a un supermarché au coin de la rue et elle en est revenue avec deux sacs à provi-sions. Foster en a profité pour bien la sieuter, et il a trouvé que le vieux la neuter, et m a trouve que le vieux satyre n'avait pas tous les torts. Pendant l'absence de Bettina, Foster s'est introduit chez elle et il a branché un marzo sur son téléphone.

— Et alors...? — Elle ne s'en est pas servi depuis

lors. Mais la surveillance de la ligne de notre ami le juge a été, elle, pius instructive. Il a téléphoné deux fois aujourd'hui; seule, la seconde conversation était intéressante. La première était destinée à son cabinet, pour expisquer qu'il était retenu chez lui par un lumbago et qu'il failait envoyer à la cour un eubsituit pour le remplacer. Le second coup de téléphone, il ne l'a pas denné, il l'a reçu — et la teneur en était très énigmatique. Son interiocuteur lui a dit de faire durer son lumbago pendant deux jouns encore, et que, après cela, tout irait bien. C'est tout.

— D'où provenait l'appel?

— De Bakensfield.

— Bisarre.

— De Bakersfield.

— Bisarre.

— Pourquo!?

— Drôlement près de la faille où était cansé se trouver l'épicentre du tremblement de terre.

— Comment le savez-vous?

— Ma culture personnelle.

— L'appel provenait d'une cabine?

— Oui.

- Merci. Je vais bientôt venir vous voir.

Merci. Je vais bientôt venir vous voir. 3

Il rentra chez lui, appela Jeff — il n'avait rien à dire à son fils qui pût intéresser une écoute téléphonique — et le pris de venir le voir.

« Commençons par Carlton, dit Leroy. Le chef du service de sécurité à la centrale atomique de l'Illinois, où il a travaillé, ne l'a pas très blen comm personnellement, nou. plus qu'aucun autre membre du personnel, en tout cas aucun de esux qui restent, car, en deux ans, beancoup ont changé d'emploi. Il semble blen que Carlton était du genre réservé. Le chef du service de sécurité, qui se nomme Daimier, a retrouvé la vieille logeuse de Carlton et elle lui a raconté au téléphone qu'il était grand copain de son fils (le fils de la logeuse, bien sûr) et qu'ils partalent souvent ensemble pendant le week-end. Elle dit qu'elle ne sait pas où ils allaient, mais Daimier pense plutôt qu'elle s'en fichait. Le fils vit toujours avec sa mère. Elle dit que c'est le sent de fou martique et qu'il revue avec sa mère. Elle dit que c'est le genre de fou mystique, et qu'il pourrait bien finir enferme.

— C'est sans donte l'amour mater-

nel qui s'exprime de cette façon. Autre - Le carnet d'adresses de LeWinter. Nous avons repéré presque toutes les personnes dont il avait les numéros de téléphone, pour la plupart des Cali-forniens ou des Texans, on vous l'a déjà dit. Une bonne partie d'entre elles paraissent très respectables; du moins, nos enquêtes préliminaires n'ont-elles n'en révêlé de suspect. A

côté de cela, il y a un certain nombre de types dont l'association avec un vieux juge comme LeWinter semble bizarre : LeWinter nage dans le petrole, si je puis dire, depuis près de vingt ans, mais je ne vois pas ce que cela a à voir avec l'histoire de San-Ruffino.

— Moi non plus, dit Ryder. D'un autre côté, il n'est nas impossible m'il

autre côté, il n'est pas impossible qu'il se solt préparé pour l'affaire d'au-jourd'hui pendant toutes ces années jourd'hui pendant toutes ees années et qu'il ne mette qu'aujourd'hui ses connaissances en usage; mais, une fois enoure, cela me semble tiré par les cheveux, car s'il existe le moindre rapport entre l'affaire qui nous occupe et la prospection ou l'extraction du pétrole, je ne le vois pas. Et l'autre carnet? Celui dont le code se trouvait dans Jounhoé? On m'avait dit que les décodeurs russes de Washington uncorressient dans son déchifington progressaient dans son déchif-

frage.

Oul peut-être, mais malheureusement, ils sont muets comme des car-pes. A mon avis, ils le font exprès : exemple typique du climat de jalousie qui règne entre la C.I.A. et le F.B.I. — Allons, allons, ne soyes pas si caustique. Espérons que, du moins dans le cas qui nous occupe, vos diffé-rends avec la C.LA, seront rapidement résolus... A propos, est-ce qu'Interpol

résolus... A propos, est-ce qu'Interpol vous a appris quelque chose sur Morro?

— Non. Rappelez-vous que bean-coup plus de la moitié dès habitants de la pisnète n'ont jamais eu affaire à Interpol et ne connaissent même pas le mot. Si l'on avait la moindre idée de l'origine de ce sociérat, cela les aiderait peut-être... et nous du même coup.

coup.

— N'avez-vous pas envoyé des coples

de sa voix à de l'enregistrement de sa voix à d'éminents phonologistes californiens?

— Oul, à quelques-uns, mais pas depuis assez longtemps pour obtenir depuis assez longuemps pour occenir beaucoup de commentaires. Nous avons tout de même eu quatre réponses jusqu'à présent. Selon l'un de ces messieurs, il n'y a pas le moindre doute, l'homme est originaire du Proche-Orient, et il est même plus précis encore : il vient de Beyrouth. Seulement, comme Beyrouth est le rendezvous de toutes les nationalités du monde : Européens, Proche-Orientsux, Extreme-Orientaux et pas mai d'Afri-cains, je ne vois guère sur quoi ce professeur-là fonde sa conviction. Un autre a dit, mais sans en jurer, qu'il devait être indien. Selon un troisième, Morro provient sans discussion possi-bie du Sud-Est asiatique. Et pour le dernier, qui a passe vingt ans an

Japon, il affirme qu'il reconnaîtrait n'importe où l'anglais d'une personne qui l'a appris au Japon, et que tel est

le cas.

Ma femme l'a décrit comme na type de 1.80 mètre à la large carrure, fit remarquer Ryder.

— Et Il n'y a pas beaucoup de Japonais qui répondent à cette description. Je commence à perdre toute confiance dans les universitaires californiens ! soupira Leroy. Eh bien !, à l'exception du cas de Carlton, et même là les probabilités commencent à me sembler bablités commencent à me sembler très faibles, nous n'avons pas fait beaucoup de progrès. Mais peut-être aurons-nous quelque chose de plus encourageant à vous offrir si l'on se tourne du côté de ces associations d'excentriques sur lesquelles vous nous avez demandé d'enquêter.

Ryder jeta un coup d'œll à la liste, la tendit à Jeff, alla dire quelques mots au sergent Parker qui venait d'entrer, puis revint vers Leroy.

e Pour ce qui est de la date de fondation et du nombre approximatif des
membres, cette liste est bien faite,
mais elle ne dit pas de quel genre
de dinguerie ces membres sont atteints. teints. »

De l'air d'un prestidigitateur qui tire m lapin d'un chapeau, Lercy produi-sit une seconde feuille de papier.

« Voici ce que vous demandes.

— Y a-t-il des associations religieu-

— Pourquoi ? Vous m'avez dit due Cariton était censé s'être associé ou avoir été associé avec un mystique. D'accord, la relation avec un mystique. D'accord, la relation est extrêmement lointaine, mais un houme qui se noie se raccroche à n'importe quel fêtu de paille.

— Il semble que vos métaphores sont parfois risquées, dit gentiment Leroy, mais je vois ce que vous voulèz dire. En i bien... la piapari de ces organisations sont des groupements religieux, comme on peut bien s'y attendre, du reste. »

Ryder saisit la seconde feuille depapier, et dévisages Leroy d'un air soupconneux, mais l'expression de celui-ci était parfaitement sérieuse. « Les Borandieus, Les Corinthieus, Les Juges. Les Chevaliers du Calvaire. Le Croix-Bleue. Le Croix-Bleue? — Rien à voir avec la Croix-Rouge.

- Les Chercheurs ? Ce n'est pas un groupe choral. Quatre-vingt-dix-neuf? C'est le jour de la fin du monde.

Une dissidence du groupe Quatrevingt-dix-neur. Ah! nous y voilà! Un groupe

- Ararat?

de plus de cent membres qui n'existe que depuis buit mois : le Temple d'Allah.

17 AOUT 1978

que depuis huit mois : le Temple
d'Allah.

Des musulmans. Ils ont également leur siège dans la Sierra Nevada,
Mais un moins haut. Laissez tomber :
nous avons contrôlé leurs activités. Le
chef de la police ne jure que par eux.

Cela devrait vous suffire pour les
faire arnêter immédiatement.

Tous les chais de la police ne
sont pas des Donahure. Celui-ci — il
se nomme Curragh — est respecté par
tout le monde ; et c'est le gouve-neur
de la Californie en personne qui
patronne le groupe dont nous parions. Ils ont donné deux millions de
dollars, je dis bien deux millions de
dollars, je dis bien deux millions, à
des œuvres charitables.

— Bien, bien, dit Ryder en levant
la main. J'ai pris note. Et... où siègant
ces parangons de vertu?

— Dans un château. « Adlerheim »,
sauf erreur.

— Ah oui l je le conais, j'y suis
ella L'est la verabatte de l'instantante.

sauf errenr.

Ah oui l je le connais, j'y suis allé l C'est le produit de l'imagination malade d'un nommé von Streicher.

Musulman ou non, tout homme qui choisit d'aller habiter là-bas doit être cinelé.

Ryder rests un instant skiencieux, comme s'il avait voulu dire cuelque chose puis avait changé d'avis.

e Je regrette de ne pouvoir vous alder davantage, reprit Lercy.

— Merci quand même. J'emporterai ces listes avec moi, si vous le permettez. Avec cette documentation que j'ai là sur les séismes, elles devraient me ramener au point de départ... i a lis sortirent du bureau, profitant du fait que Parker se trouvait un peu en avant, Jeff demanda calmement à son père.:

en avant, Jeff demanda calmement à son père:

- Allons, accouche. Qu'est-ce que tu t'es arrêté de parier?

- Je songeals à la dimension de la Californie... et au fait qu'a Adlerheim » ne se trouve qu'à un jet de pierre de Bakensfield, la ville d'où LeWinter a reçu un mystérieux coup de fil.

- Est-ce que cela veut pouvoir dire quelque chose?

- Cela pent vouloir dire qu'aujourd'hui je suis d'humeur à tenir des raisonnements tirés par les cheveux. Cela peut anssi vouloir dire autre chose. Il serait intéressant de savoir s'il existe une ligne téléphonique directe entre e Adlerheim » et Bakensfield. »

(A sutore.) © Copyright Librairie Arthome Payard et le Monde.

Te 1 120 111.00 J 1 80 4

** :

200 1 000

ME THE STATE

Store . .

 (r_1,\ldots,r_{2n-1})

7 m

The state of the s

 $f_{i}(x,y) = e_{i}$

Paris ...

* * * * * * *

braison d'ordinateu

QUATRE PAY!

Street and

C2: 4 Contract to ia ~g ∵g Burney. A ...

15 72 2 4 4 A in the second

Roun IA VISITE DE M

Traduit de l'angiais par Paul Alexandre. 100

étranger

M. Alexandre Pedrabinek est condamné à cinq ans d'exil intérienr

Le jeune infirmier Alexandre Podrabinek a été condamné, mardi 15 août, à cinq ans d'assignation à résidence « pour diffusion d'inventions diffamatoires calomniant le régime soviétique ». Il avait collecté et fait connaître des cas d'utilisation abusive de la psychiatrie à des fins do répression politique. Son procès a eu lleu un an après que le Congrès international de psychiatrie, à Honolulu, ait condamné expressément l'UR.S.S. pour de talles pratiques et décidé de créer une commission d'enquête qui ne semble pas d'ailleurs avoir été constituée à ce jour.

Comme les procès des autres défenseurs des droits civiques, celui de M. Alexandre Podrabinek a eu lieu à huis clos. Seut son

soviétique et décidé d'assurer seul sa défense.

D'autre part, M. André Sakharov a fancé un appel aux participants du congrès international de mathématiques, actuellement de mathématiques, actuellement réuni à Helsinki, qu'il a invités à protester en faveur des mathématiciens emprisonnés et uotamment do M. Alexandre Bolonkine, qui vient d'être condammé, sous un faux prétexte, peu avant l'expiration de sa peine (le Monde du 16 août).

Un appel au boycoffage du congrès de génétique

défenseurs des droits civiques, celui de M. Alexandre Podrahineir a eu lieu à huis clos. Seul son père et sa belle-mère ont été autorisés à y assister. Il s'est déroulé à Elektrostal, localité située à 60 kilomètres à Moscon et expressément interdite aux journalistée étrangers. Les nombreux amis venus de Moscou n'ont même pas pu stationner aux abords du tribunal gardé par d'importantes forces de police. Dès l'ouverture de son procès, M. Podrabinek a réclame la présence au côté de M. Chaiman, son avocat soviétique, de l'avocat anglais. M. Louis Blom-Cooper. Le tribunal a re jeté estte demande En accord avec M. Chaiman, M. Podrabinek a réduse de l'avocat anglais. M. Podrabinek a réduse de l'avocat anglais. M. Podrabinek a réduse de l'avocat de mêdecine, les professeums Mark Ptashne (Harvard) et Jacques Fresno (Princeton), le la comité des scientifiques concernés, qui regroupe quatre mille scientifiques air Etats-unis, a boyeottage du comgrès international de génétiques prévu à Moscon, du 21 aux contre les procès de dissidents soviétiques. Dans une lettre et signée notamment par une disaine de généticiens eminents la comprès international de génétiques contre les procès de dissidents soviétiques. Dans une lettre et signée notamment par une disaine de généticiens eminents l'aux procès de Resident de resprésablles eminents disaine de génétiques procès de Etats-Unis, dont deux prix Nobel de médecine, les professeurs Mark Ptashne (Harvard) et Jacques Fresno (Princeton), et de médecine, les professeurs Mark Ptashne (Harvard) et Jacques Fresno (Princeton), et de Moscon de Moscou n'ont comprès international de génétiques contre les procès de de dissidents soviétiques. Dans une lettre et signée notamment par une disaine de génétiques. Dans une lettre et signée notamment par une disaine de génétiques procès de Etats-Unis, dont deux prix Nobel de médecine, les professeurs Mark Ptashne (Harvard) et Jacque de Moscou de Moscou n'ont comprès international de génétique prévu à Moscou, du 21 aux contre les procès de Caute de son

La livraison d'ordinateurs à l'Union soviétique

(Suite de la première page.) par l'agence Tass pour se substituer

Jusqu'à présent en effet les céréales — le Congrès syant toujours l'Export Import Bank.

américaine ne fait guère de doute :. americaine ne fait guere de doute :

Il s'agira d'un refus poli. On voit preux mois les relations économiques mail comment à deux mois de la france configue coopérereil franco-soviétique, qui doit revoir tous les projots de coopérereil con antre les doux pays et en établir de pouveaux. A plus forte raison. de nouveaux. A plus forte raison, continent européen ». e'il se confirme que des firmes fran-calees ont blen été déjà gontactées

à l'entreprise américaine défelliente. Le respect des droits de l'homme merciaux en constituent une troidoute, à Bonn et à Tokyo, Et cele En ce qui concerne la France, en deutant plus quo, en dépit de tous tout cas, la réponse à la démarche surgir entre Paris et Moscou et du marasme qui affecte depuis de nom

JACQUES AMALRIC.

refuse d'accorder à l'U.R.S.S. le eième, et lla ne dolvent pas être bénéfice de la clause de la nation soumis aux aléas de la conjoncture, la plus favorisée et des crédits de estime-t-on à Peris, comme, sans

FILT 17 ---

11 11 11 11 11 11 11

e nation

. P AJ

100 - -

... r. n.

1,000

1.12.2

stair

QUATRE PAYS CONCERNÉS

tique n'est pas - encore ? - ché des pays de l'Est. Elles y systèmes aux logiciels complexes notamment) consentant souveni (système de réservation et de des conditione de crédit s'appatres de commutetion de meseages, analyso météorologique, par exemple).

Dans la casi de l'agence Tess, ce n'est pas tant le puissance de la machine qui pose un probiéme aux Soviétiques mais lee délais de fabrication, et surtout le logiciel spécialisé que néceselte le traitement de texte. Seules les grandes tirmes américaines et japonaises, l'anglaise International Comuter Limited (I.C.L.), C.I.J. - Honeywell-Bull, an France, et Siemens, en Allemagne tédérale, pourraient livrer. un tel système. C'est pourquoi le département d'Elat américain e'est spécialement adressé aux gouvernemente trançale, britannique, allemand et japonais.

Les tirmes européennes et japonaises concernées prospec-

ont besucoup Investi (I.C.L. des premières commandés. En Frence, l'encienne Compagnie Internetionale pour l'informatique el la Délégation à l'Informatique evalent noue d'excellentes rela-tions evec l'U.R.S.S. en jouant le carte de l'indépendance à l'égard des Etats-Unis. La C.I.I. n'eppartenalt-elle pae é un pays qui evait quitté l'OTAN et qui entendalt, alors, s'attranchir peu é peu des règles du Nato Coor-dinating Committee (les lietes Cocom) régissent les exportations de matérial stratégique vere les pays communistes ?

Les trois pays européens, voire le Japon, accepteront-ils de remettre brutelement on cause des années d'efforts commerclaux ? Encore feut-il evolr les moyens non seulement politi-que mels eusel techniques de dire . non . aux Elats-Unis.

Roumanie

LA VISITE DE M. HUA KUO-FENG

(Suite de la première page.)

Se fondant sur les principes de base de sa diplomatie et sur le droit de chaque parti communiste de fixer en toute antonomie sa propre ligne politique, la Roumauie se refuse catégoriquement à entrer dans toute polémique nosant deux pars socialistes queis qu'ils soient. M. Ceausescu l'a encore rappelé il y a queique jours devant les cadres de son parti. Toute réaction excessive de Moscou aux entretiens de Bucarest ne ferait que renforcer la crainte du dirige ant roumain qu'e l'URSS, malgré ses professions de foi, n'accepte pas au fond cette de foi, n'accepte pas au fond cette

Que peuvent espérer les Chi-nois de ces cor tacts avec la Ron-manie et la semaine prochaine, avec la Yougoslavie? M. Hua Kuo-feng montre son intérêt pour les Balkans, une zone d'une sta-blité encore fragile et une source

terjours possible d'ennuis pour

Moscou.

La Chine, qui vient de perdre le « pion » albanais, a tout avantage à renforcer ses positions dans ce secteur. Elle souhaite aussi sans doute échanger des informations économiques utiles au moment où elle accèlère au industrialisation. Ce désir semble d'allieurs réciproque.

Un accord de coopération à long terme (dix ans) a été signé avec Bucarest en mal. Et le président du comité d'Etat roumain à l'énergie nucléaire s'est rendn sident du comité d'Etat roumain à l'énergie nucléaire s'est rendn le mois dranier à Pékin. Si elle n'set plus citée aujourd'hui à Pékin, la formule de Chou En-lai selon laquelle « les eaux lointaines ne peuvent éteindre les incendits » u'en garde pes moins toute avalour. En dépit de son a dynamisme », la diplomatie de Pékin se heurte dans les Balkans à des limites connues de ses partenaires.

MANUEL LUCBERT.

Les procès en U.R.S.S. et leurs conséquences La Suède sans gouvernement socialiste

(Suite de la première page.)

c Certes, dit-il, de nouvelles difficultés ne sont pas à exclure, mais olles r'affecteront pas comme cela a été le cas fusqu'ici des secteurs entiers. » Il ajoute que le gouvernement va pouvoir désormais s'attacher en « long terme » et son ambition est de définir, avant les élections de 1979, la politique industrielle de demain. A cette fin a été nommé un « constité de suges » chargé notamment de préciser les do-maines et les produits sur les-quels la Suède doit miser à l'avenir, ainsi que l'importance des nouveaux marchés. Le patronat commence aussi à s'inquiéter de l'ampleur de la politique de sou-tien de l'industrie et son chef de file M. Curt Nicolin a lancé une mise en garde : « Les subventions et cides publiques sont comparables à une drogue, et les entre-prises doivent se méfier car on

situation est envisagée.

centristes. La construction des centrales est légèrement fremée mais tout compromis qui porterait par exemple sur la mise en ser-vice de dix réacteurs, au lieu des treize prévus dans le programma de 1975, paraît se heurter à un « non » systématique de M. Thorbjörn Fälldin, premier ministre et chef du Parti in centre. Pourtant, les besoins éner-gétiques de la Suède ne sont pas aussi importants qu'on le pen-sait : 125 Twh en 1985 contre 165 prévus antérieurement. Mêma si cette baisse peut être attribuée partiellement à la stagnation de la production industrielle, elle pourrait fournir un argument de poids contre la construction des réacteurs 11, 12 et 13. Mais en position ne 'manque pas une, occasion de rappeler les déclarations de M. Falldin, en 1978, préconisant la renonciation à l'énergie uneléaire

2300e ! > Ce leger mieux en matière écoveille de la trêve estivale. Mais leur voiture des autocollants du elle sera de courte durée car une genre : « Excusez-mol. ie note solution devra être trouvée au problèmo nuclésire au cours de l'automne. Si sur la politique économique les trois partis de la coalition n'ont pas eu trop de difficulté à s'entendre — hien que les conservateurs sussent souhaité aller plus loin et réduire ancore les charges des entreprises — il n'en va pas de même en co domaine. Les positions demeurent inchangées et à ce point bioquées que l'on peut toujours se deman-der si la coalition tiendra jusqu'à la fin de la législature. A intervalles réguliers, l'éventualité d'élections anticipées ou d'un référendum ponr dénouer la

Une coalition divisée Depuis près de deux sus conser- d'entêtement, du premier minisvateurs et libéraux ont fait des tre dans cette question constitue concessions à leurs partenaires objectivement une entrave à la bonne marche de la coalition et laisse planer une incertitude sur son avenir. A la fin de l'été, une décision importante doit être nrise an suiet du chargement de Ringhals-III, lo septième réacteur du programme électro-nucléaire. Si le gouvernement donne lo feu vert, estimant par là même que les garantles sur le traitement et le stockage des déchets radioactifs exigées par le législateur sont remplies d'ne façon satisfalsante, M. Pälldin deviendra paradoxalement, selon

M. Palme, «le premier chef de gowernement au monde à considérer le nucléaire comme une energie fiable et sûre »... On comprend alors le dilemne du Parti du centre, qui a déjà perdu Suède les promesses électorales pius de 5 % de ses électeurs sont prises très en eérieux, et l'op-depuis 1976. Ne risquerait-il pas, en acceptant un compromis, do perdre encore de sa crédibilité? La formation centriste a touteet libéraux ne plient pas, en par-

nomique a permis au gouverne-ment d'observer une pause à la si longtemps encore, possient sur

sources d'énergie exploitées en ce moment. Elle écarte également toute extension du programme de mais le premier ministre a laissé 1975. Conservateurs, libéraux, entendre que le débat pourrait sociaux-démocrates, syndicats et être reporté.

connati le phénomène d'accoutumence qui découle de son
mence qui entraînera le rétour des patronats approuvent ses conclusociaux-démocrates et surtout la sions. Seuls les centristes et les
min de l'agliernative bourgeoise», communistes, en nette minorité. fin de l'asternative bourgeoise», communistes, en nette minorité la déception d'une large majorité refusent d'y souscrire. Cette commission avait été mise en place avec l'espoir de trouver un terrain d'entente entre les trois bourgeois!»

partis de la majorité, et M. Ove Rainer, qui a dirigé ses travaux, La commission publique sur reconnaît que, sur ce point, elle l'énergio, qui a présenté le 13 juin a échoué : « Les positions sont son rapport définitif, estime qu'il exactement les mêmes qu'il y a est impossible dans les conditions deux ans ; dans certains cas, elles actuelles d'abandanner le se sont durcies.» nucléaire, qui no présente pas Le Parlement doit, en principe, plus de risque que les autres se réunir à l'automne pour défi-

L'irritation des industriels

nucléaire — il ne se passe guère chefs d'entreprise est en balsse.
de jour sans que la presse en Autant de signes qui indiquent
fasse état — paraît commencer à une irritation croissante.

M. Fälldin a la réputation d'être à des considérations politiques. un homme « imprévisible ». Le On s'étonne finalement que, dans fait est qu'il a surpris tout son le pays où le nucléaire et les questions de sécurité qui en découlent sont discutés certainement avec le plus d'intensité - démissionner, à la suite de la le mérite en revient à M. Fälldin,

- les centristes n'alent pas cherché à mobiliser une opinion article satiriquo qui îni avait pro-plutôt réticente et qui, au départ, fondément déplu. De plus, il leur était favorable. Ils ne son-tiennent qu'avec beaucoup de discrétion les manifestations d'écologistes, ils refusent même parfois d'y participer; les organisateurs de ces manifestations sourient lorsqu'ou leur demande pourquoi ils ne votent pas centriste : « Le parti n'a jamais posé et n'ose pas poser la question du choix de société. » Certains commentateurs de gauche sont persuzdés que l'engagement person-nel de M. Fälldiu a été a l'instrument qui a permis de désorienter l'électorat et de faire pencher la balance du côté bourgeois, après plus de quarante ans de régime social-démocrate ». De son côté, l'industrie, jusqu'iei Prochain article:

très discrète, commence à s'impafols un atout : si conservateurs tienter et à réclamer une politique énergétique cohérente. Les son-L'opinistreté, certains parlent tie du moins, la coalition éclaters, dages indiquent que la popularité

Ce sempiternel débat sur le du premier ministre parmi les

monde — et même, dit-on, ses plus proches collaborateurs, — an mois de mai, en menacant de publication, dans le plus grand journal socialiste suedois, d'un venait de perdre le procès intenté au quotidien. Toutefols, après quelques jours de « réflexion » qui ont plongé le monde politique suédois dans l'étonnement, il devait annoncer que, e après avoir consulté ses proches, et en particulier sa jemme et ses enjants», Il avait décidé de rester en place et de poursuivre sa tâche. En tout cas, il a été réélu à la tête de con parti, le 19 juin, par los assises nationales réunies à Eskilstuna. De toute manière, quelque chose a changé en Suède depuis que l'alternance a joué en 1976.

ALAIN DEBOYE

LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE

Tchécosloyaquie

Première rencontre entre représentants de la Charte 77 et du KOR polonais

De notre correspondant

Vienne. — Une rencontre clandestine entre des représentants du mouvement tchécoslovaque Charte 77 et du Comité polonais d'auto-défense sociale, KOR, a eu lion dans la première quinzaine du mois d'août, quelque part à la frontière polono-tchécoslovaque. Cette information, parvènue le 15 août à Vienne, a été révélée par une déclaration signée du nom de ces deux grou-pes et publiée à Prague à la suite de cette rencontre.

Dans un très bref préambale, où ne sont indiqués ni les noms des intéressés, ni la date, ni lo lieu exact de cette entrevue, le lieu exact de cette entrevue, le texte précise que les représentants des deux groupes contestataires e sa sont réciproquement informés sur leurs activités », qu'ils ont décidé de faire une déclaration commune pour le dixième anniversaire des évênements qui se sont déroulés dans leurs pays respectifs et qu'ils « se sont entendus sur les différentes possibilités d'un trappil en compossibilités d'un travail en com-

Rappelant qu'il y a dix ans les troupes des cinq pays du pacte de Varsovio ont occupé la Tché-coslovaquie, « étouffant le pro-cessus de démocratisation de ce

pays », et que « le mouvement démocratique de la classe intel-lectuelle polonaise a été violem-ment réprimé » (1), la déclara-tion stigmatise « tous les défen-seurs de l'ordre antidémocrati-que». Mais, en dépit de ces der-niers, est-il affirmé, « les dix an-nées qui viennent de s'écouler apportent clairement la preuve de la vigueur de l'esprit da « printemps de Prague » et du mouve-ment démocratique de la société polomoise s.

La rencontre qui vient d'avoir l'ou est significative à plusieurs égards, estime-t-on dans les milieux de la Charte. D'abord, le fait qu'elle ait eu lieu, en dépit des mesures de sécurité draconiennes mises actuellement en place par les autorités tchécosiovaques, prouve l'efficacité de la Charte 77. Ensuite, c'est la première fois qu'une telle entrevue s'est tenue. Jusqu'alors, il y aussess prouve l'afficacité de la Charte 10. s'est tenue. Jusqu'alors, il y au-rait en simplement des contacts épistolaires entre ces deux monvements. Enfin, aucun projet effectif de travall en commun n'avait encore été envisagé.— (Interior)

(1) Vague d'épuration universi-taire antisémite à la suite de mouvements estudiantins.

Portugai

Le refus socialiste condamne M. Nobre da Costa à former un gouvernement de gestion

Lisbonne (AFP.). — Le coup de grace paraît avoir été donné, mardi 15 août, aux derniers espoirs quo M. Nobre da Costa, lo premier ministre désigné, pouvait encore nourrir de voir les socialistes collaborer à la formasocialistes collaborer à la forma-tion do son gouvernement. Cetux-ci resteut inflexibles et paraissent résolus à passer dans l'opposition, à en juger par les déclarations socialistes de s'entiendre avec eux que M. Jorge Campinos, secrétaire national du P.S., a faltes mardi à l'issue d'un entretien qu'il venait d'avoir avec M. Nobre da Costa à la tête d'une délégation de son parti. «Le parti socialiste ne participera pas à la formation du nouveau gouvernement. Il n'a pas l'intention de donner sa caution à une formule de conlition déguisée, et l'attitude nu'il napatern à l'égard du pouqu'il adoptera à l'égard du pou-pernement dépendra de la compo-sition de celui-ci et du programme qu'il présentera à l'assemblée », a affirmé le dirigeant socialiste.

Une fois encore, les journa-listes ont noté que M. Maria Soares n'avait pes daigné conduire la délégation de sou parti qui s'est rendue au fort de Catalaxete, où le premier ministre désigné mêne ses consultations.

Les journaux portugais soulignent cependant la détermination affirmée la veille par duire le pu
M. Nobre da Costa d'aller de torique s.

Nobre da Costa une assise parlementaire de centre gauche ont également échoué. L'intransi-geance des socialistes a été taxée geance des socialistes a été taxée « d'irresponsabilité » par M. Freitas do Amaral. le président du Centre démocratique et socialistes affirment qu'ils ne veulent pas être « l'alibi do gauche » d'un gouvernement qui fera « une politique de droite ».

L'attitude de la direction du P.S. provoque des remous jusqu'au sein du parti. M. Medeiros Ferreira, membre de la commission nationale, a déclaré que le socialisme démocratique n'était pas l'apanago de M. Mario Suares

socialisme démocratique n'était pas l'apanago de M. Mario Suares et que la « démocratie lui survivrait ».

L'ancien ministre des affaires étrangères estime que « certaines attitudes de l'actuelle direction du parti socialiste peuvent conduire le parti à une impage historione ».

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

OUN LEADER SYNDICAL A DIEPARU A BUENOS-AIRES, probablement enlevé par un groupe armé ont affirmé, le mardi 15 août, plusieurs journaux argentins. Le disperu, M. Roberto Garcia, est l'un des responsables du Syndicat des chauffeurs de taxi. Péroniste, il est également délégué à la Confédération internationale des syndicats libres.

Bolivie

 LES ETATS-UNIS ONT DE-CIDE DE REPRENDRE LEUR AIDE MILITAIRE SUSPENDRE le 21 juillet dernier à la suite du coup d'Etat du général Juan Pereda Asbun, a déclare, mardi 15 août. M. Paul Broecker, ambassadeur des Etats-Unis en Bolivia. — (Reuter.)

Chili

ON MOUVEMENT DE CONTESTATION déclenché dans les mines de cuivre de Chuquicamats e'est étendu le mardi 15 août à la mine d'El mardi 15 août à la mine d'El Tentente, au sud de Santiago. Le grèvo étant interdite, les mineurs boycottent les can-tines pour obtenir des aména-gements de salaires. Le minis-tre des mines, M. Valenzuela, aurait accepté d'étudier les revendications des ouvriers.— (Router.)

Colombie

DOUZE PAYSANS ont été tués, dimanche 13 août, par une bande armée, dans la localité de La Toroba, dans le nord-est de la Colombie. Selon des sources officieuses,

les meurtriers, qu'on suppose être des guérilleros du groupe de teudance prosoviétique Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC), auraient organisé cette expédition punitive « pour châtier des informateurs de l'armée colombienne». D'antre part, deux policiers ent été tués, dimanche, à Pauil, dans le sud-est du pays, par des inconnus, alors qu'ils assistaient à un match de football.— (AFP., AP.)

Costa-Rica

• LA COMMISSION D'EN-QUETE PERMANENTE DES NATIONS UNIES SUI la vio-lation des droits de l'homme a demandé, mardi 15 août à San-Jose-de-Costarica, la suppression de l'aide américaine à Haiti, au Salvador et au

Nicaragua, en raison des vio-lations des droits de l'homme dans ces pays. En Haïtl, le régime du président Duvalier est accusé d'avoir fait executer sans jugement treize prison-paire pulifique au printemps niers politiques, au printemps, 1876. — (A.F.P.)

Islande

M. GEIR HALLGRIMSSON, ancien premier ministre islan-dais et président du parti conservateur, a renoncé mardi 15 août à former un nouvean gouvernement après le refus des sociaux-démocrates de participer à une coalition de cen-tre-droit. Une nouvelle consultation électorale n'est pas ex-elue si un gouvernement de technocrates ou de centregauche apruyé par les syndi-cats n'était pas davantage pos-sible. — (AFPJ)

- Inde

Après Sanjay, Kanti...

Les premiers ministres n'ont leurs file, en Inde. Les accusations de corruption portées contre M. Sanjay Gandhi lurent une des raisons de la défaite électorale de Mme Gandhi an mars 1977. Un des thèmes de campagne de l'opposition d'alors evait été le nécessité du - retour à t'honnéteté • dans les aphères du pouvoir

Or, depuis quelques semaines, le propre tile du valaqueur de Mme Gandhi est lui aussi aur la sellette. La Chambra haute du Parlament Indian vient d'adopter une motion réclement le constitution d'une commission d'enquête sur le passé récent de M. Kanti Desai, qui aurait pro-fité de le position de son père, premier ministra, pour faira des pressions sur le consail d'admi-Indie et qui aurait reçu plus de

Cette affaire n'est ou'une des manifestations de la morosité et de l'esprit de contestation qui regnent à New-Delhi, A l'occeaion du trente et unième anniversaire de l'Indépendance, mardi 15 eoût. M. Sanilva Reddy, préeldant de la République, e pro-noncé un discours dans lequel Il e déciaré que l'Inde traverse · une période critique de son histoire - et qu'une - montée des mouvements de protestation et des désaccords - conduirait le

pays à sa perte. En principe, ces déclaratione visent Mme Gendhi et ses partisans. Maigré les menaces de procès qui pèsent sur elle eu raison de ses abus de pouvoir pendant l'état d'urgence, le tille de Nehru e repris le lutte politique, organisant récemment diverses manifestatione à l'occasion d'une · loumée pour sauver

Mais l'allusion aux e déseccords - peut eussi concerner les visă et peu ectit. Saluée comme un sursaut exempleire de «la plus grande démocratie du monde - contre l'autoritarisme de Mme Gendhi, le victoire du Janate n'e des eu les effets etlendus. Tout était possible pour M. Desal dans un pays qui, an mere 1977, evalt consc de vivra un toument de son his1 million de dollars à l'occasion de transactions commerciales evec le compagnie Boeing.

Les députés du parti du Congrès, dirigé par Mme Gandhi, sont à l'origine de cette motion, Janata, le formation gouverne mentale, - obélesant à leur conscience », demandent rure le lumière soit faite Parmi eux, les plus ectifs sont MM. Raj Narein et Charan Singh, anciens ministres de le senté et de l'intérieurs dans le gouverner formé après la délaite de Mme Gandhi. La démission de ces deux personnailés avait considérablement affaiblí le pouvoir, mais les efforts faits pour remener M. Charan Singh au ant ont échoué, M. Desai exigeant que son ancien ministre retire les inei-

Morositó et centestation

rabilité de son file.

toire. Toutes les tandances étaient représentées au sein d'un gouvernement né du refus commun de l'état d'urgence et des excès qu'il permettait. Le premier minietre n'e pas su profiler de cette situation exceptionnalle, Aucune grande meaure n'a été prise pour sortir le pays de sa misère et lutter contre l'Injustice sociale. La restauration des libertés fondementales - seul élément à porter à l'ectif du pouvoir - e eu pour conséquence le reprise de mouvements de grève qui paralysent régullèrement le pays, sans que lee trevallieura obtiennent satisfaction, ai le multiplication - à l'échelon des Etats de l'Union de conflits politiques dérisoires

du peys. Mardi, le couvre-leu e été Instauré à Solapur, dane l'Etat du Maharashtra, à le sulte d'elfrontements entre l'ermée et des - Dalit. Panthers - (les - Panthères opprimées », nom que se par allusion au mouvement de révolte des Noirs eux Etats-Unis). C'est pour réclamer les movens de vivre dignement, et non pour soutenir telle oo telle faction de politiciens, que les Intouchebles > sont descendus dans la rue.

au ragard des vrais problèmes

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

● La seconde séance des négo-ciations sur le problème des per-sonnes d'origine chinoise résidant au Vietnam (les Hoss) a eu lieu mardi 15 août à Hanoi sans que des progrès solent enregistrés, les deux parties se contentant de

réaffirmer leurs positions et d'échanger des invectives. d'échanger des invectives.

Dans une longue intervention, diffusée à Pékin par l'agence Chine nouveile, le chef de la délégation chinolse a accusé ses interiocuteurs de suivre une poli-tique « antichinoise » en fonction e des besoins du Vietnam autant que de ceux de l'Union soviéti-que ». Il a cité à l'appui de cette accusation une interview d'un

P.C. vietnamien, M. Hoang Tung, qui déclarait en 1976 : « Il y a un fort intérêt soviétique coincidant avec les intérêts vietnamiens : réduire l'influence chinoise dans cette partie du monde.» De son côté, M. Hoang Bich Son, vice-ministre victnamien des affaires étrangères, e déclaré : « Si la partie chinoise persiste à fermer les postes-frontières, elle devra cesser d'inciter les Hous à devid cesser d'inciter les Hods à rester sur place pour perturber l'ordre dans les régions fronta-lièes. Par ailleurs elle se doit de ne pas inciter les Hods à affluer vers Hanol dans le but d'y causer des désordres. L'administration vietnamienne ne peut pas tolérer que l'ordre social soit troublé.

Le tribunal de Sousse se dessaisit de l'affaire des syndicalistes

runs. — Coup de theare au procès des cent un syndicalistes de l'Union régionale de Sousse : la chambre criminelle de la cour d'appel de cette ville, qui siégeait depuis le 19 juillet, s'est déclarée incompétente, mardi 15 août, et a jugé que l'affaire était du ressort de la Cour de sûreté de l'Etat. Selon le tribunal, il ressort des cheis d'inculnation retenus contre les présenal, il ressort des chefs d'incul-pation retenus contre les prève-uus et notamment de l'article 72 du code pénal (qui punit le crime d'atteinte à la sûreté de l'Etat) que l'action judiciaire en cours ne relève pas « des tribunaux communs » et cela « confor-mément à la loi de 1968, insti-tuant la Cour de sûreté de FEtat

La chambre criminelle La chambre criminelle de Sousse s'est dessaise de l'affaire e au profit du tribunal juridiquement compétent, c'est-à-dire la Cour de streté de l'Etat a. Ainsi, le tribunal de Sousse a-t-il refusé de juger l'affaire au fond. Il s'en est tenu à une question de procédure. Cette épilogue inattendu constitue, sur le plan politique, un désaven du gouvernement. Après les émeutes sangian-

Rhodésie

QUATRE GRÉVISTES NOIRS SONT TUÉS PAR LA POLICE

La police rhodésienne a ouvert le feu mardi 15 août sur un rasle fen mardi 15 août sur un ras-semblement de grévistes dans la mine de cuivre de Mangula, à 130 kilomètres an nord-ouest de Salisbury, tuant quatre travail-leurs noirs et en blessint griève-ment cinq autres. Selon un porte-parole de la police, les forces de l'ordre n'out tiré qu'après avoir tenté vainement de disperser la foule à l'aide de grenades lacry-mogènes. Les queique trois mille grévistes, dont certains étalent munis de barres de fer, auraient encerclé deux policiers. Leurs collègues auraient ouvert le feu pour

dégager ceux-cl.

Les grévistes, qui réclamaient des augmentations de salaires, étaient rassemblés devant les bureaux de la mine et aurajent tenté, selon les autorités, de forcer les barrages policiers. Selon-le directeur de la mine, la grève avait été organisée pour des rai-sons politiques « par des jeunes et des éléments venus de l'exté-

D'autre part, les forces rhodésiennes de sécurité out tué soixante-six guérilleros et perdu quatre soldats au cours des derquatre soldais an cours des derniers jours, à annoncé un communiqué publié à Salisbury. Ce
bilan porte à cent vingt-quatre
le uombre des maquisards tués
depuis le début du mois. Enfin,
le pasteur Sithole, l'un des trois
dirigeants noirs modérés memhres du gouvernement intérimaire
rhodésien, a eu un entretien à
Londres avec M. Owen, chef du
Foreign Office. Le leader noir a
rappelé qu'il ne voyait aucune
raison de convoquer une conféraison de convoquer une confé-rence réunissant toutes les parties au conflit rhodésien. — (A.F.P., U.P.J., Reuter.)

Tunisie

au profit de la Cour de sûreté de l'Etat

De notre correspondant

Tunis. — Coup de théâtre au procès des cent un syndicalistes de l'Union régionale de Sousse : la chambre criminelle de la cour d'appel de cette ville, qui siégeait depuis le 19 juillet, s'est déclarée incompétente, mardi 15 août, et a jugé que l'affaire était du ressurt de la Cour de streté de l'Etat. Selom le tribunaix d'exception ». Le jugement de streté de l'Etat. Selom le tribunaix d'exception ». Le jugement de mardi est donc une indéniable manilestation d'indépendance da la justice envers le pouvoir politique. Toutefois, les accusés (dont que l'action judiciaire en cours ne relève pas « des tribunaux accepter le jugement et renvoyer soit se pourvoir en cassation, soit accepter le jugement et renvoyer le dossier devant la Cour de streté de l'Etat, soit tout simplement renoncer à sa plainte. Quelle que soit la démarche qui sera entreprise, il est difficile qu'elle ne remette pas en cause le procès devant le tribunal de Tunis de M. Habib Achour, ancien secrétaire géuéral de l'U.G.T.T. et de ses dix adjoints du comité exécutif de l'Union. En bonne logique, le renvoi de l'affaire des syndicalistes de Sousse, considérés tout au long du procès comme de simples exécutants des ordres lancés par la avoir pour affet de faire comparaître aussi les membres de Tan-

avoir pour artet de laire compa-raitre aussi les membres de l'an-cienne direction de la centrale syndicale devant la Cour de sûreté de l'Etat. Peut-être les deux affaires seront-elles réunies en un seul et même procès. — (Intérim.)

République

Sud-Africaine

LES ATTENTATS SE MULTIPLIENT CONTRE LES BLANCS -HOSTILES A L'APARTHEID

Les attentats se multiplient depuis quelques semaines contre les Sud-Africains blanes ouvertement opposés à la politique ra-niale du gouvernement. Dans la nuit du 15 au 16 août, deux cocktails Molotov ont été lancés à Johannesburg sur la voltane, en stationnement, du Dr Beyers Naude, ancien directeur de l'Ins-titut chrètien, organisme « libé-ral » intendit par les autorités.

Une demi-heure plus tard, des coups de feu ont été tirés par des incomms sur le domicile d'une personnalité hostile à la politique pensonnative nosane a la pontaque d'apartheid, Mme Helen Joseph. Celle-ci est indemne. Agée de soixante-huit ana, elle fait l'objet, comme le Dr Neude, d'une mes u re de « bennissement » (assignation à résidence) et a déjà reçu phisieus fois, des me-

naces de mort.

Au début de l'année, l'hebdomadaire Johanneburg Sunday
Express estimait à mille six cents
le nombre des actes de violence
commis depuis 1964 contre des
adversaires de la ségrégation raciale. En janvier dernier, M. Rick
Turner, maltre de conférences,
également assigné à résidence,
avait été tué à son domicile sous
les yeux de sa filiette. (Reuter.)

iran

Les autorités interdisent à la presse de rendre compte des troubles

autorités iraniennes ont inter-dit mardi 15 août à la presse de rendre compte des troubles dans le pays, tandis que le chah a fait deux gestes en direction de l'opposition.

Pour marquer le vingt-cin-quième anniversaire de la chute de l'ancien premier ministre Mossadegh, célébré le 18 eoût, le souverain iranien a amnistie sept cent onze prisonniers, dont soixante-deux prisonniers politi-ques. D'autre part, pour apalser la hiérarchie religieuse, le régime a décidé l'arrestation, mardi, d'un a décidé l'arrestation, mardi, d'un célèbre homme d'affaires iranien.

M. Hojabr Yazden i pour acquisition illégale de terrains.

M. Yazdeni est surtout counu pour son appartenance à une confrérie détestée par les chiites iraniens, les « bahais », et pour evoir dirigé le groupe bancaire « Saderate », dont des dizaines de succursales en Iran out été saccagées ou incendiées depuis le début de l'année (1).

L'évolution de la situation dans

L'évolution de la situation dans le pays au cours des dernières vingt-quatre heures est mal connue. Des instructions interdisent aux organes de presse iraniens, principale source d'information des correspondants étran-gers ces derniers jours, de parler des émeutes dans le pays. Des sources informées pensent que

(1) Le cas de M. Yazdeni et le lien entre cette affaire et les émeutes religieuses ont été analysée dans le reportage de J.-C. Guillebaud dans le Monde daté du 6 avril.

Téhéran (AFP.). — Les sutorités iruniennes ont interitt mardi 15 août à la presse le rendre compte des troubles le pays, tandis que le chah a fait deux gestes en livertion de l'opposition.

Dur marquer le vingt-cinime suniversaire de la chute l'ancien premier ministre sadegh, célèbré le 18 coût, couverain iranien a amnistié ; cent onse prisonniers politiante-deux prisonniers politi-

se poursuivre dans le pays, en prenant maintenant une forme larvée. Des heurts ont eu lieu mardi dans les quartiers populaires de Tâhêran. Pour la première fois depuis le début de l'année, des camions militaires ont déversé mardi, en milieu de journée, des soldats en tenue de combat, casques et fusils au journée, des soldats en tenue de combat, casques et fusils au poing, à proximité de l'avenns Chah-Reza, qui coupe la vieille ville en deux et borde an sud le quartier commercial européen.

A Ispahan, les dossiers de cent une personnes tenues pour responsables des émeutes ont été transmis aux tribunaux militaires, selou la presse. Les journaux anuocent également qu'un sous-officier a tiré sur le commandant des forces terrestres de la pro-

des forces terrestres de la pro-vince du Khorassan, dans le nord-est du pays, le général d'ar-mée Chahidi Motlagh, et l'a hlessé,

On apprend d'autre part que le festival artistique de Chiras, ainsi que le festival folklorique d'Ispahan — importants événe-ments culturels iraniens prévus pour septembre — ont été annu-lés « en raison des troubles ».

Egypte

Le parti de la gauche refuse de se dissoudre

a cette formation pointique un caractère de plus en plus officiel. Lundi déjà, les dirigeants du parti majoritaire gouvernemental égyptien Misr avaient exprimé leur souhait de se joindre au nou-veau parti, à l'issue d'une ré-union du bureau politique seus la présidence du premier mi-nistre, M. Mamdouh Salem. Le parti Misr est représenté par parti Misr est représenté par quelque deux-cent-quatre-vingts députés à l'Assemblée nationale (82 % des eièges) dont près de deux cent soixante-quinze, selon le quotidien Al Ahrum, out d'ores et déjà adhéré au partidu président Sadate.

M. Khaled Mohieddine, chef

M. Khaled Mohieddine, chef du. Rassemblement progressiste unioniste (gauche égyptienne) a fait pour sa part savoir mardi' qu'll u'était pas du tout disposé à dissoudre sa formation. Lundi... le président Sadate avait con-seillé à cette formation de « dis-ramité de la soène politique » seine à cette formation de « dis-paraitre de la scène politique » affirment qu'« elle n'avait au-cune place parmi nous ». Dans su réponse, M. Mohieddine affirme que « seule la force pourrait joire disparaître son parti créé démo-cratiquement conjornément aux dispositions de la loi ».

Le président Sadate a nommé et déjà les pressions contre le mardi soir 15 août, le vice-président du noudent de la République, M. Hosni Moubarak, vice-président du nouveau parti national démocrate récemment créé, donnant ainsi à cette formation politique un contration politique un contration politique un contration politique un contration de la gauche contraint il particular de la ga tion « pour trois semaines » de l'hebdomadaire du parti Al Ahali diffusé à plus de ceut cinquante mille exemplaires. Mercredi dermille exemplaires. Mercredi der-nier, l'organe du Rassemblement progressiste avait été saisi par la police de sécurité de l'Etat, pour la troisième fois depuis sa repa-rution. La Cour suprême de sé-curité de l'Etat avait par la suite approuvé cette saisie, estimant que de nombreux articles de ce uuméro incliaient « à la répotte à tous les népeaux, ignorant les à tous les niveaux, ignorant les difficiles circonstances intérieu-res et extérieures que traverse actuellement le pays et qui né-cessitent unité et solidarité ».

Dans les milleux proches du Rassemblement, on va même jus-qu'à redouter des « attentats déguisés en accidents » contre les dirigeants de la gauche. On fait valoir à ce propos qu'à deux re-prises la voiture personnelle de M. Khaled Mohieddine a été « sabotée » par des inconnus (A.F.P., U.P.I., A.P., Reuter.)

Liban

BEYROUTH POURRAIT DEMANDER LA RÉUNION DU CONSEIL DE SÉCURITÉ

Namesana

· * 01 - 11 . . .

Eurgard

· i.

Le Liban pourrait demander la réunion du Conseil de sécurité à la suite des difficultés qu'il rencontre pour déployer les unités de son armée dans le sud du pays. Mardi 15 août, on apprenaît de source proche du gouvernement que près de la moitié du bataillon de l'armée régulière, envoyé eu Sud pour y établir l'autorité de l'Etat, s'était replié du village de Kaukaba, où il se trouvait bloqué depuis le 31 juillet dernier à la suite des bombardements des milices chrétiennes, soutenues par Israël. Cent cinquante des sept cents soldats de l'unité auraient regagné leurs casernements dans regagné leurs casernements dans la vallée de la Bekaa, dans l'est du Liban. D'autres se seraient repliés de plusieurs kilomètres pour se mettre hors de portée des canons du commandant Haddad.

Le commandement de l'armée à Beyrouth a cepeudant démenti ces informations en admettant que des « mousements d'ejectife de caractère strictement mili-taire » avaient eu lleu « seulement pour des raisons de sécurité et de tactique, et que le déploiement de l'armée au Sud n'était pas remis en questions.

Temis en question s.

Ce repli de l'armée libanaise a coincidé avec les consultations du premier ministre. M. Selim El Hoss, à Damas avec le président Assad. Rentré à Beyrouth mardi soir, M. Hoss a immédiatement rendu compte de ses entrettens au président Ellas Sar-lis. Celui-ci a reçu M. Ghassan Tueni, ambessadeur du Liban aux Nations unies, qui a déclaré dans la soirée qu'un recours libanais au Conseil de sécurité était très possible. Il a ajouté : «Le Sud est très important. C'est la porte de la paix au Liban, ou celle d'une nouvelle guerre.»

DIPLOMATIE

Le cardinal Wyszynski fera sa première visite officielle en R.F.A. en septembre

De notre correspondant

Vienne. — Le cardinal Stefan Wyszynski, primat de Pologne depuis trente ans, se rendra du 20 au 24 septembre en République fédérale d'Aliemagne, indique, de Varsovie, le bureau de l'agence de presse ouest-allemande D.P.A., citant les autorités religieuses polonaises et ouest-allemandes. Le cardinal Wyszinski sera notamment accompagné de l'archevêque de Cracovie, le cardinal Wojtyla, et de l'évêque Szczecin, Mgr Stroba.

« Un geste de réconciliation » C'est la première fois depuis la guerre, à l'exception de ses voyages réguliers à Rome, que le cardinal Wyszynski se rend dans un pays de l'Ouest. Le primat de Pologne répond ainsi à une invitation du cardinal Hoeffner, archevêque de Cologne, président de la conférence des évêques allemands, qu'il avait reçu en avril 1977, et rend la visite que, lui evait fatte en 1972 le cardinal Doepner, archevêque de Munich, Doepner, archevêque de Munich, après que le Vatiesn eut trans-fèré à l'Eglise polonaise l'autorité ecclésiastique sur les anciens territoires allemands.

Ce voyage, précise le communi-qué des autorités religieuses des deux pays, vise à renforcer les

contacts qui s'étalent uoués en particulier à travers les représentants des deux àpiscopats durant le concile de Vatican II.

La signification politique de ce déplacement u'est pas négligeable pour les deux pays. Du côté ouest-allemand, on considère la venue du cardinal Wysavnski comme « un geste de zynski comme « un geste de réconciliation entre les deux peuples ». Elle semble renforcer le sentiment qui s'était déjà dégagé lors de la visite officielle en Pologne en novembre 1977 du chanceller Helmut Schmidt, car chanceller Helmut Schmidt, car à Bonn comme à Varsovie on paraît avoir à peu près oublié la campagne « anti-revarcharde » jancée par le parti polonais. Cette campagne répondait à des accusations venues du camp chrétien démocrate ouest-allemand à propos d'exactions commises après la guerre par la Pologne à l'encontre de citoyens d'origine allemande (le Monde des 4 et 11 mars 1977).

Pour le peuple polonais, qui garde profondément aperé dans la mémoire le souvenir de la terreur uazie, le fait que Mgr Wysla mémoire le souvenir de la ter reur uazie, le fait que Mgr Wys zynski ait choisi pour son pre-mier voyage officiel à l'étranger de rendre visite à la conférence des évêques allemands revêt une signification importante.

. À LA CONFÉRENCE DE GENÈVE

Les délégations occidentales menacent de se retirer si le sionisme est assimilé au racisme

Genève. — Alors que la comfé-rence mondiale de l'ONU sur le racisme est marquée, depuis le lundi 14 août, par une série de discours sans surprise, des bruits alarmants commencent à circuler au Palais des Nations quant à Pavenir de la réunion : on prête aux plus extrémistes délégations arabes l'intention de déclencher une offensive antisioniste de grande envergure, et les déléga-tions occidentales laissent planer la menace d'un retrait de la conférence au cas où un texte assimilant de nouveau le sionisme au racisme figurerait dans les

Les délégations des pays membres de la C.E.E. font preuve d'une fermeté particulière et lais-sent clairement entendre qu'il ne sent clairement entendre qu'il ne s'agit pas d'une simple menace. Les délégations africaines, pour leur part, se sentent mal à l'aise dans une telle situation. Il est primordial pour elles que la conférence u'échoue pas et qu'une hutte réellement efficace contre l'apartheid puisse être mise en œuvre à Genève. Les pressions qu'elles sublissent de la part de certaines délégations arabes ne sont un secret pour personne, pas plus que ne l'est leur crainte de plus que ne l'est leur crainte de voir l'antisionisme prendre le pas sur la lutte contre la politique raciste en Afrique australe. L'irritation des Africains se manifeste déjà de diverses ma-nières. Ainsi, bien que la confé-

De notre correspondante rence ne semble guère s'intéresser au combat pour les « droits ina-liénables » des Erythréens, la délégation somalienne a protesté violemment contre l'élection de Cuba à l'une des vice-présidences de la conférence.

de la conférence.

Les distribes anti-israéliernes, désormais trop rituelles aux Nations unies pour impressionner, qui que ce soit, ont accru l'inquiétude des Africains et la farmete des Occidentaux. Ces derniers — et de nombreuses autres délégations — ne doutent pas, au surplus, que leurs relations compensiales avec l'Afrique australe. merciales avec l'Afrique australe ne solent étalées au grand jour et que l'on exige d'eux des comp-tes de plus en plus précis concer-nant leurs échanges com-

Vers un affrontement grave ?

Un affrontement grave qui risquerait de compromettre les travatix de la conférence semble probable pour le début de la semaine prochaine. A moins que la conférence ne parvienne à imposer ce qui devrait être son principal objectif : la lutte contre le racisme partout où il sévit. M. Hamitd, ministre des affaires étrangères de Sri-Lanks, a été le premier à attaquer Israël, tout en se gardant de

faire allusion aux tensions entre Cinghalais et Tamouls qui secouent dramatiquement son pays. En revanche, M. Thorvaid Stoitenberg, sous-secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères de Norvège, u'a pas caché sa préoccupation devant le cas e der populations Sami (Lapons) en Norvège, des Indiens en Amérique du Nord et du Sud, des arborigènes en Austrolie, des Eurdes au Proche-Orient et de très nombreuses populations en Afrique, Asie, Europe et Océanie a. Quant à M. Al Kasimi (Emirats arabes unis), il a déclaré que a les forces du mai continuent à sévir dans le monde, car le racisme arabes tinisi, il a deciste que a les jorces du mai continuent à sévir dans le monde, car le racisme persiste au Proche-Orient et en Afrique du Sud... La forme de discrimination raciale qu'est le sionisme est en tous points comparable au répime d'aparthéld...» Le représentant de l'UR.S.S. M. Alexandre Drasskhov, a lu un message adressé à la conférence pax M. Leonid Brejnev, précisant que dans son pays «l'égalité des citoyens devant la loi, quelle que soit leur origine nationale ou raciale, a non seulement été proclamée et inscrite dans la Constitution, mais est illustrée et garantie tous les fours par l'ensemble des modes de vie de la société soviétique, ainsi que par le régime politique et économique socialiste ». Après quoi, il a attaqué «Israél et ses partisans».

ISABELLE VICHNIAC.

politique

L'élection législative partielle à Condom (Gers)

Duel chez les «mousquetaires»

De notre envoyée spéciale

Condom. - Ils ne sout que deux à solliciter les suffrages des quelque soixante-trois mille électeurs da la deuxième circonscription du Gers, appelés à désiguer, dimanche

20 août, un député après l'in-validation décidée par le Cocseil constitutionnel, le 14 juin dernier, de M. André Cellard (P.S.), qui l'avait emporté au second tour de mars dernier avec 980 voix d'avance sur M. Maurice Mességué (maj.).

Les responsables politiques locaux et nationaux u'ont pas jugé
utile de renouveler une compétition qui, il y a cinq mois, avait
opposé sept candidats au premier
tour. Simplifié à l'extrême, ce
scrutin partiel ressemble à un
a troisième a tour, qui, selon
M. Mességué, « doit permetire au
Gers de ne pas rester à contrecourant de la France a, et, pour
son adversaire, de « confirmer le
scrutin de mars », remis en question « pour des prétextes qui ne
correspondent pas à la réalité » (1).

correspondent pas à la réalité » (1).

Ce sont là les principaix thèmes de la campagne électorale des
deux candidats, car la période
estival n'est pes très propice aux
débats politiques. Entire les vacances et les travaux des champe,
les Gersois ne sont guèrs disponibles. Le choix qui leur est proposé entre majorité et opposition,
est limité : un seul tour devrait
même suffire, à coudition toutefois que le candidat arrivé en
tête recueille un nombre de voix
au moins égal au quart du nombre des inscrits. Aussi le premier
devoir des protagonistes ést-il
d'intéresser les électeurs pour
qu'ils viennent voter le 20 août.
Tous deux critiquent la date reteuue pour le scrutin et tentent de
compenser la léthargie estivale compenser la léthargie estivale par le renfort de leaders politi-

le se dissorb

Liban

1167

PERSONAL AL

THE PARTY

WHEN THE

par le renfort de leaders politi-ques nationaux.

Le dernier à apporter son sou-tien à M. Mességué sera, samedi 19 août, M. Jacques Blanc, secré-taire général du P.R., qui aura-été précédé par le président de l'U.D.F., M. Jean Lecanuet, l'an-cien ministre radical André Rossi, la referènce du P.P.R., M. Jécourse cien ministre radical André Rossi, le président du R.P.R. M. Jácques Chirac, et Mme Nicole Chônfaqui, secrétaire général adjoint du R.P.R. C'est Mme Marie-Thérèse Goutmann (P.C.), qui, après avoir été elle aussi invalidée, a été réélue le 23 juillet en Seine-Saint-Denis, qui a inauguré la série de meetings en faveur de M. Cellard, auxqueis ont participé ou vont participer M. Michel Crépean et à deux reprises M. François Mitterand, venn en voisin de Latché, où se trouve sa résidence landaise. où se trouve sa résidence landaise. M. Georges Marchais ne viendra pas mais il a lancé un appel aux électeurs communistes pour qu'ils a assurent la réélection d'André Cellard a Le secrétaire général du P.C. critique l'invali-

dation du député socialiste, « re-mise en cause flagrante du ver-dict du suffraga universel par le pouvoir, par la droite giscardienne [qu'] aucun démocrate ne saurait

Bien qu'il soit traditionnellement

Bien qu'il soit traditionnellement présent dans toute élection, le P.C. n'aura pas de candidat. Son secrétaire de la fédération départementale, M. Gérard Lacaze, qui avait obtenu 7 900 voix (15.27%) en mars, soit en pourcentage, un pen moins que son prédécesseur en 1973 (16.60%), explique:

« Nous avons proposé aux socialistes et à notre comité central de soutenir ici dès le premier tour André Cellard, et — puisque les situations étaient identiques — de demander au P.S. de ne pas désigner de candidat contre Marie-Thérèse Goutmann dans la neuvème ctronscription de Seine-Saint-Denis. Il nous a semblé qu'il s'agissait dans les deux cas d'un troisième tour et qu'il n'était pas utile de rejaire les deux précédents, pour marquer ainsi le respect de la volonté des électeurs. »

Les relations P.C.-P.S. seraient—

Les relations P.C.-P.S. seraient-Les relations P.C.-P.S. seraientelles idyliques? M. Lacaze sourit
et précise : ell y a des divergences importantes au niveau
idéologique entre nos deux partis. Le double langage du P.S.
existe dane le département comme
au plan national. Ces divergences ne justifient pas une altération des relations humaines. Naas
faisons une distinction entre volitique et relations humaines et litique et relations humaines et cela n'entraine pas pour autant de changement du point de vue politique.

Force est de constater que dans le Gers, l'union de la gauche a résisté aux polémiques nationales. En mars, le report des voix communistes sur les candidats socialistes s'est effectué sans bavures et il n'y a pas eu de conflits dans les municipalités d'union. Pas même à Auch où le maire socialiste, M Jean Laborde, dénuté, a fait voter le budget député, a fait voter le budget avec une augmentation de 23 % des impôts locaux.

Une image unitaire

Ce climat est favorable à M. André Cellard à qui on accorde volontiers dans les mílieux de la volontiers dans les milieux de la gauche locale, la qualité d'« uni-taire». Radical d'origine, cet avo-cat d'affaires a été « parachnté», à Condom, en 1968, à la veille de la clôture des inscriptions. Sa candidature fut bien acceptée localement par la S.F.I.O. et la Convention des institutions répu-blicaines. L'amée suivante, di blicaines. L'année suivante, il adhère au nouvean parti socia-liste. Candidat aux élections législatives de mars 1978, son score passe de 20,01 % à 27,43 % [en mars dernier, it avait re-cueilli, au premier tour, 27,35 %].

Après une tentative infructueuse aux élections municipales de 1971, il emporte la mairie de Saint-Clar, six ans plus tard.

Pour M. Cellard, les conditions out quelque peu changé depuis mars dernier. L'enjeu politique cède le pas devant l'intérêt du département. Il récuse les arguments selon lesquels un député de la majorité ferait plus et mieux pour le Gers, la preuve : ses prédécesseurs favorables à la majorité « ont déployé de grands efforts pour s'opposer à la dépradation économique du Gers; en vain, un homme seul ne peut lutter contre la volonté de la jormation politique à laquelle il appartient ». Il écrit dans son journal électoral : « En choisissant un député de gauche, la circonscription de Condom ne vas pas à contre-courant; elle preud seulement conscience qu'il lui juliait un homme jerme qui, parce qu'il appartient à une jormation politique qui lutte contre le régime dont la Gascogne meurit depuis vingt aus, était le plus capable d'assurer sa déjense ou un homme de la majorité présidentielle. »

Le premier département agricole de France

Dans le a premier département agricole de France », M. Cellard demande l'arrêt de la concentration des terres, le lancement d'études sur de nouvelles cultures susceptibles d'assurer des revenus suffisants aux agriculteurs, face à l'élargissement de la C.E.E. aux pays méd iterrauéens, M. Cellard fait montre de prodence. Prenant l'exemple de l'all dont la production est en extendont la production est en exten-sion, si relève que l'Espagne en est le premier producteur et que la concurrence est sévère. Sur ce point, M. Maurice Mességué se contente de constater que les agriculteurs disent non main-nant, mais qu'ils « sont ravis des nant, mais qu'ils « sont ruvis des promesses annoncées par M. Va-léry Giscard d'Estains en faveur d'un plan de développement du Sud-Ouest ». Confiant volontiers qu'il « n'est pas doué pour laire de la poli-tique politicienne », M. Mességué préfère s'intéresser à l'éconômie,

préfère s'intéresser à l'économie, avec : une favent marquée pour celle du Gers. Candidat d' « union pour la majorité », soutenu par le C.N.I.P., le R.P.R. et l'U.D.F., il affirme n'être inconditionnel de personne. Son slogan « un Gersois à temps complet au service de tous », ses arguments : « Je jerui pour le Gers ce que f'ai fuit pour Fleurance. »

Fleurance? Ce praticien de la thérapeutilque par les plantes en est devenu maire en 1971. Il en a fait, souligne-t-il la ville de la

fait, souligne-t-il la ville de la région Midi-Pyrénées où la pro-portion du nombre d'emplois créés par rapport au nombre

d'habitants est la pius élevée : mille cent emplois pour une population de quelque cinq mille cinq cents habitants. Conseiller général depuis 1972, président de la chambre de commerce et d'industrie, il constate que la population dans son canton a augmenté de 5 %, et dans sa ville de 11 %, alors qu'entre les deux recensements le taux de dépopulation dans le Gers a été de 3,41 %.

Gers a été de 3.41 %.

Alors que M. Cellard refait équipe avec Mme Lydie Dupuy, épouse du conseiller général et maire de Nogaro, mère de la belle-fille de M. Mitterrand, M. Mességué a changé de suppléant. En mars dernier, son remplaçant é v e u t u e l était le député sortant, M. Jean Faget, qui était entré à l'Assemblée nationale en octobre 1976 à la mort de Pierre de Montesquiou. M. Faget a renoncé pour des raisons personnelles. La seule décisration qu'il ait faite depuis l'anuonce de cette décision est une mise au point : quand on a évoqué des raisons e familiales a qui auraient eté à l'origine de ce choix, il a répondn : « Je tiens

évoqué des raisons è familiales », qui auraient cté à l'origine de ce choix, il a répondn : «Je tiens à laisser ma famille en dehors des maquilles politiques gersoises ». Inserit au R.P.R. depuis peu, ce vétérinaire, qui est maire d'Eauze, chef-lieu d'un canton dont il a perdu le siège en 1976, se tait pendant la campagne électorale.

Le nouveau suppléaut de M. Mességué est M. Gérard Frayret, C.D.S., conseiller municipal de Nogaro, dont le père, M.R.P., a été longtemps maire. Au uom de l'union majoritaire, M. Aymeri de Montesquiou, fils de l'ancien parlementaire, présideut de l'U.D.P. du Gers, participe à tous les meetings du maire de Fleurance. En mars, les deux hommes s'étaient concurrencés au premier tour, et il estime que les quelques deux mille voix qui, au second tour, ont manqué à la majorité viennent de sou électorat.

D'autres éléments, qui n'ont de rapport ni avec le choix politique, ni avec la personnalité des candidats, peuvent influencer le serutin. Par exemple, l' «affaire

ni avec la personnalité des can-didats, peuvent infinemer le scrutin. Par exemple, l'affaire Hurpy». Le docteur Hurpy, un des animateurs de la liste d'union de la gauche à Fleurance, en mars 1977, a été inculpé pour trafic de drogue (le Monde des l, 3 et 12 août). Mis en canse, les partis de gauche out souhaité que la justice poursuive son cours. De son côté. M. Mességué assure ne pas utiliser cette affaire... ne pas utiliser cette affaire...

Dans ce département où, armagnac et foie gras aldant, tout
appelle au blen vivre, les deux
candidats a'emploient à convaincre les électeurs qu'on peut y vivre mieux encore.

ANN" CI'AUSSEBOURG.

(1) Le Conseil constitutionnel s'est

DANS UNE INTERVIEW ACCORDÉE A < ELLE >

M. Barre : je doute que je me transforme en homme politique à perpétuité

Dans une interview accordée à l'hebdomadaire Elle, M. Raymond Barre indique notamment que sa plus grande satisfaction est d'avoir été le premier ministre qui n'a pas perdu les élections de mars 1978 Il déclare à ce sujet : l'envi que la politique que je menais conduirait à l'échec de la majorité. Je n'ai changé ni de majorile. Je n'ai change in de politique ni de discours. Je n'ai jait ni concessions ni promesses. Je ne prétendrai pas que j'ai gagné les élections : on n'arrive plus à compter tous ceux qui disent les avoir gagnées. Mais il y a une chose qui était certaine : faurais été le premier ministre qui les aurait perdues. »

Un esprit carré dans un corps rond »

« Tout le monde sait, note éga-lement M. Barre, que je n'ai pas briqué la fonction que foccupe. Tout le monde a compris que je ne m'y accrocherai pas avec l'énergie du désespoir et que je ne la quitterai pas d'une manière intempestive. Pour M. Barre « il est heureux que la fonction de premier ministre soit provisoire : le métier ne ménage pas son homme. Je doute, a joute-t-il, que je me transforme en homme poli-tique à perpétuité. »

Satisfait de la formule souvent

Satisfait de la formule souvent utilisée à sou égard — « un esprit carré dans un corps roud » —

L'« affaire ». du Conseil constitutionnel

POUR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAI DU P.R., M. MITTERRAND « A PERDU LES PÉDALES ».

M. Jacques Blanc, secrétaire général du parti républicain, de puté de la Lozère, s'est étonné mardi 15 soût (dans un entretien qu'il a eu avec la presse à l'oc-casion de son retour de Chine) des déclarations faites dimanche à Condom (Gers) per M. Fran-cois Mitterrand: (Le Monille: du 15 août) an sujet du Conseil constitutionnel.

« M. Mitterrand a perdu un peu les pédales, en remetiant en cause le Conseil constitutionnel », a dit notamment M. Blanc, « Le Conseil constitutionnel est un élément constitutionnel est un elément important de notre Constitution, et je crots qu'il est dangereux de lancer de lelles atlaques. (...) Je pense que M. Mitterrand s'est laissé entrainer par son discours, dans la précipitation des événe-ments qui agitent la gauche ac-tuellement. dans la mesure où il essale tou-jours « de dire ce qu'il fait et de faire ce qu'il dit ». M. Barre ne s'étonne pas des critiques sus-citées par son attitude.

Le premier ministre n'en trouve pas moins des motifs de satisfac-tion dans le comportement des tion dans le comportement des Français: « Je leur ai demandé effort et discipline: fai mis un terme à des revendications que la stituation internationale et l'ave-nir du pays ne permetiaient plus de satisfaire. Ils ont abservé que je faisais ce que je leur disais, que févitais les promesses incon-sidérées et que mon obsimation ne suffisait pas, à elle seule, à expliquer ma détermination. Ils maugréent, me vouent parfois expliquer ma determination. 115
maugréent, me vouent parfois
aux gémonies — parce que faugmente le prix de l'essence — mais
ils reviennent vite à la raison,
parce qu'il faut bien de temps à
autre remettre de l'ardre dans la
maison.

M. Barre avoue notamment avoir ressenti a une grande joie a lorsone, auelques mois après son arrivée au gouvernement, on a commence à l'appeier « Babar a « C'était la preave, explique-t-il, qu'un lien personnel commençait à s'étabitr entre les Français et leur personne de l'appeier et les français et leur personne de l'appeier entre les français et leur personne ministre a s'etable. leur premier ministre, a

La rupture de l'union de la nauche

«L'HUMANITÉ» SOULIGNE LA RESPONSABILITÉ DE MM. MITTERRAND ET FABRE

L'Humanité du 16 août revient sur les raisons qui out conduit à la rupture de la gauche et à l'interruption des uégociations sur l'actualisation du programme commun le 14 septembre 1977. Le journal du P.C. conteste le témoignage de M. Michel Crépeau, alors membre de la délégation du M.R.G., et suivant lequel la décision de M. Robert Fabre, alors président des radicaux de gauche, de quitter le table des négociations, aurait été prise sans que M. Mitterrand en solt averti, L'Humanité cite des déclarations de M. Fabre, au lendemain de la rupture sur son accord avec. M. Mitterrand et conclut: L'Humanité du 16 août revient M. Mitterrand et conclut :

« L'examen du déroulement de la journée du 14 septembre ré-pond à la question : c'est en toute connaissance de cause que socialistes et radicaux de gauche avaient décidé d'abandonner le programme commun de gouverne-ment et de rompre l'union, la défaite de la gauche dut-elle être le prix de leur viroge à droite

» Cette idée gagne, de tour en jour, du terrain dans l'opinion.»

CARNET

Naissances — M. Roger DESAUTEL et Mme. née Chagtal Pallier, Jérôme, Eric, et Pascale ont la joie de faire part de le naissance de

** . 171

Edouard. Lyon, le 7 août 1978,

Mariages

— M. et Mme Françole GROSSOUVER. M. et Mme Jacques BRELOT, ont le plaisir de faire part du riage de leurs enfauts.

Marie-France et Philippe, qui a été célébré à Luxigny, dans la plus stricte intimité, le vendredi 11 soût 1978. Trevesse, 03230 Lusigny. La Verrerie, 36330 Arthon.

Dêcès

- Nous apprenous le mort, l M. René AUDR, directeur des relations extérieures et de l'information au Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.), lundi 14 soût, de

hundi 14 août, de

[Né le 19 décembre 1927 é Epersy
(Savola), René Audé était diplôme de
l'Ecole nationale de la France d'outremer. Après avoir occupé plusieurs postes
en République malgache, puis avoir dirigé
ia mission d'elle et de coopération auprès
de la République Islamique de Mauritanle,
il dirigeait depuis 1970 les relations extérieures et l'information du C.N.R.S., où il
fil un effort important pour feire comaître
la science, c ré a nt en particulier les
expositions e images de la recherche e at
permettant la réalisation de nombreux
illims scientifiques. Il a existi beaucoup
travelijé au développement de la Coopéretion scientifique internalionale et à celui
des retetlons industrielles, s'attirant dans
cette tâche souvent délicate, la sympathie
de ses nombreux interiocuteurs.]

Mme Jean Bolmary. — mms Jean Bulmary, Mme Henri Balmary, M. et Mms Dominiqus Balmary, M. et Mms Dominiqus Charnier. M. et Mms Jean-François Balmary, Ange et Benoît Balmary, Célige Charnier, Bénédicte Balmary,

Le docteur et Mme Jacques Bal-

mary,
Mme Jean Rastoull
M, et Mme Jacques Truffaut,
M, et Mme Jacques Gullet.
M, et Mme Georges Ancely,
M, et Mme Bertrand Fouga,
eurs enfauta,

Jean BALMARY,

conseiller honoraire à la Cour de cassation, officier de la Légion d'honne croix de guerre 1939-1945,

qui les a quittés le 5 soût 1978 muni des sacrements de l'Eglise. Les obsèques out eu lieu dans l'intimité familiale, à Ménet (Lot). Cet evis tient lieu de faire-part. 5, rue Faustin-Helie, 75016 Paris.

— Mme Georges Drouets, née Leveillé-Nizorolle, M. et Mme Christian Chapal, leurs enfants et leur petit-fils, M. et Mme Jean-Claude Drot et leurs enfants,

M. et Mme Pierre Dagousset M. et Mme Jean-Pierre Deltrail et leur fille. M. et Mme Christian Alby et leurs Les familles Drouets et Levellié ont la grande peine de faire part du rappel à Dieu de

M. Georges DROUETS,

leur époux, père, grand-père, arrière-grand-père et pareut, pleusement décèdé le c sont 1978, dans sa quatre-vingt-deuxième ancérémonie religieuse a été esièbrés dans l'intimité le 11 août, en l'église de Belhamert (Eura-st-Toda) Seion la vojonté du défunt,

le Belhamert (Rure-et-Loir).
71., rpe d'Auteuil, 75016 Paris.
30, Grazde-Rue,
94130 Nogeat-sur-Marne,
42, rue d'Auteuil, 75016 Paris,
17, avenue des Marronniers,
94130 Nogeut-sur-Marne.
4, rue du Tertre, 92150 Surasnes.
48, boulevard Pereire,

— M. et Mme Madamour, Geneviève Eyquem, Suzanne Cadiat, Et leurs families, ont la douleur de faire part du décès de

Marie-Thérèse EXQUEM, chévalier de la Légiou d'honneur, survenu le 8 août 1973. Le service religieur et l'inhumation ont eu lieu dans le plus stricte inti-mité, à La Teste-de-Buch (Gironde). Cet avis tient lieu de faire-part. Une messe sera célébrée ultérisure-ment à Châtilion-sous-Bagneux.

5, rue Desbiey. 53260 La Teste-de-Buch, 88, rue Béranger, 92320 Châtillon-sous-Bago 24, rue des Venete, 92000 Nanterre.

- Belfort. Mme Georges Helminger, son epouse, M. et Mme Claude Bruckner et M. et Mme Claude Berntheisel et ses enfants, M. et Mme Pierre Helminger et leurs enfants,

leurs enfants, sea enfants, tes families Bruey, Bouchard, Helminger, Wagner et Grison, frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, Les families parentes et allées, ont la douleur de faire part du décès de M. Georges HELMINGER,

chevalier de la Légion d'honneur, pieusement décédé le 13 août 1978 dans sa soixante-dix-neuvième ancée Les obseques auront lieu le 17 aoûr 1978, à 15 h. 30, eu l'église Noure-Dame-des-Anges à Belfort, où le corps sera déposé le même jour, à partir de 11 h. 30.

- Le conseil d'administration. La direction genérale. Les directeurs et la personnel de la société Georges Halminger S.A. font part du décès de

M. Georges HELMINGER. chevalier de la Légion d'honneur, pleusement décèdé le 13 août 1978, dans sa soixante-dix-neuvième anuée. Les absèques suront lieu le 17 août 1978, à 15 h. 30, en l'église Notre-Dame-des-Anges à Belfort, où le corps sera déposé le même jour, à partir de 11 h. 30. —Ni fleurs ul couronnes. 11, rue Ariatide-Briand. 90001 Belfork.

Le général et Mme Roger Carlot, Anne, Patrick et Christine Carlot, Mme Eugène Isnard, Le général et Mme Pierre Klein, M. Jean-Claude Isnard, M. et Mme Bernard Douce et laura M. et Mme Michel Klein et leure enfants, Mile Brigitte Klein,

Et toute la famille, ont la douieur de faire part du déces de Mme la générale PIETTE KOENIG.

née Marie-Jeanne Klein. chevalier de la Légiou d'honneur, entermers, grand-mers, sceur, tante et grand-tante, survenn le 13 août 1978, en son domicile, 3, rue Ernest-Hébert, Paris (16*).

La cérémonie religiouse sera célé-brée la vendredi 18 août, an l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, 90, rue de l'Assomption, Paris-18°, à 14 beu-res, enivie de l'inhumation an cime-tière de Montmartre, dans le caveau de femille. Cet avis tient lien de faire-part.

15, allée des Narcisses, 77210 Avon.

 — Mme Rané Rigaud,
 M. et Mme Robert Marty, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Jacques Rigand et leurs enfants, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu, dans sa quaire vingt-nenvième année, de

René RIGAUD. Médaille militaire, croix de guerre 1914-1918, chevailer de l'ordre national du Mérite.

Les absèques ont ea lieu dans l'ia-imité à Verteuil-d'Agenais (Lot-et-Minors, Birac-sur-Trec, 47200 Marmande, 15, qui Paul-Doumer, 92400 Courbevole.

Ţ

 M. et Mme Julien Rubiustein, David et Nicolas Rubinstein, Mme Luba Pistol, Ses enfeute et petits-enfauts, M. et Mme Michel Chodos, Et toute la famille, out la douleur de faire part du

Mme veuve Bention - RUBINSTEIN. née Rachel Chodos.

survenu le 14 août 1878, à l'âge de soixante-seize ans, eu son domicile, 1, rus Lucien - et - Sacba - Guitry, Paris-200 Paris-20°.
Les nbaèques auront lieu le jeudi 17 soût 1978.
On se réunira à 10 h. 15 au domicile (car à disposition).
L'inhumation a u r a lieu vers 11 beures, au cimetière parisieu de Esgneux, dans la sépulture de famille.
Ni fisurs ul couronnes.

22, boulevard Kallermann, 75013 Paris. 15, altee des Bouleaux, 77310 Saint-Pargnau.

• Sur le seuil de sa maison, notre Pére t'attend, et les bras de Dieu s'ouvriront pour tot. >
Mile Marie-Rose Six, Sœur Michelle Six, moniale béuédictine.
ses filles,
M. et Mme Paul Fleuriot-Gadebled,
sa sœur, son beau-frère.
Mme Paul Six, sa belle-sœur,
Père Hugues Gix, de l'ordre de Prémnuré.

Prémintre, M. et Mms Pierre Revillion-Fleuriot et leurs enfants, M. et Mme Gérard Fleuriot leurs enfants, seurs enfants.
Ses ueveux et ulèces.
La famille Pierre et André Chaufour et ses nombreux amis, ont le chagrin de faire part du décès de

Mme Philippe SIX, née Germaine Gadebled, survenu le dimanche 13 soût 1978, munie des sacrements de l'Eglisa.

munis des secrements de l'Egise.
Le service religieux sura lieu le
jeudi 17 soût, à 14 heures, en le
chapelle Notre-Dame-du-FerpétuelSecours, 72, rus de Villiers, à
Levallois-Perret.
L'inhumation se fera au cimetière
Saint-Vincent, à Parla dans le Saint-Vincent, à Parla, dans le caveeu de famille.

Ils rappellent à tous ceux qui l'ont connu le souvenir de son cher Philippe SIX,

décédé le 25 septembre 1954. Cet evis tient lieu de faire-part. 58, boulevard de Clichy, 75018 Paris.

Remerciements

. — Mme Jean-Baptiste Caxaudehore, Sea enfants et petits-enfants, Et toute is famille, dans l'impossibilité de répondre permarques de sympathie qui leur ont été témoignées lors des ebséques de

M. Jenn-Bantiste CAZAUDEHORE

prient toutes les personnes qui les ont soutenu dans leur deuil, de trouver ici l'expression de leurs plus sincères remerciements.

— Mme Régis Laverre,
Ses enfants,
Et toute es famille,
remarcieut les autorités eiviles et
militaires et toutes les personnes qui
leur ont manifesté leur sympathie
lors des obsèques du
capitaine Régis LAVERRE.

Anniversaires

— 17 zoût.

Pour le deuxième anniversaire du rappei à Dieu du decteur Jacques CABASSON, maître de conférences agrègé, médecin des hôpitaux, (C.H.U. de Montpellier-Nimes).

Que ceux qui l'nut connu, appr et aimé, aieut pour lui en ce ; une pensée fidèle.

— 19 soût 1978. Pour le onzième anniversaire du décès du colonel Paul BRENOT, une pensée set demandée à ci qui restent fidèles à son souvenir.

Un SCHWEPPES Lemon sans pulpe? Un a Indian Tonic e sans bulles? C'est impossible.

FOOTBALL

MONACO BAT BUCAREST 3, A 0 EN COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS

Une victoire dans un style « rétro »

La fièvre verte qui s'était porpagée en France durant trois années et sa variante bastiaise de la saison dernière ne risquent pas de contaminer la Principauté de Monaco à l'occasion de la tant été spécialement portée à quinze mille places, pour ass Bucarest, par trois buts à zéro.

De notre envoyé spécial

Monaco. — Il eura fallu atten-dre la demi-heure précédant le coup d'envoi pour d'apercevoir, aux abords mêmes du stade Louis II, que la Coupe d'Europe débutait cette année un 15 août à Monaco, afin d'éliminer una équipe et de ramener le total des compétiteurs à trente-deux des competiteirs à trente-deux pour le premier tour officiel de l'épreuve, prévu les 13 et 27 sep-tembre. Du cap d'Ail à la pointe de la Veille, qui d'ailleurs pouvait

se soucier de compétition? Malgré les louables efforts de quelques dizaines de supporters, qui avalent découpé en petits qui avalent decoupe en petits morceaux quelques vieux annuai-res pour les jeter en l'air au coup d'envoi et faire ainsi « comme en Argentine », le stade Louis II n'a pu procurer le grand frisson ni même permettre de s'encanail-ler un peu comme dans les tri-tures de Saint-Etiapne, d'Anfield bunes de Saint-Etienne, d'Anfield Road à Manchester ou du Kop de Liverpool, deveuues des enfers les soirs de matches européens. Le fait est que les footballeurs

mouégasques n'out jamais pu compter sur le soutien vocal de leur public pour se surpasser. Cela expliquait peut-être le bilan européen négatif de l'A.S. Monaco pour deux participations à l'épreuva des champions et une a celle des vainqueurs de coupe : une victoire pour deux matches nuls et cinq défaites. Curieuse-ment, pour tenter d'en finir avec cette série plutôt noire, Monaco a retrouvé, après quiuze ans de séparation, Lucien Leduc, l'entraineur qui lui avait apporté ses daux titres da champion, en

1961 et 1963. L'homma a à peine plus changé qua ses idées : il coutinue d'ac-corder la priorité à la maîtrise technique sur les courses avec

on same hallon Ainsi l'A.S. Monaco put donner l'impression sux s deptes du e pressing » ou du « football total » da pratiquer un jeu « rêtro ». En schématisant à peine, il s'agit pour les Monégasques d'opérer blen groupés autour du porteur du ballon pour multiplier les possibilités de passe quand il est attaqué, et faciliter ainsi une progression par petites touches sur le terrain.

Coupe auropéenne des clubs champions de football 1978-1979. Mardi 15 août, moins de six mille cinq cents spectateurs payants e étaient déplacés au stade Louis-II, dont la capacité avait pourau match aller d'un tour préliminaire qui a vu la victoire da l'Association sportive da Monaco (A.S.M.) sur le Steana de

de ballon. Cette année, pour disputer la Coupe d'Europe, l'A.S. Monaco avait voulu se renforcer en recrutant les deux attaquants internationaux Albert Emon et Gérard Soler, pour revenir à un jeu plus traditionnel evec deux véritables aillers spécialisés, quitte à dégarnir par là même le milleu de terrain. Après un mauvais départ en championnat, Lucie u Leduc a laissé ces deux joueurs sur le banc da touche à Sochaux où les Monégasques se sont retrouvés en gagnant 2 à 1, puis contre le Steaua de Buca-rest, où ils se sont imposés plus nattement encore.

Faut-il pour autant conclure à la même efficacité de ce système de jeu au niveau des compétions européennes? On pouvait être sceptiques à la mi-temps du match contre Bucarest. Les Monégasques avaient ouvert le score in extremis sur un but d'Onnis, entaché peut-étre d'un hors-jeu. Pourtant les Roumains s'étalent incoutestablement montrés les plus actifs at auraient même pu

plus actifs at auraient même pu marquer à trois reprises avec un peu de réussite.

Les epectatanre du stade Louis II étaient alors bien loin de prévoir l'effondrement du club de l'armée roumaine en deuxième mi-temps, après les deux autres buts, da Zorzetto, da la tête eur corner (48° minute), puis de Noguès sur une percée solitaire (60° minute). Les Roumains (60° minute). Les Roumains s'étalent-ils usés physiquement en début de match, en exerçant une pression constante sur les Moné-gasques pour les empêther de s'organiser, ou bien ont-ils sim-plement été victures d'un manqua de préparation? Le championnat roumain reprenant seulement le 24 août, le Steaua de Bucarest n'a pu disputer que des matches

Les réponses à toutes ces questions devraient être données le 30 août à Bucarest, même si la qualification des Monégasques, pour rencontrer Malmö au pre-mier tour, les 13 et 27 septembre. ne semble pas, sauf accident (1). pouvoir être remise en cause.

GÉRARD ALBOUY.

touches sur le terrain.

Ce système svait démontré son dernière en championnat, où de nombreuses équipes svaient été ainsi privées doigt et à la main.

LA PLONGÉE SOUS-MARINE

Apprendre à flâner par petits fonds

Bandol. — Il est près da midi à Bendor. Le solell est donc eu zėnith. Patite houle, le mer est encombrée des volles du mois de juillet. Le bateau du Centre làche ses « palenquées « à une demi-heure de route de l'ile de Bendor, sur des tonds de 25 mètres. Una quinzaine de garcons et filles s'apprêtent à plonger par groupes de quatre ou cinq, checun accompagne

Exercices de routine, gestes d'automates pour s'équiper. Il étenches, chauo à en transpirer. Sur le pont, les bouteilles d'air comprime pesent fourd. Peteud, evec ses palmes, engoncé dans son équipement, checun effend. guette, même, le moment de auter à l'eeu pour trouver le fraicheur et s'affranchli dans l'apesanteur du poide du harnachement. On ne dira lamais plongeur dès qu'il « pique una tête «, c'est comme passer d'une étuve à un esion climatisé. Avec. en prime, le disparition de toutes les contreintes de poids, le sensation de planer, da e'enfoncer dene le ellence, rythmè par le seul gargouillle de l'air qui s'écheppe du délenteur. Un bruit qui, paredoxalement, ren-

L'eau n'est pas claire, les petits groupes descendent à le verticale comme des escadrilles dans un lent piqué. Vers le heut. le eurtece e des brittances de mercure. Il ne reste qu'à bien regarder autour de sol et è ne pas survoier trop vite ce out peut être vu. Tout le plaisir de le plongée est concentre dans ces fastants, même dans les londs un peu trista de fe Méditerranée.

extérieur, celui de sa respiration

emplitée par le résonance am-

Sous ces eaux près des côtes, fi.n'y e, c'est vrai, plus grand-chose à voir. Fini le temps pu le nageur, équipé d'un masque et d'un tubs, pouvait se croire dans un aquarium. Aujourd'hui, le poisson a tul à cause da le pollution, des ègouts, des innombrables moteurs de bateau, de le chasse sous-marine aussi. Tels qu'ils sont capandent, les pourvu que l'on y cherche que ce que l'on peut encore v trouver. Quelques bancs de petits poissons, un mérou égaré, les

llanes d'un poulpe, al on a de

De notre envoyé spécial

la chance, mais, dans l'exploretion sub-aquetique, Il vaint mieux désormals plonger pour la tiore meilleur moyen de ne pas être trop déçu. Même ai la tiore a été détériorée, sa destruction n'est pas echevée. Par petite et movenna protondeurs, lorsque le mistral n'a pas trop brouille bonne, on peut encore satisfaire une curiosità raisonnée. Le grand jardin qui se cacha sous le surface est le, offert, à inspecter, é regarder. A la condition de ne pas taire de le plongée à le manière de ceux oul, en volture. travarsant les provinces sur les autoroutes, le pled au planches et l'œil sur la ligne d'horizon, El pourtant, nombreux eont les plongeurs qui tont einsi leurs traces sous fesu. A grands coups de pelmes. Sans un regard pour les fonda apparemment uniservent leurs întérêts eux seule

piongée n'est qu'un survoi. Elle C'est, eu petit large des côtes

chent assez pour avoir le nez

dessus. Il faut savoir tiåner,

l'œil, ou plutôt le masque, dirigé

vers la bas, à toucher le rocher

ou le fond de sable, pour dé-

couvrir ce qui reste de vie el

C'est un plaisir que l'on peut

s'offrir à bon compte per cinq,

dix ou quinze mètres de fond,

juste le bonne protondeur pour que les rayons du soleil percent

encore el conservent aux lieux

leur vraie couleur, En tait, le

déceler l'original.

trancaises, le saut moven de ne pes perdre son temps. On n'y retrouvera pes, blen sûr, f.enchentement de la mer Rouge, de le Mèlenésie, des Maldives, ou de le Polynésie, là où le poisson est encore eussi curieux du plongeur que le plongeur l'est de lui, Mais qui cheusse des palmes pour ne rien voir, mēma en Méditerranée, choisit evant tout d'èire aveugle,

La prévention

Rien ne dolt faire oublier que le plongée s'effectue dans un milieu hostile, l'eau, dens lequel l'homme n'a, a priori, que peu de défenses naturelles. Les dangera de le mer peuvent cependant être repidement et tacilement maîtrisés, à la condition de bien se connaître, de ne prendre que les risques dont on conneit le parade. Brei, il leut apprendre à plonger de mentère rationnelle. «La mer, c'est ne un examen, dh-on, dans les milieux de la plongée; elle pose des questions il faut sevoir y répondre. .

ourieux, à ceux qui les appro-

Il tombe sous le sens que le plongeur dolt être en bonne. forme physique. Avair l'impres-sion d'être « en torms » ne veut pas nécessairement dire qu'on l'est réellement. De même ceux qui ont été déclarés un iour « bons pour le plongée « ne le sont plus torcément plusieurs années après. Il s'agit d'une ectività tout à fait déconseillée des qu'on se sait concerné par des problèmes cardiaques, diabétiques, d'asthme, d'oreilles, de sinusite. Le plus bénin traitement, surrout par andbiotiques, peut présenter des dangers. Il est tout :ausei importent, bien qua moins

évident, d'être en bonne condition psychique : les soucis de tous ordres, tamiliaux ou prolessionneis, sont eutant de contre-indications pour la pion-

Elle demande, avant tout, d'être pratiquée par un sujet en condition et parialiement conscient de ca qu'il entreprend, sûr matériel, de telle sorte qu'il pro-. lite pleinement de l'exploration le plongeur mai à l'ales, fatigue, anxieux, dont l'expédition tient lieu d'une puntico, et qui n'e rien de plus pressé que d'en . le plus souvent pour dire sim-plement et a ssez neivement :

«Voilà, l'al plongé. » Une fole assuré de l'aptitude à plonger, on n'e plus que l'einberrae du choix ; il existe huit . cents centres de plongée sur les côtes frençaises ou en milieu, urbain. Sous le contrôle. de le tédération trançaise d'études et de sports sous-marins, lis. offrent les possibilités d'apprendre les rudiments, puls de se perfectionner. De labe à la fin de l'alphabet.

Dana Fila da Bendor, par exempla, (en tace de Bandol).

gée (C.J.P.) e tormé et forme. sous la direction de Claude Arziiller, des générations de piongeurs, civils et militaires, touristes et professionnels. On peut y franchir tous les échefons et devenir ainsi, par néces-arté, pour son pleisir et par sécurité, le piongeur qualitié qui n'eura rien à craindre de ce mi-

lieu agressif qu'est l'eeu. En une semaine, le brevel èlé naissance du matériel, une refative elsance sous l'eau, les queldispensables: On y apprend eussi « le geste qui eeuve », celuf qu'il un incident pendent le plongée. On e ca u fer t donc une banne basa pour le tourisme pratiqué par petits fonde (10 à 20 mètres). euffisente en tout cas pour ne

Des être pria au dépourvu. Le deuxièma échelon s'adresse le plongée n'est pas qu'un loisir occasionnel : accoutumence à fe plongée protonde (eu-delà de vetege el de la réanimation, vulgariestion des lois physiques et physiologiques. Ce deuxième échelon correspond à un savoir de plongeur professionnal, mais Il n'est pas inutile pour l'élève qui y gagne une liberté complète sous l'eau. En plongée, les gestes à effectuer deviennent à ce stade des eutomelismes : c'est le début du plaisir pour les uns, le possibilité de s'attranchir de contraintes pour les autres dont la plongée est liée à une occupation protessionnelle ou semi-protessionnelle

«L'unité, en plongée, c'est doux = Tous les plongeure savent que leur première sauvegarde tient dens cette petite phrase, en torme de boutade. Et c'est vrai que le sécurité veut que personne ne d'aventure seul, meme pour une courte balede par part tond. A plus torte rat-son lotsqu'il s'agir d'une longua exploration par grando protondeur. - Au geste qui sauve

1.0

1000

State of the

70 11 11

A ...

. . . .

macek cinq

s'ajoute le présence qui sauve. -Passer par une école de plongée germet aussi de se taire une idée du matérial qui convient pour tel ou tel exercice, de ce qui est utile st de ce qui ne l'esti pas vraiment, et d'éviter L'erreur qui consiste à echeter n'importe quel matériel, n'importe où, quelquelois è n'im-

porte quel prix. FRANÇOIS JANIN.

VOILE.

L'ÉQUIPAGE FRANCAIS POLLET - JOHANSSEN **CHAMPION DU MONDE DES 420**

L'équipage français Pollet-Johanssen a remporté les épreu-ves du championnat du monde ves du championnat du monde des « 420 » qui se ront terminées très bien commencé la compétition, en ont pris la tête en se classant premier de la troisième régate. En dépit des réclamations survenues a près la quatrième course et du « pressing » 'un équipage féminin britannique. Forster-Hilder, qui affirmait sa granda maîtrise, même par gros temps, les deux Français : t arrivés à canserver leur avantage en terminant notamment 9° de la sixième et dernière régate.

Dans l'ensembla les autres équipages français, qui n'avalent

équipages français, qui n'avalent pas connu le succès dans cette sèrie depuis la victoire d'Alain Chourgnoz à Kiel en 1974, ont été les arimateurs des championété les arimateurs des champion-nats : Russo-Richer out terminé quatrièmes, Brenat-Taylor cin-quièmes et Levaillant-Champi-gny septièmes. Le 420 a été conçu pour la construction en plastique pour la

construction en plastique par un architecte français, Christian Manry Ses lignes d'eau rappel-lent celles du Finn avec des flancs plus épanouis. Il est prévu pour la manœuvre à deux avec outre la grande voile, un foc, un outre la grande voile, un loc, un « spinnaker » et un trapèze, mais il peut être dirigé par une seule personne. Dans l'apprentissage de la voile, il vient « logiquement » après les balbutiements solltaires en Optimisi. Ses dimensions et son amenagement — longueur hors tout 4.20 m; sur-face de voilure 10.25 m2; spinnaker 8.8 m2; poids 100 kg envi-ron — en font un dériveur maniable, rapide et amusant, qualité qui ont assuré son succès auprès

Classement général : L Pollet - Johanssen (Ft.), 33,7 pt; 2. Forster-Hilder (G.-B.), 34,7 : 3. Sallent-Isnard (Esp.), 47,7; 4. Russo-Richer (Ft.), 52,7; 5. Brenat-Taylor (Fr.), 53,7; 8. Malvin-Woolsey (E.-U.), 51; 7. Levaillant-Champigny (Ft.), 52; 2. Henger-Korte (All. G.), 63,5; 9. Zuccollizanini (It.), 72; 10. Belloco-Bellini (Argentine), 73.

CHRONOLOGIE

Les principales nouvelles du week-end du 15 août

On trouvers el-dessous un ré-sumé des principales nouvelles du long week-end du 15 soût (le Monde des 11, 12, 13-14, 15 et 16 août).

JEUDI 10 AQUT

• ETRANGER

iRAN. — Le chah annonce son intentior de libéraliser le régime an organisant, en juin 1979, Ces élections « libres à 190 % ». PORTUGAL - M. Nobre de Conta. nonvesa premier ministre, com-mence ses consultations pour former un gouvernement. Les socialistes se déclarent bostiles à la participation de membres ou teur part au gouvernament.
PROCEE-ORIENT. — L'agence Tass
déponce la tencontre du 5 septembre à Camp llavid entre
MM. Carter, Sedate et Begin,
qu'ello considère comme étant

e un nouveau pas dans la recher-che d'une paix séparée entre l'Egypte et Luraël s. VATICAN. — Le Vatican annonce que le conclave chargé d'élire le successeur de Paul VI se réu-

nira le 25 soût, à 17 heures.

OPPOSITION. - A la télévision. M. Marchais estime que l'accep-tation par M. Pabre d'une mission sur l'emploi et les osmireux symptômes de « convergence « qu'il constate entre le P.S. et le confirment to virage à droite de la gauche nua commu-

niste. NATIONALISME CORSE. nationalistes du Front de libé-ration nationale de la Corse dynamitent le château de M. Beghin (sucreries), après avoir réuni nne

● FCONOMIE

PEUGEOT - CITROEN - CHRYSLER, — Peugeot - Citroën ::achète à

Chrysler ses filiales europeennes pour 230 milions de dollars. En contrepartie, Chrysler détiendra 15 % du nonvaau capital du groupe français.

SCIENCES

NUCLEAIRE, — On apprend à Washington que les États-Unis et l'Iran out signé un accord de non-prolifération nucléaire qui euvre la voie à l'achat, par l'Iran, de centrales nucléaires américaires.

ESPACE. — Le cargo spatial Pro-gress-3 s'est amarré à la station orbitale Saliout-6. Les cosmo-

VENDREDI 11 AOUT

ETRANGER

If AN. — He violentes émentes out lieu à Ispahan. Les jours suivants, elles s'étendront à une viogtaine de villes, dont Téhéran. Le loi martiale est décrétée i Ispahan, pui nans trois autres agglomérations.

LYRAN. - Le trève instaurée la velile à Beyrouth entre les Syrieus et la droite chrétienne est rom-

FRANCE TRAFIC ARRIEN. — Les contrôleurs de la navigation aérienns déclenchent une nouvelle grève du sele qui durera jusqu'an 16 août, à 8 heures Le traffe est relati-vement moins désorganisé que lors du précédent monvament.

ECONOMIE DOLLAR. - La baisse do dollar reprend, après uns journée d'accal-mie. La devise américaine atteint ses plus has ulvesux historiques par rapport an dentschemark, an

SAMEDI 12 AOUT

• ETRANGER

CHINE-JAPON. - Un traité sinojaponais de paix et d'amitté est conciu, pour dix ans, à Pékin. Il prévoit notamment que chacune des deux parties « s'opposera aux efforts que déploiezait une nation en un groupe de nations pour im p.e « « r [son] hégémonie ». L'agence Tass estime que la Jape a cédé au « diktat a de Pékin.

VATICAN. — Le corps de Paul VI est inhumé dans les grottes vati-

• FRANCE

PRIX. — Le prix du pain est libéré. Les hausses qui s'ensuivent sont assez variables d'une boulangerie

CHOMAGE. - Le chômage a for tement augmenté en juillet (+ cinquante-cinq mille demandes d'empioi non saturaites par rapport à juin). Pour sa part, la production industrielle a baissé

ESPACE. — Lancement du satellite américain ISEE-3, destiné à l'étudo du vent solaire.

DIMANCHE 13 AOUT

PROCHE-ORIENT. - La destruc dimenche, Cun immemble de Beyrouth eccupé par plusieurs orga-nisations palestiniennes entraîne la mort de plus de cent cinquante personnes. La responsabilité de personnes. La response

LUNDI 14 AOUT ETRANGER

CHINE - Le président fins Knofeng quitte Pékin pour an voyage qui la conduira successivement en Roumanie, en Yougoslavie, puis en Iran. - Le gouvernement de Brassaville annence gu'un complot « contre-révolutionnaire a a été déjeué.

ISRAEL. — Le goovernement repor-te an lendemain de la rencontre de Camp David (le 5 septembre) la décision concernant la créa-tion de cinq neuveaux points de peuplement en Cisjordanie. RACISME. — La Conférence inter-ntificale par le conférence inter-

nationale sur la racisme s'ouvre à Genève en l'absence ces Etats-Unis et d'Israël.

SCIENCES

NUCLEAIRE. — Uno température record de 60 millions se degrés

contigrades est atteinte à l'unidans un appareil destiné à l'étude de la fusion thermonucléaire.

MARDI 15 AOUT

● . ECONOMIE

DOLLAR. — A Londres, le cours de la livre repasse, pour la pre-mière fois depuis mars 1976, le seul des 2 dellars. A Tokyo, la devise américaine atteint son plus bas uiveau historique.

SCIENCES

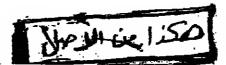
(Stats-Unis).

MATHEMATIQUES. — La médaille Fields de mathématiques, qui équivant à au prix Nebel, est décernée à MM. Pierre Beligne Charles Pefferman (Etats-Unis), Alexandre Margulis (U.R.S.S.), et Daniei Quilles

UNE PLAQUETTE SUR LE MONDE

«Le Monde» a réalisé pour ses lecteurs une plaquette de trentadeux pages où se trouvent décrits et expliqués le fonctionnement du iournal. l'organisation et le travail des différents services de la rédaction, les principaux mécanismes de l'information, ainsi que les caractéristiques

économiques de l'entreprise (gestion, fabrication, publicité): Ce supplément aux « Dossiers et documents » est disponible à nos bureaux, service de la vente au numéro, au prix de 3 F l'exemplaire. Des réductions sont consenties pour les achats groupés : 20 % de cinq à dix exemplaires et 25 % au delà.



DES ARTS ET DES SPECTACLES

Le XXXIe Festival de Locarno

Excepté un heureux hasard...

OUCIEUSE d'éclectisme, la direction du 31° Featival de Locamo, qui s'est áchevé la 13 août, a voulu faire, cette année, de cette manifestation, une plaque toumante où les films s'edresserelent autant aux professionnels du cinéma qu'eu public, visant secrètement au statut de Cannes de la Sulsse. Seules la patience et le résistance des spectateurs mettalent un frein à le quantité da films à absorber jour eprès jour. La régulerité quasi monacale des allées et venues entre les salles ne fut inter-rompua que per un orage apactaculaire qui, evec une pluie torrentielle da douze haures, empêcha la projection d'un soir, fit sortir la rivière Maggis de son lit, embourbe voltures et

magasine, plongee la villa dans l'obscurité.
Contre l'idée reçue, officiellement résifirmée
à Locemo, que le cinéme français est un
désart, trois tilms n'eurent pas à rougir da le confrontation avec ceux des autres pays ; la Tortue sur le dos, de Luc Béraud, déjà présenté eux festivais de Cannes et de La Rochelle, On afface tout, de Pascel Vidal, film d'action et de divertissement qui ne manque par d'humour, et aurtout Bako, film franco-sénégalais da Jacques Champreux, sur un ecénario écrit avec Chelk Doukouré. Oans un villaga du Sénégal, revagé par la sécheresse, un jeune homme est poussé par ses parents à aller en France chercher du travail auprès de son frère et à Isur envoyer un peu d'argent. Le voyaga e'achève à Paria, où le Sénégalaie arrive pour mourir da froid. Le film bénéficie de le précance et da la collaboration da Sénégalais et gagna aussi son authenticité par le mélanga des langues. Le film émeut par sa modestie, et l'auteur court bravement la rieque da passar pour naif en filmant ainsi les choses en face.

Comme un fantôme

On se souviendra peut-être eussi du Règne de Naples, film Italien da Werner Schroeter, at de ca aplendeur plastique, mais el l'on évoqua la film brésilien Diamante bruto, qui reconta le retour dana son village d'une vedetta de la télévision qui e perdu tout lien avec ses origines, et aurtout le film jeponale Des pantins sous les étolles, aux héros une fola de plus motorisés et drogués, ce sere pour das raisons opposées. L'un et l'eutre conjuguent — et cele ee verifie pour bien d'autres films cette année — une grande mievrerla dans le painture des sentiments et un emploi complaisant de l'effet physique eous forme da gros plans da mutilations, pastrations, sectionnaments d'artère, etc. C'est à cette tendance qua se rattache égalament, avec Fingers, l'eméricaln Jemes Tobeck, cul, avant ce premier film, avail écrit la acénario da l'excellent Flambeur de Karel Reisz, Son héros, collecteur de fonds dus à son pera, reve d'atre pieniste. Ses doigts font double emploi et, avec une virtuosité fort variable, tantôt ectuelisent l'échec musical de sa mèra devenue folle, tantôt la violence que son père l'oblige à assumer. Citant certaines scènes de films de Coppola el de Scorsesa. Toback veut montrer un personnage marqué per le mai de vivre et par l'angoisse, tout en demandant au spectataur da rire evec lui de cette passion frustrée pour la musiqua, de ces mésaventures sexuelles, de ces règlements enco eb trave érgeb emélxueb. el euphnever truire solidement le premier. Jouant l'habileté et le calcul cynique, Toback, à force de dosages arbitrairement hétéropanes, ne tient pes les promesses — perodiques mais réalles — da

1 - 174 73 TANK

45 C 15 ADM

LE MONDE

a première demi-houre. Une ligna donc cette année : le granda villo et les petites communautés marginales et périphériques. Et une courbe esthétique qui oscille entra la constet sociologique at l'aventure individuelle exemplaire. A chaque extrémité de catta courbe, un modèle : à l'une le cinéma reportage (ou le cinéma direct). à l'autre le Fureur de vivre, da Nicholes Ray (dont le film [aponais, par exempla, e'inspira explicitement), arre comme un tantôme, einsi que calul de James Dean Irremplacé.

Blen vivant, malgré certaines sources au Indiquent ea mort en 1982, Douglas Sirk e prouvé qu'il l'était en répondant eux nombreuses interviews auscitées par une gloire tardive. Une rétrospective proposait une quinzaine de ses films, tandle que tout un mouvement se créé en Suisse pour rassembler documents et archives concernant sa longue carrière. Né en 1900, comu surtout pour ess films hollywoodlens, Ecrit sur du vent, le Temps d'almer et de mourir et le Mirage da la vie (qu'on a po Brion, il y e trois ou quatre ans), Sirk, né de parents danois — de son vrai nom, il a appelle Hans Datiel Sierck, — vient très tôt vivre en Allemagne. A Hambourg, il suit les cours de Panofsky, assiste sux conferences d'Einstein, traduit, en 1922, les sonnets de Shakespeare. Passionné par le théatre, qui va marquer toute sa vie et sa carrière, il monte, entre 1922 et devient le metteur en scène attitré, des plèces de Moflère, Büchner, Shakespeere, Shaw, Strind-



berg, et à Brême, en 1929, l'Opére da quat soua. Puls II passe à l'Altes Theater, da Leipzig et met en acène Goethe, Schiller, Klaist, C'est là qu'en 1983 il monte le Lac d'argent, da Kalser et Walli, qui connaît un très grand auccès malgré les tentatives répétées des S.A. d'interrompre les représentations.

Sa gloire au théâtre ettira soudain l'attention des producteure de films : l'UFA l'engage pour tourner trois courts métrages, dont l'un est une edaptation du Maiede imaginaira, puis sept longs métrages, dont l'avant-damier, Para-mette, bagne de femmes, evec Zarah Leander, oul pesse dimenche 20 epût au « Cinéme de minuit -, de FR S, est une premièra forme de ce mélodrame dont Sirk eux U.S.A. donnera les plus pura exemples. Ses films allemands sont soit des drames, soit des fantaisles musicales : dans l'un d'eux on entend le final de orchestre du Staatsoper da Berlin de 1985, et chanté par Ema Barger, et dans d'autres l'atmosphère des cours princières est évoquée evec un brillant qui na e'est pas encore débarrassé des lourdeurs de jau venues du théâtre.

Après evoir réussi, à force da ruses et de persévérance, à quitter l'Allemagna puis l'Europe, Sirk monte à Hollywood un certain nombre de films indépendants qui auront encore pour cadra l'Europe. L'exil développe chez lui la aubtilité at la distance critiqua : Oraga d'été, edapté d'Un accident da chasse, de Tchékhov, et Scandala é Parle sont proches da Lubitsch. Et son film la plus surprenant est comme une première version da Les bourreeux meurent aussi: Hitler's madman (1942), où Sirk invente un Heydrich plus Richard III que nature et

que cella da Fritz Lang. C'est en 1950 et 1958 que Sirk tournerz ses

grands films qui furent visibles en France, dont le plus parsonnel est sans doute le Ronde de l'aube, adapté de Pylona, et que Feulkn considérait comme la mellieure adaptation cinématographique d'une de ses œuvres. Da retour en Europe vers 1960, Sirk retrouve le théêtre si monte à Munich Shakespeare, Mollère, lonesco. En 1975, l'Ecole de oinéme de Munich lui demandant da participer è la réalisation de courts métrages pour enseigner la cinéma en le pratiquant, il réalise, avec les étudiants, Nott de Saint-Sylvestre. Un dialogue, d'après Schnitz-ler, et une courte pièce de Tennessee Williams, Parle-mol comme la piule, que neua avons pu voir à Locamo. Ce film est un chef-d'œuvre d'une audace qui l'apparente aux derniers films de Oreyer, que Sirk reconnaît, evec Lubitsch et oir, pour son maître. Parti des mélodrames les plus lourdement idéologiques, Sirk, convaince toute sa vie qu'il s'egit là « du genre cinéaméricaine », découvre peu à peu les lois secrètes du genre, cesse de s'y identifiar, et, après en avoir proposé les plus beaux fruits, en donne, à la fin de sa via, et dans la cedre

Seule, fragile...

Toutefols, l'événament quasi unanimemant salué à Locarno, ce fut, dans la catégorie «Tribune libre -, Opening Night (Première), la dernier film de Cassavetes. Bouleversée à la sortia de eon théêfre par le mort d'une jeune admiratrice, l'actrice principala d'une troupe en plein ccès, Myrtla Gordon (Gene Rowlands), se sent soudain atteinte par l'éga, seule, fragila, majoré tout l'amour dont la couvent le public et ses partenaires da la iroupe. Trouvani un soutien dans l'alcool, ella se volt da plus en plus souvent agressée par la jeuna morte et a, sur acène, da plus en plus da mal à jouer, La première à New-York approcha et toute la troope redoute le pire. A l'inverse du Bai des vauriens, qui mettalt en scène la manque da moyens et une dérive sociale vers la marge, Opening Night reprend la granda tradition des films eur la théâtre, ceux, notamment, de Cukor, Si tradition est reprise, il n'y e pes pour autant nostalgie. Avec une sensibilité tournée vers le présent, Cassavetes filme le drame de l'ectrice de le façon le plus immédiatement visibla : comment tenir debout quand toutes sortes de forces sources cherchent à faira vacilier le corps. De plus, eprès Minnelli et Cukor, aucun film ne fait eussi bien sentir l'effet de dépaysement, d'étrangeté et presque d'irréalité s'opèra lors du passage des coulisses à la scène et da la scène aux coulisses.

Il faudrait aussi signaler pour finir Tha Gardener'a son, de Richard Pearce, qui reconstitue scrupuleusement — un peu à la manière du film d'Allio, Mol, Pierre Rivière... — le vie, la mutiletion, le révolte et l'exécution d'un jeune ouvrier d'une usine de coton à le fin de le guerre da Sécession, Film étrange, simple et ardent où le sérieux historiqua ne pèse Jamele sur l'écriture du film.

Pour n'avoir pas au choisir antre le change ment et la continuité, après evoir posé ce choix en hypothèse da travail, Locamo 78, malgré les heureux hasards d'une « Tribune libre - fruotueuse et un hommaga méritoire, aura moins cherché à découvrir, sans préjuger leur nationalité ou leur genre, de bons films, qu'à consecrer, obélssant ainst à l'idéologie des marchés,

JEAN-CLAUDE BIETTE. collaborateur des Cabiers du cinéma.

★ Le Léopard d'or a été attribué au film « les Faincants de la vallée fertiles, de Nikos Fanayotopoulos (Gréce); la Léopard d'argent à « Chambre avec vus sur la mer», de Janusz Zaorsky
(Pologne), et la Léopard de bronze (grand prix
du jury) à « Girifriends », de Ciaudta Weili (Etats-Unis). Une mention a été décornée à « Bako s, de Jacques Champreux (France-SénéMarginaux officiels -

LES CAFÉS-THÉATRES FONT LA MANCHE

relache, à l'exception poursuivent le succès de spectacles gais. Il s'agit pour les directeurs de calculer si les frais courants d'une salle ouverte som moins coûteux que ceux d'une saile termés. Parisiens et rouristes peuvent sa tourne vers las music-halls at cabarets traditionnels, vers les théâtres érotiques, réservés eux spectateurs - avertis - qui na craignent pas de payer 120 ou 150 F pour leur pielsir da voyeurs. De l'érotique, on en trouve également, moins cher (50 F) mais sans doute moins - hard -, dans tes catés-théâtres qui, l'été, Jénéticient du demi-sommeli da la villa et de l'éternel retour des

Depuis quinza ana, les calés-lhéâtres vivent grâce à une absença de statut, à une - tolérance contrôlée - qui laur permet d'échapper aux texes at aux cherges habituelles, mais aujourd'hul la Sécurité sociala laur réclama plusieure millions et leur Intenta un procès, qoi, mis en détibéré eu mois de mai, aera repris à la rentrée.

Le premiar calé qui a servi de théâtre est le Vieilla Grille, cu, an 1963, Jean-Marie Petta e monté le Ciepute et où Jes Rulus, Higailn, Bouteille, Zouc ont fait leurs classes. La moda était passée des cebarets rive caucha evac chantaurs à guitare at skatches satiriques, male te besoin demaurait d'un endroit sympa - où on peut fumer et boire un verre. D'autre part, le nombre da théâtres d'essai e'étent réduit, les eutaure nouveaux sens aubventions ni production battent la pevé. En 1985, Barnard de Costa monte une da aes pièces dana una brasserla du boulevard Montparnesse, la Royal, et y Invita Philippa Adrien. L'expériance est un échac financier, mais l'élan est donné. Les expériances naissent, meurant, reneissant ailleurs, la calé-théâtre est seulement un point de départ, La libre axprasprofilère. Copi, Arrabai, Marc'O trouvent le leur dene les eous-sois et les arrière-salles da Saint-Germain. Structures d'accuell Informel-

les, lae calés-théâtres sont tout déelgnés pour porter les aspoirs de 1968, lie ne doivent plua êtra un ghetto pour l'intelligentsie éliteire ni un tremplin pour les artistes en vola de récupération, male les maillona d'un circuit étranger au système. Vains espoirs, le mode de le merginapérioda de purgaloire, les calésthéàtres prennant un second souttle, as multipliant, tia aont, pour la plupart, sommeirement Installés dans l'arrière-sella d'un resteurant. Les bénétices de la nourriture voni à la culture. Au cours d'un torum organisă per un hôtel suisse. Alain Mailal, directeur du Caté d'Edgar, les définissait comme « des II a u x éclactiques, insolites en bien ou en mai, où brusquament quelqu'un peut faire qualqua chose, où s'établit une relation naturelie. Quelque chose qui ressem

cendait de ces sommets émou-« recherche » ne connaît là ni plus ni moins de auccès qu'ailleurs, et que le public se précipite surtout vers le comique. - On y loue, dit Fernand Ber-set (fun des Suisses eu-dessus de tout soupcon), parca qu'une moins 250 000 F. . Le cafétremplin, mais un pis-aliar, un théâtre pas cher pour comédians au chômaga... Sur un trampin, par définition, on ne s'attarde pas. Certains sautent attieurs (Ruius, Patrick Dewaere, Gérard Depardieu, Coluche), d'autres sautent d'un trempile à l'eutre comme Jean Bois, moins par goût que per manque de

Les propriétaires, sur le modèla des cinémas, fragmentent leur établissement, multiplient les sallas et les epectacles. Quetre ou cinq par soir, souvent. L'exigoité des lieux tavorise la voque des ona man et one woman shows. Ouetre solos risquent da rapportar devantega qu'une pièce è quatre personnages, Sur le modèle du boolavard, les auccès sont

moyens. Rares sont ceux qui

prolongés jusqu'à épuisement. Les cafés-théâtres sont 6 la mode, sont pris comma alfola à una politiqua da création qui axigerait des moyena professionneis. Il y a lea tastivale où lis sont essociés aux - théâtres an marge - c'est-à-dire ameteure. ca qui veut dire qua les organidapuls tongtemps ils om pignon sur rua. Ila na peuvent plus vivra dans l'illégelité. La Société dea euteure voudralt protégar ses membres en négociant leurs ertistes inlarprètes damanda que les ectaure recoivant das cachete et solant déclarés à la Sécurité sociale au liau d'êtra rémunérés au pourcentaga des recettes ou da faira la manche. L'UCATEP (Union das calésthéâtres et des théâtres paralléles) tondés en décembra s'est edressée aux pouvoira publics (ministèra et Ville de Paris) pour que soit constitué une sorte de tonda da soutien assurant le palement des dettes et des charges à venir. Jean-Louie Guerin (les Blancs-Manteaux), prétérerait rentebilisar eu maximum ses spectacles par des lournées dane les clubs da vacances, les malsons de leunes, las maisons da ja culture. Il n'est pas certessionnelles volant d'un bon ceil cette politiqua du spectacia é prix réduit.

D'une manièra ou d'una autre, una solution doit être Irouvée. Le besoin demeure da ces flaux où aa retrouve l'atmosphère détendua, famillère, des cabarets riva geuche. A la différence que lae soirées s'y composaient da qu'aujourd'hui alles aont falles da plusieurs spectacles pas très longs. Mais Il taut peyer é cha-

COLETTE GODARD.

Janacek cinquante ans après

EOS JANACEK a en la chance de mourir il y a tout juste cinquante ans, le 12 août 1928, cela hii vaudra d'être un peu moins méconnu en France cette année... C'est là le seul avantage de ces macabres anniversaires que de fournir à la mode musicale un expédient à son cruel manque d'imagination.

Assurant la relève de ses aînés, Smetana (1824-1884) et Dvorak (1841-1904), Janacek est la troisième grande figure de la musiqua tchèque et peutêtre la plus marquante.

Né en 1854 à Hukvaldy, une petite ville de Moravie, fils d'un instituteur, Janacek restera longtemps et délibérément un musicien provincial. Après avoir parachevé ses études musicales à Prague, il s'installe à Brno. Il y fonde une école d'orgue indépendante où il entendalt enseigner la musique à sa façon, n'ayant guère été satisfait de ce qu'on lui avait appris, notamment en ce qui concerne les lois régissant l'enchainement des accords. Il prétendait, en même temps que Debussy, qu'en ce domaine tout était possible, que c'était affaire de goût et d'à propos. Bien qu'il s'en soit défendu et qu'il

laisse plusieurs œuvres symphoniques et de musique de chambre, Janacek est essentiellement un compositeur lyrique. Après deux essais : Sarka, en 1887 et Debut de roman, en 1891 — il consacre

six années à Jenuja, son premier chefd'œuvre dont la création à Brno, en 1904, n'aura pourtant aucun retentissement. Jusqu'à la reprise, triomphale cette fois, de l'ouvrage à l'Opéra de Prague, douze ans plus tard, en 1916, le nom de Janacek devalt rester pratique-ment inconnu. Dans l'intervalle, il a composé un autra drame, Ossud (Destini, qui ne sera représenté qu'en 1958 et deux opéras satiriques : les Voyages de Monsieur Broucek, d'abord Dans la lune, puis Au quinzième siècle. Le succès de Jenuja va permettre la création, à Pragua également, des Voyages de Mon-sieur Broucek et sur sa lancée, dans le peu de temps qui lui reste à vivre, Janacek, qui a dépassé la soixantaine, va donner coup sur coup, Katia Kabanova, d'après l'Orage, d'Ostrovsky (1921), le Petit Renard ruse (1923), l'Affaire Makropoulos (1925), et enfin, De la maison des morts (1928), d'après la nouvelle de Dostolevski. Cette flambée de gloire a valu à Jana-

cek d'être enfin joué, non seulement en Tchécoslovaquie, mais en Allemagne et

En France, les choses sont allées beaucoup moins vite : qualques représentations à Paris, par des troupes étran-gères, au Théâtre des Nations ; le Petit Renard rusé en 1957; Katia Kabanova en 1959 ; l'Afraire Makropoulos en 1904 ; en province, c'est l'Opéra de Strasbourg qui devait montrer l'exemp'e en montant Jenuja en 1962 ; quatre ans après, on pouvait déconvrir De la maison des morts, à Nice, tandis que l'Opéra-Comique risquait timida-ment Katia Kabanova en 1968, qui devait se solder par un échec : le public ne suivait pas

Pour la saison prochaina, Radio-France annonce l'Affaire Makropoulos, le 25 octobre, et Bernard Lefort a parié de Jenuja dans ses projets pour 1980 à l'Opéra. C'est réconfortant, quoique encore un peu maigre. Heureusement le catalogue français a'est un peu enrichi d'enregistrements importés de Tchécoslovaquie et, par le biaia du disque, les œuvres de Janacek ne sont plus aussi inaccessibles qu'il y a quelques années (1). Mais un pas décisif peut-être a été marqué par la parution, voici quelques mois do premier enregistre-ment lyrique réalisé en Occident dans la langue originale : Katia Kaba-nova, avec le Philharmonique de Vienne, sous la direction de Cheries Mackerras (deux disques Decca D51, D2), une excellente version d'ailleurs, qui restitue la partition originale et non celle, un peu plus « civilisée », qu'on peut, dit-on, entendre à Prague

Ce détail a son importance, car ce qui fait la grande force de l'art de Janacek c'est cette verdeur rythmique et harmonique, qui refuse la civilité

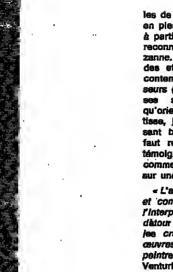
des formules éprouvées. Tout vient de la vigueur dynamique du langage, comme si les accents de la parole de projetaient sur ceux de l'orchestre, se confordant avec eux. Il n'y a ismais chez Janacek d'accompagnement au sens traditionnel du terme. les voix et l'orchestre formant un tout organique. Certaines de ses partitions sont même écrites sur du papier blanc : il traçait lui-même les portées dont il avait besoin afin, disait-il, d'éviter la tentation du

remplissage. Le manière de Janacek est donc inment liée eux particularités da la langue tchèque mais pas seulement : le compositeur affirmait ponvoir comprendre ce que disait un atranger rien qu'au ton de sa voix et à certaines in onetions ; aussi, lorsqu'il fixe la musique et les dialogues de ses opéras, .e cherche-t-il pas seulement à rendre sensibles les inflexions de la prosodie mais surtout l'intenation psychologique qui est beaucoup plus universelle. Et c'est a qui devrait permettre à ses opéras d'être compris, aussi bien en France qu'en Tchécoslovaquie, mais pour cela il faudrait les jouer davantage, sans attendre l'occasion du prochain centenaire.

GÉRAKT CONDÉ.

(1) Trois opéras sont importés en France r Supraphon : l'Affaire Mekropoulos, De maison des morts et le Petit Renard rusé.

DU LANGAGE



Etude d'après la «Bellone»

L v e peu de peintres aussi complexes, peu de persumente aussi riches, dans l'histoire de le painture. Cézanne n'e pas fini de susciter des interrogations, des surprises, des doutes, et même une Inquiétude que de nombreux visi-teurs de l'exposition du Grand Palale n'euroni pas menquà d'éprouver devant une peinture si violemmen muette, secrée, el profondément travaillée et comme nourrie par l'angolsse non seulement dans les toiles les plus menifestement drametiques mais aussi dans les equa-relles les plus libres, les plus spontanées. Comme II arrive de toute œuvre qui déborde radicalement les ons artistiques admises à son époque — on serait tenté de dire « définitivement » à considérer ent l'evenir de Cé dans la peinture du vingtième siècle, - le mystère se prolonge bien après que les successeurs du peintre en ont, semble-t-ll, exploité toute

Le mystère tient évidemment à ce qui ne peut se transmettre dans l'histoire, à ce qui ne détermine pas nécessairement un progrès dans l'art à ce qui reste absolument einguller dans l'œuvre d'un peintre, et qui est fait des contradictions mames de sa vie. de sa blographie oubliée, et transposée dans le cours inégal et somptueux de son œuvre. Jamais, peut-être, autant qu'avec Cézanne, quend on considère sa (Metisse ma-t-il pas décleré : « Cézanne est notre maître à tous « ?). l'evenir d'une œuvre n'e paru à la foie eussi accordà et eusel àtranger à sa redicele origi-nsilté.

La bibliographie critiqua consacrée eu peintre éteit délà Imporvient encore de s'enrichir de plu sieurs titres français, à l'occar de l'exposition du Grend Palais. L'emitià légendaire ovec Zole ne cesse d'être Interrogée, puisque, malgré l'existence de bonnes mise au point (biographique, par John Rewald, et Interprétalive, par Henri Mitterand, dene l'édition de le Plàlade des Rougon-Macquart), un nouveau livre, par Sophie Monne-ret, vient de lui âtre consacré sous titre : le Fraternità du génie Le lecteur n'y trouvere pas d'éléments nouvesux ; If vérifiera seule ment, à lire les biographles confron tées des doux hommes, accompa gnées de notices consacrées au « monde « du paintre, qu'il est plus difficile pour Cézanne que pour eucun autre peintre de dissocier le personnage de l'œuvre, elors même que peu d'artistes es sont aussi secrètement enfouis dans leur travail et dissimulés derrière leur poin

Plus généralement d'ailleurs, ce sont toutes les smitlés de Cézanne et les interprétalions successive qu'a recues son œuvre que l'on examine sujourd'hul. Les éditions Macule proposent, recueillles et présentées par P.-M. Doran, des támolgnages contemporains de l'artiete, documents devenus introuva bles et detant, pour la plupart, de la dernière période de la vie du peintre, celle où, retirà à Aix, mais connu d'un plus large public depuis l'exposition de 1895, il recevalt dans son eteller et emmenalt « sur le motif = qualques collectionneurs, et surtout les jeunes peintres qui avaient reconnu en iui un maître. On peut lire désonnals facilemes la texte d'Emile Bernard, publié en 1907, qui permit à Rainer Marie Rilke de découvrir en Cézanne, au moment de la grande rétrospective donnée le même année, la figure idéale du nouvel ertiste exclusive

ment consacré à son art. - C'est le tournant que constitue cette cauvre que fai reconnu, parce que je venals de l'etteindre dans mon travell (1). - Et Riike exploite longuement les traits enecclotiques du tómolgnage de Bernard, accentuent la solitude du peintre, rele-

vent le référence à Frenhofer, le personnage du Chel-d'œuvre inconnu de Balzac, euquel Cezanne n'hésite pas à e'identifier, expliquant encore parfallement pourquoi Cézanne connaissail par cœur le Charogne de Baudelaire : - Il taileit que le regard de l'art eût prie sur lui de voir dans le terrible même et, ce qui ne paraît que ràpugnant, la part d'être, valeble autant qu'aucune eutre. .

Ses petites sensations

On sail le fureur de Cézanne à détendre ses « petites sensations » contre ceux qui vouleient lui « metire le grappin dessus », son humeur farouche, la distance prise à l'égard de tous ses proches. L'adition définitive de le correspondence par Rewald, indispensable à le compréhendon de le demiére période, permet de mesurer le sévérité de son jugement à l'égard de personneges aussi différents que Gustave Geffroy, Joachim Gasquet ou Emile Bernard ; mais, à lire les propos de ces demiers, on comprend eussi que le peintre, achemà à réaliser pour lui-même une œuvre dont il evalt estimà toute la difficuité pour ses contemporains et dont il verifialt quotidiennement le déficet équilibre, pouvait préférer situer son travail par rapport à ses propres ecquia, dans un processue de perfectionnement incessant (il progressait, disait-II, dans ses études »), plutôt que par rapport à ses contemporains.

Il y a, en offet, dans le peinture de Cézanne, une complexité irréductible non seulement aux formules

DE CÉZANNE LA LE PROPERTIE La vie mise en jeu

les de le modernité qui se mettalent en pleca autour de lui, par exemple à partir de Gauguin, qui a pourtant reconnu tout ce qu'il devait à Cézanne. Si l'on ne doit rien négliger des effets de sa pointure sur ses contemporains et sur ses succes seurs (depuis le fauvisme qui trouve ses sources chez Gauguin et qu'oriente la personnalité de Matisse, jusqu'à l'abstraction, en passant bien sûr par le cubisme), il faut recevoir tout ce matérieu de témolgnages et d'interprétations comme autant d'éclairages partiels

sur una œuvra immensa, mu « L'art de Cézanne est al original et complexe que, pour essayer de l'interpréter, je vais taire un tong datour et commencer par examine lee critiques qu'ont suscitées ses œuvres einsi que les réactions du peintre à ces critiques. - Lionello Venturi, l'auteur du premier cetslogue de l'œuvre de Cézanne, introduit einsi le texte qui devait prècéder le réédition de l'ouvrage et qui est aujourd'hui publié, très blen Illustré, longtemps eprès ea mort. Venturi evalt reconnu en Cézanne le - primitif - d'un nouvel art, londant eur la destruction de tous les modàles de peinture existents le principa d'une vision neuve, une nouvelle tradition, evec tout l'irrationnel conlenu dans ce mot, et le sens d'une durée eu-delà de la simple succession des formes. Liliane Brion-Guerry, dans un ouvrage déjà encien (2), eveit montré après Venturi que le peintre, qui avalt rompu radicalement avec les moyens de la perspective renaiseante, evait poursulvi une nouvelle alaboration de l'espece pictural accordant des exigences contradiotolres de volume et d'harmonle colorée à la surface de la tolle d'exactitude réaliste et de réalisation proprement picturale de rise et d'unité. Cézanne définiesalt lui-même sa peinture comme « une harmonie parellèle à le neture - : le formula est précise, l'idéologie de l'époque. Maurice Denis. Venturi le rappelle, et on pourra lire l'erticle dans le recueil de P.-M. Doran, avait peut-être le premier exprimé evec exactitude l'équilibre complexe de le peinture de Cézanne, tout aussi éloignée des abstractions symbolistes et décoretives que du réalisme conven-

le peinture moderne, comme celles de Metisse L'essai de George Heard Hamilton, dans le cetalogue américain de

tionnel de l'art imitatif, même

el le peintre saveit reconnaître dans

le réalisme de Courbet et dans le

peinture ecadâmique uo sens três

fort de la « réalisation «, même e'll

e pu inspirer largement isa pius'

belles inventions - décoratives - de

(2) Liliano Briou-Guerry, Cézanne et l'expression de l'espace, Albin Michel, 1966.

l'exposition des demières œuvres (dont plusieuro eutres textes, ceux au moins de Théodore Reff et de Lawrence Gowing méritaient d'être traduits), éclaire fort bien les premières approches de l'œuvre du peintre, et la manière donc, quend des tennes pris d'ebord dans un sens négatif, comme ceux de « nel-veté » ou de « brutailté «, ont aussi blen servi à una critique extrêmament leudative.

Comme dans un vide

Ainsi se formeit peu à peu, à travers des estimations contraires, une sorte de lieu commun de la critique, dans lequel le qualité déco rative de Cezanne fut introduite bien avant qu'on lui reconnaisse la force constructive qui inspire le cubism Rappelons eussi, evec Théodore Reff, qu'une des formules les plus res de Cézanne, celle eu laquelle repose l'édifice théorique du cubisme, est presque toulours cités de façon incomplète. Cézanna a bien écrit : « Traitez le nature pai le cylindre, le sphère, le cône = (îl n'e jamaie parià de « cube »), mais il ajoutail : « Le tout mis en pers-

Au risque d'être mai compris.

nous effirmerons que Cézanne reste irréductible à l'en moderne (même ei nous la voyons à travers celui-ci), bulgage ses euccesseurs n'ont tous retenu qu'un aspect de son œuvre, multiple non tant dans ses réalisations que dans les diverses exigences auxquelles elle répondail : de leur eccord dépendait réallement pour le peintre l'assurance de sa propre Identité. Lionello Venturi a montré comment, parti d'un prem réalisme qui - ear en vérité une Introspection poursuivie avec pastion . Cézanne a su aboutir à une synthèse - de l'art et de le senation dens l'accomplissement de la nouvelle harmonie du tablesu. Peu d'artistes, evec eussi peu de réserve, ont mis en jeu leur vie dans leur peinture, et dans una peinture eussi éloignée du almple expressionnisme.

Les peintures les plue drametiques de la dernière période, celles qui relèvent le plus d'une imagerle personnelle, cemblent révéler en image la force de destruction sur laquella l'œuvre s'est élaborée. Le peintre qui e su megnifiquement exprimer, comme le dit Vanturi à propos des grands espaces intimes de Cézanne (tels les Marronniers au Jas de Bouttans), . le force plastique du vide », écriveit dans une de ses dernières lettres: «Je vie un peu

· Monet à Giverny, à la fin de sa vie, ne perd la famillarité de son jardin, quand II le peint. Et enfin, si le personnage da Zole, dene l'Œinre. condemnà par une félure hàréditaire à l'impuissance créatrice, n'est certainement pas Cézanne, le peintre qui, dans les grandes réalisations colorées de sa période cubiste, e systèmente la logique da l'orgachez Cézanne (tella que Gowing l'enalyse), Malevitch, a su parlaitement lire dane les toiles du maître cette tranchée, représentée au pied de la Monlagna Sainte-Victoire, dans un lebiaeu de 1870, cette félure qui disjoint les blocs cheoliques de le Carrière Bibémus, et qui marque encore verticalement la tond des Beigneuses de Londres.

JEAN-FRANÇOIS CHEVRIER

★ Lionello Venturi, Césana, Skira, 1978, 220 F. * Cezanne, Correspondance, Grae-set, 1978, 65 F, 350 p. * Cézanne, The Late Work, The Museum of Modern Art, 1978, 416 p. **Conversations avec Cézame, édition critique o présentée par P.-M. Doran, Macule, 1978, 48 F. 350 p.

* Sophle Monneret. Carana, Zola, la fraternité du génis, Denobl. 1978, 48 F, 119 p.

euperficial peut voir dans le

Abanhaman a sa

. . . .

. .

• • • • •

.

San Service

.

. . . .

Writions

Delic Political

đ.,

DINCIA

St Ipenity

Aller Trees

Spilling 102

Section 1

Burney

» Museus

And the late of

Mary Mary

the first

Water

Market State

The state of the s

Belle Tourist

St. Mills

Barrier Co

' « L'Effet-Cinéma » de Jean-Louis Baudry

LE DÉSIR DES IMAGES A mise en question (la mise L en crise) du cinéme en mai 1968 s'est traduite, chez ceux qui s'y intéressalent. (ou en vivelent), de deux leçons très différentes : les uns, cédant au désir de rupture, n'ont-eongé qu'à laire différemment, des films dittarents (à remplecer une idéologie de droite -par une tres se sont demandé s'il n'importait pas avant tout de eavoir ce qu'est vraiment le cinéma (suspension, par conséquent, de le production au prolit de le réflexion). Jean-Louis Baudry appartient à la seconde ceté-

Dane l'Effet-Cinéme, qui rassemble des fextes écrits en 1970 el 1975 (complètée par on inédit et des entretiene avec quelques jeunes cinéestes), Baudry s'interroge sur les tondements idéologiques et métapsychologiques du cinéme. Ce qui le conduit à une distinction essentielle : celle de l'apparell et do dispositif.

L'étude de l'appareil lui permet de retrouver dans le cinàme le concept de sujet transcendantal. Descartes - relayé pa

Husseri et ses Méditations cartéslennes — devenent ainsi plus ou moins l'un des pères spirituels d'un art dont on e voulu faire remonter l'origine à Platon. Meis c'est précisément en soumeltant le mythe de le caverne à une lecture particulièrement minudeuse, et éclairée per la psychenalyse, que Beudry positif et la nature de le jouissence ciněphiliqua : cetle-ci est like à l'instauration d'un « état régressif artificiel ».

La motricité étant suspendue, l'épreuve de réelité, qui en dépend, ne peut evoir ileu. D'où une double régression : de le libido jusqt'en etade primitii de le eedslection hallucinetoire du désir : du moi lusqu'eu nercissisme iondamental du rêve et de la prime enlance. Le cinàphile , est ramanà à un mode d'iden-Ulication antàrieur à le phase du miroir .: « Indistinction repréeentation/perception, Indistinction actit/passif, agir/subir, nondistinction des limites du corps — corps/sein, — manger/être. mangé, etc... «

Platon n'e donc pas inventà le cinéme - et, seut, un regard

mythe célèbre une prémonition de l'eppareil cinémelographique. mais il a pressenti le désir du specialeur (encore que ce désir soit peut-être inhérent à le structuretion du psychisme). Le vision platonicienne et le théorie freudienna se recouvrent pratiquement : comme le reppelle male par le dénégation, le renversement. La philosophie (el ces - idées pures -) n'est pas un univers étranger à le psychanalyse : alle est, dit encore Baudry, - une rationalisation de le pouesée de l'inconscient -. Er la démarché platonicienne, ; our, à travers les imagés, les simulacres, le fiction, etteindre eu vrai, pour, à travers le sensible, étteindre à l'intelligible. n'est pas autre chose que le mouvement de reluge dans le matrice, la sein meternel, la cavité idérine l'évasion est costalgle du rstour, l'allieure est une désir d'identité.

CHRISTIAN ZIMMER. * Jean-Louis Baudry, l'Effet-Cinéma, coll. e Ca-Cinéma », Ed. Albatros, 1978, 174 p., 42 F.

le 18 : Jessys Norman, soprano (Haydn, Schubert, negro-spiri-tusis): ls 22 : Guy Touvron, trompette, F. Lefebvre, orguo (Te-lemann, Corelli, Gervaise, 6tôlieri); le 24 : Katis et Mariolls Labèque

m za : Katis et Mariolis Labeque (Mosart, Schubert, Rachmaninov).
MONS, église. 21 h., it 20 : Quimtette à contes Pro Munica de Capdenet (Mozart).
KONTAUROUX, salle. 21 h., le 18 :
Cio de danse contemporaine Wes
Howard.

SAINT - REMY-DE-PROVENCE, col-

Les festivals de province

ALSACE

COLMAR
CLOTTRE DES DOMINICAINS, lo 24,
à 21 h.: Orchestre de chambre
Janacek de Pragus (Mozart, Haëndel, Rossini, Janacek).

AQUITAINE

ARCACHON, Noire-Deme-des-Passes. Le Moulleau, le 22, à 21 h. 30 : Quatuor Arcana (Haydn, Jolas, Sobubert).

ANDERNOS, Maison des Jeunes, la 20, à 21 h. 30 : Quatuor Arcana (Mozart, Wobern; Debussy).

ARES, Eglise, la 17, à 21 h. 30 : Quatuor Arcana (Haydn, Jolas, Schubert).
CAP-FERRET, Eglise, & 21 h. 30 :
Quatuor Arcana (Mozart, Webern, Quatuor Arcana (Mozart, Webern, Debussy).

LACANAU-OCEAN, Eglise, le 18, à 21 h. 30 : Quatuor Arcana (Mozart, Jolas Schubert).

SOULAC, Bosilique Notre-Dame, le 24, à 21 h. 30 : Quatuor Arcana (Mozart, Webern, Debussy).

SARLAT XXVII* FESTIVAL DES JEUX OU THEATRE COUR OES CHANOINES, les 19, 21 et 23, à 21 h. 30 : Compagnie théâtrale Bennin.

AUVERGNE

VICHY, Castno. is 18, à 21 h. : Orchestra Pro Munica, dir. : Tajan Popesco; lo 23 : Enrico Maciss.

FESTIVAL DE MUSIQUE EN BOURBONNAIS

BOURGOGNE EGLISE DE CHATELOY, le 20, à 15 h. 30: Trio Courmont (Mosert, Martinu, Brahms). CLUNF, Abbaye, is 21, 22 h.: Ensemblo Ricercare de Paris (Pur-cell, Byrd, Leroy, Buxtahude, Dow-land).

PONTIGNY, Eglisa, lo 18, è 21 h.; La Camerata de Boston (liturgio juive et chrétienne do la Renais-sance, Musique française ancienne du Québec). SENS, Eglise, le 18, à 21 h. : Trio

BRETAGNE

CAMARET VIII- FESTIVAL EGLISE, 21 h., le 24 : A.-M. Barat, orgue, et Sylviane, Hechter, flûte. A. Pagenol, orgue.

COUARNENEZ EGLISE, 21 h., le 23 : Louis Yhuel, orgue, J.-C. Juget, bombardo (mé-todies bretonnes et airs folklori-

LANNION EGLISE SAINT - JEAN - OU - BALY, 21 h. 15, je 19 : August Humer, otgus (Buxtehude, Hassler, Bach, Dalaben)

CENTRE

BELLEGARDE, château, Semaines musicales du Gâtinais, 21 h., le 19 : Bruno Rigutto, piano (Debusty, Chopin, Schumann, Schubert, Ravel).
TEOO, collègiale, Zl h., le 19 : MarieAndrée et Michel Morieset, orgre
et trompette (Destouches, Mozart,
Marchand, Bech., Pacbetbel).
TOURS, jardin du musée des besuxarts, 22 h., les 17 et 18 : VII* Pertival d'art chorégraphiqué (chorégraphies de Christian Uboldi).

FRANCHE-COMTÉ

FRANCHE-COMTE

GY. château. 21 h., le 16 : Duo
M. Cardors et J.-P. Guy. violons
(Mozark, Beethoven, Schubert).
LE BIZOT, égise. 21 h., lo 19 : Méms
programme que ol-dessus.
MOUTHERE-SAINT-PEERE, égise,
21 h., le 22 : Camerata romanie
(Gound, Mozark, Dyorak).

BONDREMAND, égise, 21 h., le 23 :
Voir ci-dessus.

FAYS DE LA LOIRE

PAYS DE LA LOIRE

LE POULIGUEN, égise fiaint-Nicoins. 21 h. 30, le 23 : Quatuor Parremin.

LAUGUEDOC-ROUSSILLON

BOURG-MADAME, Egilse, 21. h. 38, le 18; G. Fradarmacher piano (Mozart, Schubert, Ravel, Schumann, Beethoven)); le 20; Alberto Pooce, guitare (Villa Lobos, Lauro, Ayala, Sojo, France).

LE VIGAN, Egilse, 21. h., le 18; Elisabeth Chojcnaka, clavecin aveo Maria Sartova, soprano (Soler, Froberger, Basquehoph).

SAINT - GUILHEM - LE - OESERT, Egilse Saint-Sauvour, 21. h. 15, le Eglise Saint-Sauvour, 21 h. 15, le 18: Alberto Ponce (Pujol, Ohana, Brouwer); les 23 et 24: J. Mouil-lere, violon, J.-P. Brosse, claveviolon, J.-P. Brosse, clave-(Bach).

XIX FETES DE LA MER, Dacanale . Saint-Louis, 21 h., le 18 ; Gabor Lehotka, orgue (Sweetinck, Pachel-

LIMOUSIN SEDIERES, Château, 21 h., le 18 : Nathalle Bes-Tagrine, piano, le 24 : Concert vocal et instrumental, par les Jeunes de la Fracem.

į.

LORRAINE

BUSSANG, Theatre du Peuple, les 19 ot 20, 15 h.: Mesure pour mesure (Shakespeare). REMMEREMONT, Collégiale Saint-Pierre, 21 h., la 18 : Marie-Claire Alain, orgue (Franck, Durufic, Bach).

MIDI-PYRÉNÉES

ASSIER Parc. 18 h., le 19: Strychnine Asylum, Jean-Luc Roudière.
COMMUNGES, Festival, Egise Saint-Bertrand, 21 h.: André Bernard, trompette (Albinoni. Corelli, Vivaldi); le 22: Quatuor Via Nova (Schubert). (Schubert).

SAINT-CYPRIEN, Château de Marcillac, 21 h., le 21 : Amaryllis
Fleming, violencalie (Beethoven,
Brahms, Bach, Debussy).

ORECE, Boole, 21 h., le 19 :
F. Lodéon, violencelle, D. Howers,
piann (Schubert, Beethoven, Britten).

POITOU-CHARENTES

CONFOLENS, XXI Featival inter-national de folkiore, Salle du fes-tival 21 h. 15, le 3c. Argentine, R.D.A.; le 19: Béarn, Espagne, Amérique latine: le 20: Tous les roupes folkloriques

PROVENCE-COTE D'AZUR

AIGUES-MORTES XIV FESTIVAL (88) 88-83-66 THEATRE OSS REMPARTS, 21 h. 45. les 17, 19: le Tour du monde en 80 jours; les 18, 20: la Fête des SALLE ORGANEAU, 24 h., les 16, 18, 20 : Hols t Hé ! Sgamarelle.

ANTIBES XI ETE MUSICAL PLACE OU CHATEAU, M. b., Daulei Wayenberg, piano (Chopin, Lisat). LES RAUX-OE-PROVENCE Carriè-res du Val-d'Enfer, tous les jours, è partir de 10 heures : Cathédrale d'images.

FESTIVAL MEDITERRANEEN DES JEUNES INTERPRETES ORT-BACARES, 20 h. 30, le 20; Christian Rasquier, guitare, C. Masstri, flüte (Albeniz, Andersen, Giuliani, Sor).

Giuliani, Son.

La Granole-Motte, eglise, 20 h. 30, le 16: Alexandre Lagoya (Tarreaga, Albeniz, Villa-Lobos, Giuliani).

PORT-CAMARGUE, Terrasses de la capitainarie, 20 h. 30, le 21: C. Rasquier of C. Maestri, guitars et litte. Fig. 1. Fig. 1

VIIIa-Lobes).

SEMANTES MUSICALES

DU LUBERON

APT, place Septier, 21 h. 30, le 19:
Soirée danse-musique, avec le Cie
Dominique Sagouet et l'Ensemble
instrumental C. Diederich (Eritten, Schubert).

OPPEDE-LE-VIEUX, soue les remparta, 18 h., le 30: Musique non
stop; 21 h. 30: Ensemble des
musicians de l'Académie (Rossini,
Bottsaini, Bellini).

PERNES-LES-FONTAINES, place de
la Mairie, 21 h. 30, le 19: J.-P.
Laroque, basson (Mozart);
Roberto Blancotto, clarinette (Mozart). Zart).
TAILLADES, Carrières, 21 h. 30, le
17 : Lily Laskine, harpe (Brahms,

Weberl. MENTION, XXIX. FESTIVAL. PARVIS SAINT-MICHEL, 21 b. 30.

SAINT - REMY-DE-PROVENCE, col-iégiale Saint-Martin, 21 h. 30, is 19 : Ensemble de cuivres de Lau-sanne, avec Magail Schwartz, soprano, André Luy, orque (Rei-chei, Franck, Litaize). VALBEAS, église Notre-Dame, 21 h. 30, to 17 : Quatuor Parra-nia (Borodine, Debussy, Beetho-ven). RHONE-ALPES AIX-LES-BAINS, theatre, 21 h, le 16: la Fille du tambour major; le 19: Chansoo gitane, opérette, OAUPHIN, église, 21 b,, le 20: André Bernard, trompette (Vivaldi, Albi-noni). noni).
CHIRENS, Prieure, 21 h., le 19:
Yan Pascal Torteller, violon, Erio
Beidsisck, mano (Besthoven).
CHAMONIX, Semaines musicales du
Moat-Blanc, Majestic, 21 h., le
19: Yuri Boukoff (Besthoven,
Lisst).

Lisst).

(LENNE, cathédrale Saint-Maurice, 21 h. la 24 : Orchestra do chambre de Heidelberg, Dir. : Klaus bre de Heidelbe Preis (Vivalsi).

POUR LES SALLES VOIR LES LIGNES PROGRAMMES



FFUEDIS CHEANE

audry"

FES

range engage

A la découverte du corps humain

Le rêve de la transparence

HOMME regarde sa peau, la palpe : qu'a-t-il au-delà, quelles machineries, quels flux ? Ce sac de chair est impénétrable, hors des orifices qui mangent et qui rejettent. Il p'en a d'autre conscience que la douleur, que cette transformation primaire de la matière en excrément. Parfois un peu de sang perce. La carmélite p'a pas le droit de se regarder, ni le visage ni le corps : aucun miroir sur les murs du couvent, et elle se lave en chemise. Si la pudité, déjà, est scandaleuse, quelle cénité se cache derrière la peau ?

Dans son grand désir de connais-sance, pour défier la douleur et_sonder la mort, l'homme éventre, des oiseaux d'abord, de petits animaux, puisque ca vit aussi. Survient la tentation du cadavre : si Dieu a fait l'homme à son image, comment disséquer Dieu ? C'est déjà beau de pouvoir l'ingérer par la sainte transmutation des corps. La dissaction est sacrilège. L'Eglise jette l'ana-thème. Après avoir assassiné Héliogabale, le fils du Soleil, l'anarchiste couronné, dans les latrines de son palais, la borde de ses soldats rabote ses membres, lime son corps pour le faire dis-paraître dans une bouche d'égout.

En Sicile, dans les catacombes, on suspend les cadavres des ecclésiastiques revêtus de mitres. De nombreux pein-tres représentent des charmiers, des batailles de guerriers nus. En 1692, à l'age de vingt-six ans. Rembrandt peint la Lecon d'anatomie : les hommes se mettent des habits noirs, des collerettes de dentelle pour disséquer leur pro-

Le bonhomme de nerfs

Il y a des antécédents. La représentatiou du corps — et de la mort — varie suivant les siècles, les continents, les religions. Elle participe d'abord de l'imagination : le rendu n'est pas réaliste. Un manuscrit byzantin du quinzième siècle montre un squelette excessivement schematisé, comme un fétiche rieur. Un manuscrit persan du dix-septième siècle représente le système perveux avec la même simplification, comme une branche de fougères diversement colorées. La figure anatomique o'a pas figure humaine : elle a la figure des dieux. On trace une car-tographie du corps pour désigner les points d'acuponcture, ou de saignée. Le corps est connoté : il D'est encore qu'un contour, une baudruche parsemée de flèches et de lettres. Il démontre.

C'est en Europe, à partir du quinzième siècle, et jusqu'au dix-neuvième siècle, que l'art anatomique va se déchaîner, qu'il va avoir ses écoles, ses maîtres et ses chefs-d'œuvre, que la mort va être représentée à la fois avec le plus grand réalisme et le plus grand délire. Ce qui rend le réalisme supportable est justement la folie des représentations.

Dans l'échelle du supportable, le ré-

seau oerveux devient one panoplie frisée : l'homme est un bonhomme, con de neige mais de nerfs. Il y a un arbre dans chaque corps, et l'arbre est une vision familière. Puis il y a l'os, le , squelette est déjà loin de la mort, l'os est sec, sans palpitations. La décomposition est lente. Le modèle obscène de la mort est bien le cadavre, cette pudité immobile, sans défense : l'obscé-

nité reste celle de la chair. Un manuscrit provençai du treizième siècle écartèle un corps humain comme on épingle ur batracien. Mais, dès 1314. avec une anatomie interne, on montre le corps s vif tranché par le milleu ». Les organes affleurent. En 1412, pour représenter une dissection médicolongitudinale, John Arderna imagine la radioscopie de deux siamois. En trans-parence s'amassent les chapelets intestinaux, les grappes fécales.

Le strip-tease, la torture

En fait, la gravure anatomique met rarement en scène une séance de dis-section, comme celle de Rembrandt. Le modèle anatomique n'est pas un cadavre, mais un nu, d'apparence vivant : il a les yeux ouveris, il est debout et la position de ses membres indique unmouvement. Une partie de son corps est simplement onverte pour en laisser voir les cavités splanchniques. La déconpure de la peau délimite un écran par où se projetient, de l'intérieur, les orga-nes. Le fond anatomique n'est pas médical, mais campagnard. C'est un paysage vital avec des arbres et des lacs, une sorte de paradis terrestre dont les figures principales, Adam et Eve, devien-nent les modèles anatomiques. Dans une gravure de Bernard Siegfried Albinus (1747), un rhinocéros surgit derrière un squelette dont les muscles pendent des os comme des parures.

Pour l'exhibition anatomique, l'homme s'épluche littéralement. Il a une propre action sur son corps, il s'ouvre rour. examiner sa machinerie, rêve éternel de sa transparence. On trouve une quantité de gravures où le cadavre se livre à un strip-tease à reculons, à partir de sa pudité, qu'il effeuille, là récile-ment. Le plus troublant est qu'il semble alors se vêtir d'autant de parures, qui sont les organes eux-mêmes. Un homme tire sur les lianes de sa peau pour dévoller son tissu museuleux. Chez Juan Valverde, l'écorché tient sa peau a bout de bras, comme un trophée, un snaire, une mue, une enveloppe fantomatique dont il reste les trons des yeux et du nez. De l'antre main: il tient son poignard. Dépeçage « onaniste » ; l'objet de la violence est aussi son sujet. En apparence, il n'y a pas de crime.

Chez Pietro Berretini (1741), une femme écarte à pleine mains ses parois ventrales. Uo homme agenomille tend um médalilon qui représente sa propre tête disséquée. Les muscles de son cou retombent en lamelles comme des lan-gues, des étoles sur ses épaules. La peau incisée se ooue autour du ventre comme un pagne (Joachim Remmelin -1619). Le cuir chevelu couvre le visage d'un voile (Félix Vicq d'Azyr - 1786). Chez Ardrian Van Der Spieghel (1627), un homme détache sa peau du bout des doigts, le cuir de sa cuisse lui fait une guetre. Apparaissent, dans les fibres, diverses figures : une tête de cygne, un plumet de soie. Le corps a ses méta-

C'est là que naissent le surréalisme, les créatures de la science-fiction et de l'épouvante. Le modèle anatomique est prisonnier dans l'enchevêtrement de ses nerfs et de ses muscles. (Paolo Mascagni - 1823). Son réseau sanguin sous-jacent envahit son visage d'un lierre de corail.

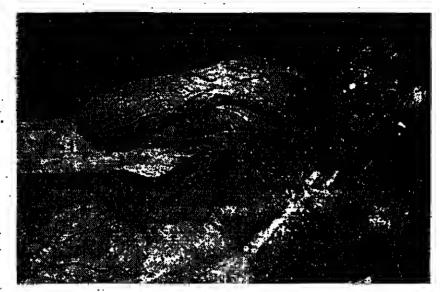
Il faut insister sur l'idée d'habit anatomique : le cadavre est riche, il n'est pas dénudé Juan Valverde a eu l'astuce d'accrocher carrément les organes à des cintres, sous des toges romaines. aux franges de tulle transparent. L'écorche est moins désarmé que l'homme nu : toute l'attache des muscles le revêt d'une armure divisée en cein-tures, en sangles, en attelles et en bracelets. La cavité du corps, comme la caverne d'Ali-Baba, recèle des trésors. Frédéric Ruysch, en 1701, intitule un allum « Thesaurus anatomicus ».

"Après le strip-tease à reculons, la torture est une des figures fortes de la représentation anatomique. Un écor-ché de Pietro Berretini a les yeux bandés par la masse de sa chair retournée. Chez Charles Estienne (1545), le modèle est agenouillé, sa calotte cranienne est attachée par ses cheveux aux branches d'un arbre. Sur une autre gravure, deux personnages, du haut d'un rempart, regardent gigoter un homme dont on a décolle la tête, puis fiché le corps dans une table. Chez Godfried Bidloo (1865), la femme a les poignets ficelés dans son dos en charple. Mais c'est André Vésale, le plus sadique, avec ses planches tirées de « De humani cor-poris jabrica » (Bâle - 1543) : son écbrché est pendu et la corde qui l'étrangle passe au travers de ses orbites. Ses fibres dégoulinent des membres comme sous l'effet de poids. La posture est convulsée : le cadavre hurie.

La prière et l'extase

Le modèle anatomique est pourtant rarement torturé. Si sa tête est renversée, comme celle de ce jeune homme bouclé à la pean lisse et rose et aux yeux entrouverts, dessiné par Jules Clo-quet dans son Manuel Panatomie descriptive (Paris, 1825-1836), c'est plus dans un sourire d'extase que dans une vrale convulsion. Son con dissequé lui falt une minerve de chair. Le cadavre est bien vivant, il p'est qu'endormi, on a enfreint son sommell par quelques caresses de scalpel. Les gestes du modèle sont généralement élégants : il danse. Ses yeur ouverts sont fixes vers le ciel : il prie.

Léonard de Vinci, dans ses dessins anatomiques de 1510-1513, est un des premiers à détacher le modèle d'un fond, pour rendre uniquement l'organisation interne, quasiment architecturale avec ses tubes et ses masses suspendues palpitantes. Il examine à part certains muscles sous tons leurs angles, et en



ement, preconisant ainsi la décom position du mouvement par Marey. Les yeux sont rivès à l'objet anatomique : l'artiste travaille « d'après nature ».

« L'Ange anatomique »

L'anatomie pathologique u'apparaît qu'au XVIII siècle : jusque-là, pas le droit de représenter un organe malade. Les planches strictement techniques offrent moins d'intérêt, lorsqu'elles isolent un membre ou un circuit du corps. Seule, peut-être, cette main dessinée par Bidleo (1685), dont les fuseaux muscu-leux voient sans pesanteur, est « fantastique ».

Gautier d'Agoty, avec ses gravures en quatre couleurs d'« Exposition anatomique de la structure du corps hu-main », reste l'exemple le plus éclatant de cet art peu connu. Dans L'Ange anatomique (1745), son chef-d'œuvre, une femme en turban expose sou dos dépecè dont le tissu charnel, strié comme la chair de la raie, s'échappe de chaque côté de son épine dorsale pour lui faire un habit branchial rougeoyant. Sur une antre gravure, deux têtes masculines émergent d'un drap : l'un des visages effleure l'autre de ses lèvres. Sa calotte crânienne, cisaillée, laisse voir les médaillons bulbeux; toute la face de l'autre est découpée pour détailler la cavité interne des sinus. Ils

C'est également au dix-huitième siècle qu'uu anatomiste florentin, Clemente Susini, se met à couler des cadavres dans la cire. Aujourd'hui, dans les salles froides et désertes de l'école de médecine, nou loin des jardins de Boboli, on peut se promener entre des cercueils de verre où des cadavres, grandeur nature, reposent sur des draps de satin blanc ourlés de fils d'argent.

Les femmes sont ouvertes et déployées, perruquées, prennent des poses de saintes, se cabrent dans des extases à moitié feintes, jubliant à la vue de leurs organes qui rampent sur elles comme des poulpes, les lèchent et les dévorent.

La disposition relève du soin maniaque d'un anatomiste qui fantasmait une volupté de la mort. Une réplique de ces modèles est exposée au Joséphinum Muséum de Vienne.

En 1861, eu Hongrie, le docteur Ara-nyi, spécialiste d'anatomie pathologique, embaumait sou fils, mort à l'âge de six ans, et l'installait à son bureau pour une convalescence imaginaire. Autour des années 1840, en France, au cimetière Montparnasse, le sergent Bertrand déterrait les cadavres, les violait puis les éventrait et accrochait leurs tripes, comme des guirlandes, d'une croix à

Un schématisme aseptisé

Aujourd'hui, avec les techniques modernes, radiographie, endoscopie, médecine nucleaire, la représentation anatomique a retrouvé sou schématisme premier, aseptisé, presque abstrait. On s'aperçoit que l'art anatomique a toujours suivi, de près. l'art de son temps Les ciseaux, les scalpels, les pinces et les fusains ont été remplacés par les lasers et des ultra-sons. On pénètre dans le corps, on y introduit des tubes optiques, on le photographie. Le voyage au centre du corps n'est plus une science-fiction. Les écarts de température prélevés sur la peau sout tradults par des zones colorées : c'est la ther-mographie. On injecte des substances opaques dans les artères pour visualiser les lésions. On lyophilise les fœtus. On prélève des tissus cellulaires qu'on agrandit au microscope électronique L'art anatomique d'aujourd'hui s'est branché sur la vie et a écarté la mort. Il est pris en charge par des ordinateurs. Le corps est retranscrit en lignes calorifères, en papier perforé. Ou croyait autrefois que les viscères étalent le siège des passions. La médecine moderne nous a appris que c'était le cerveau.

HERVÉ GUIBERT.

(*) e la découverte du corps humain », une exposition organisée par le départe-ment des relations publiques Kodak-Pathé. Musée de l'homme, palaix de Chaillet, Jusqu'au 15 aeptembre.

Expositions

CENTRE POMPIDOU Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). — Informations télépho-niques : 277-11-12. Sauf wardi, de 12 h. à 22 h.; san, et dim, de 10 h. à 22 h. Entrée (Bre le d'Imanche libre le dimanche.

PARIS-BERLIN - Rapports et coutrastes, France-Allemagne, 1990-1933, Jusqu'au 6 novembre.

SAM FRANCIS. Jusqu'au 4 sep-JACQUES LIPCHITZ (4º étaga). Jusqu'au 16 octobre.
ALECHINSKY. Dessius. Cabinet
d'art graphique. Jusqu'au 11 septem-

bre.
PERECENATION DE GEORGES
HUGNET. Cabinet d'art graphique.
Jusqu'au 4 septembre.
LE POIPOIDROME DE FILLIOU
ET PEUTEE. Du hommage aux
Dogons et aux Rimbauda. Galaries
contamporaines. Jusqu'au 4 septembre. ore. ATELIERS AUJOURD'HUI 9 : Sculptures funéraires de Koffi-Mou-roufié (Côte-d'Tvoire) - Gravure de Triki (Tunisie): Jusqu'au 25 sep-

POESIE ITALIENNE CONTEM-POESIE ITALIENNE CONTEM-POESIE, JUSQU'SU 28 SOUL. ATELIER PHOTOS : EXENTOS PRESERVALL, JUSQU'SU 20 SOUL. Centre de création industrielle

L'ESPACE URBAIN SOVIETIQUE, 1917-1918. — Jusqu'au 18 septembre, SOUS LE SOLEIL AUTREMENT, l'éurgie polaire, Jusqu'au 16 octobre. · B.P.J.

L'ENFANT ET LE LIVRE. - Jus-ALICE, ULYSSE, OH! HISSE. — Jusqu'eu 28 soût. CITES DE LA MER, CITES DD .
PLEUS, Photographies. — Jusqu'au L'ART PREHISTORIQUE. - Jus-

LA VIOLE DE GAMBE. — Jus-qu'au 4 septembre. MUSEES

DE RENDIE A MATISSE. Vingt-deux chefs-d'œuvre des musées soviétiques et français. — Grand Palais. eutrée Clemenceau (261-54-10). sauf mardi, de 10 h. à 20 h. Le mercredi jusqu'à 22 h. Epirée : 8 F; le symédi ; 0 F. Jusqu'au 18 sep-

LES ROMAIN. L'histoire de Sci-pli 1 (tspisseries et dessins). — Grand Paluis (voir ci-dessus). (En-trée gratuite le 11 septembre). Jus-

CEUVRES D'ART RELIGIEUX. In-vensaire du canton de Campan. — Grand Palais, porte D (voir ci-dessus). Jusqu'au 4 septembre. HENRI RIVIERE (1864 - 1951).

quarelles et graveres. — Petit
elais qual Alexandre-III (265-99-21).

suf lundi et mardi, de 10 h. 4.

7 h. 40. Entrée : 5 F; gratuite le
imenche. Jusqu'au 15 esplembre. LA OBSCENTE OF CROIX Groupe sculpté italien du treizième siècle. — Musée du Louvre, entre porte Jaujard (260-32-26). Sauf mard, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 5 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 4 soptembre. DONATION PICASSO. — Musée du ouvre, eutrée porte Jaujard (voir l-desaus)

ci-questis).

PIERO DELLA FRANCESCA. Le portrait de Sigismeud Malatesta (dossier du département des peintures nº 15). — Musée du Louvre, entrée porte Janjard (voir di-dessus).
Jusqu'au 18 septembre.

NOUVELLES ATTRIBUTIONS. —
Oessins du schrème et du dix-septième siècle. — Musée du Louvre,
entrée porte Jaufard (voir ci-dessus).
Jusqu'au 18 septembre. AUGUSTE RODIN: le monument des Bourgeois de Calais (1884-1895).

— Musée Rodin, 7. rue de Varenne (765-01-34). Sanf mardi, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Entrée : 5 F; le dimanche : 2.50 F. Jusqu'an

25 septembre.

LES BARBUS. — Musée Bourdelle;
10, rue Antoine-Bourdelle (548-67-27).

Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 30.

Entrée : 5 F. Jusqu'à fiu septembre.

LE CHATEAD DE FONTAINEBLEAD SOUS HENRI IV. — Musée
uational du châtseu de Fontaiuebleau. Sauf mardi, de 10 h. à 12 h. 30

et de 14 h. à 18 h. Entrée : 5F;
le dimanche : 250 F. Jusqu'au

28 soût.

ANTONI CLAVE. Printures. 1858-

ANTONI CLAVE, Printures, 1952-1978. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Pré-aident-Wilson (723-61-27). Sauf lundi et marcit de 16 h. à 17 h. 40. En-trée : 5 F; gratuite le dimanche. Jusqu'an 28 soût.

ABSTRACTION - CREATION (1331-1336). — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir di-dessus). Jus-qu'au 17 septembre. GEORGES ROUAULT. Printares et lavis inconnus sur le thème du « Misèrere », — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 10 septembre.

JOHNNY FRIEDLARNUER. Gravures, paintures, tapisseries 1948-1878. — Musée d'art moderne de le Ville de Paris (voir ci-deesus). Jus-

L'ABSTRACTION ANALYTIQUE : Degotter, Devade, fractures du mo-nochrome. — ABC Paris, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 18 sep-

ATRLIERS PORTUGAL - Musée atrilates Puntugal. - Musee des enfants au Musee d'art moderne de la Ville de Paria, 14, quai de New-York (voir ci-dessus). Entre gratuits pour les anfants et les groupes (animations, prendre rendex-vous au 723-61-27). Jusqu'au 29 octobre.

L'HERBUER DE JEAN-JACQUES EOUSSEAU. — Musée des arts décoraties, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf mardi, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. Entrée ; 5 F. Jusqu'au 2. octobre. PEINTURES CONNUES, MECON-

NUES, INCONNUES du Musée des arts décoratifs (voir et-dessus). Jus-qu'au 5 septembre.

DESSINS D'ORNEMENT DU DIX-SEPTIEME AU VINGTEME SIECLE. — Musée des arts décoratis (voir d'dessus). Jusqu'au 15 novembrs. AFFICHES AMERICAINES 1945-1915. — Musée de l'affiche, 18, rue de Peradis (824-50-04). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. Entrée : 0 P. Jusqu'au

FORAN: 1852-1931. — Musée Marmottan, 2, rus Louis-Bellly (224-07-42). Sauf lundi, de 10 h. à 18 h. Jusqu'au 24 septembre. 18 h. Jusqu'au 24 expendre.

LHOMME ET SON CORPS OANS
LA SOCHETE TRADITIONNELLE. —

Musée national des arts et traditions populaires. 0. rue du

Mahatma-Gandhi (Bots de Boulogne)
(747-89-80). Sauf mardi, de 10 h. à
17 h. 15. Entrée : 0 F : le dimanche :
4 F. Jusqu'au 2 octobre.

ANDER BARSACQ. Cinquaute ans de théâtre. — Bibliothèque natio-nale, 50, rue de Richelieu (266-62-62). Fous les jours. de 10 h. & 18 h. Sntrée : 6 F. Jusqu'au 20 août. KEUCHI TAHARA. Photograph — Bibliothèque ustionale (voir ci-desus). Salle de lecture du cabinet des artampes. Sauf dim., de 9 h. à 17 beures.

ARCHITECTURES: Photographies de L. Baits, P. Baron, A. Bellezuie, J. Bonnemaison, P. Tesani, J. Turner. — Galerie de photographie de Bibliothèque nationals, 4, rus Louvois, Saur dim., de 12 h. à 18 h. Jusqu'au 26 août.

SPLENDEUR DES COSTUMES DU MONDE — Musée de l'homme. Palais de Chaillot (503-70-60). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. et sam. et dim., de 10 h. à 20 h. Jasqu'su 15 novembre. ELEGANCES FRANÇAISES, de 1750 à nos jours. — Musée de la mode et

nue Pierre-I^{er}-de-Serbis (720-85-48). Sauf jundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Jusqu'au 29 octobre. VISAGES DE MONTMARTRE.

usée en berbe Jardin d'acclimate Vincent, Jusqu'en octobre. IL ETAIT UNE POIS LEONARD... Expositiou-atelier pour enfants.

Musés en herbs, Jardin d'soclimata-tion, boulevard des Sablons. Jus-qu'au 31 décembre.

GOSTA WILANDER. Vues de Paris.

— Mairis annem du 1^{er} arrondissement. 4, place du Louvre. Du hundi an vendredi, de 10 h. à 12 b. 30 et de 13 h. 30 à 17 h. 45. Jusqu'an

LES FOLIES DU DIX-HUITIEME SIECLE A PARIS. — Château de Engatella, route de Sèvres-à-Neullly, bols de Boulogne, tous les jours de 10 h. à 17 h. 30. Jusqu'su 11 sep-JARDINS EN FRANCE - 1760-1820. — Hôtel de Sully, 52, rue Saint-Autoine (277-59-20), Sauf mardi, de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 18 h. 30, Jusqu'au 11 septembre.

JUSQU'SH II septements.

IPOUSTEGUY. Sculptures et dessins de 1957 à 1978. — Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer (455-90-55). Sanf mardi, de 12 h. à 19 h. Prolongée jusqu'au 10 septembre.

EN PROVINCE «Le Monds» du 29 juin a publié une liste des expositions d'été en province. En voici une sélection et quelques autres : ALBI - T.A. Steinlein, dessine et peintures; F. Aubrun, peintures. — Musée Toulouse-Lautrec, palai de da Berbie (58-78-78). Jusqu'au 15 sep-

ANCY-LE-FRANC (Youne) - Les chemins de la création. - Château (52-26-27). Jusqu'au 17 septembre.

ANTIRES - César, rétrospective de couvre sculptée. — Musée Piesseo. Jusqu'an 31 octobre. ARLES - François Morellet, — Cloftre Saint-Trophime. Jusqu'au 30 septembre.

AVIGNON - Cinquante amnées de lithographies aux ateliers Mourlot. - Grande Chapelle du Palais des Papes, Jusqu'au 30 septembre. CAGNES-SUE-MEE - Dizième Fes-tival international de petature. — Musée-château. Jusqu'en esptembre. CAHORS - Nationale 29 (Clarebouct le Groupe Untel, Isnard, Lonture, Pages, Pincamin, Wakhévitch, etc.). — Musée de Cahors (35-10-80) et à Anzole, au bord de la Nationale 20. Jusqu'au 31 août.

DUNKERQUE - Cent vingt cen-vres récemment acquises pour le futur musée d'art contemporain de Dunkerque. -- Hôtel de ville (sauf mardi). Jusqu'au 30 septembre. LOCRONAN (Finistère) - Vieira que diva. Gouaches, tempera, tapisse-les. — Eglise, Jusqu'au 27 sout. MARSEILLE - Le peinture en rovence au dix-septième siècle. --d ue é a des beaux-aris. Jusqu'au 0 septembre.

MENTON - La douzième Biennale internationale d'art. Palale de l'Europe (35-87-14). Jusqu'au 17 sep-

tembre.

MONTAURAN - Jean Héion.
rétrospective. - Musée (63-18-04).
Jusqu'au 10 septembre.
NICE. Sculptures remanes de Toulouse. Musée national, message biblique, Marc Chagall (60-11-45). Jusqu'au 13 novembre.
Gustav-Adolf Mossa et les symboles. Galerie des Ponchettes. Jusqu'au 23 septembre.
OUTMERR - L'Ecole de Pont-Aven QUIMPER - L'Ecole de Pont-Ave dans les enliections publiques et privées de Bretagna. — Musée des beaux-arts. Jusqu'à la mi-octobre.

BAMATURILE Afrique-Amérique : micro-sculptures et petite statuaire. — Galerie Bernard, quartier de la Planète (79-21-57). Jusqu'en octobre. LA ROCHELLE - Exposition e Le Siège de La Rochelle de 1627-1628 », — L'Oratoire, salle municipale, an-cienne église Sainte-Marguerite. Jus-qu'eu 15 octobre.

LES SABLES-D'OLDNNE Hartung. Rétrospective de l'œuvre sur papier : 1920-1978. — Jean-Pierre Pericaud. Peintures et dessins. Mu-sée de l'abbaye Sainte-Croix (32-01-16). Jusqu'au 30 septembre). SAINT-JUNIEN - Présuce de l'art contemporain su IX- Festival. — Salon d'art contemporain. Jusqu'su 31 août.

SAINT-PAUL-DE-VENCE - Alberto Giacometti. — Fondation Maeght (32-81-63). Jusqu'au 30 septembre. SAINT-TROPEZ - D'un espace à l'autre, la fenêtre. — Musée de l'Annoncisde. Jusqu'au 18 sep-

TREGNAC (Corrère). Lumières et eaux-vives en Limousins (pelutures, gravures, tapisseries, médailles, vitaux et émaux coutemportins). — Chapelle des Pénitents. Du 16 au 77 soût VALENCE - Le musée dans la rue e rue dans le musée. — Jusqu'eu

VALLAURIS - Serge Poliakoff. Retrospective. — Musée municipal (63-76-94). Jusqu'au 2 octobre.

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

LE SEINE 10, tue Frédério-Sauten FESTIVAL AMOOR ERUTISME at SEXUALITE
12 h. 30 : Je, tu, il, elle (Akerman).
14 b. : Anatomie u'un rapport (Mos-

lett.

14 h. 30 : 1e Regard (Extases) (Honoun
10 h. 2 Ochors dedans (Fleischer). 16 h. 20 ceners organis (riession 16 h. 20 : Slifts (Celpi et Hamil) 18 h. : Cet obscur objet du (Ringman) -18 h. 20 : Malicia (Samperi). 20 h. : Une petite culotte peur l'éu

(Northemi),
20 h. 20 : Vices privés, vertus publique
(Jascse)
21 h. 30 : Le Casaneva (Fellin),
22 h. : Valentina (Russel),

PANTHÉON 13, rue Victor-Const LE COUTEAU DANS L'EAU

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 1 8 12 M el 24 h. L'EMPIRE DES SENS do Nagisa OSHIMA A 14 k., 18 h., 18 h., 20 h., 22 h. LE JEU DE LA POMME

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS I A 12 L et 24 L PIERROT LE FOU A 14 h., 10 h., 10 h., 20 h., 22 h. L'HE NUE

cinéma

PORTRAIT D'ENFANCE de Bill Dooglas

Les deux premiers volets d'une trilogie autobiographique du ci-néaste écossais Bill Douglas : My Childhood et My Ain Folk L'enfance sauvage dans un vil-lage minier, l'éveil au monde sensible et à la réalité déformée des rapports sociaux, l'amora-lisme d'une condition familiale caricaturée. Un retour aux sources du cinéma, avec des plans longs, se suffisant presque à eux-mêmes, plus que falons dans un récit.

UNE NUIT TRÈS MORALE de Karoly Makk

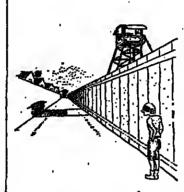
Sélectionné pour représenter la Hongrie au dernier Festival de Cannes, un récit tout en nuances et arabesques dans la meilleure tradition narrative maquare. D'une situation rebattue. le grand cœur à vendre des de siècle confronté à une vieille dame très diane, symbole de l'ordre moral, Karoly Makk réussit à tirer une fable légère et profonde, où chacun et surtout chacune poursuit un rêve insaisissable, sans vouloir regarder ce qui se passe à ses

LE MERDIER de Ted Post

Le premier film hollywoodien à aborder de front la guerre du Vietnam depuis les Bârets verts de John Wayne et le retrait a méricain. Une mauvaise conscience habilement exploitée, mais sans dimension poétique, selon des schémas narratifs qui ont servi avec la même efficacité à la cause juste contraire

LE POINT DE NON-RETOUR de John Boorman

Le premier film américain du cinéaste anglais John Boorman. consacré « auteur » à plein temps après la présentation de son œuvre complète aux Rencontres de La Rochelle, Faut-il fait bien des critiques à sa première présentation, en 1967, un « super-thriller », « un film ouragan », du : pur cinéma d'action », ou y chercher déjà cette dimension métaphysique fascine ses admirateurs?



a Portrait d'enfance »

JOHN FORD AUJOURD'HUI

La continuation de la rétrospective Ford à l'Action Lajayette, après la consécration, par le référendum mondial de Bruxelles, de l'auteur des Raisins de la colère et de l'Homme tranquille comme numéro un du cinéma américain. Cette semaine, le classique Qu'elle était verte ma vallée (1941), le irès godardien les Deux cavallers (1961), la grosse farce Planqué malgré lui (1950).

ET AUSSI : La Loi et la Pagaille, d'Ivan Passer (le regard critique d'un cinéaste tchèque émigré sur les petits-bourgeois de Manhattan) ; le Matamore. de Dino Risi (les mémoires d'un escroc Italien ou les métamorphoses de Vittorio Gassman); les Yeux bandes, de Carl: 3 Saura (un créateur face au problème de la torture et à l'amour) ; Xica da Silva, de Carlos Diegues (La légende d'une esclave noire devenue toutepuissante au Bresil, au dix-huitième siècle).

théâtre

APPRENDS-MOI CÉLINE oux Nauveautés

Les pacances de Pacôme sons terminées et nous revient Céline, poleuse recyclée dans la pédagogie. Du vilain métier de voleur elle fait une partie de plaisir et de jous-rires. L'hu-mour survolté de Pacôme and partners, c'est le bonheur. Ses leçons d'arnaque dans un parc c'est la classe.

C'EST PAS MOI QUI AI COMMENCE

au Lucernaire Un chien bâtard qui drague aux Buttes-Chaumont, un époux pas dans son assistie, une jeune fille en visite à Fleury-Mérogis : Jean Benaviani comme un polem se glisse dans une foule d'êtres secrets, attachants : toute une randonnée, d'une gaieté sinistre HOSANNA

au Coupe-Chou Beaubourg Quand s'écroule la mythologie à laquelle collent les réves, c'est l'enfer. La poésie flamboyante de Michel Tremblay illumine cette tragédie de la misère, à laquelle Michel Chapdelaine donne la violence de sa jeu-

ET AUSSI. Les lettres de la religieuse portugaise (Les chants d'une passion par Miche-line Uzan) et Speciacle Précert (l'éternel poète) au Théâtre Essaion ; les Derniers Hommes, à l'église Saint-Merri (fiction et métaphysique) ; Jacques Villeret à la Galté-Montparnasse (un gros qui parie); Fromage ou dessert, au Café de la Gare (Luis Rego et le président).

musique

SCHUBERT L'INÉVITABLE Avec l'excuse du cent cinquantième anniversaire, qui n'est au fond qu'un bon prétexte, on foue Schubert un peu partout depuis six mois; il semble d'ailleurs mie cela ne s'arrêtera pas au 31 décembre. En attendant, Jessye Norman lui réserve une grande partie de son récitil, avec, de surcroit, des mélodies de Haydn et des Negro Spirituals (vendredi 18, à 21 h. 30, sur le parvis Saint-Michel à Menton, tél. 35-82-22); le Quatuor Via Nova lui consacre tout un concert au Festival de

Comminges (mardi 22, à 21 h. 15, tel. 88-32-00), tandis que le Festival estival de Paris propose une schubertiade en ompagnie d'Elly Ameling et de Dalton Baldwin, le 23 août, à 20 h. 45, dans le cadre rouge et or du salon impérial de l'Hôtel Intercontinental (tél. 633-61-77).

D'EDIMBOURG A ANVERS

EXÉCUTIONS LYRIQUES Le Festival d'Edimbourg (ren-seignements, 031-226-40-01) s'ouvre le 21 août sur une reprise de Carmen avec Teresa Ber-ganza et Placido Domingo, cans la mise en scène de Faggions et sous la direction de Claudio Abbado (reprise les 24, 27, 30 août et 2 septembre), suivi d'un Pelléas, un petit peu moins prometteur sans doute, mais qui permettra d'attendre le mervelleux cycle Monteverdi-Harnoncourt-Ponnelle (Orfeo, les 29 et 31 août; Ulisse, les 1er et 4 septembre; Poppea, les 3 et 5 septembre), Katia Kaba-nova, de Janacek, les 7 et 9 septembre, et Al Gran Carico del Sole, de Nono, le 8 ceptembre, en oratorio. C'est un autre Monteverdi peut-

être qu'on pourra découvrir à Anvers où le Festival des Flandres propose l'Orfeo les 24, 25 et 26 août, sous la direction musicale de Jos Van Immersel (Concertmeister : Sigiswald Kuifken) avec Marius Van Altena, Liane Jespers et Mireille. Capelle. Tel. 031-31-16-90, poste

ET AUSSI : Hauthois d'amour et guitare par Ph. Pélissier et O. Bensa, à l'Orangerie du château de Sceaux, vendredi 18. à 20 h. 45 (tel. 661-06-71, poste 96); musiques de tradition bralque du treizième au dixseptième siècle par la Camer te de Boston, à la Sainte-Chapelle (lundi 21 août, à 20 h. 30, et le 22, à 18 h. 30 et 20 h. 30); Concerts non-stop sous les rem-parts d'Oppède - le - Vieux, dimanche 20 août, à 18 heures par les musiciens de l'Académie et des musiciens régionaux (entrée libre).

expositions

PARIS-BERLIN au Centre Georges-Pompidou 1900-1933 : Berlin, plutôt que Paris, et c'est tellement mieux

ainsi. On avait besoin qu'enfin

soit déployé sur les bords de Setne le dossier épais de l'art allemand depuis les débuts de l'expressionnisme, à l'une des époques les plus fécondes et désespérantes aussi de son histoire. Peinture, architecture, arts appliqués... De Kakoschka et Kirchner à Dada, d'Otto Dix et George Grosz au Bauhaus et à la Nouvelle Objectivité, violence, révolte, refus névrotique de la société bourgeoise, préoccupa-tions sociales. Loin de l'ioresse

plastique et de la joviale liberté

des créateurs parisiens. ALBERTO GIACOMETTI chez Maeght

à Saint-Paul-de-Vence Sculpiures, peintures, œuvres graphiques. Un grand rassem-blement d'œuvres de tous les moments de l'artiste depuis les débuts. Qui n'apporte pas grand chose de plus à la connaissance de l'auteur. Mais c'est Giacometti le grand, toujours d'actualité, avec son angoisse et sa nuit. L'exposition montre cependant de l'inédit : les dessins que le sculpteur a réalisés sur les murs de son atelier, de 1927 à sa mort, et qui ont été

LA PEINTURE EN PROVENCE AU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE se palais Longchamp à Marseille

Une exposition peu banale. Elle est faite de deux cents ouvrages pratiquement inconnus, qui. Il y a encore quelques années. étaient conservés dans des conditions lamentables. Aufourd'hui remis en état, ils révèlent des talents originaux, tels Michel Serre, Faudrant, Le-vieux, Pierre Puget, peintres, qui se sont épanouis dans cette Provence du dix-septième siècle, carrefour d'apports nordiques

DESSINS DE HANS HARTUNG oux Sables-d'Olonne

L'aventure de l'abstruction lyrique retracée à travers la rétrospective des dessins d'un précurseur : les premières aquarelles et les premiers lavis informels d'Hartung datent de 1922, alors que le mouvement n'allait s'épa-nouir en France qu'après 1950. Une importance exposition montée par un musée de province dynamique, ouvert à l'art contemporain, et qui ne se contente pas d'une seule exposition par SCULPTURE ROMANE DE TOULOUSE

aa musée Chagall à Nice

Avec ses trois gros chantiers : la cathédrale Saint-Etienne, la basilique Saint-Sernin et le sanctuaire Natre-Dame-de-la-Daurade, Toulouse fut à la fin du anzième siècle et au cours du douzième un grand centre de sculpture. Les témoignages en sont malheureusement rares. Ce qu'il en reste, aujourd'hui conservé par le musée des Augustins, fait l'abjet d'une belle exposition à Nice, où l'on peut suivre l'évolution du roman toulousain vers ce qu'on peut appeler « une renaissance ».

ET AUSSI : Sam Francis (peintures récentes d'un Américain influencé par le graphisme zen) et Jacques Lipchitz (un sculpteur cubiste à travers les collections du Musée national d'art maderne), au Centre Georges-Pompidou : Ipoustéguy, à la Pondation Rothschild (le corps sculpté par un artiste d'envergure); Abstraction-créa-tion, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (la peinture abstraite des années 30; la Biennale de Menton (six pays plus la France, et des artistes de tous bords); la Fenêtre, au musée de Saint-Tropez (quarante tableaux et des fenêtres ouvertes); Jean Hélion, à Montauban (rétrospective au musée Ingres) : l'école de Pont-Aven, au musée de Quimper (le « clol-sonnisme », après Gauguin, dans les collections publiques et privées de Bretagne).

Dhoto

TROIS MONOGRAPHIES à la galerie Zabriskie

Nicholas Callaway, qui a participé, à Arles, au colloque de Dieuxaide sur les rapports entre photographes, photograpeurs et imprimeurs, présente sur les trois niveaux de la galerie Zabriskie (29, rue Aubry-le-Boucher, Paris-4'), les tirages originaux des trois plus belles mo-nographies publiées en 1977-78: Les Portfolios d'Ansel Adams (Le Chène), « Nudes », d'Edward Weston (Aperture), et «The Master Prints», de Steichen (Musée d'art moderne de New-York).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salies LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (ligues groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

GALERIE DU VERGER

LE TOUOUET

Tél. (21) 05-19-78

MUSEE NATIONAL MESSAGE BIBLIQUE MARC CHAGALL

SCULPTURES ROMANES DE TOULOUSE

> JUSQU'AU 13 NOVEMBRE à 19 h. - FERME LE MARDI

NICE.

A PARTIR DU 18 AOUT

COMÉDIE ... CHAMPS ÉLYSÉES EDWIGE FEUILLÈRE **GUY TREJAN** LE BATEAU

ALEXEI ARBOUZOV POL QUENTIN

YVES BUREAU JACQUES DUPONT GEORGES DELERUE Location: Théâtre, Agences

et par teléphone 256 02 15 **50 DERNIERES** U.G.C. BIARRITZ VO - BONAPARTE VO CLUNY ÉCOLE VO - U.G.C. OPÉRA VÍ U.G.C. GARE DE LYON VÍ

e... de l'érotisme de bon goût » R. Chazal, « France-Boir ». e Déliciour » E: Benayoun, « le Foint ».

« Une très jolie manière de rentrer a Paris. > M. Perez, ele Matin >

Sélection Officielle Cannes 78 UNINUIT TRES MODALE ... LES HONGROIS ONT OSÉ!

Interdit aux moins de 13 ans

LA CANNE A SUCRE

ERMITAGE - LES IMAGES - MISTRAL - MAXEVILLE - CLUNY PALACE ARTEL Villeneuve-Saint-Georges - ALPHA Argentonii - ARTEL Nogent ULIS Orsay









MONTE-CARLO (v.o.) - HAUTEFEUILLE (v.o.) - GAUMONT LUMIERE (v.f.) MONTPARNASSE 83 (v.t.) - 3 NATION (v.t.) - GAUMONT CONVENTION (v.t.) CYRANO Versailles - TRICYCLE Assières - GAUMONT Evry - PATHE Champigny

KF

BU

JE TRMITAUL

ENTENTION A ME HAT

WHOUR Panto 4.7

Théâtres____

OUSE BOWWHE

1 - 1

01

ONOGRAPHIES

w Zaboskie

Control of the contro

CONTRACT CONTRACT : " Out - Akil fex Les jours de reliche
sout indiqués entre parenthèses
ATHENEE (673-27-24) (D., L.), 21 h.:
les Fourberies de Scapin:
COMEDIE - CAUMARTIN (672-43-41)
(J.), 21 h. 10, mat. Dim. à 15 h. 10:
Bosing-Boeing.
COMEDIE OES CHAMPS-ELYSEES
(358-37-03) (D. soir, L.), 20 h. 45: II était la Beigique... une fois.
THEATRE MARIE-STUART (50817-80) (D.), 21 h.: Je suis resté
inglemps sur les remparte de
Chypre à regarder la mer en mangent une pomme.

Chypre à regarder la mer en mangent une pomme.

Chypre à regarder la mer en mangent une pomme.

20 h. 30, mat. Dim. 15 h.: Je suis resté
inglemps sur les remparte de
Chypre à regarder la mer en mangent une pomme.

20 h. 30, mat. dim., 15 h.: Je suis resté
inglemps sur les remparte de
Chypre à regarder la mer en mangent une pomme.

20 h. 30, mat. dim., 15 h.:

21 h.: Je cage aux rolles.

DAUNOU (261-69-14) (J. D. soir).

12 h. mai. dim., 15 h. les Bâ.

ECOLE DE L'ACTEUR. FLORENT
(222-60-22) (D.), 21 h.; Il faudra
toujours dire ce qu'on a vécu.
EGLISE SAINT-MERERI (D., L.),
20 h. 30 : les Derniers Hommes.
ESSAION (273-46-42) (D.), 20 h. 30 : le Petit Prince; 22 h. :
les Lettres de la religieuse portugaise; 22 h. : L'empereur s'appelle
dromadaire
RUCHETTE (3 2 6-38-9 3) (D.),
20 h. 30 : la Cantatzice chauve; la
Lecon.
LUCERNAIRE (544-57-34) (D.); I.
18 h. 30 : Théâtre de chambré de
J. Tardieu; 20 h. 30 : Tamédé ou
Comment s'en débarrassier; 22 h. :
Cest pas mod qui al commencé.
II. 18 h. 30 : Une heure avec Pederico Cartia Lorca; 20 h. 30 : Lady
Penalope; 22 h. : la Mustea.
MICHEL (286-35-02) (L.), 21 h. 15 : Deux Suises su-dessus
de tout supoon.
LUCERNAIRE (770-52-76) (J., O., 20 h. 30 : Marianne sergent;

ELANCS MANTEAUX (277-42-51) (D.),
21 h. 18 : Duos sur
CAFF O'EDGAR (322-11-62) (D.),
22 h. 15 : Deux Suises su-dessus
de tout supoon.
LUCERNAIRE (546-35-02) (L.), 21 h. 15 : Deux Suises su-dessus
de tout supoon.
LUCERNAIRE (546-35-05) (L.), 20 h. 30 : Marianne sergent;

CAFF UE LA GARRE (278-52-51) (D., 20 h. 30 : Marianne sergent;

U.G.C. ERMITAGE v.g. - U.G.C. DANTON v.o. - GRAND REX - MIRAMAR - U.G.C. GOBELINS - MISTRAL - MAGIC

21 h. 45: l'Eau en poudre; 23 h.; les Etolies.
FANAL (233-91-17) (D.). 19 h. 45: Ombre et rouge le solell; 21 h.; Réstrice Arnac.
LUCERNAIRE (344-57-34). (L.).
22 h. 30: Roméo et Georgette.
LA MAMA UU MARAIS (272-08-51)
(L.), 20 h. 30: Zéphir et Aquilon; 21 h. 30: Chatouille-moi, le m'enthune: 25 h.; Starboys.
LE MANUSCRIT (887-83-80) (D., L.).
21 h.; Vos gueules, on s'marre; 22 h.; Michael Vallier.
FALAIS DES ARTS (272-62-38) (D.), 20 h. 30: la Chouchoute au cap Horn: 22 h. 30: Paul Thomas (mims).
LE PETIT CASINO (747-52-75) (D., L.), 21 h. 30: Du dae au dae; 22 h.; 30: Du dae au dae; 21 h.; 1-2. Monuells.
LES FETTES PAVES (607-30-15) (D.), 21 h. 15: J. Aveline; 22 h.; 16: STLENDID (887-33-33) (D.), L.), 20 h. 45: Amoura coquillages et crustaces; 22 h. 30: Pierre et Marc Jolivel.
TERSATRE DES 488 COUPS (329-39-69) (D.), 20 h. 30: la Goutte:

Marc Jolivel.

THEATRE DES 488 COUPS (329-29-69) (D.), 20 h. 30 : Is Goutts;
21 h. 30 : En attendant l'autobus; 22 h. 30 : Ya qu'là qu'je suis bien.

VIEILLE GRILLE (707-50-83) (L.), L. 21 h. : Ernesto Bondo; 22 h. 30 : Poussez pas le mammifère. — II, 21 h. : C. Ricard; 22 h. 15 : A. Picchiarini; 22 h. : Michel-Hau-

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treixe ans (**) aux moins de dix-huit ans

La cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 16 AOUT

15 h.: Faradis hawafen, de M.
Moore; 18 h. 30 : l'Idois d'Acapulco,
de E. Thorpe; 20 h. 30 : la Rivière
sans retour, de O. Framinger;
22 h. 30 : Zorba le Grec, de M. Cacoyannis.

JEUDI 17 ACUT

15 h.: Metropolis, de F. Lang; 18 h. 30: les Trente-Neuf Marches, de A. Hitcheock; 20 h. 30: Scur-faca de H. Hawks; 22 h. 30: is Montagne sacrée, de A. Jodorowski. BEAUBOURG (704-24-24) Les maîtres du grand cinéma muet de l'école russe :

15 h.: la Montagne au trésor, de A. Dovjenko; 17 h.: Tempête sur l'Asie, de V. Poudovkine; 19 h.: la Demoiselle et la Voyou, de Mala-kovski; l'Anden et la Nouvesu, de S.-M. Eisenstein.

MERCREDI 16 AUUT

JEUDI 17 AGUT 15 h. : la Terre, de A. Dovjenko ; 17 h. : la Mère, de V. Poudovkine ; 18 h. : Lee dix joure qui ébranièrent le monde, de S.-M. Eisenstein. Les exclusivités

ADISU, JE RESTE (A. v.o.): U.G.C.-Marbeur, 8* (225-(7-19), A LA RECHERCHE DE M. GOOD-BAR (A. v.o.) (**): Balsac, 8* (359-52-70). (359-52-70).

ANNIE HALL (A., v.o.) : La Clef, 5° (337-90-90). Broadway, 18° (527-41-18).

L'ARGENT OE LA VIEHLE (It., v.o.) : Le Maraia, 4° (278-47-86).

AROUND THE STONES (A., v.o.) : Vidéostone, 8°

TARGENT UE LA VIEILE (I. V.O.) : V.O.) : Le Marala, 4° (273-47-88).

AROUND THE STONES (A., v.O.) : V.O. (A., v.O.) : Saint-Béverin. 5° (033-50-81).

BOB MARLEY (A., v.O.) : Baint-Béverin. 5° (033-50-81).

LE BOIS DE BOULEAUX (Pol., v.O.) : Cinoche Saint-Germain. 6° (833-10-82).

REIGADE MONDAINE (Fr.) (**) : Bex. 2° (238-63-93), Danton. 8° (239-62-67). Bretagne. 6° (222-57-97), Normandia, 8° (359-61-18), Helder. 9° (770-11-24), U.G.C.-Gare de Lyon. 12° (343-03-59), U.G.C.-Goreilla, 13° (331-08-19), Mistral. 14° (539-52-43), Misral. 18° (228-37-41), Secrétan. 19° (208-71-33).

CAPRICORNE ONE (A., v.O.) : Saint-Germain Studio. 6° (033-42-72), Ambassade. 8° (359-10-08), jusqu'à jeudi. — V.f. : Richelleu, 2° (233-56-70), Montparnasse-Pathé. 14° (326-55-13), Gaumout-Convention. 15° (828-42-27), jusqu'à jeudi. (**) : Richelleu, 2° (233-56-70), Gaumout-Convention. 15° (828-42-27), jusqu'à jeudi. (**) : Quintitte, 5° (033-35-40), jusqu'à jeudi. 9° (110-57-41), Gaumout-Sud, 14° (331-61-18), Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41).

COOL (A. v.O.) : Quintitte, 5° (033-35-40), jusqu'à jeudi. — V.f. : Montparnasse 33, 8° (544-14-27) jusqu'à jeudi. 2° (213-56-70); France-Elystes. 6° (722-71-11), Fauvette. 13° (331-56-85), jusqu'à jeudi. Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41), jusqu'à jeudi. L'ETAT SAUVAGE (Fr.) : U.G.C. Marbeut, 8° (225-47-19), Hauss-Me (772-71-71), Hauss-Me (772-71-71),

L'ETAT SAUVAGE (Pr.): U.G.C. Marbeuf, 8 (225-47-19), Hauss-mann, 9 (770-47-55).

Les films nouveaux

LE CONVOL, film americain de Sam Feckinpab (v.o.): U.G.C. Danton, 6* (329-42-62); Ermi-tage, 8* (359-15-71). — V.f.: Rex, 2* (236-83-93); U.G.C. Gobelins, 13* (331-06-19); Mi-ramar, 14* (320-89-52); Mis-tral, 14* (339-52-43); Magio-Convention, 15* (828-20-64); Murat, 18* (288-90-75).

LES NAUFRAGES OR L'ILE LES NAUFRAGES OR L'ILE
PERDUE, film américain de
S. Raffill (v.o.) : Publicia
Matignon. 8º (339-31-97).
V.i.: Boul'Mich. 5º (033-48-29);
Max - Liuder, 9º (770-40-04);
Paramount-Bastille, 11º (343-79-17);
Paramount-Galaxie,
13º (530-18-03);
Paramount-Galaxie,
13º (530-18-03);
Paramount-Oréans, 14º (540-45-91);
Convention St-Charles, 15º (57933-00);
Passy, 16º (238-62-34);
Paramount-Montmartre, 18º (606-34-25).

(808-33-25).

MERCREDI APRES-MIDI, film angl. de Waris Hüseln (v.o.): Colisée. 8º (338-29-46). — V.f.; Impériul: 2º (742-72-32); Nactions, 12º (343-04-87); Gaumont - Bud, 14º (331-51-16); Cambronne, 15º (724-42-96); Cülchy-Pathé, 18º (522-37-41).

Cuichy-Pathé, 18° (522-37-41).

A PARTIR OU VENDREDI 18 OAMEN OU IN MALEDICTION, film americain de Don Taylor (**): v.o.: Ambassade., 8° (359-19-06): Quintette, 5° (633-54-9). — V.f.: Moutparnesse-83, 6° (544-14-27); Français, 9° (770-33-88): Fauvette, 13° (331-58-86): Gaumont-Couvention, 15° (638-42-27); Murat, 16° (288-98-75); Wepler, 18° (387-50-70): Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74); Richelieu, 2° (233-56-70).

EXHIBITIUN II (Fr.) (**); Rio-Gpéra, 2* (742-82-54), Capri, 2* (588-11-69), U.G.C.-Odéon, 5* (325-71-08) Paramount-Galade, 14* (580-18-04), Paramount-Galté, 14* (326-98-34).

(326-99-34).

LA FEMME LIBRE (A. v.n.): SaintGermain Huchette, 5° (633-67-59),
Le Parnassien. 6° (329-83-11) å
partir de vendredi, Mariguan, 8°
(359-92-82). P.L.M. Saint-Jacques,
14° (580-68-42). — V.f.: Baixac, 8°
(359-52-70). Gaumout - Opéra, 9°
(073-95-48), Saint-Ambroise, 11°
(700-89-16) H. Sp., Athéna, 12°
(343-07-48), à partir de vendredi.
Gaumont-Couvention. 15° (82842-27). Gaumout-Gambetta, 20°
(797-02-74), jusqu'à lendi.

LA FIEVRE OU SAMEDI SOIR (A.
v.o.) (9°): Saint-Michel, 5° (32679-17): Normandic, 6° (359-41-18);
v.f.: U.G.C. Upéra, 3° (261-50-32);
Bienvenue-Montparnasse, 15° (544-

25-02).

GOOU - BYE EMMANUELLE (Fr.)

(**): Publicis Champs-Elysées, & (720-78-23); Paramount-Opérs, & (773-34-37); Paramount - Montparnasse, 14* (326-23-17); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24). HITLER, UN FILM C'ALLEMAGNE (All, vn.): la Pagode, 7 (705-12-15) (4 parties).

15) (4 parties).

ILS SONT FOUS CES SORCIERS (Fr.): Gmnfa; 2° (233-39-36): Marignan, 8° (339-92-82); St-Lasare-Pasquier, 8° (337-35-43): Fauvette, 13° (331-56-86); Montparname-Pathé, 14° (326-65-13); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

L'INCOMPRIS (It., v.o.) : Le Marais, 4° (278-47-36). 4° (278-47-85).

INTERIBUR U'UN COUVENT (It., vo.) (*9'): Studio A(pha. 5° (033-39-47): Paramount-Elysées, 8° (359-49-34): v.f.: Paramount-Marivaux, 2° (742-83-80); Paramount-Osaxie, 13° (580-18-03; Paramount-Montparnase, 14° (236-22-17); Paramount-Mailint, 17° (758-24-24); Secrétan, 19° (206-71-33).

JESUS UE NAZARETH (T. v.*)

JESUS DE NAZARETH (R., vf.) (2 parties): Madaleine, 8* (073-58-03). LE JEU DE LA POMME (Tch., vo.): St-André-des-Aris, 8* (336-48-18). Standeres Ara, 8 (338-38-10).

Hautefeuille, \$\tilde{\tau}\$ (633-79-38); 14Juillet - Parnasse, \$\tilde{\tau}\$ (338-38-36); 14Juillet-Bastille, 11 (357-88-81). JULIA (A., v.o.) : U.O.C. Marbeuf, 8° (225-47-19)

LAST WALTZ (A., v.o.) : J.-Cocteau, 5- (033-47-82) : U aumont-Elysées, 8-(358-04-67). (359-04-67).

LE MATAMORE (IL., v.o.): St-Germain-Village, 6 (533-87-59); Le Parnassien, 8 (329-83-11). à partir de vend.; Elysées-Lincoln, 8 (359-36-14); St-Lazare-Pasquier, 8 (387-35-43); Olympic, 14 (542-67-42); v.f.: Nations, 12 (343-04-67).

MESDAMÉS ÉT MESSIEURS, BONSUIR (I., v.d.): Vandôme, 2° (67357-52): U.G.C. Odéon, 8° (325-7188); Elarritz, 8° (723-89-23): v.f.;
Magio-Convention, 15° (828-20-64); Secrétan, 19° (206-71-33); Eleuwenue-Montparnasse, 15° (544-25-62).
LE MERDIER (A., v.o.): PublicieSt-Germain, 8° (223-72-80); Mercury, 8° (225-75-90); v.f.: Paramount- Marivaux, 2° (742-83-90);
Paramount-Gobelins, 13° (707-1228); Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17); Paramount-Mailiot, 17° (753-24-34).
MCJUES CACHEES OE LA BOUEGEOISIE (It., v.o.) (°): U.G.C.
Danton, 8° (329-42-82); Biarritz, 8° (722-69-23); v.f.: Moutparnasse 83, 8° (544-14-27); Caméo, 8° (770-2039); U.G.C. Gere de Lyon, 12° (34201-59): U.G.C. Gobelins, 13° (23106-19): Mistral, 14° (535-52-43)
Convention-Saint-Charles, 15° (57933-00).
NOS HEROS RÉINSTRONT-ILS?

33-00).

NOS HEROS REUSSIRONT - ILS ?
(IZ, V.O.): Palais des Arta, 3º (272-62-69).

LES NOUVEAUX MONSTRES (IL., 2023-88-60).

LES NOUVEAUX MONSTRES (It., v.o.): Quintette, \$\(\text{(033-35-40)}; \) U.G.C. Marbeut, \$\(\text{(033-35-40)}; \) v.f.: U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32). OUTRAGEOUS (A., v.o.): Bilboquet, \$\(\text{(223-67-23)}; \) (222-67-23); (v.f.): Bretagne, \$\(\text{(223-69-23)}; \) (v.f.): Bretagne, \$\(\text{(223-69-23)}; \) (v.f.): Bretagne, \$\(\text{(223-69-23)}; \) (v.f.): Bretagne, \$\(\text{(223-50-32)}; \) (DETRAIT UENFANCE (Angl., v.o.) Olympic, 14° (542-67-42). PROMENADE AU PAYS UE LA VIEILLESSE (Fr.): Le Marais, 4° (278-47-86).

PROMENADE AU PAYS UE LA
VIEILLESSE (Fr.): Lo Marais, 4
(278-47-86).

RETTOUR (A., v.o.): ParamountOdéon, 5* (325-59-83); ParamountElysées, 5* (359-46-34).

LE RETOUR UL CAPITAINE NEMU
(A., v.o.): Omnia, 2* (233-39-36).
(vf.): Paramount-Marivaux, 2*
(742-83-90): Paramount-Galaxie,
13* (580-18-05); Paramount-Galaxie,
13* (580-18-05); Paramount-Montparnasse, 14* (328-22-17): Paramount-Maillot, 17* (758-24-24)
REVE UE SINGE (It., v. angl.) (**):
Studin de la Harpe, 5* (033-48-33),
(vf.): Athéna, 12* (343-47-48).

LES RISQUE-TUUT (A., vf.): Rex,
2* (238-83-93).

ROBERT ET EORERET (Fr.): Impérial, 2* (742-72-52); Quintette, 5*
(033-33-40): Colisée, 8* (359-29-46);
Saint-Larsre-Pasquier, 8* (387-3543): Montparnasse - Pethé, 14*
(236-65-13): Gaumont-Sud, 14*
(331-51-16).

LES ROUTES UU SUD (Fr.): Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90).

SOLEIL DES HYENES (Tun, v.o.):
Racine, 8* (533-43-71).

UNE NUIT TRES MORALE (Hong,
v.o.) (*): Cluny-Ecoles, 5* (03320-12): Bonaparte, 6* (326-12-12);
Bistritt, 8* (723-69-23): (v.f.):
U.G.C. - Opéra, 2* (261-55-33);
U.G.C. - Gare-de-Lyon, 12* (34361-59).

VAS-V MAMAN (Fr.): Richelteu.2*

U.G.C. - Gara-de-Lyon, 12° (343-61-59).

VAS-Y MAMAN (Fr.): Richelieu.2° (233-56-70): Impérial, 2° (742-72-52); U.G.C.-Odéon, 8° (325-71-08); Collèée, 8° (359-29-46); George-V, 8° (225-41-45): Fauvette, 13° (331-55-86); Montparnasse-Pathé, 14° (326-63-13); Ganmont-Convention, 15° (822-62-27); Víctor-Hugo, 18° (727-9-75); Wepler, 18° (337-50-70); Gaumopt-Gambetts, 20° (797-02-74).

VIOLETTE NOZIERE (Fr.) (°): Concorde, 8° (359-32-84); Français, 8° (770-33-83).

XICA OA SHLYA (Brés., v.o.); Quintette, 5° (033-35-46); Elysées-Lincoin, 8° (339-36-14); Olympic, 14° (542-67-42); Studio Raspail, 14° (320-38-98); (v.f.): Impérial, 2° (742-72-52), juaqu'à J.; Baint-Lexare-Fasquier, 8° (337-33-43).

LES YEUX BANDES (Exp., v.o.): 14-Juillet-Parnasse, 8° (325-38-36); Hautefeuille, 8° (337-39-36); 14-Juillet-Bastille, 11° (357-80-81).

Les séances stéciales

A L'EST O'EDEN (A., v.o.) : Saint-Ambroise. 11° (700-89-18), mar.,

21 h.
L'ARRANGEMENT (A., v.o.): Olympic, 14* (542-67-42), 18 h. (af 5. D.).
LE BAL DES VAURIENS (A., v.o.): Glympic, 14*, 18 h. (af 8., O.).
LA CICATRICE INTERLEURE (Fr.): Action Eacubiloue, 11* (605-51-33). ion République, 11• (605–51–33).

19 h.

LES DESARRUIS DE L'ELEVE
TOERLESS (All., v.o.); Olympic,
14, 18 h. (af S., O.).
EN ROUTE POUR LA GLORE (A.,

14. 18 L. (ST S., O.).
EN ROUTE POUR LA GLOIRE (A., v.o.) : Lucernaire, 6° (544-57-34),
12 h., 24 h.
L'EMPIRE UES SENS (Jap., v.o.)
(**) : St-André-des-Arte, 6° (326-48-16), 12 h., 24 h.
HAROLD ET MAUDE (A., v.o.) :
Luxembourg, 8° (533-97-77), 10 h.,
12 h., 24 h.
INDIA SONG (Fr.) : le Beine, 5° (328-99), 12 h. 30 (af D.).
LE ENACK (A., v.o.) : Lucernaire, 6°, 12 h., 24 h.
NE YOUS RETOURNEZ PAS (Angl., v.o.) : Glympic, 14°, 18 h. (af S., O.).
LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.o.) :
La Pagode, 7° (705-12-15), 14 h.
PHANTOM OF THE PARAOISE (A., v.o.) : Luxembourg, 6°, 10 h., 12 h.,
24 h.
PIERROT LE FOU (Fr.) : St-Andrédes-Arts, 6°, 12 h., 24 h.
LA SALAMANDER (Suisse) : Olympic, 14°, 18 h. (af U.).
UNE SALE HISTOURE (Fr.) : Action République, 11° (805-51-33), 18 h.

Variétés

Le music-hall

ELYSKES-MONTMARTRE (606-38-79) (D.), 21 h., mat. Sam. 17 h.: Rip Uff. GAITE-MUNTPARNASSE (322-10-18) (D.), 20 h. 30: Jacques Villeret; 22 h.: Michel Elvard.

Les chansonniers

UEUX-ANES (606-10-25), merc., 21 h., mat. dim., 15 h. 30 : le Con t'es bon. CAYEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. Dim., 15 h. 30: Y'a du va-et-vient dans l'ouver-

La danse

COUR DE LA MAIRIE DU IV., PLACE BAUDOYER, ven., sam., dim., 21 h.: les Ballets historiques du Marals.

Jazz. pop', rock et folk

CHAPELLE DES LOMBARDS (236-65-11) (L.), 30 h. 30: Oldler Lock-wood, François Paton Cahen. CAVEAU OS LA HUCHETTE, 21 h.: Hai Singer, taxophone.

THEATRE CAMPAGNE - PREMIERE
(222-75-93). à partir du 21, 20 h. 30:
Joe Gallivan et Charles Austin. A
partir du 22, 16 h.: Mistral.



Cinéma

Les grandes reprises

AFFREUX, SALES &T MECHANTS (It., v.o.): La Cuel, 5e (337-90-90). L'ARNAQUE (A., v.o.): Cluny-Ecoles, 5e (033-20-12): Ermitage, 5e (359-15-71) v.f.: Cinémonde-Opéra, 9e (770-01-90).

15-71) v.f.; Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90).

ARSENIC ET VIEILLES OENTELLES (A., v.o.): Le Parnassien, 6° (329-83-11), à partir de ven; Aotlon-Christine, 9° (325-85-78).

L'AUTRE (A.) (°°) (v.o.): Quintette, (033-35-40); Le Parnassien, 6° (329-83-11), à partir de ven.

LE RAI GES VAMPIRES (A., v.o.): Ciuny-Palace, 5° (033-07-76).

LA SELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Elchelleu, 2° (223-56-70).

LES CHEVAUX DE PEU (Sov., v.o.): Hantefetille, 6° (633-79-38).

LE CONTINENT FANTASTIQUE (A., v.f.): Ciuny-Palace, 5° (033-07-76).

ETMItage, 8° (339-15-71); Maxévilli, 9° (770-72-86); Mistral, 14° (539-32-43); Calypso, 17° (734-10-681.

LE COUTEAU GANS L'BAU (Pol., v.o.): Parnthéon, 5° (633-15-06).

2001, ODYSSEE GE L'ESPACE (A., v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77).

L'ESPION AUX PATTES DS VELOURS (A., v.o.): Cinoche-Saint-Germain, 6° (633-10-82).

GO WEST (A. v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77).

LA GRANDE BOUFFE (Lt., v.o.): Cinoche-Saint-Germain, 6° (633-10-82).

(033-91-01)
LA GRANDS BOUFFE (It., v.o.);
Oinoche-St-Germain, 6* (633-10-82).
IL ETAIT UNE FOIS OANS L'OUEST
(A., v.l.): Deniert, 14* (033-00-11).
LE JARDIN GES FINZI-CONTINI,
IE, v.o.): Styx, 5* (633-08-40).

V.o.) : J.-Renoir, 9° (874-40-75) D.

v.o.) : J.-Menoir, 3° (874-40-75) D.

à mar.
L'ILE NUE (Jap., v.o.) : St-Andrédes-Arts, 6° (326-48-18).
L'ILE SUR LE TOIT GO MONDE (A.,
v.f.) : Cambronne, 15° (734-42-96).
EING CREOLE (A., v.L.) : GaumontR(ve-Gauche, 5° (548-26-36) : Hollywood-Boulevard, 9° (770-10-41).
LE LAUREAT (A., v.O.) : Studio Bartrand, 7° (783-64-66).
LADRSI ET HARDY AD FAR-WEST
(A., v.O.) : Palais des Arts, 3°
(273-62-48).
LENNY (A., v.O.) : La Clef. 5° (227-

LENNY (A. v.o.) : La Clef, 5º (337-

90-90).

LET IT BB (A., V.O.): Sundio Bertrand, 7° (783-64-65).

MA FEMMUS EST UN VIOLON (Fr.): Paiala des Arts, 3° (273-82-98).

MEAN STERETS (A., V.O.): Studio Cujas, 5° (033-39-19).

LA MONTAGNE ENSORCELEE (A., V.I.): Marignan, 8° (359-92-87).

VI.): Manignan, 8" (339-32-82).

ORANGE MECANIQUE (A.) (**)
(VA.): Hautefauille. 6" (613-79-38);

Monte-Carlo, 8" (225-09-83); v.f.:

Mo.tparname-83, 5" (544-67-34);

Lumière, 9" (770-84-64); Nations,
12" (243-04-67); Gaumont-Convention, 15" (628-12-27). PARADE (Fr.) : Grand-Pavols, 15° (554-48-85). LA PASSION OF FRANKE - D'ARC

(Dan.) : 14-Juillet-Parnasse, 6° (328-58-00).
PETER PAN (A. V.I.) : Germout-Sud, 14° (331-51-15), PHARAON (Pol., v.o.) : Kinopano-rama, 15° (206-50-60). LE POINT DB NON-RETOUR (A., v.u.): U.G C.-Dauton, 6 (329-42-62); Elysées-Cinéma, 8 (225-3780; vf.: Rax. 2 (228-83-93); Rotonda, 6 (633-08-22); U.G.C.-Cobellus, 13 (331-08-19); Magic-Couvention, 15 (828-20-84) à par-tir de V., Mistral, 14 (538-52-42); Murat, 16 (288-89-75), jusqu'à

MUTAL, 18" (288-48-75), JOSQU'E JOSQU'E JOSQU'E ADDITION 12" (337-74-38).

ROCKY HORROR FICTURE SHOW (AME, Vo.): STUDIO des Acades.

17" (754-97-83).

ROMEO ET JULIETTE (11-Ame, Vo.): Elysées-Point-Show, 8" (225-67-29): Concorda, 8" (359-42-84).

LE SHERIPF EST EN PRISON (A. Vo.): Crands-Augustins, 8" (633-22-13).

TOMBR LES FILLES ET TAIS-TOI

Z2-13).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI
(A. v.o.): Laxembourg. 6° (63397-77).

TOUT CR QUE VOUS AVEZ TODJOURS VOULU SAVOIR SUR LE
SEXTE. (A. v.o.) ('°): Cincohe
Saint-Germain. 6° (633-10-821;
Saint-Ambroise, 11° (700-89-16)
H. SD.

IN STE 42 (A. v.o.): Bierritz. 8°

UN ETE 42 (A., v.o.) : Biarritz, 8º (723-60-231 : v.f. : U.G.C.-Opera, 2° (261-50-32). UNE PENDE DANGERTUSE (A., V.O.): Action-Ecoles, 5° (325-72-07).

UNE RAISON POUR VIVER, UNE RAISON POUR MOURIE (Fr.-1t., vf.): Maxéville, 9º (770-72-86). VENEZ DONC PRENDRE LE CAFE CHEZ NOUS (it., vo.): Quartier-Latin, 5° (326-83-11) i Partir de V. 20 606 LIEUSS SOUS LES MERS (A. v.f.): Montparasse-Pathé. 146 (325-65-13): Gaumont - Gambetta, 206 (797-02-74). Les festivals

CLASSIQUES DO CINEMA FRAN-CLASSIQUES DO CINEMA FRAN-CAIS, Action Bépublique, 11º (205-51-33), mar. jeu. : J. Barocco; veu., sam. : l'Histoire d'Adèle H.; dim. : la Memau et le Putali; lun. mar. : Cèlins et Julie vont en bateau. — La Pagoda, 7º (705-12-16), mer. : la Earmesse hérofque : jeu. : Drôle de drame; ven. : L'affaire est dans le sac.; sam. : la Grande Husion : dim. : la Marseillatse ; lun. : Hôtel du Nord; mar. : la Bêgie du jeu.

Dröle de drame; ven.: L'affaire est dans le sec; sam.: la Grande Husion; dim.; la Marselliate; lun.: Hôtel du Nord; mar.: la Régle du jeu.

J. NICHOLSON (v.o.). Olympic, 14* (542-7-42). mer., jeu.: Ginq pièces faciles; ven., sam.: Missouri Breaks; dim.: Profession. reporter; lun. mar.: The King of Marvin Cardeu'a.

AMERICAINES STORY (v.o.). Olympic, 14*, mer, jeu.: Comme un torrent; ven.: Trois femmes; sam.; Nos plus balles années; dim.: Portrait d'uns enfant déchue; tun.: Womeu; mar.: Doux olsean de jeunesse.

AMOUR, EROTISME ET SEXUALITE, Le Seine. 5* (325-55-69). L. 12 h. 20 (sf dim.): Je, tu. ll. elle; 14 h.: Anstomie d'un rapport; 16 h.: Dehera dedans; 16 h.: Cet obsetz objet du désir; 20 h.: Une petite culotte pour l'été; 21 h. 30: Castoora de Pellini. — II., 14 h. 30: le Regard; 16 h. 20: Millitis; 16 h. 20: Malleia; 20 h. 20: Viosu privia, vertus publiques; 22 h.: Valeutino.

MYTHOLOGIES ET MERVELLES (v.o.). Palais des Glacce. 10* (607-49-20). mer., mar.; les Voyages da Culliver; jeu.: le Voleur de Bagdad; ven.: le Septèms Voyage de Sinbad; sam.: Resu line sur New-York; dim.: Un jour à New-York; dim.; les Cifis: Mar.; le Sous-Marin da ('Apocalypsa. COMEDIES MUSICALES AMERICAINES (v.o.). Mac-Mahon. 17* (380-39). mer., jeu.: Planqué maigrélui; ven., sam.: jeu.: Planqué maigrélui; ven., sam.: qu'alle était verta una vallée; dim.; les Deux Cavallers; (un.: le Dernière Fanfare; mar.; aim Mail.

E. BOGART (v.o.). Action-Christue, 5* (225-85-78), mer.: les Anges sur figures sales; jeu.: Panage to Maraetile; ven.; Caspblanca; sam. The Artican Queen; dim.: Le Jemme à battre; lun.: le Francon les sur rindeir-vous; sam.: les Pansage to Maraetile; ven.; La mort u'était pas au rindeir-vous; sam.: les Pansage to Maraetile; ven.; La mort u'était pas au rindeir-vous; sam.: les Pansage to l'angolase; (un.: Aerose the Pacille: mer.: Eband In.

M. BHOTHERS (v.o.), Michal-Reoles. Se (325-72-07), mex. dim.: les Mars. au Rindeir-vous; sam.: les Pansage et de la uuit; dim.: les Mars. au Rindeir-vous; sam.: les Pansage et de l

5- (325-72-07), mor., dim. : les Marx an grand magazin : jeu., lun. : la Soupe au canard; van., mar. : Monnaie de singa; sam. : une nuit à l'Opéra.

Région parisienne

YVELINES (78) .

CONFLANS - SAINTE - HONORINE U.G.C. (872-60-96) : la Guerre des étolles : Br)ga de mondains (**); Mer., J. : les Dourse étolles ; V. : Daurien la malédiction 2 (**).

LE CHISNAY, Party 2 (854-54-00) : la Petite (**); Intérieur d'un couvent (**); V88-y mannan; Mer., J. : le Merdier ; V. : Mœurs cachées de la bourgeoisis (*); Festival fantastique : Mer. : Génératival fantastique : Mer. : Génératival fantastique : Mer. : les Révoltés de (*an 2000 (**); V. : les Rescapés du futur ; S. : Tinvasion des aragnées géantes (*); D. : le Fantâme du Paradis (v.o.) (*); L. : Zardos ; Mar. : Le monstre est vivant (**).

BLANCOURT, Centre des Sept Mares
(062-81-84]: Good bye Emmaqueile (**): Un été 42.

La Cellé Saint-Cloud, Siysées 2
(963-63-65): les Naufragés de l'ile
perdue; Violète Mozifagés de l'ile
Marifage; Club YZ (474-84-46):
Macura cachés de la bourgeo(sie (*).
MANTES, Domino (062-04-05): le
Convol; Vas-y maman. Festival
fantastique : Mer.; Soudain lea
monstres (*); J.: le Continent
oublé; V.: Phase IV (*); S.:
Is Bal des vampères (*); G.:
Sugariand Express (*); L.: la
Peite Fille au bout du chemio;
Mar.: l'Empire des fourmis
géantes (*). — Normandie : le
Prèvre du samedi soir (*); D.
21 h.: ('Affaire Mori.
POISSY, U.G.C... (865-07-12): les
Risqua tout (mer. et J.); V.:
Damieu maiédiction 2 (**); Vas-y
maman. Festival fantastique :
Mer.: les Insectes de feu (*); J.:
L'Ile du Dr Morsau (*); V.:
Rage (**); S.: la Sentinelle des
mandits (**); D.: l'Hérétique (*);
Mer.: Moudwest (*); Mousi cachées de le bourgeoiste (*);
SAINT-CYR-L'ECOLE (045-00-52)
S. G.: Deux supper-flica
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, C 2 L

SAINT - CYR - L'ECOLE (045-00-52)
S. G. Deux super-flica.
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, C 2 L
(963-04-08) : le Convoi ; Brigade
mondaine (**).
VELIZY, Centre commercial (94624-25) : Intérieur d'un couvent (**); Mer. J. ; Mours'
chées de (a bourgeoisie (**); V. :
Damien le malédiction 2 (**).
Damien le malédiction 2 (**).
Festival fantastique : Mer. : la
Maison de l'anoroisme (**); J. :
Carrie (**); V. : Duel; S. ;
Soleil vert; D. ; le Guerre des
étolles; L. ; Apocalypes 2024;
Mar. : Sœurs de sang (**); Vas-ymaman.

maman.

VERSAULIES, Cyrano (860-68-88):
Robert et Robert; Brigade mundaine (**); Vivre et laisser mourir; (e Convol; Orange mécanique (**); 20 000 Lieues sous les mers. — C2L (280-53-55), Mer., J.: Mours cachées de la bourgeolde (*); Ven.: Damien la malédiction (2) (**).

ESSONNE (91)

BOUSSV - SAINT - ANTOINE, Buxy (900-50-62): les Naufragés de Cile perdue: Peter Pan; le Resour du capitaine Némo: Mœurs cachées de la bourgecisie (*),

BURES, ORSAV, Dils (907-54-24):
Mar. Jen.: Vivra et laiser mourir: le Couvel; Ven.: Mours
cachées de la bourgeoisie (*); Brigade mondaine (*); le Continent
fantsstique. (077-06-23) ; la

EVRY, Gammout (077-06-23); is Bells at le Ctochard; Vas-y maman; Orange mécanique (**); Mer., Jen.; Cool; Van.; Damien is malédiction (2) (**); King criole. PALAISEAU, casino (014-26-60) : . ('Euroscope ; la Petito (**). RIS-OBANGIS, Cinoche (906-72-72):
Johny Guitare; la Horde sativage,
SAINTE - GENEVIEVE - GES - BOIS,

Perray (016-07-36): Capricorne One: les Bisque-tout; Vivre et Jaisser mourir; l'Esplon aux pattes VERT - CHATILLON, Calypeo (921-1 85-72): Ils sont fous ces sorcious; Brigade mondaine (**).

HAUTS-GR-SEINE (92) ASNURRES, Tricycle (763-02-13): Ves - y marnan; Orange mocs-nique (**); Ile sur le toit du monde.

MEUILLY, Village (722-83-05) : Vivre

GENNEVILLIERS, Maison pour tous (783-XI-63): le Retour de la pan-thère ross;

et laiseer mourit.

RUEIL, Ariel (749-48-25): Mer., Jeu.:

Brigade mondaine (**): Ven.:

concerts_

(Voir également le Festival estival de Parie.)

 MERCREDI 15 AOUT LUCEENAIRE (544-97-34), 19 h.: Manonjou Omar Said, cythare, et Mohamed Taha, tahia (musique classique indienne).

SAINTE-CHAPELLE, 19 h. at 21 h. :
Ars Antique de Paris (troubsdours, Dufly, Musiques françaises
des seizième et dix-espitème siè-JEUDI 17 AOUT

LUCERNAIRE, 19 h.: (voir le 16).
SAINTE-CHAPELLE, 19 h. et 21 h.:
Ars ântique de Paris (de Macheut,
musiques espagnoles et anglaises
des seixième et dir-septième siècles). VENDREDI 18 AOUT

EGLISE SAINT - LOUIS · D'ANTIN, 18 h. 30 : George Lartigen (orgue). LUCERNAIRE, 19 h.: (voir le 16),
— 21 h.: Psul Chetail et Francois Alano, guitares (Bach, v)
valdi, Scarlatti, Carulli, Albenia). SAMEDI 19 AOUT

LUCERNAIRE, 19 h.: (voir le 16).

— 21 h.: (voir le 15).

ESFLANADE DE LA DEFENSE, Fontaine Agam, 22 h.: Jeux d'eaux sur
musique de Esvel, Genhwin,
Ascione, Tchalkovsky, Orff. DIMANCHE 20 AOUT

NOTRE-DAME DE PARIS, 17 h. 45 : Giancario Parodi, orgus (Leighton, Eben, Zardini, Vicari, Hidas). LUCERNAIRE, 18 h. : Ensembls Monteverdi. — 19 h. : (voir is 16), — Zi h. : (voir is 18).

LUNDI 21 AOUT LUCERNAIRE, 19 h. : A. Courmont, violoncelle, et M. Bouvet, piano (Fauré, Chausson, Ropartz, Mizot).

MARDI 22 AOUT LUCERNAIRE, 19 h. : (voir le 21). — 21 h. : (voir le 18).

Festival estival de Paris SGLISE SAINT - GERMAIN - CES -PRES, le 18, 20 h. 30 : Raymond Daveluy, orgue (Sach, List), Da-

CONCIRRORRE, is 17. IS h. 30 et 20 h. 30 : B. Hunest, J. Florgues, clavecin, F. Sloch, viole de gambe, C. Tardisu, soprano (Ramesu, Ris-vet. Rousseau, Leclair). wet. Rousseau, Leclair).

HOTEL INTERCONTINENTAL, salon
Impérial, is 19, 18 h. 30 : Erik Berchot, piano (Chopin, Debussy).

SAINTE-CHAPELLE, la 21, 20 h. 30, le 22, 18 h. 30 et 20 h. 30 : la la Camerata de Boston, dir. J. Cohen (musique de tradition hébraique du Kille au XVIIe siècle).

Région parisienne

4^e MOIS

Théâtre de la Gaîté-Montparnasse

26 rue de la Gaîté tel. 322 16.18

SCRAUX Xº FESTIVAL (861-06-71),
Orangerie du château : (a 18,
20 h. 45 : Ph. Pelusiar, hauthois
d'amour, O. Bensa, guitare (Corelli, Teleman, Haendel, Campra,
Couperin, Vivaldi, Beethoven, Ravel, Newildiar, Hottsterre), is 12,
17 h. 30 : Quatuor Loewanguth
(Debussy, Ravel, Milhaud : Quatuors) ; is 20, 17 h. 30 : Triu Birgdivarius (Schubert, Françair, Heathoven).

Par voie aérienne Tarif sur demande Les sbonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-drant bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (d'e il'x semaines ou plus) : nos abonnés sont invisés à formuler leur demande une semaine an moins avant leur départ. Verillez avoir l'obligeance de rédiges tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

DINERS AVANT LE SPECTACLE

548-66-42 TJJrs CHEZ HANSI 13. faubourg Montmartre, 9. T.lira

L'ALSACE AUX HALLES 236-74-34 Ouv. jour et nuit. Chang et music. de 22 h. à 6 h. du mat, sv. non 16, rue Coquillière, 1 T. Ljts animat. Spéc. alsac. Vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Blères. Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses apécialités alsaciennes. Ses vins d'Abace et MUTZIG, la Raine des Bières alsaciennes, Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.

DINERS... DANS UN JARDIN

LA CREMAILLERS 1900 606-58-59 15, place du Tertre, 18°.

Sous (es tounelles et jardins de la femeuse guingustte 1900. Carte de classe. Spéc. : Campiette d'escargots à l'oscille. Magret de canard pommes rouergates. Vivier d'esu de met. Diners, Soupers. Amb. music.

DINERS

RIYE DROITE

Jusq. 2 h. Dans cadro raffine. Culs. ucuv. et ano. POISSONS. VIANDS avec vins de propriété. Déj. d'am. Din. Soup. TERRASSE COUVERTE MONSIEUR SŒUF F/dim. L midi 31. rue Saint-Denis, 1°, 508-58-35 ASSIETTE AU BŒUF - POCCARDI 2, bd des Italiens, 2. TLjrs Propose une formule Bosuf pour 27 F a.n.c (29,90 P a.c.), le soir jusqu'à 1 h. du matin avec ambience municale. Desserts faits maison. Spécialités marocaines, Cadre unique à Paris. Ouvert jusqu'à minuit. Cotscous. Méchouis. Tagines. Bastela. Ambiance musicale. COPENHAGUE 142, Champs-Elysées, 8. De midi à 22 h. 30 Spécialités danoises et scandinaves : hors-d'œuvre danois, festival du saumon, mignons de renne, canard salé. ASSISTTE AU BŒUF 123, Champs-Elysées, 5°. Propose une formule Bosuf pour 27 F a.n.o. (29.90 F a.c.), la soir jusqu'à 1 baure do metin Desserte faits maison. MAISON QUEBECOISB 720-30-14 20, r. Quentin-Sauchart, 8. F/dim. Jusqu'à 1 h. Spécialités canadiannes : Potage Québécois 8, Orême à l'érable 7,50, Assistte boucanée 35, Spars Bibs 28, et piste français TORYO, 9, rue de l'Isly, S. T.L.Jrs 287-19-04. Jusq. 22 h. Spéc. Jap. et Bartscue Corésa. P.M.R. 45-50 P LA RENCONTRE 250-27-27 Jusq. 21 h. 30. Cadre 1939. Culaine franc. trad. Spéc. maison : Coquilles 19, rue Buffeult, 9°. F/sam.-dim. Saint-Jacques, 25 F; Filet aux morilles, 50 F; Omelette Norvégianns. J. 2 h. matin. Fruits de mer, coquillages. Réputé pour ses viviers de homards et langoustes, lonps, rougets grillés, sa bouillabaisse. LA CHAMPAGNS 10 bis. place Clichy, 9°. A LA VILLE DE DUNKERQUE Jusqu'à 1 h. Curieux cadre d'un yacht. Confortable et intime. Spécial 24, rue de Dunkerque, 104, 578-03-47 de confits (Lepin. 22. Ole 35, Porc). Filst de Bœul en papillotte. ROGISSART & ENTRECOTIER * 12, r. Collete (ds la cour) 359-09-72 Fermé le dimanche Service solgné. Pièce da bosul 19 F. Plat du jour 25 F Brasserie 1925 De 11 heures à 0 h. 15. Spécialités alsaciennes. Fols gras frais : 22 F; Choudroute, jarret. Ouvart en sout. TERMINUS NORD 854-48-72 23, rue de Dunkerque, 10°. T.Ljrs ARC. 67-82 Carré d'agnean. Spéc. de poissons. Plats d'été. Géj., Din., Soup. jusqo'à T⊥jrs 1 h. Amer Express Diners Clob. Ouvert tout l'été. Parking facus. ST-JEAN-PIED-DE-PORT F/dim. 123, av. Wagram, 17°. Park. ass. 227-64-24 - 227-61-50 Mann 76 F tt compris. Dél d'affaires. Diners, carts. Terrame d'été. Gaspacho andalou. Paella. Bouillabaisse. Rougets gaillés. Filete de canetons aux cerses. Coupe de france irouleguy. Accueil jusqu'à 23 h. 310-41-03 Jusqu'à 24 beures. Spécialités Portugaises. Morue à Bras 20. Viande. F/mardi de porc Alentejo 20. Coquelets grillés au Pili-Pili (Churrascus), 25. RIBATEJO 5. rue Blanche, 20°.

RIVE GAUCHE

BISTRO DE LA GARE 59, bd du Montpername, 6-, Tiljes LAPEROUSE 226-52-04 51, qual Gds-Augustina, 6- F/dim. PROCOPB 325-99-20 r. Ancienne-Comédia, 6. F/iun. LES VIEUX METIERS 598-90-03 . 13, boulevard Auguste-Blanqui, 13* Fermé (e dimanche et le (und) SHINTOKYO

2, rue Delambre, 144, LA TAVERNE ALSACIENNE 288, r. de Vaugirard, 154, 828-80-60 CIEL DE PARIS 538-52-35 56° étage Tour Montparname

3 hors-d'œuvre, 3 plats 27 F a.n.c. (30.50 F s.c.). Gécor classé monument historique. Desserts faits maison. ASSIETTE AU BUSUF T.i.jrs Propose une formule Bosuf pour 27 F s.n.c. (29,90 F s.n.), jusqu'à Pace église St-Germain-des-Prés. 6 1 beure du matin avec ambiance musicals. Desserts faits maison. Ou sert jusqu'à 23 b. 30. Grande carts. Manus 90, 125, 148 P. Service compris. Sea sainus de 2 à 50 couverts. De midi à 2 heures. Cadre historique créé en 1888. Ses spécialités Canard aux cerises. Cibier. MENU 45 F. Salons de 15 à 70 couvers.

Screvines flambées, Langouste grillée, Poulette mousserons, Canard cidre, Pâtisserie maison, Sanostre Roland Salmon, Bourgogne Michel Malard, Culaine Michel Moisan, Souper aux chandelles 90 à 200 F. Jusqu'à 23 b. Spèc. japonaises : SOUKITAKI - SASHIMI - Barbecue Coréen - Grillades à voure goût... préparées par rous. P.M.R. : 40 P. Daus sa nouvelle brasserie aux décors et coetumes alsaciens vous sans servie une des meilleures choudroutes de Paris et les Poulardes de sa ferme Métro Vaugirard. Ouvert tous les jours et toute l'année. Restaurant panoramique. Spécialités. Carte à partir de 90 P et compr. Tigre même le dimanche, Jusqu'à 2 h. du matin. AIR CONDITIONNE.

ENVIRONS DE PARIS

CHATRAU DE LA CORNICHE CORNICHE ROLLES AUL. OUEST & Bonnières

Vue panoramique sur la vallée de la Seine, Dáj. Diners sur chandelles. Ses terrasses, Salons privés. Parc 2 ha. Piscine, Tennis. 27 ch. 093-21-24.

SOUPERS APRÈS MINUIT

T. 770-12-06. OUVERT EN AOUT

LA CLOSERIE DES LILAS 171, boulevard du Moutparnasse 326-70-50 - 033-21-68

LE PETIT ZINE P. de Buct, 6º

Enftres - Poissons - Vins de pays

TERMINUS NORD Ta (88 JOURS 22, rus de Dunkerque (10°) OUVERT EN AOUT Tous les soirs
Jusqu'à 1 h. 30 (sf dim).
16. rus du Fg-Eaint-Denis (10°) ECUIAS Curas, Paris-5-35 F Eurevisees à l'américaine - Lotte à l'oseille - Ris veau sur manife à l'oscille - Ris vesu aux morilles SERV. ASS. JUSQU'A 5 H MATIN

LF MENCHE 27, r. de Suct. 6° 833-62-09 Choucroute - Spécialités

Damien is maiédiction (2) (**); Vas-y maman, — Studio (749-18-47): Quo Vadis; Intérieur d'un couvent (**); Vivre et laisser mourir. VADCRESSON, Normandis (970-28-60): Du espion de trop; Good Bye Emmauue((e (**); Lun., Mar.; ('Incompris (V.O.). SEINE-SAINT-DENIS (33)
AULNAY-SOUS-BOIS, Parinor (23100-05): le Rezour du capitaine
Nemo: Brigade momiaine (**);
Peter Pan; mer., jeu.: Erhibition; ven.: Demen le malédiction 2 (**), — Prado: Robert et
Robert; jeu., à 21 h.: Qu'est-oe
que tu veur Julie.
BOSIGNY, Centre commercial (23069-70): la Montagne du distr Cannibale (*); Il était une fois
dans ('Ouest; les Fous du stade,
LE BOURGET, Avistio (224-17-85);
Vas-y maman; mer., jeu.: la
Mardier; ven.: Demien le malédiction 2 (**); Delicia (**).
MONTREUIL, Méllès (258-23-02);
Vas-y maman; les Mœurs cachées
de (a bourgoisie (*); les Naufragéa de l'ile perdue.
PANTIN, Carrefour (243-28-02);
les Naufragés de l'Ile perdue; la
Couvol; Brigade mondaine (**);
Ring créola: Mœurs cachées de
(a pourgoisie (*). SEINE-SAINT-DENIS (93)

Ring créols: Meturs cachées de (a bourgooisis (*).

LE RAINCY, Casino (927-11-58); mar. à 17 h : Jeremiah Johnson; lis sont fous ces sorciers.

BOSNY, Artel (328-80-00) : FArnaqua: Intérieur d'un couvent (**).

Mésdames, Mesafeurs, bonsoir; vivre et lauser mourir; les Risque-tout; Festival fautastique; mor. : Génération Protsus (*); jeu. ; les Révoltés de J'an 2006 (**); ven. : les Rescapés du Futur; sam. : l'Invasinu des araignées géantes (*). dim. : la Fantôme du paradis (*) (v.o.); lun. : Zardoz; mar. : la Monstre est vivant (**)

VINCENNES, Palace (328-22-56); les Sept Cités d'Atlantis.

VAL-DE-MARNE (94)

CHAMPIGNE, Pathé (880-52-87):
Vas-7 mannan; mer., jeu.; Cool;
ven.,: Damien la malédictiou 2
(**); Orange mécanique (**);
Peter Pan, marcredi après-midi,
CRETEIL, Artel (898-82-54): King
créole; les Naulragés de l'illé perdue; Veyra et laisser mourir;
Mozus rachées de la bourgeoisie
(*); Massiames, Messieurs, bonsoir; Festival fantastique; mer.;
Soudan les monstres (*); jen.; BOUT; Festival fantastique; mer.;
Boudain les monstres (*); leu.;
le Continent; oublié; ven.;
Fhase IV (*); saun.; le Bai des
vampires (*); dim.; le Petite Fille
au bout du chemin (**); mar.;
l'Empire des fourmis géautes (*).
LA VARENNE, Paramount (86359-20); les Naufragés de l'île
pardue; Last Walte; Jour de
fête.
LE PERREUX, Palais de para (*)4-

fête.

LE PERREUX, Palais du parc (32417-9): le Convoi.

NOGENT-SUR-MARNE, Artel (37101-52): Brigade mondaine (**):
Continent fantastique: Mouvre,
cachtes de la bourgeoisie (*); Ils
sont fous ces sorciers. — Port
la Femme libre.

OELY, Paramount (726-21-69):
Vivre et laisser mourir; les Naufragés de l'île perdue.

THIAIS, Belle-Epine (686-37-90):
Mer., J.: Capricorne One; V.:
Camien la majédiction 3 (**);
la Biontagne ensorceiée; Mor.
après-midi: Vas-y maman; Ils
sont fous ces sorciers; Docteur
Jivago.
VILLENEUVE e Santir GEORGES

Jivago.
VILLENETUE - SAINT - GEORGES,
Artel (389-08-54) : Brigade montians (**); (e Convol; la Contiuent fantastique.

VAL-D'OISE (95)

TER TER

Spr. St.

Company of the contract of the

The section will be a

1 d

A. de 1.

30.00 N

1

11/2/E

bear of the contract of the co

A 2

VAI-D'OISE (95)

ARGENTZUIS, Alpha (981-00-07):
Brigade mondaine (**); le Convol;
Deux super-flics; Peter Pan; le
Coutinent fantastique; Mer. J.:
Enquête à l'italianne; V.: Damien
la maiédiction 2 (**).— Gamma
(961-00-03): King Creole; Docteur
Jivago; la Retour du capitaine
Remo.— Fest fantastique, Mer.;
la Maison de l'exorcisme (**);
J.: Carrie (**); V.: Duel; S.:
Solell vert (**); G.: la Guerre
des étolles; L.: Apocalypee 2024;
Max.: Sorus de sang.
CERGY-PONTOISE, Bourvil (9346-89); la Couvoi; 'Vss-y maman;
Mozurs cachées de la bourgeoisie;
Diabolo menthe.
KNUGHIEN, Français (417-00-44):
Mexica cachées de la bourgeoisie
(*): Brigade mondaine (**); le
Convoi; les Naufragés de l'ile
perdue; les Sidasses au pensionnat.— Marly: Cool.— Français: Vas-y maman.
SARCERILES, Flanades (990-14-33):
l'Alle ou la cuisse; le Carcle de
fer; Mouns cachées de la bourgeoisie (*); le Convoi.— Festival
fantastique, Mer.: les Insectes de
feu (*); J.: l'Ille du Dr Moreau
(*); V.: Rage (**); S.: la Sentinelle des maudits (**); D.:
l'Efertique (**); L.: la Jardin des
supplices (**); Max.: Mondwest (**).

Le Monde

Service des Abennaments S, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEK 00 C.C.P. 4387-23 ABONNEMENTS

- -- - -FRANCE - D.O.M. - T.O.M., 135 F 210 F 305 F 400 F TOUS PAYS ETRANGERS FAR VOIR NORMALE 265 F 300 F 575 F 760 F

ETRANGER

I. — BELGIQUE-LUXIMEROURG PAYS-BAS - SUISSE 10 F 265 F 361 F 510 F II — TUNGSIE 120 F 340 F 500 F 640 F

SITUATION LE 16/8/78 A O h G.M.T.

PRÉVISIONS POUR LE 17.8.78 DÉBUT DE MATINÉE

MÉTÉOROLOGIE

Tant de haine

Tout le monde, un jour ou l'autre, s'est trouvé en butte à ces personneges extasiés et têtus qui vendent la parole de Dieu au porte à porte. Sont-lis falkloriques ou dangéreux ? Les Dosalers de l'écran consacrés aux sectes posalent le question du danger. Le débat réunlesait Ted Patrick, - déprogrammeur -professionnel - une sorte d'expreiete leique, - Marianne Peloquin, representant les - en fants de Dieu », Henri Blanchard, responsable financier en France de la secte Moon, le Père le Cabellec, le capitaine Morin, auteur d'un livre aur le vioi

- dis I. Drail (6)

A THE MARKE 1841

Table 191

Charles to Alberta

In min

19147 - AND

Villaging agency

. Monde

in the second of

THE RESERVE OF

Total Ford

Company of

-14 VERT TE

La téléfilm qui pracédait montrait comment une adolescente insatisfaife se lalase envolter : décervelage par un matraquage « idéologique » intensi!, par l'isolement du monde extérieur. Ses parents l'enlèvent avec l'aide d'un - déprogrammeur -. Il lui

psychique, un maître zen, et Didier de Plaige, auteur d'une

enquête sur les nouveaux pro-

fait subir une séance au moins aussi odleusa que les méthodes de conditionnement. Les arguments sont les mêmes, ils jouent sur la peur de le mort, sur l'abandon à una révélation au dehors de laquelle lout est mensonge, pêché, enfer. Ted Patrick a contesté la bru-

talité, non les arguments. Il y evait tant de haine sur le piateau que c'en était ettrayant. Chacun accusait l'eutre des pires turpitudes dans un tourbillon paranoïaque d'Imbécillités primaires, assenées comme autent de vérités indéniables, avec au centre une fascination horriflée pour la sexualité, une angoisse viscérale qui ne trouve à se canaliser que dans l'intolérance. Le capitaine Morin, décrivant les mécanismes du conditionnement déplorant les lecunes du code pénal, en arrivait à demandor la réclusion à perpétuité pour

Le Père le Cabellec a tenté de remener le débat à une moraie, à une philosophie : « C'est

battre en nous. - Personne n'en est à l'abri, et il n'e pas élé entendur. Le pittoresque, le ridi-cuie même, ne cechaient plus l'éternelle menace du tanatisme. Les auditeurs ressemblés dans un atudio voisin — l'émission était diffusée en différé n'ont pas eu le temps de poser des questions, ils étaient d'ailleurs attérés : « Ces Jeunes gens que l'on se renvoie comme des objets, de qual cont-lie l'enjeu? » De l'ergent bien entendu. Quand on a dit argent, on a tout dit i il est pourtant trop simple, comme [a fait Didler de Plaige, d'accuser la civilisation de l'avoir qui pousse les jeunes gens à faire n'importe quoi pour être Le fanatisme a fait des ravages dans toutes les civilisations et

COLETTE GODARO.

rait pu être : quelles sont ces

MERCREDI 16 AOUT

CHAINE I: TF 1

18 h. 15. Documentaire : Les camanx bretons : 19 h. 10, Jeunee pratique : la rage : 19 h. 40, Caméra au poing : Les chanteuses du soleil : 20 h. Journal : 20 h. 30. Dramatique : Pourquoi tuer le pépé?, de C. Exbrayat, réal R. Tyborowski, avec M. Modo. P. Mirat G. Rivet B. Bireaud.

Chronique villageoise en forme d'enquête politière sur la disparition suspects d'un vieux paysan.

22 h. 1 l m p r o m p t n. d'Annecy, réal.

A. Alexeleff.

Une autobiographie tournée par le cinéaste d'animation lui-même, lors d'une exposition rétrospective présentée en 1975, au châtenu d'Annecy.

22 h. 50, Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 40. C'est la vie; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top-club; 20 h. Journal ; 20 h. 30, Magazine... Question de temps ;

PEglise en l'an 2000.

Avec le cardinal Bernardin Gantin, président de la commission pontificale Justice et Poin; et Pécripits Jean Cuitton.

21 h. 40. Feifflebin : Moi. Claude, empereur. Dixième épisode de cet enchevêtrement de luites frairicides et étuiriques politiques que fui l'histoire de l'Empire romain, revue sans humour par les Auglais, Caligula a succédé à Tibère. Sa folie s'aggrave. Vient l'heura de Claude.

22 h. 40, Journal;

CHAINE III : FR 3

les jeunes: 20 h. Les jeux;
20 h. 30, FILM: LE ROCK DU BAGNE, de
R. Thorpe (1957), avec E. Presley. J. Tyler,
M. Saughnessy, V. Taylor, J. Holden (rediff.).

lent 'l'Intelligence ?

Un soune délinquant devient une vedette de la chanson. Grisé par su réussite, il montre une ambition séroce. Portrait d'un arriviste qui va à l'encontre du mythe Presiey tel qu'il était généralement présenté dans le cinéma américain.

22 h., Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 20. Les vie entre les lignes : le grand Ture : 19 h. 30. Les chemins de la connaissance : la chasse si l'érotique (rediffusion) ; 20 h. Musique et espace : Gershwin, Copland, Menotis, Thomson, Johnson ; 22 h. 30, Pages entomo-logiques de J.H. Pabre ; 23 h. 20, Histoire de la méde-ethe goetientale.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Musiques de charme : Dekobra, Strauss, Duclos, Zeller; 19 h. 30, Klosque; 19 h. 40, Informations fectivals; 19 h. 50, Festival de Salzbourg... c Saiomé e (R. Strauss), par l'Orchestre philinarmonique de Vienne, dir, H. von Karajan, Avec K.-W. Boehm, A. Haltsa, H. Behrens, J. van Dam, etc.; 22 h., Aux quatre coins de l'Heragone: Sud-Est; 9 h. 5, France-Musique la nuit : Rites.

"Jeudi 17 Aout

CHAINE I: TF 1

12 h. 30, Feuilleton: Les jours heureux; 13 h., Journal; 13 h. 35, Objectif santé; La soli-tude des personnes agées; 13 h. 45. Acilion et sa bande; 14 h. 45, Série: Peyton Place; 15 h. 30, Sports: Concours, hippique (championnat du mondel; 18 h. 15, Documentaire; Sociologie the corps et son imagel; 19 h. 10, Jeunes pra-

tle corps et son imagel: 19 h. 10. Jeunes pratique; 19 h. 40, Camera au poing: Les chanteuses du soleil: 20 h. Journal:
20 h. 30, Fauilleton: Les hommes de rose, de G. Sire, réal. M. Cloche (quatrième épisode: Les noces de bitume).

Ottavia. délaissée, attend toujours Jean qui eroule > pour nous entre Paris et Têheran. De son côté, Albert trouve un brente tounes pour desservir la lique Parts-Bagdad.
21 h. 25, Documentaire: Neptune on le tour des mers:

2 147 K 2 147 K 10 147 K des mers;
Le fournal de bord des équipiere d'un jou
de la mer, Bernard Degay, parti courir autour du monde avec un voltier. L'aventure
au jour le jour faite de petites anicroches.

22 h. 30, Série : Caméra je... (New-York).

22 h. 30, Série : Camera ju...

par B. Mangolt.

Photographe de théaire et ener opérateur
de la conésste Chantal Ackerman, Babette
Maugolt a filmé au hasard d'une promenade
dens New-York et regardé les visages.

CHAINE II : A 2

15 h., Aujourd'hni, madame : Petits metiers, petits bontiques : 16 h. Série : Hawai, police d'Etat (rediffusion) : 16 h. 55, Sports : Cyclisme (championnats du monde sur piste. Différé) : 18 h., Récré A 2 : 18 h. 40. C'est la vie : 16 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Topclub : 20 h., Journal :

club; 20 h. Journal;

20 h. 30, Variétés: Quaire lours à Paris, de F. Lopez.

Il est attendu, il est en retard, il va arriver, il arrive à l'institut de beauté, accueill par les acclamations des citentes. Les spectatrices encheinent. C'est lui, c'est le héros, le séducteur. C'est ainsi que commencent toutes les opérates de Francia Lopez, maître du genre Quaire jours à Paris a été créé en 1948 et enregistré l'an dernier avec Georges Guétars, qu'importent les rides et le cour est là.

22 h. 15, Légendaires : Le langage de la mémoire d'un peuple.

Tournée en Carse, la dernière émission de la série de Patrick Pennot, Pierre Dumayet et Philippe Alfonsi s'interroge sur le mémoire collective qui nourrit encore les chants, les poésies et les mythes.

22 h. 50, Journal.

19 h. 20, Emissions régionales ; 19 h. 40, Pour

deparquement sur une plage stationie, it commet une errour stratégique qui coûte la vie à des containes d'hommes. Un film solidement réalisé, qui n'exalte pas la guerre mais amène une méditation sur l'instinct guerrier.

. 22 h. 25. Journal.

7 h. 2. Is betellerie eujourd'hui; 7 h. 40. Les chemins de le connaissance : les chemins de Saint-Jacques; 6 h. Les matinées du mois d'août : mavrir la porte qui donne eur la jardin; 8 h. 32. L'actualité avec les distances; 9 h. 7. Une femme, une ville : Flora Tristan à Londres; 10 h. Aux horlogos de Paris et de province, 11 h. 2. Musique populaire du Brésil; 12 h. 5. Un musée, un chef-d'œuvre : Toulouse-Lantree à Albi; 12 h. 45. Fanorama, par Jacques Duchetèau;

13 h. 30. Entretiens avec... Robert Siohan; 14 h., Disques; 14 h. 15. Fauilleton : « Lecture de la France » (la Restanration, la monarchie de Juillet, la Révolution de 1848); 15 b. 17. Treixe minutes et pas plus, par Daniel Caux; 15 h. 30. Les arbres : le chataigniar; 17 h. 32. Musique populaire du Bréall; 18 h. 30. Le vie antre les lignes : le visiteur (rediffusion); 19 h. 25. Disques; 16 h. 30. Les chemins de la connaissance : la chasa et l'érotique (rediffusion); (rediffusion);
20 h., Théâtre ouvert à Avignon : « Et pourtant
ce silence ne pouvait être vide », de J. Magnan, mise
en acène de Gironès [lire nos écoutez voir]; 22 h. 30,
Pages entomologiques de J.-F. Fabre; 23 h. 30. Histoire de la médecine occidentale : Moyen Age, influence

FRANCE-MUSIQUE

les pouvoirs publirs après instruction du dossier par T.D.F. Cette
dérogation uté accordée dans la
mesure où une telle retransmission ne se jerait pas au détriment
des téléspectateurs ni en méconnaissance de la mission de service
public des sociétés nationales de
télivision. Toutefois, compte tenu
des conditions techniques dans
lesquelles cette retransmission sur
grand écran pouvait être réalisée.
Les Basques ont célébré une
sorte de 14 juillet, le leur, et cela
sans incident. Hors la présence du
moladre uniforme de la Guardia
civile, mais avec d'énormes embouteillages que canalisa le servoil Au deout d'inte parabole ; Put décapité ; Plus en
place. — VIII. S'adressent à Dieu
ou à ses saints. — IX. Brillante
fonds de son maître. — X. Furent
l'objet d'une lointaine transaction
amérement regrettée; Pas imposée. — XI. Utile pour le nettoyage
des rivières ; Entame une procèdes conditions techniques dans
lesquelles cette retransmission sur
grand écran pouvait être réalisée.
Les Basques ont célébré une
sorte de 14 juillet, le leur, et cela
sans incident. Hors la présence du
moladre uniforme de la Guardia
civile, mais avec d'énormes embouteillages que canalisa le serrouvable ; Bricole quand il est
pouve paratorie des sociétés par durante-sept seteurs, devant un public conquis
d'avance. Près de quatre heures
de spersonnages pittoresques, une débanche de musique et de couleurs pour évoquer
l'événement selon les canons qui
l'événement selon les canons
canons qui
l'événement selon les canons qui
l'événement se de la Coupe du monde de football (le Monde du 8 juin).

ET DEROGATION

AU MONOPOLE

M Jean-Philippe Lecat, ministre de la couture et de la couture et de la communication, vient de répondre à la question posée il y a deux mois par M. Josi Le Tac, député R.P.R. de Paris, à propos de la retransmission sur grand deran, au Palais des Sports, des matchs

de la Coupe du monde de football (le monde du 8 juin).

Le ministre écrit : a A l'occament de dérogation u été accordée dans la mesure où une telle retransmision mesure où une telle retransmission sur grand des sociétés unes sur juin des téléspectateurs ni en méconnaiser la retransmission sur grand des rencontres de cette ecte conditions techniques dans la miser la retransmission sur grand des sociétés uniques dans la mesure où une se jerait pas au détriment des téléspectateurs ni en méconnaiser la retransmission sur grand des rencontres de cette ecte conditions techniques dans la mesure où une se jerait pas au détriment des téléspectateurs ni en méconnaiser la retransmission sur grand des rencontres de cette ecte econditions techniques dans la mesure où une se jerait pas au détriment des téléspectateurs ni en méconnaiser la retransmission sur grand des rencontres de cette ecte econditions techniques dans la coupe. Conjornément una disposition au des rencontres de cette ecte econditions techniques dans la coupe du monde de football (les Monde du 8 juin).

Le ministre écrit : a A l'occament des cocités accordée dans la coupe du monde de football (les pouvoirs publics au des regution u été accordée dans la société Europe no 1 a des sociétés retien extension ou estelle retransmission sur grand écran pouvoit été accordée dans la coupe du monde de football, la société de la part des sociétés nationales de télévision. Toutejois, compte tienu des téléspectateurs ni en méconnais de cette excordée sociétés nationales de télévision. Toutejois, compte tienu des téléspectateurs ni en méconnais de cette des conditions conditions cociétés nationales de télévision. Toutejois, compt

CHAINE III : FR 3

les jeunes; 20 h. Les jeux; 20 h. 30, FILM: LA BATAILLE POUR ANZIO, d'Ed Dmytryk (1967), avec R. Mitchum, P. Falk, E. Holliman, R. Ryan, M. Damon, A. Kennedy.

En 1941, un général américain organise un

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Estivales;
12 h. 35, D'un carnet d'adresses... cent noms : Ives.
Janequin, Jarrett;
14 b. Estivales : aller-retour Douvres-le Continent,
récital d'orgue... Embarquement pour Silbao : « Dans
mes bras, perfide Alblon », Shakespeare and Co.;
16 h. 2, Musiques de charme : Dekobra, Sibert,
Schmitt, Abraham, Schoenherg, Shraus; 18 h. 30,
Klosque; 19 h. 40, Informations festivals;
21 h. Festival de Salsbourg... Récital de piano,
par B.-L. Gelber : « Sonate en mi bémoi majeur »
(Besthoven); « Carnaval » (Schumann); « Etude,
npus 25, nº 1 »; « Etude, opus 25, nº 7 » et « Etude,
opus 10, nu 4 » (Chopin); « Sonate en si mineur e
(Chopin); 23 h. Aux quatre coins de l'Hensgone...
Sud-Est: Mondonville: 0 h. 5, France-Musique la nuit.

19 h. 20, Emissions régionales : 19 h. 40, Pour

Evolution probable du temps en France entre le mercredi le soût à 19 keures et la jeudi 17 soût à 20 keures et la jeudi 17 soût à 20 keures :

Les masses d'air chaud, bumide et instable qui convaient encore mercredi matin la motité sud-est de la France feront progressivement place à de l'air maritime plus frais venant de l'ouest.

Jeudi 17 soût, sur le sud des Alpes et le foue-deviendre ansolellé. Sur tout le reste de la France, il y aura des houses ou quelques brouillards encore llocaux le matin. Dans la journée, des branges passagers se développeront, qui pourront donner quelques seront, qui pourront donner quelques averes sur les Voages et le Jura, fandis que le temps sara bien ensoplace à de l'air maritime plus frais venant de l'ouest.
Jeudi 17 soût, sur le sud des Alpes et la Corse, après quelques orages nocturnes et matinaux, le temps deviendra ansolellé. Sur tout le reste de la France, il y aura des brumes ou quelques brouillards locaux le matin. Dans la journée, des unages passagers se développeront, qui pourront dunner quelques averses sur les Vosges et le Jura, tandis que le temps sera bien enso-

ECHECS Deux-roues.

Au championnat du monde

DIXIÈME PARTIE NULLE

Les masses d'air chaud, bumide et instable qui convraient encore mercredi matin la moiulé sud-est de la France feront progressivement place à de l'air maritime plus frais

La douzième partie du championnat du monde, jouée mardi à
Baguio (Philippines), s'est terminée par la nullité au 43° coup.
Le tenant du titre, A. Karpov,
a, une fois de plus, ouvert le jeu
par et et son challenger, V. Kortchnol, n'a pas varié dans sa
réponse : e5. Le duel théorique
qui a suivi, a amené une finale
tour-pions où le léger avantage
de Karpov (un pion de plus) ne
pouvait le conduire au gain.
Karpov et Kortchnol restent

Karpov et Kortchnol restent donc à égalité avec un point chacun, les dix autres parties nulles ne comptant pas. Rap-pelons qu'il faut six victoires è I'un des deux joueurs pour être déclaré champion du monde.

CHAMPIONNAT DU MONDE Douzième partie

Blane Noirs	: Victor K	y Karp Ortch	001 04
1. 64 2. CG 3. Fb5	Cc6 24.	C42 C43	d4 d3 Fc4
4. Fa4 5. 0-0	C16 26. C×64 27.	Cg3 T×d3	FXd3 C×65
6. d4 7. FD3 8. d4×65	- F&C 30.	T×g5 b3	Cg6 Tc2 Tb3
6, Déc 10, Td1 11, ç4	F67 31. 0-0 32. b5×c4 33.	h4 h5	TXb3 Rf8 Cé7
12. FXe4 13. F43 14. DX43	F¢5 34. F× c3 35. Db8 36.	T61+	RXé7 R/fi a5
15. Fb3 16. Cél 17. Dxb6	Ca5 37. Db6 38. c7×b8 39.	b×a5	Ré7 TXa5 TXg5
18. f3 19. a2×b3 20. b4	Cx b3 40. Cc5 41. Cd7 42.	TX:85 Tg7	Tbi+ Tdi
21. C63 22. Cc3		T×b7	Td8 Nulle

ANNIVERSAIRE

LE RASSEMBLEMENT BASQUE DE RONCEVAUX S'EST DÉROULÉ SANS INCIDENT

(De notre correspondant.)

Bayonne. — Quelque cinquante mille Basques ont célébré, le 1200° anniversaire de la bataille de Roncevaux (le Monde des 11 et 15 août), par des fêtes populaires sur les tieux mêmes de la bataille. Plusieurs hectares de parking en pieine nature unt accueilli des milliers de voitures et de cans. Une foule immense a assisté en plein air à la messe. A 100 mêtres de l'autel rôtissaient des disaines de moutons immolés pour un gigantesque plque-nique. Le clou de la journée fut la Pastorale du R.P. Casenave, interprétée par quarante-sept acteurs, devant un public conquis

organisateurs eux-mêmes.

'n

LES TARIFS DE RÉPARATION DES CYCLES ET MOTOCYCLES

Les tarifs horaires de répara-tion, d'entretien et de dépannage des cycles et motocycles ont été majores de 14 % environ pour les engins non immatriculés et de 19 % environ pour les engins immatriculés.

Les taux horaires de réparation passent ainsi à 33 F hors taxes pour les engins immatriculés et à 31 F pour les engins non immatriculés et à 10 F pour les engins non immatriculés

L025-

dans la region

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm)

Zone de pluie ou neige 🗸 averses 🌠 orages 🖚 Sens de la merche des fronts

Front chand .A.A. Front froid AAA Front occlus

Le dépannage avec véhicule dépanneur sera facture 6.50 F plus une indemnité kilométrique de 1,20 F si la charge transportée

est inférieure ou égale à 85 kg et 7,40 F plus une indemnité kilo-

Environnement

● L'Office national de la chasse organise, dans sa station gibier d'eau de Chanteloup, en Vendée, trois séminaires aux dates sulvantes : du 17 au 19 octobre, du 14 au 16 novembre, du 12 au 14 décembre. Les thèmes choisis sont : les

problèmes sonlevés par la modi-fication ou l'aménagement des fication on l'amenagement des zones humides en France; les processus biologiques des milieux humides; les problèmes de la gestion des populations d'oiseaux aquatiques et migrateurs. ** Reneelgnements; Office natio-nal de la chasse, section gibler d'eau, Chanteloup la d'Olonne, 85540 Olonne-sur-Mer.

métrique de 1,20 P si la charge transportée est supérieure à 85 kg. En vue du réglement amiable des litiges, la clientèle pourra adresser toutes réclamations écrites à la Fédération nationale du commerce et de la réparation du cycle et motocycle, 59, avenue de la Grande-Armée, 75016 Paris, Tél : 500-56-90.

Visites, conférences

JEUDI 17 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROME-VISITES GUIDERS ET PROME-NADES. — 14 h. 30, entrée du pas-asge souterrain, Mme Allaz : « L'Arc de triomphe ». 15 h., métro Bac, Mme Oswald : « Le septième arrondissement ». 15 h., 47, rue E aynou ard, Mme Saint-Girons : « La maison de Balzac «. 15 h., métro Etianne-Marcel : « Les Geur plus vieilles maisons de Paris » 15 h., métro Etienne-Marcel : cLes deux plus vielles maisons de Paris e (A travers Paris).

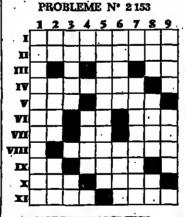
15 h. 15. 49, rue de Passy : c Le village de Passy > (Aime Barbler).

15 h. 17. quai d'Anjou : c L'hôtel Leuxun > (Histoirs et Archéologie).

15 h., i, galerie Montpensier : c Les grandes heures du jardio du Palais-Royal > (Peris et son histoire).

21 h., mêtro Pont-Marie, M. Ch. Gussco : c Les templiers au Marais > (Templis). CONFERENCE. 20 h. 30, 147, avenue de Malakoff : c L'Inde aux mille visages » (Nouvelle Acro-pole).

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Est généralement maigre pour un mauvais garçon. — II. Parler en maître. — III. Comble d'aise un soupirant italien; Point unique. — IV. Préparer comme des lauriers. — V. C'est à son pied que se trouve sa tête; Pays de poètes. — VI. Pronom; Evoque des souvenirs; Signe conventionnel. — VII. Au début d'une parabole; Fut décapité; Plus en place. — VIII. S'adressent à Dieu ou à ses saints. — IX. Brillante représentation; Veillait sur les fonds de son maître. — X. Fruent, l'objet d'une lointaine transaction

1. Sont boiteux quand ils ont quatre pieds. — 2. Coupable introuvable; Ericole quand il est petit; Jaboteur. — 3. Qu'on ne laisse pas vieilir; Entame plus

d'une hypothèse. — 4. Ses habi-tants sont au bon air ; Departe-ment. — 5. Comme l'an quarante. 6. Héros d'une vieille chanson : Invoque par d'anciens marins. — 7. Indique un mode de pliage; Travaille quand on ricane — 8. Sa gorge doit être surveillée;
Ne prête pas à rire quand elle
est impayable; Pour lier. —
9. Tour de corde; Donne quelque
gravité à ceux qui s'élèvent.

Solution dn problème nº 2 152 Horizontalement

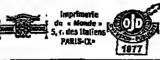
I. Paupières. — II. Assortis. — III. No; Tresse. — IV. Icl; Sel. — V. Fl; Otto. — VI. Iambe; Lot. — VIII. Al; Or. — IX. Lésées. — X. Epl; Messe. — XI. Emue; Au. Verticalement

1. Panifiables. — 2. Asocial; EP. — 3. Us; Asie. — 4. Pot; Obèse. — 5. Irriter; Emu. — 6. Eté; Rosée. — 7. Rissoler. — 8. Esse; Où; Asa. — 9. Elytre;

GUY BROUTY.

Editi per la S.A.R.L. le Monde.

Eu.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf decord evec l'administration, Commission paritaire des journaux et publications : nº 57427.

La m/m col. 24,00 5,00 T.C. 27,45 5,72 20,00 20,00 22.88 Monde

 $\sqrt{p_s t \alpha^{n_d s^{-n_d}}}$

Gra

offres d'emploi

11,44 34,32

34,32 34,32

43,00 10,00

30,00

30,00

BANQUE PRIVÉE DE-DÉPOTS

COLLABORATEUR CLASSE V on VI

Pour participer à la création de sa DIRECTION REGIONALE DU SUD-CUEST à BORDEAUX

Expérience administrative; Connaissance da la clientèla industrielle at commerciale du Sud-Ouest appréciée; Salaire selon expérience.

Adresser C.V. + photo, sous référence D. 057, archar, 34, boul. Haussmann, 75009 PARIS, qui transmettra.

INGÉNIERIE RUEIL-MALMAISON

JEUNE INFORMATICIEN

Env. C.V. manuscrit + photo, no 7.771; e le Monde » 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9°.

L'ORGANISATION EUROPEENNE POUR

L'HEMISPHERE AUSTRAL (ESO)

SPECIALISTE DE LOGICIEL

FORMATION : titre universitaire en science des ordinateurs ou autre

EXPERIENCE ET CONNAISSANCES : 5 à 10 ans d'expérience du logiciel

avec applications pratiques. L'apritude à diriger une équipe est indis-pensable. L'appérience du logiciel appliqué à l'astronomie (traitement de données, commandes des instruments, etc.) serait un avantage. Une

bonne connaissance de l'anglais est indispensable et il est souhaitable d'être capeble de travailler en français et/ou en allemand.

FONCTIONS: assumer la responsabilité d'un groupe «logiciel» compre-nant environ 5 programmeurs-enalystes de systèmes travaillant à la mise au point d'une instrumentation astronomique sophistiquée. Les fonctions impliqueront une coopération étroite avec l'observatoire de l'organi-sation au Chili pour l'établissement de procédures logiques pour les

LIEU DE TRAVAIL : le lieu de travail sera au départ Genève, Suime, mais toutes les activités scientifiques et de développement technique en Europe seront transférées à Munich, R.F.A., dans environ 2 ans.

REMUNERATION : la rémunération dépendra de l'expérience et de la

situation de familie. A titre d'example pour un mambre du personnel expetrié, syant deux enfants à charge, la rémunération nette ne sera pas inférieure à 5.400. - francs suisse per mois.

Service du Personnel - EUROPEAN SOUTHERN OBSERVATORY Schleissheimer Strasse 17 - D-8046 Garching B. Museschen (R.F.A.) Tél.: 88/320 40 41

Bien qu'une préférence soit accordée aux ressortissants des États mambres de l'ESO : Belgique, Danamark, France, Pays-Bas, République Fédérale d'Allemagne et Suède, aucune nationalité capendant n'est à priori exclus.

Les candidatures doivent pervenir avant le 5 septembre 1978 au :

a GENEVE, SUISSE.

charche des candidatures pour le poste de

offres d'emploi

Importante Société Internationale

pour sa filiale française

- · Expérience dans la branche indispensable ;
- · Hantes études conhaitées: · Anglete courant indispensable :
- · Age souhaité : 40 ans anviron.

Adresser curriculum vitas, photo et références à REGIE-PRESSE n° T 007332 M, 85 bis, rus Béaumur, Paris (27).

SOCIETE COMMERCIALE

emplois internationaux emplois internationaux

Ville de PONTARLIER (25309), 19.000 habit, recrute d'urgence par détachement UN ADJOINT TECHNQUE Spécialité : bátiment. Ponctions : aure la charge d'encadrer les équipes chargées de la maintenance des bétim. comman. (menuisiers, étectriciens, peintres, terbianilers, maçons, piermiers...).
Logement libre de suria. Prime de tachnicité à partir de la fulliet 1990.
Les demandes, accompagnées d'un C.V., sont à adrusser à M. le Maire.
Ract. jes femme infirmière ou Rach. In fermus infirmière ou assistante sociale, notions psy-chologie. Tos partiel. Alp.-Marit. Ecr., nº 7,38, e la Monde e Pub., 5, r. des Italiens, 7540 Paris-P.

COMPTABLE

Ce poste convient à candicat deuxième échejos minimum. Liez de travail : RUNGIS. Zone Silic. Salaire annuel de départ : 60,000 F. 5 X B

Libre tris rapidement. RADIOMOBILE, 484-78-17,

BANQUE PRIVÉE 8º ARRDT

offres d'emploi

SERVICE PORTEFEUILLE

UN (E) EMPLOYÉ (E) UN (E) GRADÉ (E)

SERVICE ETRANGER UN (E) GRADÉ (E)

Adresser O.V., photo, sons référence D 056, ARCHAT, 34, bd Haussmann, 75009 PARIS, qui

Sté ds Z.I. MELUN leader di sa profes, quincalilerie ameubl rech. ADJOINT OI RECTEUR MARKETING, min. 30 s., expér bricolage souhaltée. Env. C.V. Rechercha
TECHNICIEN BIOCHIMISTE
Bac technique
pour recherchas à Créteil.
Télépa, 899-27-08.

Rech. specialiste marché obli-gataire, poste à pourvoir à Paris (mmédiatement. Référen-ces ou diplômes axigés. Ecri-référ. n° T 7,360 M. Régie-Pr., 85 bis, rus Résumur, PARIS-2. F.J.T. 125 Jeunes acherche des septembre 1978 ; ANIMATEUR

SOCIO-EDUCATIP

25 ans min. Connaiss, du mi lieu J.T. et formats, souhaitées Ecr. avec photo, C.V. et pré à A.J.T.L.E. 37, av. H. Dunaint 77400 Lagny, Héb, poss, pr. cèllo

IBM 370-135/512 K DOS-VS recherche ANALYSTES

De nivaeu Ingenieur maîtrise ou aquivaleut avec 2 à 3 ars d'ex-perience de cas postes. Ecrire av. C.V., prit. à Direction in-formatium FMA (LE-de-FRANCE 29, rue de la Tombe-Issoire 75014 PARIS

hoto et prétent, es n° 2.392 LAVAS, 77007 MELUN CEDEX

REPETITEUR FRANÇAIS morée 2º, Tél. matin : 015-32-51 MUTUALITE AGRICOLE

75014 PARIS
Sté Multiservices centre Paris
(effectif 100 pers.) avec agences
at correspondants en province,
rech, pour crèer et diriger un
nouveau départam, de publicité
de recrutement un homme ou
une fentme, Ses responsabilités
lui vaudront le titre de

DIRECTEUR DE DÉPARTEMENT

Les candidat, les plus attendues serunt celles émanant de pars, ayt colleboré dans un ou plus, cab. de sélections et même quis, cab. de sélections et même quis, cab. de sélections et plus, cab. de sélections et plus, cab. de sélections et partie de de la completation de la collection de la coll

Rech. Reventure 1978 GERANT OU COUPLE APPOINTE POUR COUPLE APPOINTE POUT
reportant magashs de chausres région Oise. Expérience
sité et distribution chaussures
igée. — Envoyer C.V., photo
prétentions à ERAM, B.P. 4,
60210 COMPIEGNE.
Pour étude eu-

INGÉNTEUR CHIMISTE D'EXPLOITATION

ayant as moins cinq ans de pratique dans grosse industria chimique minéraje et en parificulter tratament bauxile par procédés Bayer, dr. C.V. et prét. à Cofrenna 7, rue Demont-d'Urville (187)

Centre Chirurgical Marie-Lannelongue 133, av. de la Résistan 22350 Piesais-Robinson, c pour son laboratoire d'Hémostase

PROGRÁMMEUR Experience MDS 80

SAZIÈME Expérience PDP 11/05. RT 11 et microprocesseurs. onnaiss. Hard Soft exigées.

APSIDE

40, rue de Porthjes 7500 PAR(5 recherche disposibles rapidement **ANALYSTES**

PROGRAMMEURS Société d'études réalisant un important travail dans le domaine cérébraPrecherche PSYCHOLOGUE DIPLOME(E

ayant une expérience prouvé des tests chez les personne agées en milleu hospitalier por travell à temps partiel.

Adres. C.V. et lettre manuscr détaillant les points principeus de l'expérience hoppitalière sou référence PSY - Mile-A.- BOM 4. rue Auguste-Chapais, 75000 PARIS, que bransmettra Groupe de Presee

pour revue professione Secteur : Nift/Electro CHEF DE PURLICITÉ EXPERIMENTE

demandes d'emploi

CADRE DE DIRECTION, 34 ANS AUTODIDACTE

Niveau E.S.C. + D.E.C.S. en cours Plusieurs années chaf d'entreprise Afrique Noire. recherche poste à responsabilité Afrique Noire on éventuallement France. Eurire sous référence n° T 7.324 M. REGIE-PRESSE, 25 bis, rue Résumur (2°).

CADRE 38 ams, quittant Atrique, libre de suite, excellentes références, cherche poste à responsabilités, service administratif, controle de gestion, compandité (niveau 0.E.C.S.). — Ecrire HAVAS SETÉ 280,561.

J. H. 25 ans, bil. esp., B.T.S. Chembre de cmm, B.T.A., un an expér enseignem, ch. sit. France, étranger, Etnd. butes proposit., préfér, dans service de relation, agence de voy, etc. Ecrire R. B.LANQUIE & chiá des Alberas, 6600 PERPIGNAN. SPECIALISTE foncier habitant service des Aberas, 6600 PERPIGNAN. SPECIALISTE foncier habitant service des PERPIGNAN. SPECIALISTE foncier habitant service des relation, agence de volume service de relation, agence service de re

A partir du 1et saptembre.
Petite ou grande a Neire.
Région indifférentes.
Téléph.: (16-1: 401-53-75

Téléph.: (16-1: 401-53-75

DIDITRIID (.B.M. 376
debutant
ch. emploi stable - Tél. 467-49-40
LICENCIE SOCIOLOGIE, 27 s.,
charche emploi. Etudie toutes
propositions. — Téléph. 307-81-70.

Trany. Dacty Lographic.
Trany. Dacty Lographic.
Trany. Trangle, sudio possible.

les annonces classées du Monde

sont reçues par féléphone du lundi au yendredi de 9 k à 12 k 30 - de 13 h 30 à 18 k

au 296-15-01

L'AIR LIQUIDE

offres d'emploi

(matériel IBM 370/158) offre carrière

Analyste-Programmeur

à débutants dut informatique libérés des obligations militaires

LA COMPAGNIE GÉNÉRALB D'INFORMATIQUE

chargée du recrutement et de la formation, recevra vos candidatures.

Envoyez C.V. + photo, sous référence AL, à Dominique Jamet - C.G.I. - 84, rue de Grenelle - 75007 PARIS

S.S.C.I. DATA SOFT 212, rue La Fayette 75018 Perts LABORANTIN (F)
LABORANTIN (F)
Ithilaire BTS on DELAM pour
emplacement minimum 6 mols,
Possibil, poste stable.
Ne pas se presenter.
Stephoner à partir de 16 aut
au 630-21-33 (Poste 3802),
de 15 heures à 18 heures.

ANALYSTE

INGÉNIEUR

Tel.: 205-38-71

COLLABORATIONS (LAGA Ayant expér, de la vente ; des contacts industriels, Anglais indispensable, Déplacements fréquents à l'ETRANGER, Emoyer C.V. à A.M.P. sous référence 5218/AT 40, rue Olivier-de-Serres, Paris (15°), qui Iransmetire.

Commissionnaire en transport maritime cherche pour son bureau de Paris

COLLABORATEUR et tarification pour TOUS TRANSPORTS MARITIMES ET TERRESTRES

COLLABORATEURS CCIAUX

reciétaires

Société IMPORTATION MACHINES-OUTILS recherche d'urgence pour siège à Paris (3º) (Bastille)

STÉNOBACTYLO CONFIRMÉE

Adresser C.V. et prétentions à ne 4.147, Publichés Réunles, 112, bd Valtaira, 75011 PARIS.

information

divers

TROUVER

Le CENTRE D'INFORMATION
SUR L'EMPLOI vous propose
GUIOE 'COMPLET' (20 pages)
Extraits du sommaire:
Les 3 types de C.V.: 'rédect.,
exemples, erreure à éviter.
Le graphiologia et ses pièges.
12 métinoles pour trouver
l'emploi désiré; a avec plaes.
Réussir entretiens, interviews.
Les honous rispouses aux rests.
Emplois les plus demandés.
Pour information, écr. CIDEM.
6, sq. Monsigny, 75-Le Chesnay.
100 KILOM. PARIS-OUEST.
Chasse, plaipa et bois 20 ha.
Actions disponibles, 1,750 F.
Téléph. 16 (32) 40-34-88.

capitaux ou proposit, com-

Domicillations cclaies, secret, teleph., assur., pub., telex, apartir de 65 F. Tel. 238-11-10. partir de 85 F. Tal. 239-11-40.
Cherctions Sté Expertatrice
(Revendeurs autors, également)
en qualité d'intermédiaira
pour livraison voltures vers l'Al-lemagne (Ford, Opel, Merced,
BAWK, Chr., Peugeot, etc.(. Par-ticipation poss., parl. allemend.
Ecr. (en allem. si possible sous
re 722.422 M. Régle-Pr., 85 bts,
rue Réausnur, 75081 Paris Cx 02

autos-vente divers

SELECTION 8.54, W.
316; 6-78, métailisée, 3.500 km.
220/6, 5-78, métailisée, 4.200 km.
220/6 A, 3-78, 1300 kilométrei.
520/6, 5-78, métailisée, 2.000 km.
525, 6-78, métailisée, 2.300 km.
315 A, 6-78, métailisée, 3.500 km.
AUTO PARIS XV.
68, rue Désnouettes, 538-67-75.

occasions

CHEZ O. MAGNE
Remises exceptionnelles sur planos à tucce et droits, d'étude
et de grande marque (Bösendorfer, Brüther, Ibash, Zimmarmana, etc.), pour excedent
de stock ou défauts d'aspects.
Neuf et occasion. Gerante: 10
anh, pleuss et man-d'œuvra.
D. Magne, 50, r. de Rome (9').
Téleph, LAB, 30-90 et 21-74.

्राप्य केराव किरा सामा कर अधि व अधि है।

ELECTROWATT INGÉNIEURS-CONSEILS S.A.

l'un des grands bureaux d'ingénieurs suisses responsable d'études dans le monde entier.

repourvoir à court terme le poste de chef du lot Nous devous béton d'un grand barrage en Afrique du Nord. Nous cherchons pour ce poste un ingénieur civil de dagré universiteire

> disposant d'une expérience du béton d'au moins cinq ans et d'une bonne connaissance de la langue françoise. une activité et des perspectives intéressantes oinsi au'un

les intéressés d'envoyer leur offre de services avec

Nous offrons solaire correspondant au paste considéré ovec les avantages sociaux d'une grande entreprise.

copies de certificats ou service du personnel de

ÉLECTROWATT INGÉNIEURS-CONSEILS S.A. Case postale - CH - 8022 Zurich

Nous prions

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres

LA COMMISSION DES COMMUNAUTÉS **EUROPÉENNES**

recherche pour so délégation en République Démocratique de Madagascar

1 CONSEILLER pour les projets agricoles

spécialisation en Génie Rural

QUALIFICATIONS:

- Formation universitaire: - Expérience outre-mer :

Bonne connaissance du français; ...

- Ressortissont d'un des pays membres de la C.E.E.

Les condidatures peuvent être adressées au Directeur de l'Association Européenne pour la Coopération Europe Cester rue Archimède 17 A. - 1040 BRUXELLES.

Impertante Entreprise de Travaux Publics Routiers herche pour se Division Internation (Chantiers no MOYEN ORIENT) -CADRE ADMINISTRATIF

COMPTABLE ADJOINT A LA DIRECTION DU CHANTIER

Il aura pour mission l'animation d'une équipe comptable, l'élaboration du bilan, le contrôle des résultats analytiques et le gestion du Personnel. Lauderhood d'un gros charter à l'Etranger est souhaiteble. Séjour en célibataire de 100 jours sur place, 20 jours de congés en France. Avantages liés à l'expetriament.

Adresser CV, photo et salaire actuel en rappelant le référence P.O. 4989 à L.T.P. 31, 8d Bonne Nouvelle 75082 Paris cadex 02 - qui transmettra

L'DFFICE DES CULTURES INDUSTRIELLES DU EURUNDI (OCIEU) recherche dans le cadre de son PROJET DE DEVELOPPEMENT DE LA CAFRICULTURE en Province de NGOZI, financé par l'Association Internationale de Développement (ALD.) et le KOWEIT, un

AGENT EXPATRIÉ INGEMEUR AGRONOME

avant une expérience d'agronomie tropicale at plus spécialement en cafédoulture (ARABICA). Il occupers un poste de consailler pour des actions de vulgarisation en milieu rural tant sur le plan cafédoulture que pour les vivriens et s'attellers à la formation d'homologue. Le lieu da résidence sera la ville de NGOZI, située à 130 km de BUJUMBURA et à 1800 m. d'altitude.

Prendre contact avec l'OCIEU, B.P. 450 à BUJUMBURA (BURUNDI).

OFFRES D'EMPLOIS outre etranger par repertoires hebdo-madaires. Ecr. Outre-men Muta-tions, 47, rue Richer, Paris-9.

incorde coute de

mmobi

apparten Paris e droise

5 (13 ₹ 80 CIMIL

MITES DE VOTE MISTISSEMENT PI 2 COUPS: deroissement de

opital. Hante rentalvilite.

May your \$ (1)

 $f^{g_{\pm 1}}$

 $e^{it^{1/4}(\tau)^{1/4+\delta}\cdot\frac{1}{4}\cdot\epsilon}$ ding waren

8 M. Hanks

563.11.

of the

583

-grammeur

suppression in

- Hime

Tarm et de la

ing white

) ombininie.

i me de

LASORANIN P

EDIT FROM FIELD OF

44.5

 $\mathbb{Q}_{\{0\},\{0\}}(\mathbb{N}_{n})$

in a freezy

EMPLO

candi.

01.111

équipement

– A PROPOS DE... —.

LE PONT DU 15 AOUT

Grand désert

Les départs et les retours au cours de ce long weekend du 15 août se sont, semble - t - il, pas trop mai passés. Est-ce le début de la agesse pour les automobilistes en vacances?

Scion le Centre national d'information routière (CNIR) de Rosny-sous-Bois, le trafio a toujours été tiulde au cours de ces quatre jours sur les grands axes routiers de le région parisienne. Les seuls paints noirs signalés se situaient, mardi, aur le littorel braton, où des bouchons de plusieurs kilomètres se sont formés notamment à Dinan et près de Nantes.

Depuie plusieurs moie, les listes du week-end ја prut : lis parviennent, bien qu'on leur promette les pires catastrophes, à rentrer à peu près sans encombre dans les villes qu'ils ont désertées durent deux jours. A cele une première explication : le campagne menée par les responsables de la circuletion, et notamment l'opération Bison fulé, lavorise l'étalement des départs et des retours. Mais n'assiste-t-on pas aussi à un phénomène d'une plus grands ampleur, c'est-à-dire à un début d'étalement des week-ends proprement dits? Redoutant à juste titre les encombrements qui les attendent, des automobilistes, surtout parisiens, renoncent parloie à partir en lin de esmaine, regroupant leurs jours de congé pour des déplacements plus longs ou plue lointains. Il y a là une tendance

·tous, à commencer pour les - utilisateurs - ?

On trouvera, sur ce sujet

inépulsable de l'aménagement

du temps, d'excellentes réflexions et des informations inédites dans la demière livraison de la revue 2 000 (nº 43, Documentelion francaise, 31, quai Voltaire - 75340 Paris Cedex 07), Mais II serait imprudent de crier trop tôt victoire. L'étalement des vecances est encore un mythe en France. A preuve, durant ce 15 eoût, ce Paris désert que nous avons offert à nos visiteurs. On traquait mardi les rares boulangeries, restaurents, postes d'essence qui n'avaient pas baissé leur rideau, et l'on croire à peine que le capitale evait choisi ce

jour da grande visita pour fermer la plupart de ses musées,

y compris le Louvre et le Cen-tre George-Pompidou

Concorde coûte de plus en plus cher aux Britanniques

mais qui est délà sensible dans

plutieurs pays accidentaux, et notamment eux Etels-Unis. Les

est-ce la mellieure solution pour

L'exploitation de ses cinq Concorde se soide pour British Airways par un déficit de 17 mil-lions de livres (140 milions de francs) entre le 1er avril 1977 et le 31 mars 1978. Un déficit deux fois plus élevé qu'an cours de l'exercice précèdent.

Ainsi, le coîtt de l'avion super-Ainsi, le coût de l'avion super-sonique qui assure, chaque se-maine, dix vols sur New-York, trois sur Washington et deux sur Bahrein dans le golfe Persique, est pratiquement équivalent au bénéfice oet après impôts réalisé par British Airways pendant l'exercice 1977-78: 18 millions de llvres au lien de 35 millions de cours du précédent exercice.

« Les seules activités aériennes, e Les seules activités aériennes, qui font le fondement de notre société, n'ont pas été aussi satisjaisantes que prévu», estime M. Fadsean, président de British Aliways. La compagnie britannique a transporté, au cours de l'exercice 1977-78, 13,4 millions de passagers, soit & 46 moins qu'au cours de l'exercice précédent.

Au dire ides responsables de le carregnie britantique de l'exercice précédent. passagers, soit e goue moins qu'au
cours de l'exercice précédent.
Au dire ides responsables de
la compagnie britannique, plusieurs raisons expliquent ces

**SI British Airmeys veiu prosperer, il faut qu' les soit concurentielle dans res prix, dans ses
coûts et dans la qualité des serpices qu'elle offre », arfirme

médiocres résultats : la grêve des contrôleurs aériens qui, à la fin de l'été dernier, a contraint Bri-tiah Airways à annuler des vols, la floctuation des taux de change, les difficultés économiques et politiques qu'ont comues certains pays d'Afrique et les coûts sup-plémentaires dus à la nécessité d'éviter le survol de Vietnam. Pour l'avenir, British Airways envisons d'investir, environ 950

Four l'avenir. British Airways envisage d'investir environ 950 millions de livres dans la modernisation de sa flotte. « Quatre-vingts apparelle ne sont plus n mesure de satisfaire oux nouvelles normes de bruit d'ici à 1985, indique M. Fadzean, et vingt-cinq axions seront devenus totalement obsolètes annet 1986 » La compaobsolètes avant 1986. » La compa-gnie britannique prévoit d'auto-financer 60 % de ses investissements au cours des cinq prochai-nes années.

Prix cassés

a Si British Airways veut pros-

M. Fadzean. A ce propos, la com-pagnie nationale devra sulvre l'initiative de la compagnie privée

l'initiative de la compagnie privée British Caledonian, qui se propose de e casser » ses tarifs entre Londres-Gatwick et Glasgow et Edimbourg en Ecosse, réseao sur leçoel elle perd, bon an mal an quelque 2 millions de livres.

Ces tarifs promotionnels ne seraient applicables qu'à certaines périodes de l'année et sur certains voil. Le prix de l'aller simple serait ainsi réduit de 40 % (de 35 à 21 livres). Les enfants de moins de douze ains ne paieraient qu'una livre du 1° novembre su 14 ianlivre, du 1° novembre su 14 jan-vier. En revanché, les barèmes seraient augmentés de 2 livres en période de pointe.

période de pointe.

Les responsables de British Caledonian coulignent que à certaines périodes de l'année, un aller et retour en avion Loodres-Edimbourg, pour un adults accompagné d'un enfant, ne coûterait que 4,33 livres de plus qu'un aller et retour en train. Or, par la vole des airs, le trajet — tout compris — dure deux heures et d'uni, en chemin de fer pas loin de dix heures.

Après la fin de la grève du zèle

REPRISE DES DISCUSSIONS ENTRE L'ADMINISTRATION ET LES CONTROLEURS AERIENS

Les négociations entre les pou-voirs publics et les contrôleurs aériens, qui ont suspendu, le mercredi maitn 16 août, leur grève du sèle entamée le vendredi matin 11 août, devraient repren-dre à la fin de cette armaine. M. Joël Le Theule, ministre des transports, a proposé aux aiguil-leurs du ciel deux rendez-vous : le vendredi après-midi 18 août, pour discuter de la question des rémunérations, et le samedi 19 août, pour évoquer la question des conditions de travail.

M. Le Theule a, de nouveau, distingué «les problèmes résolus ou en voie de l'être » — renforcement des effectifs et partage de l'espace aérien — et ceux sur lesquels «û n'était pas question de négocier» : reconnaissance du droit de grève et partage des responsabilités du contrôle entre civils et militaires. civils et militaires.

Les aiguilleurs aériens, qui doivent se réunir en assemblées générales le jeudi après-midi 17 août « pour tirer le bilan du mouvement », considèrent comms e positive » la réponse du ministre à leur demanda de rendez-vous, mais ils actiment « mill » »; que mais ils estiment «qu'il n'y o rien de nouveau» dans ses der-niers propos. «Si les contrôleurs aériens annoncent, jeudi, une reprise du mouvement, il n'y aura pas de discussions », a averti M. Le Theule.

Evoquant l'accoulement nor-mal du trafic » pendant le long week-end du 15 août, M. Le Theule a affirmé que, « selon l'Aéroport de Paris, 3373 avions ont décollé ou atterri à Orly et à Roissy entre le pendredi II et le mardi 15 août s. « Ces chiffres sont entre le pendredi sont entre de la servicieurs de quotre cents à sont supérieurs de quatre cents à sont superieurs de quaire censs à ceux du week-en de l'Assomption de l'on passé, qui ne comptoit que quatre fours, a-t-il précisé, et sont équivalents à ceux du dernier week-end de juillet. »

 Les progrès du fret cérien.
 1977 a été aux Etats-Unis, nne bonne année pour les transpor-teurs aériens de fret. Leur trafic s'est accru, par rapport à 1976; de 9.3 % pour le tonnage brut, de 6 % pour le tonnage-kilomètres; leur chiffre d'affaires a augmente de 13.8 %. Cent un avions cargos à réaction ont été exploités. —

DEUX EXPOSITIONS EN PROVENCE

L'humble épopée de la transhumance

(Suite de la première page.)

Intime, vitale association entre lo bête et l'herbe qui impliqua la même alliance entre la bête et l'homme. Ici, c'est l'herbe qui commande : ld bête cherche l'herbe fraîche et l'homme suit la bête, même si des siècles après. il parait la mener. Ainsi est née cette élémentaire, cette insécable trilogie : herbe-mouton-berger.

Foite de mutuelles, constantes dépendances et qui modela, depuis les temps les plus anciens, habitudes, travaux, chemins, maisons, laisirs. Da framage à la tonte, de lo vionde à lo loine bien sûr pulsque c'est là le but premier de l'élevage, mols aussi tout ce que le berger conçut, faonna, inventa, embellit bien souvent, outils au amements de son travall. Les houlettes et les courredges (bâtons avec lanière de cuir) travalllées, sculptées, décorées de multiples symboles, qui sont à la fois instruments de travoil, connes, sceptres, emblémes et sculptures. Les coillers des chiens et des bêtes, colliers à clous jadis pour se protéger des ours et des loups. et pour les bêtes colliers ronds du Languedoc et colliers-lyres de la Provence. Les sonnailles dont les cloches oux formes, aux volumes divers, en tôle cuivrée, rythment les jours de la symphonie pasto-

L'architecture des bergerles, les vêtements du berger et oussi taut ce vocabulaire qui, en chaque région désigne les bêtes, les autils, les pâtures, les paysages. Tenez, voici le poème pastoral de la Camargue aù le barger, évitant « engunes » et « sansouires » (pacages salés peuplés de salicornes), triant les « escarades », mettant les brebis dans les « clastres » (enclos), lorone dans son troupeou 1' « empoussada » (la brebis plaine), « Il arès » (las béllers), « Il vacion » (les bêtes ne produisant pas dans l'année) at « il moncodou » (les betes o

engraisser). Aufourd'hui, la transhumance est gravement menacée cor tout se ligue contre sa maintenance autoroutes impossibles à traverser, terroins militoires (sur le Lorzoc

notamment), résidences secondal-

res, patures interdites ou transformées en pelouses anglaises. Et une fols paivenus là-haut (sur le mont Lozère, les Houtes Cèvennes ou les hauts alpages), hommes et bêtes affrontent à nouveau les probièmes : chalets, centres de laisirs, barrages, pâtures devenues forêts de résineux. Pourtant, c'est une belle, nécessaire et poétique histoire que celle de la transhumance. Moins poétique mais tout aussi nécessaire est le combat de l'horbe et du béton, du mouton et du résident secondaire, Lequel l'em-portero? Car en dépit de la mythologie d'Epinal, qui, trop langtemps, a occulte l'image du berger et estompe ses taches et ses travaux. cet homme de peine et de paix, cet homme de pôturage et de patience, est plus que jamais nécessaire. Camme me le disait un berger transhumant sur les plateaux du Haut Forez, « c'est un homme dont le métier, jamais, n'a

Au pays de la laine

fait verser le sang ».

Le conte s'est poursuivi jusqu'au 15 août à La Chartreuse avec l'exposition intitulée « Voyage au pays de la laine » (2). Histoire de la laine d'abard dans le temps et l'espace. Et les instruments du trovoil: fuseaux (dont, pour certains, on a retrouvé les pesons au fusaiales dans des sites datés de cinq mille ans avant J.-C.), rauets, peignes à carder, teintures et métlers — horizontoux ou verticoux. Et puis, surtout, ce qu'an peut faire avec la laine, et par < on > j'entends les artistes et les

Le visiteur ressentoit devant certaines des œuvres exposées celles de Grau Garriga, de Daniel Chompre, de Jagoda Buic, natamment - que rien, ou presque rien, ne sépare plus les créateurs modern nes des vieux artisans d'autrefois. Ces toisons, savamment travaillées ou retoumées vers le blanc paradis des laines brutes, ne sont-elles pas les sœurs des houppelandes partées par les bergers depuis le froid des temps, ces tapisseries vivantes à

JACQUES LACARRIÈRE. (2) La Chartreuse, Villeneuve-lez-Avignon, Exposition réalisée par le CIRCA.

MEPRODUCTION INTERDITE

propriétés

L'immobilier

appartements vente Paris Rive droite 90 APPARTEMENTS 700 4.000 PARIS et AUTOUR
SELECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
VENEZ, TEL., ou ECRIVEZ
MAISON DE L'IMMOBILIER CIMM.
Z'DIS, avenue de VILLIERS
75017 PARIS - 257-62-02

BOIS DE BOULOGNE

FAITES DE VOTRE **INVESTISSEMENT PIERRE**

2 COUPS: 1. Accroissement de votre

capital. 2. Haute rentabilité.

Aujourd'hui votre argent vaut cher. Si vous le laissez dormir, que vaudrat-il demain? Sachez utiliser tous les avantages de l'immobilier ancien restauré...

Ex: fiscalité favorable. .. Nous pouvons peut-être vous être utile...

Compagnie Française d'Investissement 8 av. Hoche 75008 Paris 563.11.40

Je souhaite connaître mes avantages en investissant dans l'immobilier ancien restauré.

bureau:.... Téléphonez-moi

occupés

JASMIN Studio, balc. sur jdin 30 m2, imm. recent pierre da tallie, grand standing. Parkg. Prix: 295,000 F 526-89-39

de dix heures.

6° et., ascens., sur rue et cour. Ilving dbie + 2 chbrus, tt conft. 400,000 F. — MICOT, 344-3-87. MUETTE-TROCA OERO, 6° et. living, 2 chbres, balcon, re, caime, service, 680,000. EICHER, 359-99-69.

9e 5 pièces, 140 m2, piein soieil, sur verdure, Tel. propriétaire : 11-17 beures, 526-30-54

Près FOCH. Bel immeuble, charmant living, 2 chambres, parfait état, 5 étage, ascens. 580,000. — EICHER, 359-99-69. Rive gauche

5e METRO SAINT-MICHEL Vends appt 2 pièces, cuisine, wc, douches, Téléphone : 566-59-01

PANTHEON Caractère Poutres SEJ. + CH. Cuisine, bns. Tél. A saisir. 295.000 F - 508-95-23 SAINT-MICHEL Imm. XVIIIPoutres
Shallo carecters Possib.
OUPLEX, URGENT & SAISIR.

VAVIN Très beau studio. En-très, cuisine, it conft, poutres, 27 m2, 3° étage. 160.000 F · Tel. ; \$37.86-22 Te R. TOURNEFORT, Studio Strichen, equip, S. bains, 28 m2, calme. 170.000 F. 28 m2, calme. 170.000 F. 26 m2, calme. 170.000 F. Sejour av mezzahlne + 1 Chbre + ångerle, culs., s. bns, 4 m haut, s/plafond · 266-67-06

CONVENTION immemble bourgeois Beau 2 pièces, entrée, cursine Possib. 6e ins. A SAISIR, 325-77-33 Metro EMILE-ZOLA

45 PIÈCES - DUPLEX GRANGE TERRASSE

Neuf, ariginal. Jamaia habiti Tel. : 525-25-25 (Poste 4484) de 10 heures à 19 houres LA MOTTE PICQUET

Immobilier (information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE OES LOCATAIRES 18, r. La Michodière, Mª Opéra appartements

Potaire vend appert, occupés 2 à 6 pces dans imm, bourgeois Paris 16', 17', 18', Saint-Mandé, idéal placement. — 224 · 18 · 42.

non meublées

Offre Paris

PARIS XX° SANS COMMISSION

mmeubla récenit tout contr pces 42 m2, loyer 1,000 harges 248 F. Parking 132 pces 71 m2, loy. 1,472 harges 331 F. Parking 132 S'adresser à la Gardienne : 21, rue da Repos - 370-69-81 Me PNILIPPE-AUGUSTE ou PERE-LACHAISE

PARIS (127)
SANS COMMISSION
Immeuble tout confort
4 pièces, 82 == , loyer 1.740 f.
charges 403 F. parking 130 F.
S'edresser 24-2b, rue Sibue
au gardien, avant 19 h. ou toli
phones 180-35-77 paur rendez-vi

TROCADERO. STUDIO culsine équipée, salle de bains éléphone, standing. 1.330 F 227-33-51 227-33-32 RANELAGN. 3 pièces, 2 bains téléphone, cave. 2.500 F net 227-33-32 227-33-51

Région parisienne Pres POISSY VILLA 9 PIECES confort, Jardin, gd s/soi, 5,000 net - 245-74-50

locations non meublées Demande

Region parisienne

locations meublées

Offre

(AFP.)

tout confort, moquette, caime, grand living, chambre, cuisine, s. de bains, Prix 1,800 mensuel. 259-59-91 ev. 16 h. ou apr. 19 h.

locations meublées Demande

Paris

EMBASSY SERVICE recharch direct, studia au appart, Paris, villa baniloue Ouest, 265-67-77. individuelles

A Touques, S km. Deavville, 142 maisons individuelles, 3, 4, 5 p., résidences principales et secondaires, 2,800 F la m2, Avenue du Calvaire, 14800 TOUQUES. viagers

VENOEZ repidement, conseil, expertise, indexation gratuit. Discretion. — ETUGE LOGEL, 33, bd Voltaire. 161, 355-61-38.

Villa Z plans, sous-sol, 8 pièces dont culsine, sal. Greau, Aménagement isotherms, cour interfeure + garage et dépendances. OANS VILLE TOURISTIQUE AGNIEL 23, rité des Brasseries, 07120 RUOMS.

LIBRE - NOISY-LE-GRAND Ppté 3.000 m2, pavill 104 m2 : 130.000 + 3.500 F rente. LOCEL - 700-00-99 LIBRE 10, MUETTE STUOIO ses, 165,000 F + 750 F rent ETUGE LOOEL, 255-61-52

pavillons 91 - MONTGERON 5 min. gare, partic. vand cause décès magnifique propriété, gid jardin 1.800 = 8, 8 pièces, 2 sai. de beins, dependences, garage, chauff, cantrai, état imspecable. Téléphoner sur pièce au 905-56-28.

ANY DESCRIPTION OF MARKING 234-24-45

ANY DESCRIPTION OF MARKING 237-702 ANY DESCRIPTION OF MARKING 237-702 ANY DESCRIPTION OF MARKING 232-70-702 ANY DESCRIPTION OF MARKING 232-702 ANY DESCRIPTION OF MARKING 232-702 ANY DE

Ł

fonds de commerce

4, place Occitene, TOULOUSE.

Teléph. 16 (61) 21-18-20.

ADES STATION DE SKJ
CAB. IMMOB. (FNAIM)
1st ordre. Prix: 1.100,000 F.
HAVAS 1221, B.P. 27
3804 GRENOBLE CEDEX

Chauti. centr., 591-ch., 580m-ch., 580

A vendre cause santé
JOLIE VILLA
315 =3, tout confort, avec 'vue,
an plein cour du Jura.
Affeire unique à saisir rapidem.
Hypothèqua à disposition.
Y. Guyor, CH-1451 LA SAGNE. Y, Grynt, CH-1451 LA SAGNE.
NICE, Colline parc Impérial,
ville 220 == + sous-sol habita-ble, jardin, garage, vue, cons-truction 1928. Téléph. 602-10-48.
A vendre CABOURG, chamin vert, chaumière 6 p. principales, Lout confort, téléph. 53 drés. 6 Mª RICHOMME, noteire Troern.
Téléph. 23-32-03.

maisons de campagne

CÉVENNES Melsons de Caract. à rénover à part. de 125,000 F. (66) 86-07-34 OROMÉ SUO, OIEULEFIT, 1 H. 30 MARSEILLE BERGERIE. A TRANSFORMER Plarres apparentes, vieilles tuiles, 85,000 F Jardin 600 = 1,000 par 16 (71) 37-07-33.

terrains DROME Sua région Dieulefit à bâtir, viabilisé, 5.800 m3, ave .000 F complant + 566 P mens CATRY Marseille : (91) 37-09-33

manoirs Imite ENGHIEN (95). Pr COMMUNS. 860.000 F. SOGIOEC, 359-94-04

> fermettes LANGUEDOG

propriétés TOURAINE 210 km PARIS Sien située, agréab. OEMEURE ancianne, cachel, 7 p. cft. de-pend, Bean JARDIN, JOL, VUE, CHATET S7150 FRANCUEIL Ecrire Societé WINDSOR, 3.000ms clos, 2 nivx, 240ms hab.

4 KM UZES - GARO MAS DE CARACTÈRE 160 m2 restaure, 6 pièces dont
4 chambres, 1 saile de bains,
200 m2
SITE EXCEPTIONNEL,
400.000 FRANCS
PIERRE OUPLAIX
SAINT-MAXIMIN
30700 UZES
Teleph,
(66) 22-24-92

L'immobilier ancien restauré ou à restaurer vous offre la possibilité:

 d'accroître rapidement votre capital d'obtenir une haute rentabilité d'acheter à prix fermes et définitifs

 de bénéficier d'une fiscalité favorable de posséder les garanties biennales

et décennales de n'avoir aucun souci de gestion Check up financier et fiscal gratuit



Compagnie Française d'Investissement 8 av. Hoche 75008 Paris 563.11.40

le souhaite connaître mes avantages eo investis-

sant dans l'imm	obilier ancien restauré.
Téléphonez-moi	burezo:domicile:
NOMADRESSE	
	<u>-</u>

«La pauvreté absolue constituera pendant des décennies Un colloque Nord-Sud dresse le bilan de quatre années encore un problème gigantesque »

« Compte tenn des obstacles auxquels ils se heurtent, l'élimination de la pauvreté absolus dans les pays à faible revenu d'ici à la fin du siècle semble impossible », écrit la Banque mondiale dans son dernier rapport sur le développement dans le monde.

« La masse des quelque 800 millions d'âmes qui vivent encore dans la pauvreté absoine — avec des revenus trop faibles pour leur permettre de s'assurer une nutrition adequate et sans accès aux services publics essentiels tels l'éducation et la santé — est à elle seule le rèvé-

« Une croissance économique rapide est la composante fondarapide est la composante fonda-mentale de toute atratégie du développement », réaffirme la Banque mondiale, « Les pays à faible revenu — en particulier ceux dont la revenu par habitant était inférieur à 250 dollars en 1976 — seront dans l'impossibilité de réduire de façon oppréciable la pouvreté s'ils n'accélèrent pas leur rythme de croisance. » Le développement des pays

Le dévoloppement des pays pauvres dépend dans une large mesure de la croissance économique dans les pays industrialisés. Le taux de 4.9 % des années 1960 à 1970 sera en tout état de cause très difficile à maintenir. Les experts de la Banque mondiale ont pris pour hypothèse le chiffre de 4.2 % (pourtant délà jugé optimiste) entre 1975 et 1985. A ce rythme d'augmentation annuel du PIB (produit intérieur brut) des pays industrialisés correspoudrait un taux de croissance de des pays industrialisés correspondrait un taux de croissance de diaire. Mais la Banque mondiale 5.1 % pour les pays d'Asie à faible revenu, de 4.1 % pour les pays pauvres d'Afrique, et de 5.9 % pour les pays à revenu interménéismine pas la possibilité d'un taux de croissance annuel pius lent : 3.7 % dans les pays industrialisés. Le raientissement de l'activité économique se traduirait par un freinage des échanges internationaux et intensifierait le protectionnisme à 1'é gard des pays en développement.

le rapport condamne fermement le recours protectionnisme : ment le recours protectionnisme. Il précise : « Les restrictions imposées aux importations en provenance des pays en développement peuvent aller à l'en-

diale pour ce qui concerne l'all-

mantation. Il contirme l'augrava-

tion du délicit et de la dépen-

dance elimentaires des pays eous-développés. En 1955, il leur

manquait 21 millione de tonnes de ressources vivrières (céréales,

plantes à tuberquies, légumineuees et arachides), solt 5 % de

leur consommetion. En 1985, les

experts estiment à 45 millions de tonnes les besoins qui ne seront pas satisfaits, soit 6 % de l'en-

semble de ces besoins. Ce défi-

cit serait cependant variable

selon les continents : 19,8 %

pour l'Afrique du Nord et le

Proche-Orient; 16,8 % pour l'Airique du Sud du Sahara; 7,2 % pour l'Asie. En revenche,

l'Amérique le lin e deviendrait

Le rapport décrit, sane le nommer ainsi, un phénomène de apirale : ce délicit entraînera

une augmentation du prix des

céréales vivrières, qui provo-

quera une ponction eur les réserves linancières des pays en

voie de développement, laquelle ponction retarders encore l'im-

ment. Dès lors, les mesures

exportations des pays en développement vers les poys industrialisés
étatt d'environ 26 milliards de
dollars en 1975, alors que celle du
flux inverse atteignait 123 milliards de dollars. »

Les besoins de financement des
pays en développement sont immenses. Tributaires d'une capacité d'endettement limitée, ils
doivent avoir recours à une aide
p u b li q u e au développement
(A.P.D.) assortie de conditions
très libérales. Selom les prévisions
des experts de la Banque mondiale, l'A.P.D. destinée aux pays
à faible revenu augmentera en
termes réels de 5 % par an juaqu'en 1985. Cette estimation est
très inférieure à al'objectif conpenu par les instances internatiores mieneure à clossein con-venu par les instances internatio-noles, qui est de 0.7 % du P.N.B. des pays donateurs puisqu'elle ferait passer l'A.P.D. de 0,36 % [de P.N.B.] des pays donateurs en 1975 à 0,39 % en 1985 ».

Développement et priorité

Les préts accordés par le secteur privé aux pays en développe-ment, après avoir augmenté très rapidement de 1971 à 1976 (pas-sant de 4.7 à 21.7 milliards de dollars courants) pourralent eux

tectionnisme s'aggravait.

« Il n'y a pas lieu de redouter
une crise générale du service de
la dette malgré de possibles tirallements dans certains pays ». écrit pourtant la Banque. Le rapport sur le développe-

tes Internationales apparaissent

comme autant de vœux pieux.

· Premièrement, écrit-on, les

pays en développement devraient

redoubler d'efforts pour augmen-

ter teur production alimentaire et

bénéficiar é cetta fin de l'assis-

tance technique et financière da

le communeuté internationale (...)

Dauxièmement, en raison de la probabilité d'un regeln d'ins-

tionaux des céréales, les pays en développement devraient aug-

teurs (...). Trolsièmement, II

elock international de céréales

vivrières (...) « Le rapport note tout de même que « de profon-

des divergences de vue eub-

sistent quant à son importance,

ment, ea gastion et son finance-mant. » Entin, « quatrièmement,

li Importe de mettre en place un

fier l'envoi aux pays è faible

revenu de produits alimentaires è des conditions libérales, efin de

teur permettre d'importer tes

uantités nécessaires (...) ». Rien de nouveau dans tout

leure stocks régula-

Alimentation : le déficit s'aggrave

Publicità

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Energie et des Industries pétrochimiques ENTREPRISE NATIONALE SONATRACH

DIVISION ENGINEERING ET DÉVELOPPEMENT PROJET POSTE P. 3 A ARZEW (ALGÈRIE)

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

Dans le cadre de l'enlèvement de pétrole brut à partir du port O'Arzew, u est prévu la réalisation d'un poste de 250,000 dwt dont les travaux de génie civil sont en voie O'achèveminh.

Uu avit d'appel d'offres national et interustional est lancé pour la fourniture et le montage des superstructures et comprand les lots aul'estate:

— Lot no 1: MECANIQUE

— Lot no 2: ELECTRICITE

— Lot no 3: COLLECTRUR ET BRAS DE CHARGEMENT

Les soumissions penvent être faites pour l'ansamble de l'affaire ou par lot séparé.

Le dossier d'appel O'offres peut être retiré auprès du Secteur

ou par lot séparé. Le dossier d'appel 0'offres peut être retiré auprès du Secteur Infrastructures à Béthious (chantier GNL) à partir du 10 soût 1978

Infrastructures à Béthlous (chantier GNL) à partir du 10 sout 1978 contre patement de la somme oe 200 DA.

Les offres Oevront parvenir sous double enveloppe « A l'attention de M. LE COORDONNATEUR INFRASTRUCTURE », 10, rue on SAHARA, HYDRA 4 ALGER.

La seconde enveloppe porters la mention suivante :

«OFFRE POUR LA FOURNITURE ET LE MONTAGE DES SUPERSTRUCTURES DU POSTE P 3 A ARZEW - CONFIDENTIEL
NE PAS OUVRIR ».

La limite du dépôt des offres est fisée au 30 septembre 1978 à minuit, le cachet de la poste faisant foi.

Les soumissionnaires resteront liée par les termes de leurs offres pendant cent vingt jours, 4 compter de sa date de remise.

lateur implacable de ce qui reste à faire », ajoute la Banque mondiale. « Même si les pays du tiers-moude maintiennent leur rythme de progression actuel, le flux des capitanx qui leur sont destinés devra s'accroître sensiblement Ils devront résister fermament aux mesures protectionnistes qui s'exerceut à l'égard de leurs exportations et redonbler d'efforts pour accé-lèrer la croissance de leur productivité agricole. La panvreté absolue constituera encore pendant de nombreuses années un problème gigan-

contre de leur but, car elles compromettent un courant d'exportations becucoup plus important : en effet, la valeur des exportations des pays en développement des pays en développement vers les poys industrialisés était d'environ 26 milliards de dollars en 1975, alors que celle du flux inverse atteignait 123 milliards de dollars. En vive de préserver la constituent le support matériel de l'agriculture. En vue de préserver la croissance des recettes d'exportation, les pays à revenu intermédiaire de-vront améliorer les encourage-ments à l'exportation, acmoltre la valeur ejoutée intérieure des produits manufacturés exportés et, notamment dans le cas des pays les plus avancés, diversifier

ces exportations. a Dans les pays à faible revenu d'Asis et d'Afrique sub-saharienne, où se trouve la plus grande partie de ceux qui vivent dans un état de pauvreté absone, plus des trois quarts de la population tirs sa subsistance de l'agriculture. Le meilleur moyen de soulager la misère est d'accélérer la croissance agricole d'accelérer la croissance agricole en augmentant la productivité pour accroitre les revenus et le pouvoir d'achat des petits exploi-tants et des agriculteurs mar-ginaux et en créant des emplois pour les paysans sans terres. (_)

e Certes, nulle action interune politique nationale de lutte contre la pauvreté appliquée avec vigueur. Mais, conclut le rapport eu reprenant une idée chère au directeur de la Banque mondiale, M. Robert McNamars, il devrait être évident que les pays indus-trialisés ont eux aussi intérêt à ce que l'économie internationale soutienne les efforts déployés par les pays en développement pour maintenir un rythme de crois-sance rapide et réduire le plus vite possible la pauvreté.»

RÉUNI · A ISTANBUL

de nouvel ordre économique international

istanbul. — Pays chemiére antre l'Europe et l'Asie, participant à des pectes de sécurité collective des nations occidentales é l'O.C.D.E., essocié à la C.E.E., mais cherchent également à établir des lians avec ta groupe des « 77 » nations en vole de développement et ceiui des pays non alignés, la Turquie avait invité des personnalités internetioneles à dresser, du 7 au 11 août, é Istanbul, le bilan de « quatre années da nouvel ordre économique international . Cetta Initiadva soulignalt. aurtout, le nouvel intérêl porté è ce sulet per le gouvernement de M. Ecevit qui amorce une délicate politique d'ouverture. Aussi le langage tenu par le premier ministre, devant une assistance of dominalent les universitaires et les journalistes, raprésentalt-li un' ton nouveau pour Ankara. Il deviant chaque jour plus clair,
 e déclaré M. Ecavit, que le monde ne peut pas trouver une paix réelle, et même que les pays les plus riches ou les couches les plus riches des sociétés développées ne peuvant entravoir l'avenir avec sécurité tant que n'auront pes été réduits les grande déséguilibres entre nations... Toute tentative pour changer un ordre existent affronte inévitable des résistances... Il est impossible da surmontar cet obsacle dans une économie mondiale dominée et tailléa da toutes pièces largement per les pays dévaloppés, les sociétés multinationales basées dans ces paye et par les institutions financières Internationales placées sous leur Influence - impossible à moins que cartaines conditions préalables na soient remplies. Les multinationales s'eccommodent mai de le démocratie mēme dans laurs pays d'origine. » Pouvalt-on attendre du colloque ment que de façon ecadémique, eux critiques du chaf du gouvernement turo ? Certes, a pu dire M. Donald Mille, ambassadeur da la Jemalque à l'ONU et président actuel du groupe des = 77 >, = H y e eu dee ch

gements importants dans les elti-tudes, les sensibilités, et même les

liques, et il est an général admis

qu'il y e lieu de procéder é des

changements majeurs tiens le sys-

De notre envoyé spécial

tème et les relations économiques internetionales - depuis que la VI" assemblée générale des Nations unles e présenté en 1974 un programma d'action en faveur d'un nouvel ordre économique. Mais, - eprès examen, il apparait que peu de choses ont réellement changé. Les pays industrialless invoquant les difficultés qu'ils traversent pour na pas répondre eux demandes des pays

Feut-II pour eutant se montrer pesalmiste? Ce n'est pas le cas de porsonnalités qui se trouvent placées au cœur des grandes négociations Internationales. Ainsi, M. Jens Evensen, ministre norvéglen du droit de la mer, pense-t-li que la conférence das Netions unles à ce sujet est porteuse d'espoirs. « Nous avone entreprie, a-t-i) ejouté, d'établir une constitution internationale moderne pour les océane qui Intéressera les cing septièmes du monde. » Selon M. Evensen, l'été 1980 représente une échéance - réalista - pour l'établiseement d'un compromis « raisonnabie - entre points de vue - diamétraiement opposés » eur l'exploitation

M. Gamani Corea, secrétaire général de la CNIJCED (1), évite ausai de sombrer dans le pessimisme malgré ca qu'il appelle les » progrès Immonsément lents - des négocietions sur les grands produits et le fonds commun. Depuis deux ans, eouligne-t-il. Il y e eu des activités - sans précédent - sur pes deux chapitres et pour peu que les discussions produit per produit aboutlesent à des résultats, celles portant sur le fonds M. Ecevit avait indiqué que son prioritaire à la colidarité et à la

coopération entre pays en développemant, seules eusceptibles de Jeur normettre de former une - force collective - face eux pays industriels. Une telle coopération - horizontale », .du protectionnisme. notamment sur une base régionale, a'est révélée Jusqu'è maintenant difficile, a capendent montré M. Shaziy Ayarl, directeur général de le Banque arabe de développement, é cause de l'Instabilité politique de certains pays

AVIS FINANCIERS

DES SOCIETES

Oce-van der Grinten N.V.

nisme de leurs modèles de déve pement ou des relations qu'ils entratiennent avec les pulsaances industrielles. Répondant à M. Ecert qui evait déploré que leurs revenus « soient un casse-tête financier pour certains pays pétrollers alors que de nombreux Elats en dévelo oni besoin de crédits », M. Ayari a indiqué qu'il est « ridicule » de croire que les pays pulsant dans leurs ressources non renouvelables et eyant chez eux dea besoins énormes » doivent supporter seu le fardeeu du monde peuvre. Le désarmement, e-t-il fait remarquer, pourrait également libérer un « flot de fonds; opinion partagés par M. Dinesh Singh, ancien ministre des

Un « grand désordre » ?

alfaires étrangères de l'Inde.

Encore faudralt-II, ont égalen relevé plusieurs orateurs, que les concessions accordées au tiersmonde (abolition de dettes, revalorieation du prix de certaines matière pramieras) ne servent pas seulement éponger des déficits comptables xua leeus treiofficient musel sux populations les plus défavorisées. Sans doute ne peut-il y avoit aussi de nouvel ordre sans changement d'ettitude des élites de le plupart des pays pauvres.

Le blian des quatre demières : années ne semble pas totalement négatif à M. Gérard Eldin, secrétaire général adjoint de l'O.C.D.E., blen qu'il ne soit ni satisfelsant ni auffcant. Les positions des peys indus-trialisés sur les produits de base, par MURSE DE PAR! exemple, a-t-il assuré, ont - consi-dérablement évolué - la croissance de certains pays en développe- "L'u ment excède largement celle de la plupart des Etats industrialisés, qui ont meigré tout maintenu leur effort d'assistance et résisté aux tentations de

le réunion, en juin, du conseil traides minietres des pays membres de l'O.C.D.E., car lie ont reconnu, de 1'O.C.D.E., car ne on tendes-e pour le première tois », le néces-sité d'une interdépendence et l'immutbels entre pays industrialisés et pays en développement, ainsi que de changements institutionnels. Mais changements
l'encian ministre néerlandele du
l'encian ministre néerlandele du
dévéloppement e aussi exprimé le
crainte que des choix privilégiant
l'économie de marché et l'entreprise
privée, et fondée plue sur l'intérêl
privée, et fondée plue sur l'intérêl
nue sur le soliderité, profitent essenpétrollers, semi-industrielisés et producteurs de matières premières - au détriment du sous-continent Indien.

Pour les six premiers mois de l'exercice 1973, commencé le 1st décembre, le chiffre d'artistres a'est inscrit à 620,1 millions de flo-rins (Oxalid compris) con re-384,1 millions de florins (avant sequisition d'Ossild) pour la période correspondante de l'exercice pré-cédent. En revanche le eccrétaire général de la commission Brandt, M. Goran Ofilin, pour lequel « le duelleme du monde n'est pes seulement un nouveeu scandale mais constitue une granda menace », constate « un affaiblissement » du Nord è ceuse de la crise économique et de son manque d'unité et, inversement, une ment, *une* augmentation « considérable » du pouvoir du Sud. Devant la crise du Nord et l'apparition de nouvesux centres d'influence (Japon; OPEC. U.R.S.S. Ckine), la monde samble. au professeur suédola, plus proche d'un « grand désordre » que d'un

GERARD VIRATELLE

(1) Conférence des Nations unles pour le commerce et le développement. Les représentants des pays du tiers-monde y étalent, à l'origine, de soixante-dix-esps (0'où le groupe dit des «77»), mais ils dépassent maintenant le centainsdépassent maintenant la centaine-(2) Créée fin 1977, à la suggestion de M. MoNamara, président de la Banque mondials, pour faire l'inven-taire du Nouvel ordre économique international. Présidée par l'ancien chef de gouvernement allemand, elle comprend des personnalités du Nord et du Sud et doit remêtre son rap-port à la fin de juillet 1978.

• PRECISION. — La Sona-cotra (Société nationale de coira (So ci é té nationale de construction de logements pour les travailleurs) nous précise, après l'information publiée dans le Monde du 5 août, (« Une résidente blessée dans un incendis demande réparation à la Sonacotra ») que les trente-clinq familles sinistrées de la cité Leroydes-Barres à Saint-Denis « ont été rélogées en H.L.M., sauf Mme Messias et la famille Bouhai. A ou demande, la famille Bouhai. A ou demande, la famille Messias a été-rélogée dans un F2 à la cité de la Pampa à Saint-Denis, des parents y demeurant, et a refusé le F4 que nous lui avions proposé (logement neuf). M. Bouhai a refusé une H.L.M. et a préféré également la cité de la Pampa.»

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DO JOOR	ON Mais		BEUX MOIS		SIX MOIS	
	+ bas	+ best	Rep. + c	a D (p. —	Rep. + 0	a Dép. —	Rep. + o	w 06p
\$ EU \$ CARL Yen (100).		4,2210 3 7100 2,3035	- 25 - 55 + 115	- 15 + 155	- 75 - 115 + 215	— 35 — 79 + 265	- 165 - 250 + 625	- 95 - 175 + 700
D.M Florin F.B. (100) F.S. L. (1000).		2,1720 2,6065 13,7825 2,6729 5,1463 8,3880	+ 65 + 29 - 245 + 165 - 306 - 319	+ 100 + 50 + 75 + 200 - 245 - 240	+ 135 + 35 - 350 + 399 - 625 - 610	+ 170 + 70 + 349 - 540 - 510	+ 465 + 115 - 465 + 949 -1630 -1415	+ 525 + 165 - 35 +1015 -1470 -1255
						•		

TAUX DES EMPO-MONNAIES

INON DES EURO-HIUHHALES								
D.ML 2	3/8		2 13/15	31/8			33/8 .	3 3/4
8 EU 23			77/15	7 13/16		81/4	87/16	8 13/18
Florin 4 F.B. (100) 7	3/4		4 15/16	53/8	51/2 71/4	5 7/8 9 1/4	73/4	6 3/4
F. S 6	3/2 2	5/8	• ~ ~	8/8	1/16	7/26	11/16	1 1/16 -
L. (1 000). 24	3/6 3	19 1/4 //		13 3/4	13 1/4	14 1/4	131/2	14 1/2
211	3/4 7	2 3/4 1	0 3/4	11 5/0	ш	11 13/16		11 13/10
Fr. Dang. 8	1/8	73/8	7 14/16	85/18	8 1/2	•	91/2	93/4

Le bénéfice net s'est établi à la millions de florins (Ossild compris) contre 17 millions de florins (avant sequisition O'Cerllon autres de la contrata del contrata de la contrata de la contrata del contrata de la co rins '(avant sequisition 0'Oralio), soit 10,59 florius contre 0,72 florius par action de 20 florius nominal. Pour l'ensemble de l'axercice, société secompte une progression l'ordre 0e 5 % dn bénéfice n (37,7 millions de florins en 1977).

SOCIÉTÉ CENTRALE

SOCIÉTÉ ANONYME CRÉÉE PAR LA LOI DU 4-1-1973 CAPITAL SOCIAL : 145 MILLIONS DE FRANCS SIÈGE SOCIAL : 87, rue Richelleu - 75002 PARIS R.C. PARIS 73 B 581 7

ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES MONDIAL

Au 30 jule 1978 : AGF. Vie

an manages de mo	irics)	
1977	1978	Variation
1 125 1 953	1 264 2 230	+ 12,4 % + 14,2 %
-3 078	3 494	+ 13.5 %

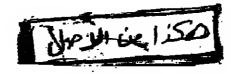
Les deux sociétés A.G.F. Vie et A.G.F. TAR.T. sont filiales de la Société centrale des A.G.F., qui a exclusivement pour objet de désentr directement ou indirectement la totalité des actions des sociétés constituant le groupe des A.G.F.

55 PAYS METTENT LEUR EXPÉRIENCE A VOTRE

— 1500 AGENTS GÉNÉRAUX - LES RÉSEAUX COMMERCIAUX ET LES REPRÉSENTANTS DES A.G.F. DANS

SERVICE.

the sales been a second o must و محدد وبواتات



	C MARCHÉS	CIAL ANICITAS					E MONDE			— Page 17
LE	S MARCHÉS	FINANCIERS	VALEURS	Cours Dernier prácáá. cours	VALEURS P	Cours Deraier récéd. cours	VALEURS	précéd. Cours	VALEURS	Cours Dernier prácád. cours
Forie croissance du marché des asia-devises	LONDRES ROUVERU repli	NEW-YORK	OPB Parities Paris-Orithus Paternelle. (La).	. 156	(LI) F.B.M. cb. ter Franksi		Roudière Saigt-Frères	141 137	Foseco	43 48 .
Depuis 1975, la croissance du mar- ché de l'unité monétaire aviatione	En l'absence d'affaires, le repli des cours se poursuit marcredi matin, et l'indice des industrialles	Leger effritement	Placess, inter Providence S.A Berillen Santa-Fé.	242 240 428 425 80	Jaegar	163 167 101 151 . 126 370 .	Auxil, Navigation M. Chambon Géo. Maritime Delmas-Ylotjoux.	160 JBI 254 284	Pfizer Inc	158 158
(U.M.A.) sur la place de Singapour s'est quelque peu raientie par rap- port à l'essor des sunées suitérieures.	perd ansore 2,3 points à 503,9. Repli des pétroles et des mines d'or. Tendance soutenus, cependant, aux fonds d'Etst.	La période de consolidation des gains antérieurs sa poursuit sans à-coups à Wall Street, où les cours	Softenx	96 28 99 80 240 239	Minerald Métal Béployé Hadelle Nedel-Courts	248 - 88 - 177 54 178	Messag, Marit Mat. Marigation. Sagn S.C.A.C	73 - 74 50 93 24 39	Est-Asiatique Cacadies-Pacif Wagons-Lits Bariew-Racd	13 50
encore supérieur à celui du marché des eurodévises. Les opérations sur ce marché, qui réprésontaient 123 mil- lions de dollars en 1968, out atteint	Gr (ouverture) (Sellars) 210 76 contre 213 20	se sont légérement affrités mardi. L'indies Dow Jones a cédé 1,04 point avant de s'établir à 887,13. Mais le fait manquant de cette séance a été	Cambodgo Clause Indo-Hévéas Madag. Agr. Ind.	415 408 38	Pergrot (ac. out.) 2 Ratiar-Fer. G.S.P.	2 10 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	Stani. Tr. O.L.T.R.A.M., Trans. et Indost.	110 20 111		COTE
21 milliards de dollars à la fin de 1977 et 23 milliards à la fin de juin 1978. Le nombre des beneret	WALEDING CLOTURE COURS 14-8 10 8	la faiblesse relative du volume des transactions. A paine 30 millions d'actions ont en effet changé de	(M.) Mizzet Padeng Salius du Midi.	10 55 116 28 (18 20	S.A.F.A.A., Ap. Ast. Sizud	77 0 77 58 59 59 15 4 16 50	(Li) Haignol-Farj. Bis S.A	354 350 195 EB 197	Aiser Bang, Fig. Bur Cellulose Plo Coparez	:
effectuant des opérations en UMA est passée à 78. L'unité monétaire asiatique, lit-on dans une étude du P.M.L. corres-	Beneficial 710 783 250 250 250 128 118	mains contre 32,37 millions la veille et 40 millions, voire 50 millions, au cours des précédentes semaines. Cela dit, l'activité reste historiquement	Allment Essention	265 267	S.F.E.I.C.H.I.M Stokyls Trailer	58 95 45 355	Ojanzy-Ogest La Brosso Degramont Deug-Tried	118 44 115 302 010 148 140	Ecto. Eurafrep Intertechnique. Métall. Minière. Octonic.	277 275 934 935 432 430 270 271
comptes dans lesquels les banques	Be Beers 452 452 1	très importante pour un mois d'août et les ventes bénéficiaires qui s'abat- tent chaque jour sur le Big Board continuent d'être blen « digérées »	Banania Frontageries Oel	0120 50 131 675 690	St. Ch. Leire	1 .	Duguesnė Parlan Essilar Ferralitas C.F.F. Havas	284 19Z 10 C246 50 256	Sab. Mar. Corv	
gistrent toutes leurs operations avec des non-résidents. Les opérations en U.M.A. ue sont pas soumises à la résismentation des charactes de la résismentation des charactes de la	Vickers 190 190 194 197 War Least 8 2/2 % 21 1 2 21 9/8 37 1 8 35 1/4 30 5 8	par le marché. Sur 1887 valeurs traitées, 868 ons reculé, 603 ont monté et 419 sont restées inchan-	Compt. Modernes Bucks France Economists Centr. Epargne	221 212 . 544 544 . 548 548 .	France-Genkerque	" "	Locates Lyan-Alancard G. Magazut	132 135	B.P.C. Driger Boe y, Grieten. Recento XY.	
torité monétaire de Singapour (AMS), mais les banques doivent néanmoins lui soumetire des rap- ports mensuels détaillés de leurs opé-	(*) En dollars U.S., set 98 prime sur le dollar investissement	gées. Cent dir titres sont actuelle- ment à leur plus haut niveau de l'année, deux seulement n'étant pas parvenus à décoller de jeur plus bas.	From P. Regard. Bénéral Aliment.	4 97 58 d 97 58	Indus. Maritime. 2 Mag. gón. Paris	278 - 127 50 124 50	(Ly) Majorette M.J.C. Novafer O.F.POne.F.Paris	188 ·· 156 110 28 329 330 ·	SIC Plac. Institut.114	CAY
rations. Les banques ont réussi à crès un vasie résau d'opérations dans la sone du Pacifique et ont lancé un grand uombre d'activités	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	Le climat général reste assez serein à Wall Street malgré la baisse du follar	Contet-Turpin Lesieur (Clo fin.), Or. Moul. Borbell	170 78 182 284 88 274 58 155 181	Carcle de Monaco Exex de Vichy Sefftel	32 50 35	Publicis Sellier-Lohizne Waterman S.A Brass. du Maroc.	258 270 40	11/0	Emission Backet
un centre financier important pour la région asiatique. L'ouverture du	pour le premier semestre 1978 WATERMAN. — Le dividende gio-	WALEURS COURS COURS	Gr. Meel. Paris Nicolas Piper-Reidsisck Petie Oockefortalse	420 418 248 28 252	Vittel	250	Brass, Ouest-Afr. (B) Min. et Métai	265 268	Actions Balto	lactor 165 29
marché des certificate de dépôts en dollars autatiques, en janvier 1978, s'été très bien acqueillie. En mai, plus de vingt banques	an plus tôt. UNILEVER. — Le bénéfice avant impôt du groupe gent élevé à	Atcon	Requefort. Sup. Marche Coc. Taittinger. Rulpol.	188 29 170 201 28 296	Darklay S.A Didot-Bottis	45 44 28 295 210 1	C.E.C.A. 8 1/2 % Emprent Young Nat. NeOerlander Phoneix Assurance	218 50 218	Agfino	. 218 12 206 88 183 27 160 64 292 80 279 55
evalent émis des CD à intérêt fixe et à schéance maximum d'un an pour un montant total de quelque 450 millions de dollars.	Pour les six premiers mois de l'exer-	Booling 72 8 71 3 4 Chesta Manhattha Rank 82 1 4 34 5 8 Our Port de Nemours 123 128 Eastman Radak 85 1/4 88 3 4	Bénédiction Dras et Elac, Ind. Dist. ledochine	1636 1656 - 261 253	La Bisie	45 98 47	Olgemene Besk. American Expres 9co Pap. Españo	6 174 58 <u> </u> 172 10	Assurances Plac. Bourse-levest. Convertibles. Drougt levest.	152 40 147 55 164 65 128 64 137 39 181 18
Cette progression spectaculaire du marché des CD en dollars asse- tiques a éts randus possible par la création d'un marché secondaire par	avant impôt attaint 295,4 millions de livres contre 285,2 millions, soit	Exxas	Ricqlès-Zan Saint-Raphaël Sogepal Union Brassories	81 79 40 121 129 338	Boo Marchil Damari-Servip Mars. Madagasc	52 152 125 425 87 18 59	B.N. Mexique 9. règi. jater Rowning C.I Commerzhank	12500 12400 80 830	Elysées-Valeurs. Epargne-Croiss. Epargne-Inter.	. 192 24 198 52 . 888 54 573 35 277 96 285 58
plusieurs maisons de courtage qui se sont installées à Singapour an début des années 70. De meilleures coudi- tions sur le marché secondaire out	AKZO. — Pour la deuxième tri- mestre de 1978, le bénédice net s'est élevé à 13,3 millions de florins contre	17 4 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 8 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7 17 7	Siamna	173 169	Optorg. 1 Patais Nouveauté. 2 Prisuoic.	167 198 20 160 360	Dresdoer Bank Bewater Cie Br. Lambert 8 és. Beigique	17 15 528	Epargue-Mobil Epargue-Obilg Epargue Revenu . Epargue-Unia	141 80 135 18 811 18 287 08 341 11 325 84
à rendre plus acceptables les ucu- velles émissions d'obligations inter-	une perte de 2,6 millions un an auparavant, Pour le premier semes- tre de l'exercice en cours, le bénéfice net totalise ainsi 15,9 millions de	Knowacostt	Sucr. Soissonnais Charetan (Us.)	110 50 4170 50]	210 210	Latonia Ralinco Robeco Cavenham	181 50 101 284 20 276 355 258	Epargue Valeur. Foncier Investiss Fertune 1. France-Croissand	344 20 328 58 128 68 106 174 85 150 00
nationales. Ces maisons de cour- tage et plusieurs grandes sociétés internationales de portefeuille out créé is marché secondaire des CD	florins contre 10,4 millions un an suparavant, soit 0,55 florin par action contre 8,55 florin. Pour les six premiers mois, les investisse-	Texace	Charssen (Us.) Squip. Véhicules. Mutobécans	44 95 44 95 60 88 50 95 69 99 69 80	Lampes	106 78 110 121 78	Lyons (J.)	10 20 10 70 80 - 78 19 4 80	France-Invest	254 90 230 39 187 99 100 37 117 48 112 15
et l'ont intégré au marché des CD sur la place de Londres. Pour sti- muler le nouveau marché des CD à Singapour, les banques ont offert	ments se sont élevés à 200 millions de florins.	Westinghouse	Bois Bér. Océan. Dorie Camp, Bernard	10233 245	Paris-Rhéne	48 80 47 59 - 158	Kabata Olivetti S.X.F. Aktieboleg Valted Technolog	8 40 5 50 70 20 70 50	Cestion Renders.	1 288 41 199 01 288 56 287 83
une prime de 0,25 % par rapport au taux d'émission des CD à Londres. Cette mesure d'encouragement s été couronnée de succès et les CD ont	INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 199 : 39 65c. 1977.) 10 actit 11 actit Valenus françaises . 149,1 150,9	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Cerabati Ciments Vicat Buchery Drag, Trav. Pub	25 25 45 30	Schneider Radio	115 817 149 0357 . 156 25 123 10	Pakheed Halding Femmes d'Anj Marks-Spencer	28 40 62 40	Sest, Sél. France 1.M.S.I.: 1mio-valeurs Lutercroissance.	224 BI 214 71 150 41 143 59
été schetées non esulement par des investisseurs asistiques, mais égale- ment par des investisseurs d'autres marchés de capitaux, notamment des	Valeurs étrangères . 104,5 104,8 C- DES AGENTS DE CHANGE . (Buse 108 : 29 déc. 1961.)	1 dollar (en yens) 182 69 188 80	F.E.R.E.M. Fengesolie Française d'entr. C. Trav. de l'Est.	110 110 1124 58 123 88	Snidel	260	A.E.C 9eli Canada E.M.L	238 . 229	Intersilection. Livret periet. Natio - Valeur Oblig, that cating	277 31 217 01 274 70 262 88 1184 52 1155 82
investisseurs américains. — (Agefi.)	Indice général 84,3 85	Effets privés 7 3 8 %	Herlico. 1809 Industries. Lambert Frères.	195 198 a 16 20 a 18 30	Escant-Mense	98 30 J 98 88 44 544 88 48 22 40	Honeywelf Inc Meteshita Sonry Rand	514 18 88 18 56 202 30 201 80	Parikas Bestion. Pierro Investiss. Rothschild-Exp Sécur. Mobilière	227 40 217 12 310 68 296 50 812 26 298 10
BOURSE DE PAR	IS - 11 AOUT	- COMPTANT	Leray (Ets S.) Origny-Desweise. Percher Songier	06 85 178 170	Profilés Toben Es Senalle-Manb Tissmétai	36	Thorn Electrical.	210	Sélect. Meadiale Sélect. Meadiale Sélection-Rend. S.F.J. FR et ETR.	. 161 69 126 72 167 36 181 13 180 92 181 \$1
VALEURS do noin coupos VALE	LIDE I WALLSTON	rs Durnier VALEURS Cours Dernier-	Contière Colas Sablières Seine S.A.C.E.R Savaisienne	360 360 110 50 121 50 61 10 01 10 61		131 50	Cacker II-Vogree Finsider Roogavens Mannes mann	400	S.I.C. Silvafrance Silvam. Silvarente	297 56 283 72 281 69 192 45 123 62 127 56 158 33 151 16
	A.I.R. 250 Locaball laumob. 286	28 162 28 (mminvest 92 50 93 286 10 Cfe Lyen, Imm., 187 99 107 20 110 Brisses 95 be 93 56	Schwartz-Hautm. SMAB Aciéroid Spio Batignotes. Voyer S.A	68 69 . 73 60	Amren 5		Steel Cy of Cau Thyss c. 1 800	267	Silvinter Sogepargno Sogovar Seleil-investiss.	302 11 288 41 390 36 372 86 216 52 206 78
3 % amert. 45-54 -71 8 898 8-A.P 4 1/4 % 1963 84 20 4 899	588 568 Locaffmancière 144 Marcell. Crédit 233 Paris-Résecompt. 258	50 144 0.C.L.M.O. 118 11B 11B 223 260 Up., Imper, France. 147.29 148 19 256	Daniop	22 05 22 79 96 80 .		34 225	Blyvoor De Beers (part.) East Driefautek Seneral Mickey.	C 47 50 47 95	0,A.PInvestiss. Unifercier Onijapen.	362 47 346 03 261 78 242 27
Emp. M. Ev.5%57 103 1 134 Banque 9) Emp. 2,80 %, 77. 183 95 1 712 - Eque Hype Emp. 9,80 %, 78. 190 10 0 564 6 que Mat.	Paris 321 322 Sté Bénérale 201	254 Aciar Investiss 103 183 55 64 Bastion Sétect 237 238 201 Sofragi 232 232	Camiphus	20	belalande S.A 2	76 19 78 20 290	Hartebeest Johannesburg President Stayn Stilfontolo	54 20 17 28	Ompremiere	1130 2311046 82
5% 1080 197 2 426 Ranque Wi C.G.I.B Cefica	erms 193 193 30vebail 360 52 05 d 54 18 98 1P-Bail 141 250 260 260 260	360 Abeilia (Cie Ind.) 254 254 142 Applie. Hydraul 728 531 70 249 76 Artnis 98 89 89	S.M.A.C	467 . 481	FIPP	82 50 257 41 140 50	Vani Reets West Rand Alcan Alum	6 20 8 45 138 90 133	Credinter	. 152 44 145 93 172 13 164 53
VALEURS précéd. cours Créd. Eés.	134 133 DBL Inc. Credit. 252 252 253 253 253 253 254 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 255 2	186 (NY) Champex 135 287 Charg. Réus. (p.). 2750 . 2740	Pathé-Marceal Teor Elife	112 (12 .	Hulles-E, et dér. Novacel	42 - C 42 86 180 80	Asturienne Mines Ceminco Fingutremer Minerals-Resourc	147 139	Financière Priva Fractidor	163 60 150 32 192 16 374 47 154 50 147 37 224 72 214 03
Eup. 7 % 1973. 3690 3725 Electro-Bai E.O.F. parts 1958 5 E.O.F. parts 1959 536 534 Financière	aqua. 156 156 . (M) S.O.F.I.P 153 150 Faac, Lyounaise. 096 Sofal, 312 50 309 Immah, Marselija 1964	620 Electre-Fluanc 295 309	Applic, Mécan, Applic, Mécan, Arbei Av. DassBreguel	140 .[140]	Ripplis-Courget. Rousselot S.A 5 Soufre Béneies 1	59 78 80 588 67 50 176	Koranda Vicilie Montagne Ans. Petrolina	125 50	Mondials (nvest. Oblised Optima	. 189 94 101 23 134 01 127 92 178 90 171 74
Ch. France 3 % . 172 178 60 Fr. Cr. et 8 France-Sail . A.S.F.(Sté Cout.). 411 369 Hydro-Enel Immedial . Immedi	(Cie), 54 54 19 Louvre	50 234 50 Fist, Britagne 55 58 56 568 Fist, lod. Gaz Esser 495 493 Fin. et Mar, Part 71 73 France (La) 462 469	Bernard-Moteers. B.S.L. C.M.P. 98 Dietrich	142 147 . 814 315 499 490	Thann et Melh	30 50 30 90	Britisk Petrolenn Bolf Oll Canada, Petrofina Canada SkeO Tr. (port)	112 - 110 38	Pianlater Sicavimmo S. L. Est Sogiaco	134 71 128 12
Concerde	18 24B 243 Certifi	138 1.2 Mare	Duc-Lamothe E.L.MLebinec Ernault-Semma Facom	420 420 64 90 64 50	Ágache-Willet 8 Filès Feurmins Lainière-Ronhaix.	96 896 20 50 26 50	Tennecd Rizze Dart, Ladastries Dowr Chemical	58 20	Sogister	151 32 146 03 182 42 174 16
Compte tenu de la brièveté de délai qui p complète dans nos deralères éditions, d	ions est importi pour publier la coto los errours penyoni parfois figurer	MARCHÉ A			La Chan cetation	bre syndicale : des valeurs ay	décidé, 8 titro	expérimental, d de transactions	e prolonger, zeri	14 h. 30. Poor
Comment Priced Press Dermiss	Compt. Compt. Compt. Priceld Premin	Darnier Compt. Compas. Précéd		Compt. Compan	Précéd	1	I come V		Pricid. Press.	I Count
sation Avrance clopine cents" cons	Prent sation VALEURS clothers cours 743 50 375 E. J. Lefebure 350 50 380	360 58 388 115 Beavel Cal. 120	1 1	cours sation	76L Ericssen 476	428 479	488 2	70 Gen. Motor	ctothre cours	281 28 283
2586 C.H.E. 3 % 2586 2587 2586	2592 . 24 . Esse S.A.F 67 . 87 50 295 Eurafrance . 353 . 355 506 Eurafrance . 353 . 355	69 87 180 Olida-Caby. 169 8 354 358 195 Opti-Paribas. 119 625 629 to Faris-France. 182 1	0 170 178 118 50 118 50	170 90 88 . 116 230 . 255 .	Terres Deeg. 78 Thornson-Br. 242 &	70 . 70 244 30 244 294 296	90 288 20 296	6 50 Hitachi	6 35 6 36 5 288 287	5 36 6 36
450 Afrique Occ. 435 442 50 449 335 Air Limide. 322 332 332 - 367 Ais. Part Ind. 76 76 772 50 158 Ais. Suparm. 169 172 50 173 50 64 19 (5tham-att). 54 28 67 50 07 30	74 58 400 001 6010 403 -24	489 - 401 85 Peckelbroom 81 5 498 - 540 86 P.S.K 92 2 72 71 124 — (cbl.) 133	8 91 80 91 96 133 133	BO 56 160 .	8.7.A. 236	243 242 316 . 316 128 126 24 . 24	316 129 90	9 sechat Ak 32 imp. Chem. 73 ince Limites 188 i.B.M 37 1.7.7	33 45 33 46 73 50 73 1248 1239	33 40 33 10 73 72 25 (245 1280
178 Appliqu. gaz. 175 177 58 177 58	177 80 220 - M. Coan 227 227 55 566 178 Finextel 187 - 128 90	881 58 227 50 245 Penkolt 258 180 188 98 275 Penkoltic 307	258 38 268 50 810 808 269 58 270	258 167 . 398 90 22 .	— (chilg.). 1f1 97 Vallourec 97 V. Blicquot-P 701 Vinipriz 401	10 111 90 111 87 97 781 781	96 20 21 798 20 21	70 Merck 55 Minnesota i 80 Mobil Cerp.	271 285 50 265 39 261 11 286 55 282 80	265 50 267 261 50 261 50 282 86 283 80
198 — certif 128 58 99 50 99 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	114	71 Fierro-Auby. 28 6	585 588 520 623	503 .455 . • 522 10 167	Amax 178 Amer Tel 207	432 435 174 173	90 171 5	60 Norsk Hydro	. 611 619	167 ±0 168 510 510 309 300
205 Ball-Equip. 215 211 216 230 Ball-Invest. 214 298 80 200 35 164 Ball-Invest. 188 188 200 35 164 Ball-Invest. 188 182 183 164 Ball-Invest. 188 183 183	293 70 130 Bit d'Enfr 107 55 138 50 120	192 195 205 Poctale 218 118 15 110 172 Feliet 185 147 143	216 50 218 182 181	218 50 18 66 128 . 181	Amgald 110	01 08 01 3 03 011 08 01 3 03	70 10 25 20 111 55	18 Philip Marri 52 Philips 54 Prés, Grand 60 Qullmès 10 Randfontals	. 278 278	61 19 50 89
93 Beghin-Say. 97 97 98 99 490 Blo 514 508 90 938 Bouvetees \$44 896 \$54	87 . 153 Générale Oct 207 288 48 498 385 Gr. Tr. Mars . 370 385 895 895 Bycenne-Eas . 350 356 354 225 Haubette 225 232	324 56 381 . 118 P.M. Lahinai . 117 . 348 345 42 Présatai 41 . 222 231 275 Presses Cité . 618	. 115 118 41 20 41 88 325 327	324 . 12	B. Ottomane. 289 1 BASF (Akt.). 282 Bayer. 296 Baffelstent. 58 1 Charter 12 1	294 294 10 00 58 50 55 12 75 12	55 294 10 40 59 83 2 66 12 65	65 Royal Outch 18 50 Rio Tiota Zi	268 285 84 20 25 28	265 28 265
929 — (ohl) 922 99 923 924 1690 Carrefeur 1726 - 1740 1738 290 — (ohl) 290 292 292	929 56 INSERTAL 50 1749 290 100. Mérieux 389 890 202 156 2. 9 9 174 114 152 81 124 201 123 56	172 50 128 35 Printemes 108	151 151	38 38 1 2 I	Chase Hanh. 152 Cie Pétr. 1mp 88 8 0.F. FCan. 1014 7 0e Beers (S.) 24 Deuts. Sank. 685	50 78 50 73 70 311 311	80 78 18 3 810 85 24 55 8	47 Schinmberg 47 OcheO Tr. (1 35 Siemens O.)	398 \$0 390 21 5 48 20 48 21 646 652	328 330 40 - 47 20 547 552 34 48 54 28
179 8EM 72 78 78 35 Seteles 2:9 297 90 293 78 Cherg, Résu. 177 50 188 181	72 28 87 K28 Star 18 /4 75 W2 296 82 85 W2 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85	67 80 88 79 440 Radiotech 482 263 280 400 Radiotech 448	B) 435 435	431 358 481 565 460 255	Ooms Mices. 863 Oo Post New 562 East Redak. 221	552 552 289 280	. 854	Tanganyika	239 239	237 236
128 Chim. Rest 118 40 118 118 239 — (pb1.) 144 52 142 18 142 10 137 8 lm. Franç 133 193 133	118 295 Lafarge 218 80 214	206 10 201 81 Raff. St-L 38 314 814 88 558 Redunts 587 1771 1750 198 Rhône-Poul 185 7	588 580 105 60 168 66	80 80 10 50 07 80 141 500 294 105 - 205	East Raps 28 Ericastor 140 Excen Corp 208 Ford Meter 206 1 Free State 107 1	243 203 243 203	50 138 50 1 96 280 .	33 West Oriet.	_ (145 58 158 7	88 50 53 .
1879 8.L.I. Afcatel 167 1068 1857 418 422 421 422 422 422 423 424 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425 42	1980 2230 — [mbi.] 2290 2380 415 90 188 Lecaball 188 196 274 280 Locafranca. 222 239 188 165 165 165 165 165 165 165 165 165 165	187 188 . 275 Ruche-Picard 280 282 65 230 445 Ruc Impfrial 499 397 78 865 20 Saciler . 29	8.4 280 50J 50D 23 50 20 69	280 248 485	Eco. Electric 241	1 240 239 RS DOMENANT L	50 235 . J EU 8 BES DPE	0 00 Zambia Coq RATIONS FERMES	P. 0 82 6 BI	262 263 d 01 0 00
295 — (chl.) - 318 50 134 154 58 129 Codetal - 135 50 134 154 58 117 Coffeeg - 122 50 128 123 285 Coffeed - 492 402 402	134 - 895 1 1 0 réat	742 742 3450 3460 178 Sade 167 571 581 584 Sagest 679 150 Saint-Schole 159	167 50 187 60 874 974 150 - 188 80	165 ·	TE DES C			MARC	HÉ LIBRE	DE L'OR
378 C.S.E 983 388 335 50 418 — (ubf.) 418 414 414 	392 - 43 March Bur 40 50 47 50 412 - 509 Mais, Fhérix 561 - 590 158 51 Mar. Wendel 56 - 55 78	47 20 47 40 540 S.A.T 550 200 500 40 Sanites 48 3 53 20 54 70 150 Sanites 770 55 30 10 3 20 55 30 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	0 47 47 	48 (0 188 · MAI	BCHE OFFICIEL	COURS COU	RS do gril i i	TÈ	ET DEVICES C	OURS BOURS
184 Cut. Foscher 119 22 118 22 16 162 Créd. 8 eur. F 121 122 28 122 96 196 1978 Créd. Fosc. 392 29 395 56 336	124 435 Martin 491 549 200 485 — (abl.) 510 511 885 1128 Mart. Tèlégh. 1255	6 6 72 S.B.O.A 73 4 1257 1232 (oblig.) 63 2245 3233	74 80 70 110	170 L D Reina	Inia (\$ 1) gne (150 OM)	4 321 41 217 700 218 10 323 10	18 218	Or Ita (en II	en karre) 283 mgot) 283	30 537 00
163 Créd. Indust. 129 80 127 127 315 8164 Nat 351 359 80 360 59 Crédit Nord. 53 55 94 87 94 95	24 50 828 50 828 50 1348 Michelia R. 1292 1358 85 - 455 85 - 455 86 - 456 810 82 50 83 50 840 85 - 456 860 860 860 860 860 860 860 860 860 86	[840 1348 260 Sign. E. El 369 810 810 245 S.L.L.I.B 281	274 - 378 - 265 265 0 166 188	257 52 Danesia 188 552de	(160 k/s)	78 840 79 97 778 97	50 162 80 12 70 80 90 75	Pièce frança Pièce suisse Pièce suisse	ise (20 fr.) 2 ise (10 fr.) 2 (20 fr.) 2	58 258 - 40 244
290 C.S.F 203 40 307 307 (abl.) 340 842 342	308 560 Most-Hell 559 640 340 640 — (abilg.) 559 640 528 Mot Leroy-5 788 588	649 547 . 80 S.I.M.N.S.R. 87		97 50 Borring 709 Grande 109 Suisse 418 Suisse	e (160 k.) -Bratagne (£ 1) 1 000 Eres) (160 fr.)	8 424 8 5 187 5 255 138 269	447 8 40 185 8 20 10 263 50	Souversin Pièce de 20 Pièce de 10	Dellars 12 dellars 6	56 258 48 40 (249 52 38 636
475 Darty 642 549 550 157 172 0.8.A. 157 183 157 183 157 184 27 27 184 20 44 50 45 60 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185	168 555 Musest	442 442 229 Sasz 294 9 454 449 255 Trics-Lzz 255 2 208 218 498 7.2.7 560 58 58 770 181 Electr 722		205 Autrich 262 Espagn 536 Pertuga 779 Causda	19 (150 sch.)	30 240 82 6 722 5 \$ 500 9 3 815 6	725 6 50 \$10 10 . 722 6 \$25	Pièce De 50 Pièce de 10	Pesos 11	38 10 425 52 1184 . 38 50 249
720 hmmer 729 715 716	715 (Nobel-Bazel 81 90 49 50 010 25 Nord 21 05 21 55	50 56 56 770 781 Electr 722 21 55 21 124 — (obtg.). 131 .	. 132 182 .	188 . I Japon	(100 year)	2 319 1 2	395 2 24			- 0

- MARXISME : . Les comme nistes et la morale », par Philippe Wurnier; - Explore des voies nouvelles », par J.-H. Bruna.
- 3. ETRANGER 4. PROCHE-ORIENT AFRIQUE
- ASIE 5. POLITIQUE

& SPORTS

G. CHRONOLOGIE week-end du 15 goût.

LE MONOE DES ARTS ET DES SPECTACLES

Pages 7 à 12 CINEMA: Le trente et unlème Festival de Locarno. THEATRE: La situation des carés-théatres. MUSIQUE: Le cinquantenaire de la mort de Janacek.
FHOTO: La découverte du corps humain.
LIVEFS: Autour de Cézanne; e l'Effet-Oluémus, de J.-L. Baudry.

13. ECHECS 15. EQUIPEMENT 16, ECONOMIE

RADIO-TELEVISION (12) FEUILLETON ; Adieu Califor-nie (2). Anhonees classées (14 et 15); Aujourd'hui (13); Carnet (5); Météorologie (13); Mots croi-sés (13); Bourse (17).

LIRE ÉGALEMENT

Les balais de l'abbé Ducaud-Bourget

De notre envoyé spécial

Cité du Vetican. — Tandle que des visites discrètes se multiplient entre ééminaires nationeux, hóleis et établissements religieux et que les « vaticano-logues » épluchent les homélies prononcées eux trole premières messes afficielles de requiem par les cardinaux Italiens, Confaionieri, Siri et Felici, pour essayer de percer le stratégie des conservateurs, pour l'élection du prochain pape, un vieux prélat françale e élu domicile dans una modesta pension de familie dane le vicolo San-Onoflanc du Janicule, juste au-dessous du Vetican. A plus de quetre-vingts ans,

l'ebbé François Ducaud-Bourget, - curé - traditionaliste de l'égliee parisienne occupée de Nicolas-du-Chardonnet, e tenu é venir à Rome pour aider ses amis é mener le « bon » combat, . Quelle injustice ! ., s'écrie-t-il, à propos des cardinaux octogénaires exclus du conclave. Il tire eur se pipe evec rage, . Les vieux sont mis eu rebut, méprisés, chassés. Nous ne sommes plus bons à rien. Alors on yout nous faire disparaltre. C'est la vole ouverte

» Jadis, dans la culture grecque et latine, la vielliesse était respectée. Les anciens formaient un cénacle ; eulourd'hul, il faut feire place aux jeunes,

en débarrassant le plancher. La pourtant enterré sept archevêques de Paris et eept papes. Le prélat se met à rêver : . Dans le temps, ee rappelle-t-li, les gens du séminaire français venaient me saluer quand je descendals ici è Rome : ectuellement, je me heurte è des portes closes. J'al essayé de contacter um cardinal de mes amis ce matin, mais c'est le barrage. .

LA PRÉPARATION DU CONCLAVE

Que pense-t-il de l'élection pontificale ? . Avec Mg- Lefebvre, répond-il, le dirai que ai le nouveau pape ne réunit pas una mejorité de deux bers des suffreges, plus 15 volx, pour tenir compte des cardinaux de plus de quatre-vingte ans, alors l'élection sera douteuse. -

A-t-ll un candidet préféré parmi ceux qui voteront le 25 eoût prochain ? . Non, dit-il, je ne connais pas autilsamment blen tous ces petits jeunes. Male al par mirecie le Saint-Esprit me mettalt eur le trône de Saint-Pierre, le commencereis par acheter une grande quantité de balais pour faire un nettoyage é fond. » Il rit avec plaisir é cette idée, avant de fancer en conclusion : « Les trappes et les couvents cisterciens de le chrétienté entière ne suffireient pas pour recevoir tous les évêques et les prêtres que l'y enverrais faire

ALAIN WOODROW.

LE RENDEZ-VOUS MANQUÉ DE CASTELGANDOLFO

Castelgandolfo (A.F.P.). — Les habitants de Castelgandolfo ont entendu mardi 15 août, au terme de la messe câlénée dans leur pctité église, l'enregistrement d'une allocution de Paul VI, prononcée le 15 août 1977, dans laquelle il évoquait l'éventualité de sa mort prochaine.

« Je voudrais pouvoir vous don-ner rendez-vous l'an prochain, mais qui sait si, vieux comme je suis, je pourrai encore célébrer cette messe avec vous. (...) Je vois s'approcher la fin de mo vie terrestre », avait déclaré le pape.

Le cardinal Francesco Carpino qui célébrait la messe devant trois cents fidèles, a évoqué la mémoire du pape défunt dans son hothèlle sur l'Assomption.

• Le cent cinquantième pèlerinage de Lourdes a réuni qua rante à cinquante mille fidèles. Mgr Joseph Goupy, évêque de Blois, dans son homélie, a souhaité que l'Eglise soit toujours davantage un ferment évangélique dans le monde.

Le cardinal Kosnig, archevêque de Vienne, a ordouné prètres, le 15 août, soixante membres de l'association catho-lique internationale Opus Dei, originaires de dix-huit pays d'Europe, d'Asie et d'Amérique.

La cérémonie d'ordination s'est déroulée en présence de plusieurs milliers de fidèles dans le sanctuaire de Notre-Dame-des-Anges à Torreciudad (province de (Huesca), propriété de l'Opus

« LE MONDE » CENSURÉ

AUX BAUMETTES

Un lecteur déteun à la mai-

Son d'arros des Baumettes, à Marseille, nous a signalé que le numéro du « Monde » daté mer-credi 9 août lui était parvenn avec retard, « portant la men-

tion « censure » appliquée par l'administration de la maison d'arrêt », et qu'una information publiée « en bas, à droite, de

la dernière page uvait été soi-gneusement découpée ».

Il s'agissait d'une informa

tion sur la grève de la faim suivie par des femmes détounes à la maison d'arrêt de Fieury-

Mérogis, les 8 et 9 soût, pour protester contre l'existence des quartiers de sécurité renforcée.

La direction de l'administra-

tion penitentiaire confirme cette censure, indiquant qu'« il s'agit

d'una erreur. Limitée à la maison

d'arrêt des Baumettes s. Un fonctionnaire, voyant que l'ar-ticle du « Monde » faisait allu-

tacie du « montes parus dans le quotidien « Libération » du 5 août, qui n'avait pas été dis-tribué dans de nombreuses pri-sons, l'« a, par erreur, découpé, sans en avertir le ministère de

La direction de l'administra-

tion pénitentiaire rappelle que la seule mesure autorisée est la

ments pénitentiaires des eremplaires d'une publication, en application du décret du 5 uo-vembre 1977, précisant que « les

publications contenant des menaces précises contre la sécurité des personnes ou calle

chefs of stablissement, retenues, sur décision du garde des sceau s. En aucun cas, les formanx ne peuvent être décou-pés, puis distribués aux détenus.

● M. Pierre Gilles, le « dissi

dent » de la section parisienne C.F.D.T. de la B.N.P., qui protes-tait contre la suspension de sa section syndicale (le Monde du 4 août), a interrompu sa grève de la faim. Il avait du être hospita-less en reison de son état de

lisé, en raison de son état de santé, du 4 au 11 août. Il est actuellement en congé de maladie.

Près de six milions de chô-meurs dans la C.E.B. — Selon le burean de llaison de la Com-munauté économique européenne

munanté économique europeenne (C.E.E.) à Bonn, le nombre des chômeurs chez les Neuf a attent cinq millions six cent mille personnes en juin demist, soit un taux de chômage de 5.6 % par rapport à la population active, contre 5.3 % au cours du mois correspondant de 1977, 5 % en juin 1976 et 2.9 % en juin 1974.

vent être, à le demande des

des établissements péniten

M. Boussac prend position pour le rachat de son groupe par M. Bidermann

Le plus grand doute régnait encore mercredi matin 16 août sur le moment précis où le tribunal de commerce de Paris se pronon sur l'avenir du groupe Boussac et l'on n'excluait pas qu'il puisse s'accorder un temps de réflexion supplémentaire. Alors que la « cote » du groupe Willot était remontée en force durant le week-end, celle du projet présenté par M. Bidermann reprend du crédit, oprès la visite que celui-ci a rendue le 15 août à Deauville à M. Marcel Boussac. A la suite de cette entrevue, M. Marcel Boussac a rendu public

le télégramme qu'il a adressé aux cadres et où il se prononce clairement en javeur de la solution proposée par M. Bidermann et l'Institut de développement industriel : « Mes collaborateurs savent que j'ai toujours fait passer les intérêts du groupe dont l'assure la respon toujours rait passer les intérêts du groupe dont l'assuré le l'aspusa-bilité avant mes intérêts personnels. C'est pour cette raison que l'ai donné mon adhésion sans réserve à la solution proposée par M. Maurice Bidermann et par l'Institut de développement industriel, solution qui préserve, avec l'intégrité du groupe Boussac, la protection de Dior et toutes les chances de développement. Il va de soi, conclut M. Boussac, que je ne pourrai pas donner mou adhésion à une décision qui ne présenterait pas les mêmes garanties, morales, industrielles et

Ce télégramme répondait à la préférence manifestée par les cadres pour le rachat par le groupe Bidermann, dans une série de télégrammes qu'ils ont adressés aux différents ministères, au tribunal de commerce de Paris et enfin, hundi 14 août, à M. Marcel Boussas

« Leurs motivations principales, écrivent-ils à M. Boussac, se fondent sur le fait que ce projet leur parait le plus à même de maintenir la pérennité de l'entreprise, d'assurer le maintien et le développement du renom mondial Boussac et Dior, contribuant ainsi à la sauvegarde du maximum d'emplois, ce qui rejoint vos préoccu-pations constantes et fondamentales, maintes fois exprimées.»

Après la fièvre, l'apathie

De notre carrespondant

Epinal. — Les « Boussac » ont retrouvé leurs naines dont ils craignalent la fermeture durant les caignalent la fermeture durant les congés payés. Tout est très calme. Quel contraste avec l'animation et l'agitation des mois de mai et juin! De la fièvre qui prit quei-quefois allure d'insurrection, on est passé à une apathie certaine.

MORT DU VIOLONISTE DE JAZZ Le violoniste de jazz américain Joe Venuti est mort lundi 14 août, à Seattle, en terme d'une longue

maladie.

[Né en 1903, il avait formé en 1932 avec le guitariste Eddie Lang un groupe qui fit le tour des Etaiz-Unis et de l'Europe. Il avait joud lotamment avac Paul Whiteman avant de diriger son propre orchestre. Il evait participé à des tournées en ropés un ee vers la fin des années 80.]

FORT ACCROISSEMENT DU COMMERCE EXTERIEUR DE LA CHINE

Pékin (AP.) — La République populaire de Chine a considérablement accru ses échanges extérieurs au cours du premier semestre, annonce l'agence de presse yougoslave Tanyoug. Les exportations chinoises ont augmenté de 28,5 % et les importations de 60 % par rapport à la même période de 1977, note

politique de modernisation indus-trielle, la Chine a acheté beau-coop plus d'installations clefa en main (+ 70 %) tout en dévelopmain (+ 70 %) tout en develop-pant ses propres exportations de produits industriels. Malgré ce considérable accroissement des importations, la baiance commer-ciale chinoise est positive, ajoute Tanyong, sans citer toutelois de

● Nouvelle commande chinoise de blé œux Etats-Unis. — La Chine a commande aux Etats-Unis 1 million de tonnes de Unis 1 million de tonnes de blé, portant à deux millions le moutant de ses commandes depuis le début de l'année. Les livraisons efficuteront avant le 31 mai 1978. Après quatre années d'absence sur le marché américain, la Chine augmente le nivers de ces l'invoctations en ri-

veau de ses importations en rai-son de sa mauvaise récolte 1977.

a Dans les deux mois qui pré-cédérent les vacances, les gars étaient sous tension ; il est donc normal qu'il y ait eu ensuite une normal qu'il y ait en ensuite une période de relachement », explique un délégué C.F.D.T. de la filsture de Nomery. Un relachément tel qu'il ne permit pas la mise en place des équipes de surveillance dans les ateliers en juillet. Ceux-ci restèrent déserts. Au retour des vacances, M. Jean-Pierre Ferry, secrétaire général de l'Union départementale C.G.T., a fait le tour des usines ! « Souons

at charge de former

ile conscience

gouvernement

Cris

fait le tour des usines : « Soyons violants : que rien ne nous surprenne. Nous devons toujours être prêts à faire face pour refuser les licenciements.»

Ainsi, pour l'heure, les syndi-cats, et notamment la C.G.T., nettement majoritaire chez Bous-sac, attendent, l'arme au pied, les décisions qui viendront de Paris. Une autre chose étonne : les négociations en cours pour le ra-chat du groupe ne semblent inté-resser que très modérement : ; six mille salaries vosgiens du CLIF. « Que ce soit Bidermann ou un autre, peu importe nous ne choisissons pas notre patron. » Ce qui préoccupe les « Boussac », c'est de connaître le détail du plan de sauvetage présenté par l'acquereur, et surtout le nombre des licenclements. Toutefois il est un patron dont ils ne veulent pas entendre parler : le groupe Willot. « Si ce sont eux, tout s'arrête, et Si ce sont eux, tout surres, et tout de suite. T'Une phrase qui résume le sentiment des ouvriers et des cadres. Il est donc très dif

**** ... p

The Law of

PARTITION OF STREET

Mark Comment

to see

the Additional of the Assessment

e early a street of the

The second second

Section 16

Vertical and a

N. C. Address of the Contract

A large prices

A HISTORY ...

906

et des cadres. Il est donc très difficile de prévoir ce que sera latfraction des « Boussac » « quontes
tombera le couperet ».

Dans les milieux syndicaux, ou
craint sans l'avouer qu'elle ne
soit pas à la mesure des prohlèmes qui vont se poser. « La
belle unanimité de mai-fuin nous
ne la retrouverons peut-être pas,
parce que tout le monde ne sera
pas touché. »

On doit tenir compte enfin de
la prochaine publication du

la prochaine publicatiou du e plan Vosges » du gouverne-ment, dont ou dit qu'il offrira des implantations industrielles ainsi implantations industrielles ainsi que des créations d'emplois. Nombre de « Boussac » espèrent en fait que ces emplois permettront de remplacer ceux qui seront

supprimés.

Quoi qu'il en soit, dans les
Vosges rien u'indique que se joue
actuellement le sort de plusieurs
milliers de travailleurs. Rien de comparable avec l'été 1977 quand les ouvriers de Montesibre manifestalent presque chaque jour pour sauver l'usine de Saint-Nabord. — Y. C.

NOUVELLES BRÈVES

négatif sur l'emploi que peut avoir le soudain et surprenant changement de propriétaire des filiales européennes » de Chrysler. Des représentants des syndicats français, britanniques et espa-gnols des travailleurs de la métalde la From, participer à cette de la From, participer à cette réunion, au cours de laquelle a des actions de solidarité, au ntveau international, destinées à préserver le plein emploi dans la société, seront discutées ». Les deux principaux syndicats bri-tanniques, le T.G.W.U. (Transport and General Workers Union) et l'AUEW. (Amalgamated Union of Engineering Workers) annonce leur participation Workers)

● Nouveau contrat pour Creu-Mecanica Pesada, filiale brésilienne du groupe Creusch-Loire, vient d'obtenir, en association avec des sociétés locales et le groupe allemand Voith, une commande de vannes d'une valeur de 50 militage de de la commande de c metalturgie (FIOM) à convoque
une « réunion d'urgence », le
30 août à Genève, pour le maintien du plein emploi chez Chryslen Dans un communiqué publié
mardi 15 août, à Genève, la.

FIOM se déclare « sérieusement préoccupée de l'éventuel impact l'Italpu au Brésil. En juin, Meca-

nica Pesada avait obtenu, à la tête d'un consortium brésilo-eu-ropéen, une commande de 700 mil-lions de dollars pour la fourni-ture des dix-huit turbines du barrage de l'Itaipu.

● Un planeur r'est écrasé près du terrain de l'aéroclub de Remomeix (Vosges) le lundi 14 soût. Le pllote, militaire au régiment (Moselle), M. Alain Roquebernou, âgé de vingt ans, domicilié à Saint-Dié (Vosges), est décédé le lendemain à l'hôpital de Nancy.



PARIS (109-M" REPUBLIQUE Une boucherie *Grande Surface*

an service des consommateurs PRIX DISCOUNT TOUTE L'ANNÉE nos clients le savent!...

DEVANT LES TRIBUNAUX

Un médecin attaque un laboratoire pharmaceutique pour «publicité mensongère»

Pour la première fois, un médecin de ville, le docteur Olivier Roujansky, attaque un laboratoire pharmaceutique devant les tribunaux pour publicité mensongère à propos d'un médicament amaigrissant. Son argumentatiou est, au moins en partie, reprise par des nutrition-nistes et des pharmacologues pour qui la présentation du médicament par le laboratoire anticipe sur l'état actuel des recherches. L'affaire est importante puisqu'elle met en cause les sources d'informatiou du médecin sur le médicament, toutes peu ou prou dépendantes des firmes pharmaceutiques et jette le doute sur un médicament qui constitue une grande partie des exportations du groupe

En 1963, les laboratoires Servier lanceut sur le marché un ano-rexigène, le Pondéral, destiné à couper la faim des patients dési-reux de maigrir. Quinze ans après, les laboratoires Euthéraple, après, les laboratoires Euthéraple, filiale du groupe Servier, mettent en vente un « correcteur métabo-lique de l'obésité». prèse u té mme un « nouveau » médica-

Lemy décorateur ses salons, ses bibliothèques, son rustique, ses salles tous styles, ses copies d'anciens Rémy a sélectionné dans imme de lits de repos ierveilleux petit divan ce merveillenx petit div Louis XVI canne en 0.80 ×

1,90 ext. Se fait en tres dimens. et garni de tissu, dans les lanues et patines dont Rémy a le secret. RÉMY 82. Fg St-ANTOINE

PARIS XII* - 343.65.58 **OUVERT EN AOUT**

Le numéro du « Monde daté 16 août 1978 a été tiré à 425 546 exemplaires.

ABCDEFG

ment, qui porte le nom de Pon-déral-retard.

Entre les deux produits, deux changements et deux seulement: la formule à retard, classique désormais, qui permet de diluer dans le temps les effets de la thérapentique et le doublement du prix du médicament. Or dans le dictionnaire des médicaments Vidal, seul le Pondéral figure parmi les anorexigènes. On comparmi les anorexigènes. On comprend donc les questions, sinon l'étonnement, de certains mêde-

En fait, d'après les responsables du laboratoire Servier, des tradu laboratoire Servier, des tra-vaux menés de puis quelques années, notamment à l'étranger, auraient montré que le Pondéral (et le Pondéral-retard) possèdent des propriétés originales par rap-port aux autres anorangènes, même si tous appartiennent à la classe thérapeutique des amphé-tamines.

Alors que les autres anorexigènes ont un effet excitant sur le système nerveux central, il est désormais admis que la fenfluramine, à partir de laquelle est fabriqué le Pondéral, a un effet dépresseur : le médicament ne comporte donc pas de risque de dépendance chez les drogués à l'amphétamine et pourrait être indiqué chèz certains cardiaques et hypertendus.

Des travaux

inconnus en France Des expériences menées d'autre part sur les rythmes d'action de ce médicament chez les animaux, notamment les rats, ont montré que éclui-ci rendait plus rapide l'impression de satiété sans couper l'appétit. D'après les responsables du laboratoire, les malades qui utilisent ce médicament se mettraient à table aussi régulièrement qu'auparavant, tout en absorbant à chaque repas moins d'aliments. Rien, pour l'instant, ue prouve encore scientifiquement chez l'homme cette éventuelle chez l'homme cette éventuelle dissociation entre l'appétit et la satiété. Peut-on reprocher à un laboratoire de présenter comme fait acquis une hypothèse de recherche? Les avis restent sur comme point perfusée.

ce point partagés... Cette action sur le système nerveux central, la plus tradition-nelle manifestation des anorexigènes, est reléguée de toute manière au second plan dans la présentation du Pondéral-retard. Ceini-ci serait avant tout e un correcteur métabolique de l'obé-sité » qui ralentirait le stockage des graisses par les cellules et accélererait l'utilisation par l'organisme de substrate énergéti-

De plus, cet effet se produi-rait indépendamment de l'action rar independamment de l'action ur le système uerveux ceutral, qui, elle, en réduisant l'appétit, diminue pour tous les anoréxi-gènes le stockage des graisses. Ainsi, pour une prise alimentaire quotidienne qui resterait inchan-gée, le Pondéral eurait pourtant un effet emaierissant un effet amaigrissant.

Ces travaux, apparemment, ne sont pas connus en France. « Il est vrai que la fonfluramine exerce un effet dépresseur sur le système nerveux central, mais, cela mis à part, il n'existe au-cune preuve que, après prise alimentaire constante un anorezi-gène ait un effet amaigrissant », affirme le professeur Marian Apfelbaum, chef de service à l'hônital Bichat. « Simplement, en éprouvette, des bouts de tissus gras stockent moins de graisses en présence de la fenfluramine.
Mais rien ne prouve que, sur
l'homme, ces acides ne soient pas
récupérés par l'organisme vivant. Autre écho : un responsable de la pharmacopée française, qui veut couserver l'anonymat, affirme que cette présentation du Pondéral-retard relèverait sim-plement « d'une plaisanterie»:

Première hypothèse : le Pondé-ral possède vraiment tootes les propriétés originales et très nova-trices que lui attribue le labo-ratoire. On étonnera alors que les travaux menés à l'étranger ne soient pas mieux connus, alors qu'un congrès international de pharmacologie vient de se réunir à Paris. Si cette hypothèse se vérifie, il conviendrait, en raison de l'intérêt de ce médicament, que la Sécurité sociale le rem-bourse. Il faudrait alors que les modes de fixation des prix de la Première hypothèse : le Pondépourse. Il raidrait alors que les modes de fixation des prix de la Sécurité sociale soient révisés : pour l'instant, en effet, les dirigeants de Servier u'ont pas soilicité l'attribution du rembourement « pour ne pas, disent-ils, travailler à perte ».

Deuxième hypothèse : les travaux du laboratoire ne sont pas suffisamment concluants et la présentation a anticipé sur l'état présentation a anticipé sur l'état des recherches. L'information re-lèverait alors de la publicité mensongère, que les pouvoirs publics ont pourtant les moyens légaux de contrôler depuis nu décret de 1976. Dans ce cas ce serait la crédibilité de l'information sur le médicament, en parties par les cas ces parties et en tout ces parties et en tronquée, et en tout cas peu contrôlée, qui serait en cause.

NICOLAS BEAU.

RÉQUVERTURE DE LA LIBRAIRIE DU GLOBE

2, RUE DE BUCI - 75006 PARIS MERCREDI 16 AOÛT 1978.

 Peugeot-Chrysler : τέππίοι le 30 août des syndicats. — La Fédération internationale des organisations de travailleurs de la métallurgie (FIOM) a convoqué